



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 3122

2016

I. Nos. 53597-53607

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 3122

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

Copyright © United Nations 2023
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-002921-6
e-ISBN: 978-92-1-358471-2
ISSN: 0379-8267
e-ISSN: 2412-1495

Copyright © Nations Unies 2023
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in April 2016
Nos. 53597 to 53607*

No. 53597. Canada and Israel:

Agreement between the Government of Canada and the Government of the State of Israel on Mutual Assistance in Custom Matters. Ottawa, 11 December 2012 3

No. 53598. Canada and United States of America:

Agreement between the Government of Canada and the Government of the United States of America for the Sharing of Visa and Immigration Information. Ottawa, 13 December 2012 53

No. 53599. Canada and European Union:

Agreement between Canada and the European Union on Customs Cooperation with respect to Matters related to Supply-Chain Security. Brussels, 4 March 2013..... 77

No. 53600. Canada and Israel:

Free Trade Agreement between the Government of Canada and the Government of the State of Israel (with annexes). Ottawa, 31 July 1996..... 99

No. 53601. Germany and Namibia:

Exchange of Notes constituting an Arrangement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Namibia concerning Financial Cooperation. Windhoek, 15 December 2014 and 9 February 2016..... 307

No. 53602. Germany and Somalia:

Exchange of Notes constituting an Arrangement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Federal Republic of Somalia concerning Financial Cooperation. Nairobi, 25 January 2016 and 3 February 2016 309

No. 53603. Germany and East African Community:

Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the East African Community concerning Financial Cooperation in 2015. Arusha, 23 September 2015..... 311

No. 53604. Germany and Azerbaijan:

Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Azerbaijan concerning Financial Cooperation (acquisition of an interest by the German Investment and Development Company DEG in 2001 – 2002). Baku, 5 November 2003 313

No. 53605. Germany and East African Community:

Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the East African Community concerning Financial Cooperation in 2015 Part 2. Arusha, 22 January 2016 315

No. 53606. Cyprus and Romania:

Agreement between the Government of the Republic of Cyprus and the Government of Romania on Mutual Protection of Classified Information. Nicosia, 31 October 2014..... 317

No. 53607. Slovakia and Armenia:

Agreement between the Government of the Slovak Republic and the Government of the Republic of Armenia on Mutual Protection of Classified Information. Bratislava, 11 November 2014..... 353

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés en avril 2016
N^{os} 53597 à 53607*

N^o 53597. Canada et Israël :

Accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de l'État d'Israël concernant l'assistance mutuelle en matière douanière. Ottawa, 11 décembre 2012 .. 3

N^o 53598. Canada et États-Unis d'Amérique :

Accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique concernant l'échange de renseignements sur les visas et l'immigration. Ottawa, 13 décembre 2012 53

N^o 53599. Canada et Union européenne :

Accord entre le Canada et l'Union européenne sur la coopération douanière concernant les questions liées à la sécurité de la chaîne d'approvisionnement. Bruxelles, 4 mars 2013..... 77

N^o 53600. Canada et Israël :

Accord de libre-échange entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de l'État d'Israël (avec annexes). Ottawa, 31 juillet 1996..... 99

N^o 53601. Allemagne et Namibie :

Échange de notes constituant un arrangement entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République de Namibie relatif à la coopération financière. Windhoek, 15 décembre 2014 et 9 février 2016..... 307

N^o 53602. Allemagne et Somalie :

Échange de notes constituant un arrangement entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République fédérale de Somalie relatif à la coopération financière. Nairobi, 25 janvier 2016 et 3 février 2016..... 309

N^o 53603. Allemagne et Communauté de l'Afrique de l'Est :

Accord entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et la Communauté de l'Afrique de l'Est relatif à la coopération financière en 2015. Arusha, 23 septembre 2015..... 311

N° 53604. Allemagne et Azerbaïdjan :

Accord entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République d'Azerbaïdjan relatif à la coopération financière (acquisition d'une participation par la Compagnie allemande d'investissement et de développement DEG en 2001 – 2002). Bakou, 5 novembre 2003..... 313

N° 53605. Allemagne et Communauté de l'Afrique de l'Est :

Accord entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et la Communauté de l'Afrique de l'Est sur la coopération financière en 2015, deuxième partie. Arusha, 22 janvier 2016 315

N° 53606. Chypre et Roumanie :

Accord entre le Gouvernement de la République de Chypre et le Gouvernement de la Roumanie relatif à la protection réciproque des informations classifiées. Nicosie, 31 octobre 2014..... 317

N° 53607. Slovaquie et Arménie :

Accord entre le Gouvernement de la République slovaque et le Gouvernement de la République d'Arménie relatif à la protection réciproque des informations classifiées. Bratislava, 11 novembre 2014 353

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; https://treaties.un.org/Pages/Resource.aspx?path=Publication/Regulation/Page1_en.xml).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*

* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; https://treaties.un.org/Pages/Resource.aspx?path=Publication/Regulation/Page1_fr.xml).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que, en ce qui concerne cette partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*

* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

Treaties and international agreements

registered in

April 2016

Nos. 53597 to 53607

Traités et accords internationaux

enregistrés en

avril 2016

N^{os} 53597 à 53607

No. 53597

**Canada
and
Israel**

**Agreement between the Government of Canada and the Government of the State of Israel
on Mutual Assistance in Custom Matters. Ottawa, 11 December 2012**

Entry into force: *24 July 2013 by notification, in accordance with article 16*

Authentic texts: *English, French and Hebrew*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 25 April 2016*

**Canada
et
Israël**

**Accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de l'État d'Israël concernant
l'assistance mutuelle en matière douanière. Ottawa, 11 décembre 2012**

Entrée en vigueur : *24 juillet 2013 par notification, conformément à l'article 16*

Textes authentiques : *anglais, français et hébreu*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Canada, 25 avril
2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

AGREEMENT

BETWEEN

THE GOVERNMENT OF CANADA

AND

THE GOVERNMENT OF THE STATE OF ISRAEL

ON MUTUAL ASSISTANCE

IN CUSTOMS MATTERS

THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF THE STATE OF ISRAEL, (hereafter referred to as the “Parties”);

CONSIDERING that offences against the Customs laws are prejudicial to the security and public health of their respective countries, as well as their economic, fiscal and commercial interests;

CONSIDERING the importance of the accurate assessment of customs duties and other taxes collected on the importation and exportation of goods, the correct determination of the classification, value and origin of those goods, as well as the proper implementation of measures of prohibition, restriction and control by their Customs authorities;

CONSIDERING that illegal trafficking in weapons and explosives, as well as in chemical, biological and nuclear substances, narcotic drugs, psychotropic substances, endangered species, hazardous goods and other prohibited, regulated or controlled goods, constitutes a danger to public health and to society;

RECOGNIZING the need for international cooperation in matters related to the administration and enforcement of the Customs laws;

CONVINCED that action against Customs offences can be made more effective by cooperation between their Customs authorities;

HAVING REGARD to the relevant instruments of the Customs Cooperation Council, now known as the World Customs Organization, in particular the Recommendation of the Council on Mutual Administrative Assistance of December 5, 1953;

HAVING REGARD ALSO to international conventions of which both Parties are members, which set out prohibitions, restrictions and measures of control in respect of specific goods;

HAVE AGREED as follows:

ARTICLE 1

Definitions

For the purposes of this Agreement:

1. “**Criminal**” shall mean, in relation to a Customs offence, an offence that may result in punishment enforceable by fine, imprisonment or both.
2. “**Customs authority**” shall mean, for the Government of Canada, the Canada Border Services Agency; for the State of Israel, the Customs Directorate of the Israel Tax Authority of the Ministry of Finance; or any other governmental administration designated by a Party to the other Party as responsible for administering Customs laws;
3. “**Customs laws**” shall mean such laws and regulations in force in the respective territories of the Parties concerning the importation, exportation, and transit of goods, as they relate, *inter alia*, to customs duties, charges and other taxes or to prohibitions, restrictions and other controls in respect of the movement of goods across national boundaries;
4. “**Customs offence**” shall mean any violation or attempted violation of the Customs laws;
5. “**information**” shall mean any data, whether or not processed or analyzed, and reports, records and other communications, in any format, including electronic format, as well as certified or authenticated copies of those documents and other documentation;

6. **“person”** shall mean a natural person or a legal entity;
7. **“personal data”** shall mean data concerning an identified or identifiable natural person;
8. **“requesting Customs authority”** shall mean the Customs authority that makes a request for assistance under this Agreement;
9. **“requested Customs authority”** shall mean the Customs authority that receives a request for assistance under this Agreement;
10. **“requesting Party”** shall mean the Party whose Customs authority requests assistance;
11. **“requested Party”** shall mean the Party whose Customs authority is requested to provide assistance.

ARTICLE 2

Scope of the Agreement

1. The Parties shall, through their Customs authorities, provide mutual administrative assistance, under the terms set out in this Agreement, in order to ensure the proper application of Customs laws and to prevent, investigate, prosecute and combat Customs offences.
2. The Parties shall provide assistance under this Agreement in accordance with their domestic law and administrative provisions, within the limits of their Customs authorities' competence and available resources.
3. The provisions of this Agreement are solely intended to provide for mutual assistance in customs matters between the Parties. They do not in any way confer a right on any person to obtain, suppress or exclude evidence, or to impede the execution of a request.

4. Assistance under this Agreement shall not include the arrest or detention of persons or the collection or forced collection of customs duties, other taxes, fines, or other monies in the territory of the Party of the requested Customs authority.

ARTICLE 3

Special Instances of Assistance

1. On request and in accordance with the domestic law of the requested Party, the Customs authorities shall inform each other whether goods exported from or imported into the territory of one Party have been lawfully imported into or exported from the territory of the other Party. On request, this information shall contain the customs procedure used for clearing the goods.

2. If it is within its competence and in accordance with the domestic law of the requested Party, the requested Customs authority, either on request or on its own initiative, subject to the subsequent written approval of the requesting Customs authority, shall maintain surveillance over:

- (a) means of transportation suspected of being used in the commission of Customs offences in the territory of the requesting Party;
- (b) goods destined for the territory of the requesting Party which are designated by the requesting Customs authority as being the subject of a Customs offence;
- (c) particular persons known to have committed or suspected of being engaged in the commission of a Customs offence in the territory of the requesting Party;
- (d) particular places used for storing goods in the territory of the requested Party, if there are grounds to assume that those places are used for illegal importation into the territory of the requesting Party.

3. The Parties shall, through their Customs authorities, in accordance with the domestic law of the requested Party, furnish each other with information likely to be of use to the requesting Customs authority regarding acts related to the commission of Customs offences within the territory of the other Party. In cases which could cause substantial damage to the economy, public health, security or any other vital interest of either Party, this information shall, wherever possible, be supplied by the other Party through its Customs authority, without being requested and without delay.

ARTICLE 4

Professional and Technical Cooperation and Assistance

1. The Customs authorities of the Parties, on their own initiative or on request, shall provide each other with information regarding:

- (a) enforcement actions that could be useful in preventing Customs offences and, in particular, special means of combating these offences;
- (b) new methods used to commit Customs offences;
- (c) observations and findings resulting from the successful application of new enforcement aids and techniques;
- (d) techniques and improved methods of processing passengers and cargo;
and
- (e) information on their respective Customs laws.

2. The Parties, through their respective Customs authorities, may seek to cooperate in, *inter alia*:

- (a) initiating, developing or improving specific training programs for their personnel;

- (b) establishing and maintaining channels of communication between their Customs authorities to facilitate the secure and rapid exchange of information;
- (c) facilitating effective coordination between their Customs authorities including the exchange of personnel and experts, and the posting of liaison officers;
- (d) considering and testing of new equipment and procedures;
- (e) simplifying and harmonizing their respective customs procedures; and
- (f) carrying out other general administrative matters that may require their joint action.

ARTICLE 5

Communication of Requests

1. Requests made under this Agreement shall be made in writing or electronically. Documents that may be of assistance in executing these requests shall, when available, also be submitted. The requested Customs authority may require written confirmation of electronic requests. When required, because of the urgency of the situation, oral requests may also be accepted, but they shall be promptly confirmed in writing.
2. Requests for assistance under this Agreement shall include the following information:
 - (a) the Customs authority making the request;
 - (b) the nature of the proceedings;
 - (c) the assistance sought, the object of and the reason for the request;

- (d) the names and addresses of the persons involved in the request, if known;
 - (e) a brief description of the matter under consideration and the legal elements involved; and
 - (f) the connection between the assistance sought and the matter to which it relates.
3. All requests shall be submitted in the English language.
4. If a request does not meet the formal requirements set out in paragraph 2, the requested Party may ask that the request be corrected or completed in a manner that will not impede the execution of the request.
5. Requests for assistance shall be communicated directly between the respective Customs authorities. Each Customs authority shall designate a contact point for this purpose.

ARTICLE 6

Execution of Requests

1. The requested Customs authority shall take all reasonable measures to execute a request within a reasonable amount of time, including obtaining necessary judicial or administrative approvals where required under the domestic law of the requested Party.
2. If the requested Customs authority does not have the information requested, it shall initiate enquiries to obtain this information. If necessary, the requested Customs authority may be assisted by another competent authority of the requested Party. However, answers to requests shall be conveyed solely by the requested Customs authority.

3. In cases where the requested Customs authority is not the appropriate authority to respond to a request, it shall either promptly transmit the request to the appropriate authority, which will endeavour to respond to the request or advise the requesting Customs authority of the appropriate procedure to be followed regarding such a request.

4. Any enquiry under paragraph 2 of this Article may include the questioning of experts and witnesses or persons suspected of having committed a Customs offence, and the undertaking of any necessary investigations, verifications, inspections and fact-finding inquiries in connection with the matters referred to in this Agreement. When conducted, the results of such investigations, verifications, inspections and fact-finding inquiries shall be communicated as soon as possible to the requesting Customs authority.

5.
 - (a) On written request, and under any terms and conditions it may set, the requested Customs authority may allow officials of the requesting Party to be present in the territory of the requested Party when its officials are investigating offences which are of concern of the requesting Party, including allowing their presence during an inquiry.

 - (b) The presence of officials of the requesting Party in the territory of the requested Party shall be solely in an advisory capacity. Such officials shall not be allowed to exercise any legal or investigative power granted to officials of the requested Party under the domestic law of the requested Party.

6. When officials of the requesting Party are present in the territory of the requested Party in accordance with the terms of this Agreement, they must at all times be able to furnish proof of their identity and shall be responsible for any offences they might commit.

7. Officials of the requesting Party, authorized to investigate offences against Customs laws, may ask that officials of the requested Customs authority examine any relevant information, including books, registers and other documents or data-media, and supply copies thereof or provide any other information relating to the offence.

8. The requested Customs authority shall include the time and place of the investigative action in its response to the requesting Customs authority when this information forms part of the request, so that investigative action under this Article may be coordinated.

9. Where the requested Customs authority considers it useful or necessary for officials of the requesting Party to be present when measures of assistance are carried out pursuant to a request, the requested Customs authority may invite officials of the requesting Party to participate subject to any terms and conditions it may specify.

ARTICLE 7

Files, Documents and Witnesses

1. The Customs authorities of the Parties shall, on request and in accordance with the domestic law of the requested Party, provide information relating to the transportation and shipment of goods showing the value, origin, disposition and destination of those goods.

2. On written request of the Customs authority of one Party, copies of information and other materials provided under this Agreement shall be appropriately authenticated. Originals of this information and other materials shall only be requested in cases where copies would be insufficient, and shall be returned to the requested Party as soon as possible. The Parties shall ensure that the rights of the requested Customs authority or of third parties shall not be affected when they provide originals of information or other materials. On request, originals necessary for adjudicative or similar purposes shall be returned without delay.

3. The requested Customs authority shall supply, together with the information provided, all necessary instructions for its interpretation or use.

4. On request of the Customs authority of one Party, the requested Party may authorize its officials, if those officials consent, to appear as witnesses or experts in judicial or administrative proceedings in the territory of the requesting Party, and also to produce files, documents, or other materials, or authenticated copies thereof, if they are considered essential to the proceedings.

5. Requests made under paragraph 4 shall include the date and type of the proceeding, the names of the parties involved, and the capacity in which the official is to appear.

6. When appearing in judicial or administrative proceedings, witnesses or experts authorized under paragraph 4 shall be subject to the laws and regulations which govern that testimony in the territory of the receiving Party.

ARTICLE 8

Service of Documents

1. On request, the requested Customs authority shall, in accordance with the domestic law of the requested Party, take all necessary measures in order to serve all documents and to notify all decisions falling within the scope of this Agreement to an addressee residing or established in the territory of the requested Party.

2. The requested Customs authority shall, if possible, return a proof of service or notification in the manner specified in the request. If this is not possible or if the request cannot be carried out in the manner specified, the requesting Customs authority shall be so informed and shall be advised of the reasons why it was not possible.

ARTICLE 9

Controlled Delivery

The Customs authorities may permit, in accordance with their national legislation, the importation into, exportation from or transit via the territory of their respective Parties of illicitly trafficked goods under their control. If granting such permission is not within the competence of the Customs authority, that Customs authority shall transfer the case to those national authorities that have such competence for their consideration.

ARTICLE 10

Exemptions from Assistance

1. In cases where the requested Party is of the opinion that providing assistance under this Agreement would infringe upon its sovereignty, security, public policy, or any other substantive national interest, or involve the violation of commercial, industrial, or professional secrecy, that assistance may be refused or provided subject to certain conditions or requirements being met.
2. In the event that a request is refused or cannot be complied with in full or in part, the requesting Customs authority shall be promptly notified of that fact and informed of the reasons for the refusal or inability to comply.
3. If the requesting Customs authority requests assistance which it, itself, would not be able to provide, it shall draw attention to that fact in the request. Compliance with such a request shall then be within the discretion of the requested Customs authority.
4. Assistance may be postponed by the requested Customs authority on the grounds that the assistance would interfere with an ongoing investigation, prosecution or proceeding. In that case, the requested Customs authority shall consult with the requesting Customs authority to determine if assistance can be given subject to any terms or conditions as the requested Customs authority may require.

ARTICLE 11

Use and Confidentiality of Information

1. Any information and other communications received under this Agreement shall be used only for the purposes specified in this Agreement, except in cases where the requested Customs authority has given its written consent for another use, subject to any terms or conditions it may specify.

2. Any information or other communications received by the Customs authority of either Party under this Agreement shall be treated as confidential and shall be subject to the same level of protection and confidentiality afforded to equivalent information under the domestic law of the receiving Party.

3. Where authorized under paragraph 1 of this Article, information and other communications received under this Agreement may be used in criminal investigations or prosecutions or in other judicial or administrative proceedings.

4. The requesting Customs authority shall not use evidence or information obtained under this Agreement for purposes other than those stated in the request without the prior written consent of the requested Customs Authority.

ARTICLE 12

Personal Data

1. Personal data exchanged under this Agreement shall be subject to a level of protection equivalent to the level of protection maintained by the Party providing the data.

2. Parties shall provide each other with all legislation and administrative provisions relevant to this Article, concerning the personal data protection of their respective countries.

3. Personal data shall not be exchanged until the Parties have decided that the level of protection in their territories is equivalent, in accordance with Article 15(b) of this Agreement.

ARTICLE 13

Costs

1. The Customs authorities of the Parties shall normally waive all claims for the reimbursement of costs incurred in the execution of this Agreement, with the exception of expenses for witnesses, fees of experts and the cost of interpreters, other than government employees, which shall be borne by the requesting Party.

2. If expenses of a substantial and extraordinary nature are required to execute a request, the Customs authorities of the Parties shall consult to determine the terms and conditions under which the request may be carried out, as well as the manner in which the costs shall be borne.

ARTICLE 14

Territorial Applicability

This Agreement shall apply to the territories in which the Customs laws of the Parties apply.

ARTICLE 15

Implementation of the Agreement

The Parties shall, through their Customs authorities, be responsible for the implementation of this Agreement. They shall, *inter alia*:

- (a) communicate directly for the purpose of dealing with matters arising from the application of this Agreement;

- (b) after consultation, if necessary, issue any administrative directives or decide on procedures for the implementation of this Agreement;

- (c) endeavor by mutual accord to resolve any problems or doubts arising from the application of this Agreement or any other customs matter which may arise between them;
- (d) agree to meet, if one of them so requests, in order to discuss the application of this Agreement or to discuss any other customs matter arising from the relationship between them; and
- (e) arrange for their national level investigation departments to be in direct contact with one another.

ARTICLE 16

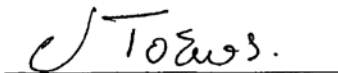
Entry into Force, Amendment and Termination

1. Each Party shall notify the other Party in writing through diplomatic channels of the completion of its constitutional or internal procedures required for the entry into force of this Agreement. This Agreement shall enter into force on the date of the latter notification.
2. This Agreement may be amended by mutual consent, in writing. Any amendment of this Agreement shall follow the same procedure as its entry into force.
3. The Parties agree to meet in order to consider the necessity for a review of this Agreement upon the request of one of them.

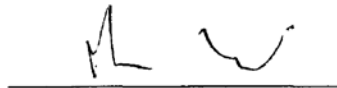
4. This Agreement is intended to be of unlimited duration, but either Party may terminate this Agreement at any given time. The termination shall take effect six (6) months from the date on which either Party shall have given written notice of termination through diplomatic channels to the other. Outstanding requests at the time of termination shall nevertheless be completed according to the provisions of this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective governments, have signed this Agreement.

DONE at *Ottawa* on the *11th* day of *December* 2012 which corresponds to the *21st* day of *Kislev* 5773, in duplicate in the English, French and Hebrew languages, each version being equally authentic.



FOR THE GOVERNMENT
OF CANADA



FOR THE GOVERNMENT
OF THE STATE OF ISRAEL

[TEXT IN FRENCH – TEXTE EN FRANÇAIS]

ACCORD

ENTRE

LE GOUVERNEMENT DU CANADA

ET

LE GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT D'ISRAËL

CONCERNANT L'ASSISTANCE MUTUELLE

EN MATIÈRE DOUANIÈRE

**LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT
D'ISRAËL** (ci-après appelés les « Parties »);

CONSIDÉRANT que les infractions à la législation douanière portent préjudice, dans leurs pays respectifs, à la sécurité et à la santé publique, ainsi qu'à leurs intérêts économiques, fiscaux et commerciaux;

CONSIDÉRANT qu'il importe d'évaluer avec précision les droits de douane et autres taxes perçues à l'importation et à l'exportation de marchandises, de déterminer avec exactitude le classement, la valeur et l'origine des marchandises, et de veiller à l'application correcte des interdictions, restrictions et mesures de contrôle par les autorités douanières en cause;

CONSIDÉRANT que le trafic illégal d'armes et d'explosifs, ainsi que de substances chimiques, biologiques et nucléaires, de même que de stupéfiants, de substances psychotropes, des espèces en péril, de matières dangereuses et de tout autre matière interdite, réglementée ou contrôlée constitue un danger pour la santé publique et pour la société;

RECONNAISSANT la nécessité d'une coopération internationale en ce qui concerne les questions se rapportant à l'administration et au respect de la législation douanière;

CONVAINCUS qu'une coopération entre leurs autorités douanières peut augmenter l'efficacité de leurs actions visant à contrer les infractions douanières;

COMPTE TENU des instruments appropriés du Conseil de coopération douanière, devenu depuis l'Organisation mondiale des douanes, plus particulièrement la Recommandation sur l'assistance mutuelle administrative adoptée le 5 décembre 1953;

COMPTE TENU ÉGALEMENT des conventions internationales dont les deux Parties sont membres et qui portent interdiction, restriction ou mesures de contrôle de certains types de biens;

SONT CONVENUS de ce qui suit :

ARTICLE PREMIER

Définitions

Pour l'application du présent accord, on entend par :

1. « **criminel** » : en ce qui a trait à une infraction douanière, une violation pouvant entraîner une peine exécutoire au moyen d'une amende, d'un emprisonnement, ou des deux;
2. « **autorité douanière** » : pour le gouvernement du Canada, l'Agence des services frontaliers du Canada; pour l'État d'Israël, la Direction des douanes de l'autorité fiscale du ministère des Finances d'Israël; ou toute autre administration gouvernementale désignée par une des Parties à l'autre Partie à titre d'administration chargée de l'application de la législation douanière;
3. « **législation douanière** » : les lois et règlements en vigueur sur les territoires respectifs des Parties touchant l'importation, l'exportation, et le transit des marchandises à l'égard, notamment, des droits de douane, des frais et autres taxes ou des mesures de prohibition, de restriction et de contrôle en ce qui a trait au mouvement des marchandises qui traversent les frontières nationales;
4. « **infraction douanière** » : toute violation ou tentative de violation de la législation douanière;
5. « **renseignement** » : toute donnée, qu'elle ait été traitée ou analysée, et tout rapport ou registre ou toute autre communication sous toute autre forme, y compris sous forme électronique, ainsi que les copies authentifiées ou certifiées conformes de ces documents ou autres communications;

6. « **personne** » : toute personne physique ou morale;
7. « **donnée personnelle** » : toute donnée concernant une personne physique identifiée ou identifiable;
8. « **autorité douanière requérante** » : l'autorité douanière qui formule une demande d'assistance en vertu du présent accord;
9. « **autorité douanière sollicitée** » : l'autorité douanière invitée à fournir une assistance en vertu du présent accord;
10. « **Partie requérante** » : la Partie dont l'autorité douanière formule une demande d'assistance;
11. « **Partie sollicitée** » : la Partie dont l'autorité douanière est invitée à fournir une assistance.

ARTICLE 2

Champ d'application du présent accord

1. Les Parties se prêtent mutuellement une assistance administrative par l'intermédiaire de leurs autorités douanières conformément aux dispositions du présent accord afin d'assurer l'application adéquate de la législation douanière et de prévenir et de combattre les infractions douanières, d'entamer des poursuites à leur égard et de faire enquête sur celles-ci.
2. Dans le cadre du présent accord, chaque Partie prête toute assistance conformément à sa législation interne et à ses dispositions administratives, dans les limites de la compétence et des ressources dont dispose son autorité douanière.
3. Les dispositions du présent accord visent uniquement l'assistance mutuelle en matière douanière entre les Parties. Ces dispositions ne confèrent d'aucune manière, à qui que ce soit, le droit d'obtenir, de supprimer ou d'exclure quelque élément de preuve ou de faire obstacle à l'exécution d'une demande.

4. L'assistance prévue dans le présent accord ne comprend pas l'arrestation ou la détention de personnes ni la perception ou la perception forcée de droits de douane ou de toute autre taxe, amende ou somme sur le territoire de la Partie de l'autorité douanière sollicitée.

ARTICLE 3

Cas particuliers d'assistance

1. Sur demande, et conformément au droit interne de la Partie sollicitée, les autorités douanières se fournissent mutuellement des renseignements sur la régularité de l'exportation, à partir du territoire d'une Partie, ou de l'importation des marchandises sur le territoire douanier de l'autre Partie. Les renseignements fournis incluent, si on le demande, la procédure douanière utilisée pour le dédouanement des marchandises.

2. Si des activités de surveillance entrent dans le champ de compétences de la Partie sollicitée et sont conformes à son droit interne, l'autorité douanière sollicitée, sur demande ou de sa propre initiative, sous réserve d'une approbation écrite ultérieure de la part de l'autorité douanière requérante, peut exercer des activités de surveillance sur ce qui suit :

- a) les moyens de transport qui, selon ce que l'on soupçonne, sont utilisés pour commettre une infraction douanière sur le territoire de la Partie requérante;
- b) les marchandises destinées au territoire de la Partie requérante qui ont été désignées par l'autorité douanière requérante comme faisant l'objet d'une infraction douanière;
- c) les personnes données ayant commis ou soupçonnées d'être sur le point de commettre une infraction douanière sur le territoire de la Partie requérante;
- d) les lieux donnés utilisés pour entreposer des marchandises sur le territoire de la Partie sollicitée, s'il existe des motifs de supposer que les lieux en question sont utilisés pour des importations illégales vers le territoire de la Partie requérante.

3. Les Parties, par l'intermédiaire de leurs autorités douanières, et conformément au droit interne de la Partie sollicitée, se fournissent des renseignements qui pourraient vraisemblablement être utiles à l'autorité douanière requérante relativement à la perpétration d'infractions douanières sur le territoire de l'autre Partie. Dans des situations susceptibles d'entraîner des dommages substantiels pour l'économie, la santé publique, la sécurité ou tout autre intérêt vital de l'une des Parties, les renseignements susmentionnés sont, chaque fois que possible et sans délai, fournis à l'autre Partie, par l'intermédiaire des autorités douanières, même s'ils n'ont pas été demandés.

ARTICLE 4

Coopération et assistance professionnelles et techniques

1. Les autorités douanières des Parties, de leur propre initiative ou sur demande, se fournissent mutuellement des renseignements concernant :
 - a) les mesures d'exécution qui pourraient être utiles afin de prévenir les infractions douanières et, plus particulièrement, les moyens spéciaux servant à lutter contre de telles infractions;
 - b) les nouvelles méthodes utilisées pour commettre des infractions douanières;
 - c) les observations et les conclusions résultant de la mise en application réussie des nouveaux outils et des nouvelles techniques d'exécution de la loi;
 - d) les techniques et les méthodes améliorées pour le traitement des voyageurs et du fret;
 - e) les renseignements portant sur leurs législations douanières respectives.
2. Les Parties, par l'intermédiaire de leurs autorités douanières respectives, peuvent s'efforcer de coopérer, notamment par :
 - a) la mise en place, l'élaboration ou l'amélioration de programmes de formation précis pour leurs employés;

- b) l'établissement et le maintien de voies de communication entre leurs autorités douanières afin de faciliter des échanges de renseignements sûrs et rapides;
- c) la facilitation d'une coordination efficace entre leurs autorités douanières, y compris l'échange d'employés et d'experts ainsi que l'affectation d'agents de liaison;
- d) l'examen et la mise à l'essai de nouveau matériel et de nouvelles procédures;
- e) la simplification et l'harmonisation de leurs procédures douanières respectives;
- f) la réalisation d'autres tâches administratives d'ordre général pouvant nécessiter des mesures conjointes.

ARTICLE 5

Communication des demandes

1. Les demandes présentées conformément du présent accord sont communiquées par écrit ou par voie électronique. Des documents utiles pour répondre aux demandes sont également remis, lorsqu'ils sont disponibles. L'autorité douanière sollicitée peut demander une confirmation écrite des demandes électroniques. Au besoin, dans des cas de situation d'urgence, des demandes verbales peuvent également être acceptées, mais elles sont rapidement confirmées par écrit.
2. Les demandes d'assistance présentées en application du présent accord incluent les renseignements suivants :
 - a) l'autorité douanière qui présente la demande;
 - b) la nature des procédures;
 - c) l'assistance demandée, l'objet et le motif de la demande;

- d) les noms et adresses des personnes qui sont comprises dans la demande, le cas échéant;
 - e) une courte description de la question visée et les éléments juridiques qui sont en jeu;
 - f) le lien entre l'assistance demandée et la question à laquelle elle se rapporte.
3. Toutes les demandes sont présentées en anglais.
4. Si une demande ne satisfait pas aux prescriptions de forme énoncées au paragraphe 2, la Partie sollicitée peut demander à ce que la demande soit corrigée ou remplie d'une manière qui ne nuira pas à l'exécution de la demande.
5. Les demandes d'assistance sont communiquées directement d'une autorité douanière à l'autre autorité douanière. Chaque autorité douanière désigne une personne-ressource à cette fin.

ARTICLE 6

Réponses aux demandes

1. L'autorité douanière sollicitée prend toutes les mesures raisonnables pour donner suite à une demande dans un délai raisonnable, y compris l'obtention des approbations judiciaires ou administratives nécessaires lorsque le droit interne de la Partie sollicitée l'exige.
2. L'autorité douanière sollicitée qui n'est pas en possession des renseignements demandés entreprend des recherches pour les obtenir. Au besoin, l'autorité douanière sollicitée peut obtenir de l'aide d'une autre autorité compétente de la Partie sollicitée. Toutefois, les réponses aux demandes ne sont transmises que par l'autorité douanière sollicitée.

3. Dans les cas où l'autorité douanière sollicitée n'est pas l'autorité appropriée pour répondre à une demande, elle transmet le plus rapidement possible la demande à l'autorité appropriée, et cette dernière s'efforce de répondre à la demande ou d'informer l'autorité douanière requérante des procédures appropriées à suivre concernant la demande.

4. Les recherches visées au paragraphe 2 du présent article peuvent comprendre un interrogatoire d'experts et de témoins ou de personnes soupçonnées d'avoir commis une infraction douanière, et le lancement de toute enquête, vérification, inspection ou recherche de faits nécessaire relativement aux questions mentionnées dans le présent accord. Par la suite, les résultats des enquêtes, vérifications, inspections ou recherches de faits sont communiqués le plus rapidement possible à l'autorité douanière requérante.

5. a) Sur demande écrite, et conformément aux modalités qu'elle peut établir, l'autorité douanière sollicitée peut autoriser les fonctionnaires de la Partie requérante d'être présents sur le territoire de la Partie sollicitée lorsque ses fonctionnaires enquêtent sur des infractions intéressant la Partie requérante, y compris autoriser leur présence au cours d'une enquête.

b) Les fonctionnaires de la Partie requérante qui se trouvent sur le territoire de la Partie sollicitée ne s'y trouvent qu'en leur qualité de conseillers. Ces fonctionnaires ne sont pas autorisés à exercer les pouvoirs de nature juridique ou les pouvoirs d'enquête qui sont accordés aux fonctionnaires de la Partie sollicitée selon le droit interne de cette dernière.

6. Les fonctionnaires de la Partie requérante qui se trouvent sur le territoire de la Partie sollicitée conformément aux modalités du présent accord doivent en tout temps être en mesure de fournir une preuve de leur identité, et ils sont responsables de toute infraction qu'ils pourraient commettre.

7. Les fonctionnaires de la Partie requérante qui sont autorisés à mener des enquêtes au sujet d'infractions à la législation douanière peuvent demander à ce que des fonctionnaires de l'autorité douanière sollicitée examinent des renseignements appropriés, y compris des livres, des registres et tout autre document ou support de données et en fournissent des copies ou à ce qu'ils fournissent tout autre renseignement relatif aux infractions en question.

8. Dans sa réponse à l'autorité douanière requérante, l'autorité douanière sollicitée inclut l'heure et l'endroit de l'enquête lorsque de tels renseignements font partie de la demande afin que les activités d'enquête visées par le présent article puissent être coordonnées.

9. L'autorité douanière sollicitée qui considère qu'il est utile ou nécessaire pour les fonctionnaires de la Partie requérante d'être présents lorsque des mesures d'assistance sont prises à la suite d'une demande peut inviter des fonctionnaires de la Partie requérante à y participer, sous réserve de certaines modalités qu'elle précise.

ARTICLE 7

Dossiers, documents et témoins

1. Sur demande, et conformément au droit interne de la Partie sollicitée, les autorités douanières des Parties fournissent des renseignements relatifs au transport et à l'expédition de marchandises, en y indiquant la valeur, l'origine, la cession et la destination de ces marchandises.

2. Sur demande écrite de l'autorité douanière de l'une des Parties, des copies des renseignements et d'autre matériel fournis en application du présent accord sont authentifiées de façon appropriée. Les originaux des renseignements et d'autre matériel ne sont demandés que dans les cas où des copies sont insuffisantes et ils sont remis le plus rapidement possible à ceux qui les ont fournis. Les Parties veillent à ce que les droits de l'autorité douanière sollicitée ou de tierces parties ne soient pas lésés lorsqu'elles fournissent des originaux des renseignements ou d'autre matériel. Sur demande, les originaux nécessaires à des fins judiciaires ou à toute autre fin semblable sont remis sans tarder.

3. L'autorité douanière sollicitée joint aux renseignements fournis les directives nécessaires pour leur interprétation ou leur utilisation.

4. Sur demande de l'autorité douanière de l'une des Parties, la Partie sollicitée peut autoriser ses fonctionnaires, si ces derniers y consentent, à comparaître en qualité de témoins ou d'experts devant une instance judiciaire ou administrative sur le territoire de la Partie requérante, et à produire des dossiers, des documents ou tout autre matériel, ou des copies authentifiées, s'ils sont considérés comme étant essentiels au bon déroulement de l'instance.

5. Les demandes visées au paragraphe 4 incluent la date et le type d'instances, les noms des parties en cause et la capacité suivant laquelle le fonctionnaire comparait.

6. Lorsqu'ils comparaissent dans une instance judiciaire ou administrative, les témoins et experts qui sont autorisés conformément au paragraphe 4 sont assujettis aux lois et règlements applicables sur le territoire de la Partie requérante en ce qui a trait au témoignage présenté.

ARTICLE 8

Signification de documents

1. Sur demande, et conformément au droit interne de la Partie sollicitée, l'autorité douanière sollicitée prend les mesures nécessaires pour signifier à un destinataire qui réside sur le territoire de la Partie sollicitée, ou qui y est établi, les documents visés par le présent accord, et pour lui notifier les décisions visées par le présent accord.

2. L'autorité douanière sollicitée remet, si possible, une preuve de signification ou de notification de la manière précisée dans la demande. Si la remise d'une telle preuve n'est pas possible ou s'il ne peut être donné suite à la demande de la manière précisée, l'autorité douanière requérante en est informée et elle est avisée des motifs pour lesquels une telle remise n'a pu avoir lieu.

ARTICLE 9

Livraison contrôlée

Les autorités douanières peuvent autoriser, conformément aux lois nationales de la Partie dont elles relèvent, le mouvement sous leur contrôle de marchandises de trafic illicite, à la sortie, en transit ou à l'entrée de leurs territoires respectifs. Si l'autorité douanière n'a pas compétence pour accorder des autorisations à cet égard, elle transfère le dossier aux autorités nationales qui ont compétence pour accorder de telles autorisations afin qu'elles l'examinent.

ARTICLE 10

Exemptions d'assistance

1. La Partie sollicitée qui estime que le fait de fournir une assistance en application du présent accord serait susceptible de porter préjudice à la souveraineté, à la sécurité, à l'ordre public ou à d'autres intérêts essentiels de son pays, ou si elle estime que l'assistance entraînerait la violation de secrets commerciaux, industriels ou professionnels, peut refuser d'accorder l'assistance ou la subordonner à l'accomplissement de certaines conditions ou exigences.
2. Si une demande est refusée ou s'il ne peut y être donné suite, en tout ou en partie, l'autorité douanière requérante en est informée rapidement et elle est avisée des motifs de refus ou des motifs pour lesquels il ne peut y donner suite.
3. L'autorité douanière requérante qui demande de l'assistance qu'elle ne pourrait pas elle-même fournir signale ce fait dans sa demande. L'autorité douanière sollicitée a alors la discrétion de ne pas donner suite à la demande.
4. L'autorité douanière sollicitée peut reporter la fourniture de l'assistance dans le cas où l'assistance en question pourrait perturber une enquête, une poursuite judiciaire ou une instance en cours. Dans un tel cas, l'autorité douanière sollicitée consulte l'autorité douanière requérante afin de déterminer si l'assistance peut être fournie sous réserve de certaines modalités que l'autorité douanière sollicitée peut imposer.

ARTICLE 11

Utilisation et confidentialité des renseignements

1. Les renseignements et les autres communications obtenus en application du présent accord ne sont utilisés qu'aux fins prévus au présent accord, sauf dans les cas où l'autorité douanière sollicitée a consenti par écrit à ce qu'ils soient utilisés à d'autres fins, sous réserve de certaines modalités qu'elle peut préciser.

2. Les renseignements et les autres communications obtenus par l'autorité douanière de l'une ou l'autre des Parties en application du présent accord sont traités comme confidentiels et sont assujettis au même niveau de protection et de confidentialité que celui accordé aux renseignements équivalents suivant le droit interne de la Partie qui les obtient.
3. Dans la mesure où il existe une autorisation suivant le paragraphe 1 du présent article, les renseignements et les autres communications obtenus en application du présent accord peuvent être utilisés dans les enquêtes ou les poursuites criminelles ou dans toute autre instance judiciaire ou administrative.
4. L'autorité douanière requérante n'utilise pas des éléments de preuve ou des renseignements obtenus en application du présent accord à des fins autres que celles qui sont énoncées dans la demande, sauf si elle a obtenu le consentement préalable écrit de l'autorité douanière sollicitée.

ARTICLE 12

Données personnelles

1. Le niveau de protection accordé aux données à caractère personnel transmises en application du présent accord est équivalent à celui que maintient la Partie qui fournit les données.
2. Les Parties se fournissent les dispositions législatives et administratives qui se rapportent au présent article relativement à la protection que chacune d'elles accorde, dans son pays, aux données à caractère personnelles.
3. Les Parties ne se transmettent aucune donnée personnelle avant que chacune d'elles n'ait convenu, conformément à l'article 15b) du présent accord, que la protection accordée sur son territoire à ces données est équivalente.

ARTICLE 13

Frais

1. En règle générale, les autorités douanières des Parties renoncent à toute demande de remboursement des frais payés dans le cadre de l'exécution du présent accord, à l'exception des dépenses pour les témoins et des honoraires des experts ainsi que du coût des services d'interprètes, lorsque ces derniers ne sont pas des fonctionnaires de l'État, qui sont pris en charge par la Partie requérante.

2. Dans le cas où la réponse à une demande entraîne des frais élevés ou inhabituels, les autorités douanières des Parties se consultent afin de déterminer les modalités selon lesquelles il peut être donné suite à la demande et de déterminer la répartition des coûts.

ARTICLE 14

Applicabilité territoriale

Le présent accord s'applique aux territoires où la législation douanière des Parties est applicable.

ARTICLE 15

Mise en œuvre du présent accord

Les Parties, par l'intermédiaire de leurs autorités douanières, sont responsables de la mise en œuvre du présent accord. Notamment, elles :

- a) communiquent directement entre elles pour traiter toute question pouvant découler de l'application du présent accord;

- b) produisent, après consultation, au besoin, toute directive administrative ou toute procédure sur laquelle elles se sont entendues pour la mise en œuvre du présent accord;

- c) s'efforcent, par consentement mutuel, de résoudre tout problème ou doute résultant de l'application du présent accord ou toute autre question douanière pouvant se poser entre elles;
- d) conviennent de se rencontrer, à la demande de l'une d'elles, afin de discuter de l'application du présent accord ou de discuter de toute autre question douanière résultant de la relation existant entre elles;
- e) prennent les dispositions nécessaires pour que leurs départements respectifs qui sont chargés des enquêtes au niveau national soient en contact direct les uns avec les autres.

ARTICLE 16

Entrée en vigueur, amendement et dénonciation

1. Chaque Partie notifie par écrit à l'autre Partie, par voie diplomatique, l'accomplissement de ses procédures constitutionnelles ou internes nécessaires pour l'entrée en vigueur du présent accord. Le présent accord entre en vigueur à la date de la dernière notification à cet égard.
2. Les Parties peuvent amender le présent accord par consentement mutuel écrit. Les amendements ou les modifications au présent accord suivent la procédure établie pour son entrée en vigueur.
3. Les Parties conviennent de se rencontrer en vue d'examiner le présent accord au besoin, à la demande de l'une d'elles.

4. Le présent accord a une durée illimitée, mais une Partie peut le dénoncer en tout temps. La dénonciation prend effet six (6) mois après la date à laquelle une Partie a transmis par voie diplomatique à l'autre Partie un avis de dénonciation écrit. Les procédures en cours au moment de la dénonciation sont menées à leur terme conformément aux dispositions du présent accord.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés par leur gouvernement respectif, ont signé le présent accord.

FAIT en double exemplaire à *Ottawa* ce *11^e* jour de *décembre* 2012
correspondant au *27^e* jour de *Kislev* 5773 en langues française,
anglaise et hébraïque, chaque version faisant également foi.

**POUR LE GOUVERNEMENT
DU CANADA**

**POUR LE GOUVERNEMENT
DE L'ÉTAT D'ISRAËL**

Storrs.

hvi


4. הסכם זה מיועד להיות בעל משך בלתי מוגבל, אבל כל צד רשאי להביא הסכם זה לידי סיום בכל עת. הסיום ייכנס לתוקף שישה (6) חודשים מהתאריך שבו מוסר צד הודעה בכתב על סיום בצינורות הדיפלומטיים לצד האחר. בקשות תלויות ועומדות בעת הסיום יושלמו בכל זאת בהתאם להוראות הסכם זה.

לראיה החתומים מטה, שהוסמכו לכך כדין איש ע"י ממשלתו, חתמו על הסכם זה.

נעשה ב אלטו ב ביום 11 ונאלי¹⁹⁷², שהוא יום כ"ט מנולו יסלזו, בשני עותקים בשפות עברית, צרפתית ואנגלית, ולכל הנוסחים דין מקור שווה.



בשם ממשלת מדינת ישראל



בשם ממשלת קנדה

- (ג) ישתדלו בהסכמה הדדית ליישב כל בעיה או ספק הנובעים מיישומו של הסכם זה או כל עניין מכס אחר העשוי להתעורר ביניהם ;
- (ד) יסכימו להיפגש, אם אחד מהם מבקש זאת, על מנת לדון ביישום הסכם זה או לדון בכל עניין מכס אחר הנובע מהיחסים ביניהם ; וכן
- (ה) ידאגו לכך שמחלקות החקירה שלהם בדרג הלאומי תהיינה בקשר ישיר זו עם זו.

סעיף 16

כניסה לתוקף, תיקון וסיום

1. כל צד יודיע לצד האחר בכתב בצינורות הדיפלומטיים על השלמת ההליכים החוקתיים או הפנימיים שלו הדרושים לכניסתו לתוקף של הסכם זה. הסכם זה ייכנס לתוקף בתאריך החודעה המאוחרת יותר.
2. ניתן לתקן הסכם זה בהסכמה הדדית, בכתב. כל תיקון לחסכם זה יתבצע לפי אותו נוהל כמו כניסתו לתוקף.
3. הצדדים מסכימים להיפגש על מנת לדון בצורך בבחינת הסכם זה לבקשת אחד מהם.

סעיף 13

עלויות

1. רשויות המכס של הצדדים יותרו כרגיל על כל תביעה להחזר עלויות שנגרמו במהלך ביצוע הסכם זה, למעט הוצאות על עדים, שכר מומחים ועלויות מתורגמנים שאינם עובדי ממשלה, שבהם יישא הצד המבקש.

2. אם הוצאות שטיבן מהותי ויוצא דופן נדרשות כדי לבצע בקשה, ייועצו רשויות המכס של הצדדים כדי לקבוע את התנאים וההתניות אשר לפיהם תבוצע הבקשה, וכן את האופן שבו יישאו בעלויות.

סעיף 14

החלה על שטח

הסכם זה יחול על השטחים שבהם חלים חוקי המכס של הצדדים.

סעיף 15

יישום ההסכם

הצדדים, באמצעות רשויות המכס שלהם, יהיו אחראים ליישום הסכם זה. בין היתר, הם:

(א) יתקשרו במישרין למטרות טיפול בעניינים הנובעים מיישום הסכם זה;

(ב) אחרי התייעצות, אם יש צורך, יוציאו כל הנחייה מינהלית או נוהל שהוחלט עליו ליישום הסכם זה;

2. כל מידע או שדרים אחרים שהתקבלו ע"י רשויות המכס של צד, בהתאם להסכם זה, ייראו כסודיים ויהיו כפופים לאותה רמה של הגנה וסודיות הניתנת למידע מקביל לפי הדין הפנימי של הצד המקבל.
3. באישור לפי ס"ק 1 לסעיף זה, ניתן להשתמש במידע ובשדרים אחרים שהתקבלו בהתאם להסכם זה בחקירות פליליות או בהעמדות לדין או בהליכים שיפוטיים או מינהליים אחרים.
4. רשות המכס המבקשת לא תעשה שימוש בראיות או במידע שהתקבלו לפי הסכם זה למטרות שאינן אלה המפורטות בבקשה בלי הסכמה בכתב מראש של רשות המכס המתבקשת.

סעיף 12

נתונים אישיים

1. נתונים אישיים המותלפים לפי הסכם זה יהיו כפופים לרמת הגנה המקבילה לרמת ההגנה שמקיים הצד המוסר את הנתונים.
2. הצדדים יספקו זה לזה את כל החקיקה וההוראות המינהליות הנוגעות לסעיף זה, המתייחסות להגנה על נתונים אישיים כל אחד במדינתו.
3. נתונים אישיים לא יוחלפו עד שהצדדים יחליטו כי רמת ההגנה בשטחיהם מקבילה, בהתאם לסעיף 15 (ב) להסכם זה.

סעיף 10

מטורים מסיוע

1. במקרים שבהם הצד המתבקש סבור שמתן סיוע לפי הסכם זה יפגע בריבונות, בביטחון, בסדר הציבורי, או בכל אינטרס לאומי מהותי אחר שלו, או יהיה כרוך בגילוי סוד מסחרי, תעשייתי או מקצועי, ניתן לסרב להעניק סיוע או להעניק אותו בכפוף לתנאים מסוימים או לדרישות מסוימות.
2. במקרה שבקשה נדחית או אי אפשר להיענות לה, כולה או חלקה, יודיעו לרשות המכס המבקשת במהרה על עובדה זו ועל הנימוקים לסירוב או לאי היכולת להיענות.
3. אם רשות המכס המבקשת מבקשת סיוע שהיא-עצמה לא הייתה מסוגלת להעניק, היא תסב תשומת לב לעובדה זו בבקשה. מילוי אחר הבקשה האמורה יהיה אז נתון לשיקול דעתה של רשות המכס המתבקשת.
4. רשות המכס המתבקשת רשאית לדחות הענקת סיוע בנימוק שהדבר יפריע לחקירת, להעמדה לדין או להליך הנמצאים בעיצומם. במקרה האמור, רשות המכס המתבקשת תתייעץ עם רשות המכס המבקשת על מנת לקבוע אם ניתן להעניק את הסיוע בכפוף לתנאים או התניות ככל שרשות המכס המתבקשת עשויה לדרוש.

סעיף 11

שימוש במידע וסודיות מידע

1. כל מידע ושדרים אחרים שהתקבלו בהתאם להסכם זה ישמשו אך ורק למטרות המפורטות בהסכם זה, אלא במקרים שבהם רשות המכס המתבקשת נתנה את הסכמתה בכתב לשימוש אחר, בכפוף לכל תנאי או התנייה שהיא עשויה לפרט.

5. בבקשות המוגשות לפי ס"ק 4 ייכללו תאריך החליך וסוגו, שמות הצדדים המעורבים, והסמכות שמתוקפה יופיע הפקיד.

6. בחופיעם בחליכים שיפוטיים או מינהליים, עדים או מומחים המורשים לפי ס"ק 4 יהיו כפופים לחוקים ולתקנות המסדירים עדות זו בשטח הצד המקבל.

סעיף 8

אמצאת מסמכים

1. לפי בקשה, רשות המכס המתבקשת, בהתאם לדין הפנימי של הצד המתבקש, תנקוט בכל האמצעים הדרושים על מנת להמציא את כל המסמכים ולהודיע על כל ההחלטות הבאות במסגרת הסכם זה לנמען היושב או המוקם בשטח הצד המתבקש.

2. רשות המכס המתבקשת, במידת האפשר, תחזיר הוכחת מסירה או הודעה באופן המפורט בבקשה. אם הדבר אינו אפשרי או אם לא ניתן לבצע את הבקשה באופן המפורט, יודיעו על כך לרשות המכס המבקשת ויודיעו לה מהן הסיבות לכך שהדבר לא היה אפשרי.

סעיף 9

מסירה מבוקרת

כל רשות מכס רשאית להתיר, בהתאם לחקיקה הלאומית שלה, ייבוא לשטח הצד שלה, ייצוא ממנו או מעבר דרכו של טובין הנסחרים בניגוד לחוק שבשליטתה. אם הענקת היתר כאמור איננה במסגרת סמכותה של רשות המכס, תעביר רשות המכס את המקרה לדין לידי הרשויות שיש להן סמכות כאמור.

8. רשות המכס המתבקשת תכלול את המועד והמקום של הפעולה החקירתית בתשובתה לרשות המכס המתבקשת כאשר מידע זה מהווה חלק מהבקשה, כדי שאפשר יהיה לתאם את הפעולה החקירתית לפי סעיף זה.

9. כאשר נראה לרשות המכס המתבקשת נחוץ או מועיל שפקידים של הצד המבקש יהיו נוכחים בעת נקיטת אמצעי סיוע בהתאם לבקשה, רשות המכס המתבקשת רשאית להזמין פקידים של הצד המבקש להשתתף בכפוף לכל תנאי והתנייה שהיא עשויה לקבוע.

סעיף 7

תיקים, מסמכים ועדים

1. רשויות המכס של הצדדים, לפי בקשה ובהתאם לדין הפנימי של הצד המתבקש, ימסרו מידע המתייחס להובלה ולמשלוח של טובין המראה את הערך, המקור, אופן הסילוק והיעד של טובין אלה.

2. לפי בקשה בכתב של רשות המכס של צד אחד, עותקי המידע וחומרים אחרים שנמסרו בהתאם להסכם זה יאומתו כיאות. נוסחי מקור של מידע זה וחומרים אחרים יתבקשו רק במקרים שבהם אין די בעותקים, והם יוחזרו לצד המתבקש בהקדם האפשרי. הצדדים יבטיחו כי זכויות רשות המכס המתבקשת או צדדים שלישיים לא ייפגעו כאשר הם מספקים נוסחי מקור של מידע וחומרים אחרים. לפי בקשה, חומר מקורי הדרוש למטרות שיפוטיות או דומות יוחזר ללא דיחוי.

3. רשות המכס המתבקשת תספק, יחד עם המידע שנמסר, את כל ההוראות הדרושות לפרשנותו או לשימוש בו.

4. לפי בקשת רשות המכס של צד אחד, הצד המתבקש רשאי להסמיך את פקידיו, אם הפקידים האמורים מסכימים לכך, להופיע כעדים או כמומחים בהליכים משפטיים או מינהליים בשטח הצד המבקש, וכן להמציא תיקים, מסמכים, או חומרים אחרים, או עותקים מאושרים שלהם, ככל שייראו חיוניים להליכים.

3. במקרים שבהם רשות המכס המתבקשת איננה הרשות המתאימה למילוי הבקשה, היא תעביר מיד את הבקשה לרשות המתאימה, אשר תשתדל להיענות לבקשה או תייעץ לרשות המכס המבקשת מהו הנוהל המתאים שיש לנהוג לפיו ביחס לבקשה כאמור.

4. כל בירור לפי ס"ק 2 לסעיף זה יכול לכלול חקירת מומחים ועדים או בני אדם החשודים בביצוע עבירות מכס, ועריכת כל חקירה, אימות, ביקורת ובירור לגילוי עובדות הדרושים בקשר לעניינים הנזכרים בהסכם זה. תוצאות החקירות, האימותים, הביקורות והבירורים לגילוי עובדות, כאשר הם נערכים, יועברו בהקדם האפשרי לרשות המכס המבקשת.

5. (א) לפי בקשה בכתב, ובכפוף לכל תנאי והתנייה שהיא עשויה לקבוע, רשות המכס המתבקשת רשאית להתיר לפקידי הצד המבקש לחיות נוכחים בשטח הצד המבקש, כאשר פקידי חוקרים עבירות מכס שיש בהן עניין לצד המבקש, כולל התרת נוכחותם בחקירות.

(ב) נוכחות פקידיים של הצד המבקש בשטח הצד המתבקש תהיה אך ורק במעמד של יועצים. לא יותר לפקידיים כאמור לממש סמכויות משפטיות או חקירתיות כלשהן המוענקות לפקידי המכס של הצד המתבקש בהתאם לדין הפנימי של הצד המבקש.

6. כאשר פקידיים של הצד המבקש נוכחים בשטח הצד המתבקש בהתאם לתנאי הסכם זה, עליהם להיות מסוגלים בכל עת להמציא הוכחה לזוהותם, והם יהיו אחראים לכל עבירה פלילית שהם עשויים לבצע.

7. פקידיים של הצד המבקש, המוסמכים לחקור עבירות נגד דיני המכס, רשאים לבקש שפקידיים של רשות המכס המתבקשת יבדקו כל מידע הנוגע בדבר, כולל ספרים, יומנים ומסמכים או נתונים אחרים, ויספקו עותקים שלהם או ימסרו כל מידע אחר המתייחס לעבירה.

(ד) השמות והמענים של בני האדם המעורבים בבקשה, אם הם ידועים;

(ה) תיאור קצר של העניין הנדון והרכיבים המשפטיים המעורבים; וכן

(ו) הקשר בין הסיוע המבוקש לבין העניין שהוא מתייחס אליו.

3. כל הבקשות יוגשו בשפה האנגלית.

4. אם אין בקשה עומדת בדרישות הפורמאליות בהתאם לס"ק 2 לסעיף זה, הצד המתבקש רשאי לבקש את תיקונה או את השלמתה באופן שלא יכשיל את ביצוע הבקשה.

5. בקשות לסיוע יועברו ישירות בין רשויות המכס. כל רשות מכס תועיד נקודת קשר למטרה זו.

סעיף 6

ביצוע בקשות

1. רשות המכס המתבקשת תנקוט בכל האמצעים הסבירים כדי לבצע בקשה בתוך פרק זמן סביר, כולל קבלת אישורים שיפוטיים או מינהליים מקום שנדרש לפי הדין הפנימי של הצד המתבקש.

2. אם המידע המבוקש איננו בידי רשות המכס המתבקשת, היא תפתח בבירורים כדי להשיג מידע זה. אם יש צורך, רשות המכס המתבקשת רשאית להיעזר ברשות מוסמכת אחרת של הצד המתבקש, אולם תשובות לבקשות יועברו אך ורק ע"י רשות המכס המתבקשת.

- (ב) בהקמה ובקיום של ערוצי תקשורת בין רשויות המכס שלהם כדי לקדם העברה בטוחה ומהירה של מידע;
- (ג) בקידום תיאום יעיל בין רשויות המכס שלהם, כולל חילופי כוח אדם ומומחים, והצבת קציני קשר;
- (ד) בבחינה ובניסוי של ציוד ונהלים חדשים;
- (ה) בפישוט ובהאחדה של נהלי המכס של כל אחד מהם; וכן
- (ו) בניהול כל עניין מינהלי כללי אחר אשר עשוי לדרוש פעולה משותפת שלהם.

סעיף 5

העברת בקשות

1. בקשות שהוגשו בהתאם להסכם זה ייעשו בכתב או באופן אלקטרוני. מסמכים העשויים להועיל לביצוע בקשות אלה, מקום שהם זמינים, יוגשו אף הם. רשות המכס המתבקשת רשאית לדרוש אישור בכתב של בקשות אלקטרוניות. בעת הצורך, בגלל דחיפות המצב, ניתן לקבל גם בקשות בעל-פה, אך חן תאושרנה במהרה בכתב.

2. בקשות לסיוע בהתאם להסכם זה תכלולנה את המידע הבא:

- (א) רשות המכס המגישה את הבקשה;
- (ב) טיב החליכים;
- (ג) הסיוע המבוקש, היעד והנימוק לבקשה;

3. הצדדים, באמצעות רשויות המכס שלהם, בהתאם לדין הפנימי של הצד המתבקש, ימסרו זה לזה כל מידע שעשוי להיות בו שימוש לרשות המכס המבקשת, בזיקה למעשים הקשורים לעבירות מכס בשטח הצד האחר. במקרים העלולים לגרום לנזק מהותי לכלכלה, לבריאות הציבור, לביטחון או לכל אינטרס חיוני אחר של אחד הצדדים, מידע זה, בכל עת שאפשר, יימסר ע"י הצד האחר באמצעות רשויות המכס שלו ללא בקשה וללא דיחוי.

סעיף 4

סיוע ושיתוף פעולה מקצועי וטכני

1. רשויות המכס של הצדדים יספקו זו לזו, מיוזמתן או לפי בקשה, מידע המתייחס:
 - (א) לפעולות אכיפה העשויות להועיל במניעת עבירות מכס, ובעיקר, אמצעים מיוחדים למאבק בעבירות;
 - (ב) לשיטות חדשות המשמשות בביצוע עבירות מכס;
 - (ג) להערות וממצאים שהם תוצאה של יישום מוצלח של עזרי אכיפה חדשים ושיטות אכיפה חדשות;
 - (ד) לטכניקות ושיטות משופרות לטיפול בנוסעים ובמטען; וכן
 - (ה) למידע על חוקי המכס של כל אחת מהן.
2. הצדדים, באמצעות רשויות המכס שלהם, רשאים לבקש לשיתוף פעולה, בין היתר:
 - (א) בייזום, בפיתוח או בשיפור של תכניות הכשרה ספציפיות לאנשי הסגל שלהן;

4. סיוע בהתאם להסכם זה לא יכלול מעצר או עיכוב בני אדם וגם לא גבייה או גבייה בכפייה של דמי מכס, מסים אחרים, קנסות או כספים אחרים בשטח הצד של רשות המכס המתבקשת.

סעיף 3

מקרים מיוחדים של סיוע

1. לפי בקשה ובהתאם לדין הפנימי של הצד המתבקש, יודיעו רשויות המכס זו לזו אם טובין שיוצאו משטח המכס של צד אחד או יובאו אליו יובאו כחוק לשטח המכס של הצד האחר או יוצאו ממנו. לפי בקשה, מידע זה יכלול את נוהל המכס ששימש לשחרור הטובין.

2. אם הדבר הוא במסגרת הסמכות ובהתאם לדין הפנימי של הצד המתבקש, רשות המכס המתבקשת, לפי בקשה או מיוזמתה, ובכפוף לאישור בכתב בדיעבד של רשות המכס המבקשת, תקיים מעקב אחרי:

(א) אמצעי תחבורה החשודים כי שימשו לביצוע עבירות מכס בשטח הצד המבקש;

(ב) טובין המיועדים לשטח הצד המבקש שרשות המכס המבקשת הועידה כנושא לעבירת מכס;

(ג) בני אדם מסוימים הידועים כמי שביצעו או החשודים כעוסקים בביצוע עבירת מכס בשטח הצד המבקש;

(ד) מקומות מסוימים המשמשים לאחסנת טובין בשטח הצד המתבקש, אם יש עילה להניח כי מקומות אלה משמשים לייבוא בלתי חוקי לשטח הצד המבקש.

6. **"אדם"** יהיה פירושו אדם פרטי או יישות משפטית;
7. **"נתונים אישיים"** יהיה פירושו נתונים הקשורים לאדם טבעי מזוהה או ניתן לזיהוי;
8. **"רשות מכס מבקשת"** יהיה פירושו רשות המכס המגישה בקשה לסיוע לפי הסכם זה;
9. **"רשות מכס מתבקשת"** יהיה פירושו רשות המכס המקבלת בקשה לסיוע לפי הסכם זה;
10. **"צד מבקש"** יהיה פירושו הצד שרשות המכס שלו מבקשת סיוע;
11. **"צד מתבקש"** יהיה פירושו הצד שרשות המכס שלו מתבקשת להעניק סיוע.

סעיף 2

היקף ההסכם

1. הצדדים, באמצעות רשויות המכס שלהם, יעניקו סיוע מינהלי הדדי, לפי התנאים המפורטים בהסכם זה על מנת להבטיח את ההחלה הנאותה של דיני המכס ולמנוע עבירות מכס, לחקור אותן, להעמיד לדין בגינן ולהיאבק בהן.
2. הצדדים יעניקו סיוע לפי הסכם זה בהתאם לדין הפנימי ולחוראות המינהליות שלהם, במסגרת מגבלות הסמכות של רשויות המכס שלהם והמשאבים הזמינים.
3. חוראות הסכם זה מיועדות אך ורק לאפשר סיוע הדדי בענייני מכס בין הצדדים. בשום פנים ואופן לא תצמח מהן זכות לאדם כלשהו לקבל, להעלים או לשלול קבלת ראייה, כלשהי, או להכשיל את ביצוע הבקשה.

בהתייחסן גם לאמנות בינלאומיות ששני הצדדים הם חברים בהן, הקובעות איסורים, הגבלות או אמצעי פיקוח ביחס לטובין מסוימים ;

הסכימו לאמור:

סעיף 1

הגדרות

למטרות הסכם זה :

1. "פליטת" יהיה פירושו, בזיקה לעבירת מכס, עבירה שתוצאתה עשויה להיות עונש בר אכיפה ע"י קנס, מאסר או שניהם.
2. "רשות מכס" יהיה פירושו, בממשלת קנדה, סוכנות שירותי הגבול של קנדה ; במדינת ישראל, מינהל המכס של רשות המסים בישראל של משרד האוצר ; או כל מינהל ממשלתי אחר שמועיד צד לצד האחר כאחראי לניהול חוקי מכס ;
3. "דיני מכס" יהיה פירושו חוקים ותקנות שבתוקף בשטחי הצדדים, בנוגע לייבוא, לייצוא ולמעבר של טובין, ככל שהם מתייחסים, בין היתר, לדמי מכס, היטלים ומסים אחרים או לאיסורים, הגבלות ואמצעי פיקוח אחרים ביחס לתנועת טובין דרך גבולות בינלאומיים ;
4. "עבירת מכס" יהיה פירושו כל הפרה או ניסיון להפרה של דיני המכס ;
5. "מידע" יהיה פירושו כל הנתונים, בין אם מעובדים או בין אם מנותחים או לא, ודוחות, רשומות ושדרים אחרים, בכל פורמט, כולל פורמט אלקטרוני, וכן עותקים מאושרים או מאומתים של מסמכים ותיעוד אחר כאמור ;

ממשלת קנדה וממשלת מדינת ישראל (להלן "הצדדים");

בהבין בחשבון שעבירות נגד חוקי המכס פוגעות בביטחון ובריאות הציבור, וכן באינטרסים הכלכליים, הכספיים והמסחריים של מדינותיהם;

בתתן דעתן לחשיבותה של ההערכה המדויקת של דמי המכס והמסים האחרים שנגבים על ייבוא וייצוא של טובין, הקביעה הנכונה של הסיווג, הערך והמקור של הטובין האמורים, וכן היישום הנאות של אמצעי איסור, הגבלה ופיקוח ע"י רשויות המכס שלהם;

בתתן דעתן לכך שסחר בלתי חוקי בכלי נשק ובחומרי נפץ, וכן בחומרים כימיים, ביולוגיים וגרעיניים, בסמים נארקוטיים, בחומרים פסיכותרופיים, במינים בסכנת הכחדה, בטובין מסוכנים או בטובין אחרים הכפופים לאיסור, רגולציה או פיקוח, מהווה סכנה לבריאות הציבור ולחברה;

בהכירן בצורך בשיתוף פעולה בינלאומי בעניינים המתייחסים לניהול ולאכיפה של חוקי המכס;

בהיותן משוכנעות שניתן לשפר את יעילות הפעולה נגד עבירות מכס באמצעות שיתוף פעולה בין רשויות המכס שלהן;

בהתייחסן למסמכים הנוגעים בדבר של המועצה לשיתוף פעולה בענייני מכס, הידועה כעת כארגון המכס העולמי, ובעיקר המלצת המועצה בדבר סיוע מינהלי הדדי מ-5 בדצמבר 1953;

[TEXT IN HEBREW – TEXTE EN HÉBREU]

הסכם

בין

ממשלת קנדה

לבין

ממשלת מדינת ישראל

בדבר סיוע הדדי בענייני מכס

No. 53598

—
**Canada
and
United States of America**

Agreement between the Government of Canada and the Government of the United States of America for the Sharing of Visa and Immigration Information. Ottawa, 13 December 2012

Entry into force: *21 November 2013 by notification, in accordance with article 13*

Authentic texts: *English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 25 April 2016*

—
**Canada
et
États-Unis d'Amérique**

Accord entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique concernant l'échange de renseignements sur les visas et l'immigration. Ottawa, 13 décembre 2012

Entrée en vigueur : *21 novembre 2013 par notification, conformément à l'article 13*

Textes authentiques : *anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Canada, 25 avril 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

AGREEMENT

BETWEEN

THE GOVERNMENT OF CANADA

AND

THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA

FOR THE SHARING OF VISA

AND IMMIGRATION INFORMATION

THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA (hereinafter referred to as the "Parties");

NOTING the importance of a new approach to migration that takes into account the global patterns of both regular and irregular migration and the increasingly sophisticated methods of identity fraud and abuse of their respective immigration laws;

RECOGNIZING that border security and border management are significantly enhanced by cooperation and collaboration;

EMPHASIZING that it is critically important to have timely access to current and accurate information to inform inadmissibility assessments or other immigration-related determinations that are vital to their common security;

CONSIDERING that the administration and enforcement of their respective immigration laws are important to protect the health and safety of their populations, to maintain the security of their societies, and to promote international justice and security by denying access to their territories to persons who are criminals or security risks;

CONVINCED that greater cooperation through the exchange of information can make their actions in achieving these objectives more effective;

NOTING the need to supplement existing information sharing arrangements between them, including the *Statement of Mutual Understanding on Information Sharing among the Department of Citizenship and Immigration (CIC) and the U.S. Immigration and Naturalization Service (INS) and the U.S. Department of State (DOS)*, 27 February 2003 (the “Statement of Mutual Understanding”) and the *Annex Regarding the Sharing of Information on Asylum and Refugee Status Claims to the Statement of Mutual Understanding on Information Sharing between the Department of Citizenship and Immigration Canada (CIC) and the Bureau of Citizenship and Immigration Services (BCIS), of the U.S. Department of Homeland Security (DHS)*, 22 August 2003 (the “Asylum Annex”);

RECOGNIZING the need to establish a mechanism to exchange information in a manner that respects privacy, civil liberties, and human rights; and,

COMMITTED to advancing their shared vision, as expressed in *Beyond the Border: A Shared Vision for Perimeter Security and Economic Competitiveness*, a joint declaration issued by the Prime Minister of Canada and the President of the United States on 4 February 2011 and in *Beyond the Border Action Plan: Statement of Privacy Principles by Canada and the United States*, issued by Canada and the United States on 30 May 2012;

HAVE AGREED as follows:

ARTICLE 1

Definitions

For purposes of this Agreement,

- (a) “**National of a Third Country**” means a person who is not a citizen of Canada or a permanent resident of Canada or a citizen or national of the United States of America (the “United States”) or a lawful permanent resident of the United States, and includes a person not having a country of nationality.

- (b) **“Query”** means an electronic search process, requiring minimal human intervention, initiated by a Party under the authority of, and for the purposes delineated in, this Agreement, resulting in the exchange of data limited to the data described in the relevant non-legally binding implementing arrangement.

- (c) **“Information”** means biographic or biometric data on Nationals of a Third Country seeking authorization to travel, work, or live in Canada or the United States, and other immigration-related data about Nationals of a Third Country, including data from admissibility decisions rendered in accordance with the respective immigration laws of the Parties. For Queries on Refugee Status Claimants, Information is limited to data related to a visa application and excludes data otherwise provided under the Asylum Annex.

- (d) **“Refugee Status Claimant”** means any person who, in the territory or at a port of entry of one of the Parties, makes a claim for protection against persecution consistent with the *Convention relating to the Status of Refugees*, done on 28 July 1951 (the “1951 Refugee Convention”) or the *Protocol relating to the Status of Refugees*, done on 31 January 1967 (the “1967 Protocol”), or who has made a claim for protection against torture in accordance with the *Convention against Torture and other Cruel, Inhuman or Degrading Treatment or Punishment*, done on 10 December 1984 (the “Convention against Torture”), or has made a claim for protection on similar grounds in accordance with the Parties’ respective domestic law.

ARTICLE 2

Scope and Purpose

1. This Agreement specifies the terms, relationships, responsibilities and conditions for the sharing of Information between the Parties that occurs by means of a Query and in accordance with the Parties’ respective domestic law.

2. The purpose of this Agreement is to assist in the administration and enforcement of the Parties' respective immigration laws by:
 - (a) using Information in order to enforce or administer the immigration laws of the Parties;
 - (b) furthering the prevention, investigation, or punishment of acts that would constitute a crime rendering a National of a Third Country inadmissible or removable under the immigration laws of the Party providing the Information; or
 - (c) facilitating the Parties' adjudication of an application for a visa, admission, or other immigration benefit, or determination of whether an individual is to be ordered removed by providing Information regarding the admissibility of the individual.
3. The Parties shall handle all Information exchanged under this Agreement in accordance with the terms of this Agreement, and their respective international legal obligations and domestic law.
4. This Agreement is solely intended to facilitate the sharing of Information between the Parties. The provisions of this Agreement shall not give rise to a right on the part of a private party, including to obtain, suppress, exclude or impede the sharing of any Information that is the subject of this Agreement.

ARTICLE 3

Exchange of Information and Implementation

1. The Parties shall develop, by mutual consent, non-legally binding implementing arrangements under this Agreement that are consistent with their respective international legal obligations and domestic law.
2. The non-legally binding implementing arrangements shall set forth the data to be exchanged within each category of Information, the operational procedures to be followed, and the security mechanisms and other safeguards to be maintained.

3. The Parties shall provide each other with Query access to the data described in the non-legally binding implementing arrangements.

ARTICLE 4

Use and Disclosure of Information

1. The Parties shall hold Information exchanged under this Agreement in strict confidence and, shall use it only for purposes identified in Article 2, paragraph 2. The Parties agree to protect exchanged Information, and limit its use and subsequent disclosure, in accordance with this Agreement.

2. The Parties shall not interpret this article to preclude the use or disclosure of Information if their respective domestic law requires that use or disclosure in an immigration proceeding.

3. The Parties shall not interpret this article to preclude the use or disclosure of Information if their respective domestic law requires that use or disclosure in a criminal prosecution, or if obligated by the relevant Party's domestic law, in response to a written request from a body with jurisdiction to compel the production of Information. In these circumstances, the Party requiring such use or disclosure shall notify the other Party in advance and provide details of that use or disclosure. In the exceptional case where advance notice is not practicable, the Party using or disclosing the Information shall notify the other Party as soon as possible.

4. A Party may disclose Information exchanged under this Agreement with the express consent, in writing, of the Party providing the Information, subject to any caveats, restrictions or conditions imposed by the Party providing the Information, to:

- (a) a domestic court or in a domestic judicial proceeding, for the purposes identified in Article 2, paragraph 2; or

- (b) a government of a third country, for the purposes of verifying identity or establishing the provenance of identity documents, in connection with re-documentation or return of an individual to that country. However, the Parties shall make best efforts to ensure that the exchange, use or disclosure of Information:
 - (i) could not cause the Information to become known to any government, authority or person of a third country from which the subject of the Information is seeking or has been granted protection under the 1951 Refugee Convention, the 1967 Protocol, the Convention against Torture, or under either Party's domestic laws implementing the relevant Conventions or Protocol;
 - (ii) does not occur in circumstances where, by virtue of that government, authority or person becoming aware of such Information, the subject of the Information may become eligible for the protections set out in paragraph 4(b)(i) above;
 - (iii) does not occur if, as a result of such exchange, use or disclosure, the subject of the Information or their family members could be placed at risk of refoulement, or another type of harm contemplated under the 1951 Convention, the 1967 Protocol, or the Convention against Torture.

5. In order to prevent the unauthorized disclosure, copying, use, or modification of Information exchanged under this Agreement, each Party shall restrict access to that Information to its government agencies and individuals authorized to be responsible for pursuing the purposes set out in Article 2, paragraph 2. Each Party shall use recognized security mechanisms such as passwords, encryption, or other reasonable safeguards to prevent unauthorized access.

6. Each Party shall promptly notify, by telephone or in writing (including electronic mail), the other Party, within 48 hours after becoming aware of any accidental or unauthorized access, use, disclosure, modification or disposal of Information exchanged under this Agreement and shall furnish necessary details of the accidental or unauthorized access, use, disclosure, modification or disposal of that Information.

7. Each Party shall promptly notify, by telephone or in writing (including electronic mail), the other Party, within 24 hours where practicable, if there is a situation that disrupts the intended transfer of Information between the Parties.

ARTICLE 5

Access, Correction and Notation

To the extent specified in their respective domestic law, the Parties shall provide persons who are the subject of Information exchanged under this Agreement with opportunities to request access to the Information, to correct erroneous Information or to request to add a notation to indicate a correction request was made.

ARTICLE 6

Accuracy of Information

1. Each Party shall provide the other Party with access to the most current and accurate Information available in its databases.

2. In the event that a Party has reason to believe that the other Party is using or relying on inaccurate Information exchanged under this Agreement, it shall promptly notify the other Party, in writing and provide correcting Information, if it is available.

3. When a Party receives correcting Information, the Party shall destroy or correct any inaccurate Information and any Information derived from it. The Party shall notify the other Party, in writing, that it has made the corrections.

ARTICLE 7

Retention and Disposition

1. Each Party shall retain Information exchanged under this Agreement in accordance with the terms of this Agreement and its domestic law. Each Party shall maintain a system of database and document control that provides for the orderly disposition of Information exchanged under this Agreement.
2. A Party shall destroy, as soon as practicable, any data exchanged pursuant to a Query that it determines is not relevant to that Query or was erroneously provided.

ARTICLE 8

Security and National Interest Exemptions

If a Party determines that sharing Information under this Agreement would be inconsistent with its domestic law, or detrimental to its national sovereignty, national security, public policy, or other important national interest, the Party may decline to provide all or part of the Information, or offer to provide all or part of the Information subject to such terms and conditions as it may specify.

ARTICLE 9

Requests for Additional Data

If, based on access to Information provided under Article 3, a Party has reason to request additional data not covered by this Agreement and its non-legally binding implementing arrangements, such request should be governed by applicable laws, regulations, arrangements, or agreements.

ARTICLE 10

Review and Consultation

1. The Parties shall designate points of contact, and require them to consult regularly to promote the effective implementation and administration of this Agreement.
2. The Parties shall, through their points of contact, jointly review this Agreement. The first review shall take place not earlier than one year from the date of the entry into force of this Agreement, and as the Parties mutually decide thereafter.
3. A Party shall advise the other Party of changes to its laws, regulations, policies, technology, or systems that may affect the implementation or administration of this Agreement.

ARTICLE 11

Settlement of Disputes

1. The Parties shall at all times endeavour to agree on the interpretation and application of this Agreement, and shall make every attempt to arrive at a mutually satisfactory resolution of any matter that might affect its implementation or administration.
2. If the Parties cannot, through discussions, arrive at a mutually satisfactory resolution of a dispute regarding the interpretation or application of this Agreement, they shall resolve the dispute through diplomatic channels.

ARTICLE 12

Amendment and Termination

1. The Parties may amend this Agreement by mutual consent, in writing.

2. A Party may terminate this Agreement at any time by giving notice in writing to the other Party. The termination is effective six months after receipt of the notice. Articles 4, 5, 6 and 7 shall continue to apply to Information exchanged under this Agreement, even after the Agreement is terminated.

ARTICLE 13

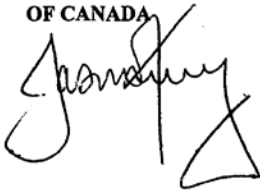
Entry into Force

This Agreement shall enter into force on the date of the last note in an exchange of diplomatic notes in which the Parties notify each other of the completion of their respective internal procedures necessary for the entry into force of this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective governments, have signed this Agreement.

DONE at Ottawa, Canada, this 13th day of December 2012,
in duplicate in the English and French languages, each text being equally authentic.

FOR THE GOVERNMENT
OF CANADA



FOR THE GOVERNMENT
OF THE UNITED STATES
OF AMERICA



[TEXT IN FRENCH – TEXTE EN FRANÇAIS]

ACCORD

ENTRE

LE GOUVERNEMENT DU CANADA

ET

LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

CONCERNANT L'ÉCHANGE DE RENSEIGNEMENTS

SUR LES VISAS ET L'IMMIGRATION

**LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DES
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE** (ci-après dénommés les « Parties »);

PRENANT ACTE de l'importance d'une nouvelle approche en matière de migration qui tienne compte des tendances mondiales de la migration régulière et irrégulière ainsi que des méthodes de plus en plus perfectionnées utilisées pour perpétrer la fraude à l'identité et des violations de leurs lois respectives en matière d'immigration;

RECONNAISSANT que la coopération et la collaboration rehaussent considérablement la sécurité aux frontières et la gestion de celles-ci;

SOULIGNANT qu'un accès opportun à des renseignements exacts et à jour revêt une importance capitale lorsqu'il s'agit de procéder à des évaluations en matière d'interdiction de territoire ou à d'autres décisions liées à l'immigration qui sont vitales pour leur sécurité commune;

CONSIDÉRANT que l'administration et l'exécution de leurs lois respectives en matière d'immigration jouent un rôle important dans la protection de la santé et de la sécurité de leurs populations, dans le maintien de la sécurité de leurs sociétés et dans la promotion de la justice et de la sécurité internationales du fait qu'elles empêchent les criminels ou les personnes qui présentent des risques en matière de sécurité d'accéder à leurs territoires;

CONVAINCUS qu'une coopération accrue au moyen de l'échange de renseignements peut renforcer l'efficacité des mesures qu'ils prennent pour atteindre ces objectifs;

PRENANT ACTE de la nécessité de compléter les arrangements en matière d'échange de renseignements qui existent entre eux, y compris la *Déclaration d'entente mutuelle sur l'échange d'information entre le ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration du Canada (CIC) et l'Immigration and Naturalization Service des États-Unis (INS) et le Department of State des États-Unis (DOS) du 27 février 2003* (la « Déclaration d'entente mutuelle ») et l'*Annexe concernant l'échange d'information sur les demandes d'asile et du statut de réfugié à la Déclaration d'entente mutuelle sur l'échange d'information entre le ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration du Canada (CIC) et The Bureau of Citizenship and Immigration Services (BCIS) of the U.S. Department of Homeland Security (DHS) du 22 août 2003* (l'« Annexe sur l'asile »);

RECONNAISSANT la nécessité d'établir un mécanisme d'échange de renseignements d'une manière qui respecte la vie privée, les libertés civiles et les droits de l'homme;

DÉTERMINÉS à promouvoir leur vision commune, telle qu'elle a été exprimée dans *Par-delà la frontière : une vision commune de la sécurité du périmètre et de la compétitivité économique*, une déclaration commune du premier ministre du Canada et du président des États-Unis d'Amérique du 4 février 2011, et dans le document émanant du Canada et des États-Unis intitulé *Plan d'action Par-delà la frontière : Énoncé des principes Canada-États-Unis en matière de protection de la vie privée* du 30 mai 2012;

SONT CONVENUS de ce qui suit :

ARTICLE PREMIER

Définitions

Les définitions suivantes s'appliquent au présent accord :

- a) « **ressortissant d'un pays tiers** » désigne une personne qui n'est pas un citoyen du Canada ou un résident permanent du Canada, ou un citoyen ou un ressortissant des États-Unis d'Amérique (les « États-Unis ») ou un résident permanent légitime des États-Unis, de même qu'une personne qui n'a pas de pays de nationalité;

- b) « **requête** » désigne un processus de recherche électronique, qui exige une intervention humaine minimale, effectuée par une Partie en vertu du présent accord et aux fins précisées dans celui-ci, qui mène à un échange de données limité aux données spécifiées dans un arrangement de mise en œuvre juridiquement non contraignant;
- c) « **renseignements** » désigne les données biographiques ou biométriques concernant des ressortissants d'un pays tiers qui demandent l'autorisation de voyager, de travailler ou d'habiter au Canada ou aux États-Unis, et les autres données liées à l'immigration concernant des ressortissants d'un pays tiers, y compris les données relatives aux décisions sur l'admissibilité rendues conformément aux lois respectives des Parties en matière d'immigration. En ce qui concerne les requêtes concernant les demandeurs du statut de réfugié, les renseignements se limitent aux données qui se rapportent à une demande de visa et excluent les données qui sont par ailleurs fournies en application de l'Annexe sur l'asile;
- d) « **demandeur du statut de réfugié** » désigne toute personne qui, sur le territoire ou à un point d'entrée d'une des Parties, fait une demande de protection contre la persécution conformément à la *Convention relative au statut des réfugiés*, faite le 28 juillet 1951 (la « *Convention des réfugiés de 1951* »), au *Protocole relatif au statut des réfugiés*, fait le 31 janvier 1967 (le « *Protocole de 1967* »), ou d'une protection contre la torture conformément à la *Convention contre la torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants*, faite le 10 décembre 1984 (la « *Convention contre la torture* »), ou a présenté une demande de protection pour des motifs semblables conformément au droit interne respectif des Parties.

ARTICLE 2

Portée et but

1. Le présent accord précise les modalités, relations, responsabilités et conditions rattachées aux échanges de renseignements entre les Parties effectués au moyen d'une requête conformément au droit interne respectif des Parties.

2. Le présent accord vise à appuyer l'administration et l'exécution des lois respectives des Parties en matière d'immigration par l'un ou l'autre des moyens suivants :

- a) l'utilisation des renseignements aux fins de l'exécution ou de l'administration des lois des Parties en matière d'immigration;
- b) le soutien de la prévention, de la tenue d'enquêtes ou de l'imposition de sanctions en matière d'actes criminels qui rendent un ressortissant d'un pays tiers interdit de territoire ou passible de renvoi en vertu des lois en matière d'immigration de la Partie qui fournit les renseignements;
- c) la facilitation des décisions des Parties, au moyen de la fourniture de renseignements se rapportant à l'admissibilité d'une personne, lorsqu'il s'agit de statuer sur les demandes de visa, d'admission ou d'autres avantages en matière d'immigration ou de décider si cette personne devrait ou non faire l'objet d'une mesure de renvoi.

3. Les Parties traitent tous les renseignements échangés dans le cadre du présent accord conformément aux modalités du présent accord, à leurs obligations légales internationales respectives et à leur droit interne respectif.

4. L'objet du présent accord n'est que la facilitation de l'échange de renseignements entre les Parties. Les dispositions du présent accord n'ont pas pour effet de conférer à un particulier le droit, entre autres, d'obtenir, de supprimer ou d'exclure des renseignements qui font l'objet du présent accord, ou d'en empêcher l'échange.

ARTICLE 3

Échange de renseignements et mise en œuvre

1. Les Parties élaborent, par consentement mutuel, des arrangements de mise en œuvre juridiquement non contraignants dans le cadre du présent accord qui sont conformes à leurs obligations légales internationales respectives et à leur droit interne respectif.

2. Les arrangements de mise en œuvre juridiquement non contraignants énoncent les données à échanger dans chaque catégorie de renseignements, les procédures opérationnelles à suivre, ainsi que les mécanismes de sécurité et autres mesures de protection à maintenir.

3. Les Parties se donnent mutuellement accès, au moyen de requêtes, aux données spécifiées dans les arrangements de mise en œuvre juridiquement non contraignants.

ARTICLE 4

Utilisation et divulgation des renseignements

1. Les Parties préservent le caractère strictement confidentiel des renseignements échangés dans le cadre du présent accord et elles ne les utilisent qu'aux fins énoncées au paragraphe 2 de l'article 2. Les Parties conviennent de protéger les renseignements échangés et d'en limiter l'utilisation et la divulgation ultérieures conformément au présent accord.
2. Les Parties n'interprètent pas le présent article de sorte à empêcher l'utilisation ou la divulgation de renseignements si leur droit interne respectif prévoit que cette utilisation ou divulgation est nécessaire pour une instance en matière d'immigration.
3. Les Parties n'interprètent pas le présent article de sorte à empêcher l'utilisation ou la divulgation de renseignements si leur droit interne respectif prévoit que cette utilisation ou divulgation est nécessaire pour une poursuite en matière pénale ou si le droit interne de la Partie en cause crée une obligation à cet égard lorsqu'elles répondent aux demandes d'organismes ayant compétence pour ordonner la fourniture de renseignements. Dans de telles circonstances, la Partie qui exige une telle utilisation ou divulgation avise l'autre Partie, avant toute utilisation ou divulgation, et lui donne des précisions au sujet de cette utilisation ou divulgation. Dans les cas exceptionnels où il n'est pas possible de donner un préavis, la Partie qui utilise ou divulgue des renseignements avise l'autre Partie dès que possible.
4. Sous réserve du consentement exprès écrit de la Partie qui fournit les renseignements et de toute mise en garde, restriction ou condition imposée par cette dernière, une Partie peut divulguer des renseignements échangés dans le cadre du présent accord, selon le cas :
 - a) à un tribunal national ou dans le cadre d'une instance judiciaire nationale aux fins énoncées au paragraphe 2 de l'article 2;

- b) au gouvernement d'un pays tiers, aux fins de vérification de l'identité d'une personne ou de détermination de la provenance de pièces d'identité, en ce qui concerne des démarches visant la délivrance de nouveaux documents ou le renvoi d'une personne vers le pays en question. Toutefois, les Parties mettent tout en œuvre pour s'assurer que l'échange, l'utilisation ou la divulgation des renseignements :
- i) ne fait pas en sorte que les renseignements soient portés à la connaissance d'un gouvernement, d'une autorité ou d'une personne d'un pays tiers contre lesquels la personne visée par les renseignements demande ou a obtenu la protection en vertu de la Convention de 1951, du Protocole de 1967, de la Convention contre la torture ou de la législation interne de l'une ou l'autre des Parties mettant en œuvre les conventions ou le protocole pertinents;
 - ii) ne se produit pas dans les cas où, en raison de la connaissance par ce gouvernement, cette autorité ou cette personne, la personne visée par les renseignements peut devenir admissible aux protections énoncées à l'alinéa 4 b) ci-dessus;
 - iii) ne se produit pas si, à la suite de cet échange, de cette utilisation ou de cette divulgation, la personne visée par ces renseignements ou des membres de sa famille risquent d'être refoulés ou de subir tout autre type de préjudice visé par la Convention de 1951, le Protocole de 1967 ou la Convention contre la torture.

5. Afin d'empêcher la divulgation, la reproduction, l'utilisation ou la modification non autorisées des renseignements échangés dans le cadre du présent accord, chaque Partie limite l'accès à ces renseignements à ses organismes gouvernementaux et aux personnes autorisées à assumer la responsabilité de poursuivre la réalisation des fins énoncées au paragraphe 2 de l'article 2. Chaque Partie utilise des mécanismes de sécurité reconnus, comme des mots de passe, le cryptage ou tout autre dispositif de protection raisonnable, pour empêcher l'accès non autorisé.

6. Chaque Partie avise rapidement l'autre Partie, par téléphone ou par écrit (y compris par courrier électronique), dans les 48 heures après avoir pris connaissance de quelque accès, utilisation, divulgation, modification ou disposition accidentels ou non autorisés des renseignements échangés dans le cadre du présent accord, et elle lui fournit les précisions nécessaires au sujet de l'accès, de l'utilisation, de la divulgation, de la modification ou de la disposition accidentels ou non autorisés de ces renseignements.

7. Chaque Partie avise rapidement l'autre Partie, par téléphone ou par écrit (y compris par courrier électronique), dans les 24 heures si possible, de toute situation qui entrave le transfert de renseignements prévu entre les Parties.

ARTICLE 5

Accès, correction et annotation

Dans la mesure prévue par leur droit interne respectif, les Parties fournissent aux personnes visées par les renseignements échangés dans le cadre du présent accord la possibilité de demander accès à ces renseignements, de corriger les erreurs qu'ils comportent ou de demander l'ajout d'une note indiquant qu'une demande de correction a été faite.

ARTICLE 6

Exactitude des renseignements

1. Chaque Partie donne à l'autre Partie accès aux renseignements les plus exacts et les plus à jour dont elle dispose dans ses bases de données.

2. Si une Partie a des raisons de croire que l'autre Partie utilise des renseignements échangés dans le cadre du présent accord qui sont inexacts ou que l'autre Partie se fie à de tels renseignements, elle l'en avise rapidement par écrit et elle lui fournit des renseignements corrigés, s'ils sont disponibles.

3. La Partie qui reçoit des renseignements corrigés détruit ou corrige tout renseignement inexact ainsi que tout renseignement qui en a été tiré. Elle avise par écrit l'autre Partie qu'elle a procédé aux corrections.

ARTICLE 7

Conservation et disposition

1. Chaque Partie conserve les renseignements échangés dans le cadre du présent accord conformément aux modalités du présent accord et à son droit interne. Chaque Partie tient un système de contrôle des bases de données et des documents qui permet de disposer de façon ordonnée les renseignements échangés dans le cadre du présent accord.
2. Une Partie détruit aussitôt que possible les données échangées en application d'une requête lorsqu'elle constate que ces données ne sont pas pertinentes quant à la requête ou qu'elles ont été fournies par erreur.

ARTICLE 8

Exemptions pour des raisons de sécurité et d'intérêt national

La Partie qui constate que l'échange de renseignements effectué dans le cadre du présent accord contreviendrait à son droit interne, ou serait préjudiciable à sa souveraineté nationale, à sa sécurité nationale, à l'ordre public ou à tout autre intérêt national important, peut refuser de communiquer tout ou partie de ces renseignements ou subordonner la communication de tout ou partie de ces renseignements aux conditions qu'elle précise.

ARTICLE 9

Demandes de données additionnelles

Si, compte tenu des renseignements auxquels elle a accédé en application de l'article 3, une Partie a des raisons de demander des données additionnelles qui ne sont pas visées par le présent accord ou par les arrangements de mise en œuvre juridiquement non contraignants connexes, la demande devrait être régie par les lois, règlements, arrangements ou accords applicables.

ARTICLE 10

Examen et consultations

1. Les Parties désignent des points de contact et exigent qu'ils se consultent régulièrement afin de promouvoir la mise en œuvre et l'administration efficaces du présent accord.
2. Les Parties, par l'intermédiaire de leurs points de contact, procèdent à des examens conjoints du présent accord. Le premier examen a lieu au plus tôt un an suivant la date d'entrée en vigueur du présent accord et les examens ultérieurs ont lieu aux dates arrêtées conjointement par les Parties.
3. Une Partie informe l'autre Partie des modifications apportées à ses lois, règlements, politiques, technologies ou systèmes qui peuvent avoir une incidence sur la mise en œuvre ou l'administration du présent accord.

ARTICLE 11

Règlement des différends

1. Les Parties s'efforcent en tout temps de s'entendre sur l'interprétation et l'application du présent accord, et elles ne ménagent aucun effort pour arriver à un règlement mutuellement satisfaisant de toute question susceptible d'avoir une incidence sur sa mise en œuvre ou son administration.
2. Si les Parties ne parviennent pas, au moyen de discussions, à un règlement mutuellement satisfaisant d'un différend portant sur l'interprétation ou l'application du présent accord, elles le règlent par la voie diplomatique.

ARTICLE 12

Amendement et dénonciation

1. Les Parties peuvent amender le présent accord par consentement mutuel écrit.

2. Une Partie peut dénoncer le présent accord en tout temps par notification écrite adressée à l'autre Partie. La dénonciation prend effet six mois après la réception de la notification. Les articles 4, 5, 6 et 7 continuent de s'appliquer aux renseignements échangés dans le cadre du présent accord même après que celui-ci a pris fin.

ARTICLE 13

Entrée en vigueur

Le présent accord entre en vigueur à la date de la dernière des notes diplomatiques par lesquelles les Parties se sont mutuellement notifié l'accomplissement de leurs procédures internes respectives nécessaires à l'entrée en vigueur du présent accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés par leur gouvernement respectif, ont signé le présent accord.

FAIT en double exemplaire à *Ottawa*, ce *13^e* jour de *décembre* 2012, en langues française et anglaise, chaque version faisant également foi.

POUR LE GOUVERNEMENT
DU CANADA

POUR LE GOUVERNEMENT
DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE



The image shows two handwritten signatures in black ink, each written over a horizontal line. The signature on the left is for the Government of Canada, and the signature on the right is for the Government of the United States of America.

No. 53599

**Canada
and
European Union**

Agreement between Canada and the European Union on Customs Cooperation with respect to Matters related to Supply-Chain Security. Brussels, 4 March 2013

Entry into force: *1 November 2013, in accordance with article 9*

Authentic texts: *Bulgarian, Czech, Danish, Dutch, English, Estonian, Finnish, French, German, Greek, Hungarian, Italian, Latvian, Lithuanian, Maltese, Polish, Portuguese, Romanian, Slovak, Slovene, Spanish and Swedish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 25 April 2016*

Only the authentic English and French texts of the Agreement are published in this volume. The other authentic texts are not published herein, in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended, and the publication practice of the Secretariat.

**Canada
et
Union européenne**

Accord entre le Canada et l'Union européenne sur la coopération douanière concernant les questions liées à la sécurité de la chaîne d'approvisionnement. Bruxelles, 4 mars 2013

Entrée en vigueur : *1^{er} novembre 2013, conformément à l'article 9*

Textes authentiques : *bulgare, tchèque, danois, néerlandais, anglais, estonien, finnois, français, allemand, grec, hongrois, italien, letton, lituanien, maltais, polonais, portugais, roumain, slovaque, slovène, espagnol et suédois*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Canada, 25 avril 2016*

Seuls les textes authentiques anglais et français de l'Accord sont publiés dans le présent volume. Les autres textes authentiques ne sont pas publiés ici, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé, et à la pratique du Secrétariat en matière de publication.

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

**AGREEMENT
BETWEEN CANADA AND THE EUROPEAN UNION
ON CUSTOMS COOPERATION
WITH RESPECT TO MATTERS
RELATED TO SUPPLY-CHAIN SECURITY**

CANADA and THE EUROPEAN UNION, (the "Contracting Parties"),

RECOGNIZING the need to increase end-to-end supply-chain security for Canada and the European Union and at the same time facilitate legitimate trade;

ACKNOWLEDGING the long-standing, close and productive relations between the Customs Authorities of Canada and of the European Union;

RECOGNIZING that these relations can be improved by closer cooperation on container security and other matters related to supply-chain security based, to the greatest extent practicable, on mutual recognition of risk management techniques, risk standards, security controls and trade partnership programmes;

AIMING to provide a framework to explore future cooperative means to enhance supply-chain security practices that would increase customs related efficiencies to ensure end-to-end supply-chain security and to facilitate legitimate trade for the benefit of their respective trade communities;

AIMING to develop a strategy that allows Canada and the European Union to cooperate in the area of cargo inspection;

BUILDING upon the core elements of the World Customs Organization's SAFE Framework of Standards to Secure and Facilitate Global Trade;

REFERRING to the Agreement between Canada and the European Community on Customs Cooperation and Mutual Assistance in Customs Matters, which entered into force on 1 January 1998 (the "CMAA"), and desiring to expand the scope of that Agreement by means of an agreement on a specific matter, in accordance with Article 23 of the CMAA;

ACKNOWLEDGING that a Joint Customs Cooperation Committee (the "JCCC") was established under Article 20 of the CMAA to see to the proper functioning of the CMAA and, inter alia, take the measures necessary for customs cooperation in accordance with the objectives of the CMAA and for the expansion of the CMAA with a view to increasing the level of customs cooperation and supplementing it on specific sectors or matters;

HAVE AGREED ON THE FOLLOWING:

ARTICLE 1

For the purpose of this Agreement, "Customs Authority" means:

- in the European Union: the competent services of the European Commission and the customs authorities of the Member States of the European Union;
- in Canada: the governmental administration designated by Canada as responsible for administering its customs laws.

ARTICLE 2

The Contracting Parties shall cooperate on matters of supply-chain security and related risk management.

ARTICLE 3

The Contracting Parties shall manage this cooperation through their respective Customs Authorities.

ARTICLE 4

The Contracting Parties shall cooperate by:

- (a) reinforcing the customs-related aspects of securing the logistics chain of international trade while at the same time facilitating legitimate trade;
- (b) establishing minimum standards, to the extent practicable, for risk management techniques and related requirements and programmes;
- (c) working towards and, where appropriate, establishing mutual recognition of risk management techniques, risk standards, security controls, supply-chain security and trade partnership programmes including equivalent trade facilitation measures;
- (d) exchanging information for supply-chain security and risk management; any exchange of information under this Agreement shall be subject to the confidentiality of information and personal data protection requirements set out in Article 16 of the CMAA as well as any confidentiality and privacy requirements set out in the legislation of the Contracting Parties;
- (e) establishing contact points for exchanging information for supply-chain security;
- (f) introducing, where appropriate, an interface for data exchange, including for pre-arrival or pre-departure data;

- (g) developing a strategy that allows the customs authorities to cooperate in the area of cargo inspection;
- (h) collaborating, to the extent practicable, in any multilateral fora where issues related to supply-chain security may be appropriately raised and discussed.

ARTICLE 5

The JCCC, established under Article 20 of the CMAA, shall see to the proper functioning of this Agreement and shall examine all issues arising from its application. It shall be empowered to adopt decisions to implement this Agreement in accordance with the respective domestic legislation of the Contracting Parties, on aspects, such as data transmission and mutually agreed benefits, of: mutual recognition of risk management techniques, risk standards, security controls and trade partnership programmes.

ARTICLE 6

The JCCC shall set up the appropriate working mechanisms, including working groups, to support its work to implement this Agreement and to address in particular the following aspects:

- (a) identifying any regulatory or legislative changes required to implement this Agreement;

- (b) identifying and establishing measures to enhance information exchange mechanisms;
- (c) identifying and establishing best practices, including best practices for the harmonization of advance electronic cargo information requirements with international standards on inbound, outbound and transit shipments;
- (d) defining and establishing risk analysis standards for the information required to identify high-risk shipments imported into, transhipped through, or transiting Canada and the European Union;
- (e) defining and establishing measures to harmonize risk assessment standards;
- (f) defining minimum control standards and methods by which those standards may be met;
- (g) improving and establishing standards for trade partnership programmes designed to improve supply-chain security and facilitate the movement of legitimate trade;
- (h) defining and carrying out concrete steps to establish mutual recognition of risk management techniques, risk standards, security controls and trade partnership programmes including equivalent trade facilitation measures.

ARTICLE 7

1. If difficulties or disputes arise between the Contracting Parties regarding the implementation of this Agreement, the Customs Authorities of the Contracting Parties shall endeavour to resolve the matter through consultation and discussion.
2. The Contracting Parties may also consent to other forms of dispute resolution.

ARTICLE 8

1. This Agreement may be amended by agreement in writing of the Contracting Parties.
2. An amendment shall enter into force 90 days after the date on which the second notification is sent, through an exchange of notes through diplomatic channels, indicating that the Contracting Parties have completed their respective internal procedures required for its entry into force.

ARTICLE 9

This Agreement shall enter into force on the first day of the month following the date on which the Contracting Parties have notified each other of the completion of the procedures necessary to bring this Agreement into force.

ARTICLE 10

1. This Agreement shall remain in force for an unlimited period of time.
2. A Contracting Party may terminate this Agreement by serving a notice of termination through diplomatic channels on the other Contracting Party.
3. This termination shall become effective on the first day of the month following the expiration of a period of six months after the date of receipt of notice of termination.
4. If this Agreement is terminated, any decisions of the JCCC will remain in effect, unless the Contracting Parties decide otherwise.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized, have signed this Agreement.

Done at Brussels, in two original copies, this 4th day of March 2013, in the English, French, Bulgarian, Czech, Danish, Dutch, Estonian, Finnish, German, Greek, Hungarian, Italian, Latvian, Lithuanian, Maltese, Polish, Portuguese, Romanian, Slovak, Slovene, Spanish and Swedish languages, each version being equally authentic.

For Canada
Pour le Canada
За Канада
Por Canadá
Za Kanadu
For Canada
Für Kanada
Kanada nimel
Για τον Καναδά
Per il Canada
Kanādas vārdā –
Kanados vardu
Kanada részéről
Ghall-Kanada
Voor Canada
W imieniu Kanady
Pelo Canadá
Pentru Canada
Za Kanadu
Za Kanado
Kanadan puolesta
För Kanada

For the European Union
Pour l'Union européenne
За Европейския съюз
Por la Unión Europea
Za Evropskou unii
For Den Europæiske Union
Für die Europäische Union
Euroopa Liidu nimel
Για την Ευρωπαϊκή Ένωση
Per l'Unione europea
Eiropas Savienības vārdā –
Europos Sąjungos vardu
Az Európai Unió részéről
Ghall-Unjoni Ewropea
Voor de Europese Unie
W imieniu Unii Europejskiej
Pela União Europeia
Pentru Uniunea Europeană
Za Európsku úniu
Za Evropsko unijo
Euroopan unionin puolesta
För Europeiska unionen

[TEXT IN FRENCH – TEXTE EN FRANÇAIS]

ACCORD
ENTRE LE CANADA
ET L'UNION EUROPÉENNE
SUR LA COOPÉRATION DOUANIÈRE
CONCERNANT LES QUESTIONS LIÉES
À LA SÉCURITÉ DE LA CHAÎNE D'APPROVISIONNEMENT

LE CANADA et L'UNION EUROPÉENNE, (ci-après dénommés "les parties contractantes"),

RECONNAISSANT la nécessité, pour le Canada et l'Union européenne, d'améliorer la sécurité tout au long de la chaîne d'approvisionnement tout en facilitant le commerce légitime;

CONSTATANT que les autorités douanières du Canada et celles de l'Union européenne entretiennent, de longue date, des relations étroites et fructueuses;

RECONNAISSANT que ces relations peuvent être améliorées par une coopération plus étroite dans le domaine de la sécurité des conteneurs et sur d'autres questions liées à la sécurité de la chaîne d'approvisionnement fondée, dans toute la mesure du possible, sur la reconnaissance mutuelle des techniques de gestion des risques, des normes en matière de risque, des contrôles de sécurité et des programmes de partenariat commercial;

AYANT POUR OBJECTIF de fournir un cadre pour examiner d'éventuels mécanismes de coopération propres à améliorer les pratiques en matière de sécurité de la chaîne d'approvisionnement qui accroîtraient l'efficacité des activités douanières afin de garantir la sécurité tout au long de la chaîne d'approvisionnement et de faciliter le commerce légitime dans l'intérêt de leurs milieux commerciaux respectifs;

AYANT POUR OBJECTIF d'élaborer une stratégie permettant au Canada et à l'Union européenne de coopérer dans le domaine de l'inspection des chargements;

SE FONDANT sur les éléments fondamentaux du cadre de normes SAFE visant à sécuriser et à faciliter le commerce mondial de l'Organisation mondiale des douanes;

SE RÉFÉRANT à l'accord entre le Canada et la Communauté européenne sur la coopération douanière et l'assistance mutuelle en matière douanière ("l'AAMD"), qui est entré en vigueur le 1^{er} janvier 1998, et désireux d'étendre le champ d'application de cet accord au moyen d'un accord sur un sujet spécifique, conformément à l'article 23 de l'AAMD;

RECONNAISSANT qu'un comité mixte de coopération douanière (CMCD) a été institué à l'article 20 de l'AAMD afin de veiller au bon fonctionnement de l'AAMD et, entre autres, de prendre les mesures nécessaires en matière de coopération douanière conformément aux objectifs de l'AAMD et les mesures nécessaires pour étendre l'AAMD en vue d'intensifier la coopération douanière et de la compléter dans des secteurs et pour des sujets spécifiques,

SONT CONVENUS DE CE QUI SUIT:

ARTICLE 1

Aux fins du présent accord, on entend par "autorités douanières" :

- dans l'Union européenne : les services compétents de la Commission européenne et les autorités douanières des États membres de l'Union européenne,
- au Canada : les services administratifs gouvernementaux chargés par le Canada de l'administration de sa législation douanière.

ARTICLE 2

Les parties contractantes coopèrent en ce qui concerne les questions liées à la sécurité de la chaîne d'approvisionnement et à la gestion des risques y afférents.

ARTICLE 3

Les parties contractantes gèrent cette coopération par l'intermédiaire de leurs autorités douanières respectives.

ARTICLE 4

La coopération des parties contractantes s'effectue par :

- a) le renforcement des aspects douaniers de la sécurisation de la chaîne logistique des échanges internationaux, tout en facilitant le commerce légitime;
- b) l'établissement, dans la mesure du possible, des normes minimales en matière de techniques de gestion de risques, ainsi que des exigences et programmes associés;
- c) la poursuite et, le cas échéant, l'instauration de la reconnaissance mutuelle des techniques de gestion des risques, des normes en matière de risque, des contrôles de sécurité, de la sécurité de la chaîne d'approvisionnement et des programmes de partenariat commercial, y compris les mesures équivalentes de facilitation des échanges;
- d) l'échange de renseignements relatifs à la sécurité de la chaîne d'approvisionnement et à la gestion des risques; tout échange de renseignements au titre du présent accord a lieu sous réserve de la confidentialité des renseignements et des obligations en matière de protection des données à caractère personnel prévues à l'article 16 de l'AAMD, ainsi que des exigences en matière de respect de la vie privée et de confidentialité figurant dans la législation des parties contractantes;
- e) la création de points de contact pour l'échange de renseignements relatifs à la sécurité de la chaîne d'approvisionnement;
- f) la mise en place, le cas échéant, d'une interface d'échange de données, y compris en ce qui concerne les données avant l'arrivée ou avant le départ;

- g) l'élaboration d'une stratégie permettant aux autorités douanières de coopérer dans le domaine de l'inspection des chargements;
- h) la collaboration, dans la mesure du possible, au sein de toute enceinte multilatérale dans laquelle les questions relatives à la sécurité de la chaîne d'approvisionnement peuvent être soulevées et examinées de manière appropriée.

ARTICLE 5

Le CMCD, institué à l'article 20 de l'ACAM, veille au bon fonctionnement du présent accord et examine toutes les questions découlant de son application. Il est habilité à adopter des décisions pour mettre en œuvre le présent accord, dans le respect de la législation interne respective des parties contractantes, en ce qui concerne les aspects de la reconnaissance mutuelle des techniques de gestion des risques, des normes en matière de risque, des contrôles de sécurité et des programmes de partenariat commercial, tels que la transmission de données et les avantages définis d'un commun accord.

ARTICLE 6

Le CMCD met en place les mécanismes de fonctionnement appropriés, y compris des groupes de travail, afin de soutenir ses travaux visant à mettre en œuvre le présent accord et à traiter en particulier les aspects suivants :

- a) la détermination des modifications d'ordre réglementaire ou législatif nécessaires à la mise en œuvre du présent accord;

- b) la définition et l'élaboration des mesures destinées à améliorer les mécanismes d'échange de renseignements;
- c) la détermination et l'élaboration des bonnes pratiques, y compris les bonnes pratiques pour harmoniser les exigences en matière de communication à l'avance, par voie électronique, des renseignements concernant les chargements avec les normes internationales applicables aux envois entrants, sortants et en transit;
- d) la définition et l'élaboration de normes en matière d'analyse de risque applicables aux renseignements requis pour déterminer les envois à haut risque importés, transbordés ou circulant sous un régime de transit au Canada et dans l'Union européenne;
- e) la définition et l'élaboration de mesures visant à harmoniser les normes en matière d'analyse de risque;
- f) la définition de normes minimales en matière de contrôle et de méthodes permettant de les respecter;
- g) l'amélioration et l'élaboration de normes applicables aux programmes de partenariat commercial visant à améliorer la sécurité de la chaîne d'approvisionnement et à faciliter le commerce légitime;
- h) la définition et l'application de mesures concrètes visant à établir la reconnaissance mutuelle des techniques de gestion des risques, des normes en matière de risque, des contrôles de sécurité et des programmes de partenariat commercial, y compris les mesures équivalentes de facilitation des échanges.

ARTICLE 7

1. Si des difficultés ou des différends surviennent entre les parties contractantes en ce qui concerne la mise en œuvre du présent accord, les autorités douanières des parties contractantes s'efforcent de régler la question par la consultation et la discussion.
2. Les parties contractantes peuvent également consentir à d'autres formes de règlement des différends.

ARTICLE 8

1. Le présent accord peut être amendé par un accord écrit des parties contractantes.
2. Un amendement entre en vigueur quatre-vingt-dix jours après la date à laquelle est transmise, au moyen d'un échange de notes par voie diplomatique, la seconde notification indiquant que les parties contractantes ont accompli leurs procédures internes respectives nécessaires à son entrée en vigueur.

ARTICLE 9

Le présent accord entre en vigueur le premier jour du mois suivant la date à laquelle les parties contractantes se sont notifié l'accomplissement des procédures nécessaires à la mise en vigueur du présent accord.

ARTICLE 10

1. Le présent accord reste en vigueur pendant une période indéterminée.
2. Une partie contractante peut dénoncer le présent accord au moyen d'un avis de dénonciation transmis par voie diplomatique à l'autre partie contractante.
3. Cette dénonciation prend effet le premier jour du mois qui suit l'expiration d'une période de six mois après la date de réception l'avis de dénonciation.
4. En cas de dénonciation du présent accord, toute décision du CMCD reste applicable, à moins que les parties contractantes en décident autrement.

En foi de quoi, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent accord.

Fait en double exemplaire à Bruxelles, le 4 mars 2013 en langues anglaise, française, allemande, bulgare, danoise, espagnole, estonienne, finnoise, grecque, hongroise, italienne, lettone, lituanienne, maltaise, néerlandaise, polonaise, portugaise, roumaine, slovaque, slovène, suédoise et tchèque, chacune de ces versions faisant également foi.

For Canada
Pour le Canada
За Канада
Por Canadá
Za Kanadu
For Canada
Für Kanada
Kanada nimel
Για τον Καναδά
Per il Canada
Kanādas vārdā –
Kanados vardu
Kanada részéről
Għall-Kanada
Voor Canada
W imieniu Kanady
Pelo Canadá
Pentru Canada
Za Kanadu
Za Kanado
Kanadan puolesta
För Kanada



For the European Union
Pour l'Union européenne
За Европейския съюз
Por la Unión Europea
Za Evropskou unii
For Den Europæiske Union
Für die Europäische Union
Euroopa Liidu nimel
Για την Ευρωπαϊκή Ένωση
Per l'Unione europea
Eiropas Savienības vārdā –
Europos Sąjungos vardu
Az Európai Unió részéről
Għall-Unjoni Ewropea
Voor de Europese Unie
W imieniu Unii Europejskiej
Pela União Europeia
Pentru Uniunea Europeană
Za Európsku úniu
Za Evropsko unijo
Euroopan unionin puolesta
För Europeiska unionen



No. 53600

**Canada
and
Israel**

Free Trade Agreement between the Government of Canada and the Government of the State of Israel (with annexes). Ottawa, 31 July 1996

Entry into force: *1 January 1997, in accordance with article 11*

Authentic texts: *English, French and Hebrew*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 25 April 2016*

**Canada
et
Israël**

Accord de libre-échange entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de l'État d'Israël (avec annexes). Ottawa, 31 juillet 1996

Entrée en vigueur : *1^{er} janvier 1997, conformément à l'article 11*

Textes authentiques : *anglais, français et hébreu*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Canada, 25 avril 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

FREE TRADE AGREEMENT
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF CANADA
AND
THE GOVERNMENT OF THE STATE OF ISRAEL

PREAMBLE

THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF THE STATE OF ISRAEL,

DESIRING to strengthen their economic relations and to promote economic development;

WISHING to create a framework for promoting investment and cooperation;

RESOLVED to foster the development of their trade with due regard to fair conditions of competition;

RECALLING the mutual interest of the Government of the State of Israel and the Government of Canada in reinforcement of the multilateral trading system as reflected in the WTO;

RECALLING that the Government of Canada and the Government of the State of Israel entered into a Memorandum of Understanding on September 27, 1976 which established a Joint Economic Commission, which was continued under a Memorandum of Understanding on Economic Cooperation entered into on August 5, 1993;

WISHING to establish a free trade area between the two countries through the removal of trade barriers;

DECLARING their readiness to explore other possibilities for extending their economic relations to other fields not covered by this Agreement;

HAVE AGREED as follows:

PART ONE

GENERAL PART

CHAPTER ONE

Objectives

Article 1.1: Establishment of the Free Trade Area

The Parties to this Agreement, consistent with Article XXIV of the *General Agreement on Tariffs and Trade 1994*, as specified in Annex 1A of the *Agreement Establishing the World Trade Organization*, hereby establish a free trade area.

Article 1.2: Objective

1. The objective of this Agreement, as elaborated more specifically in its provisions, is to eliminate barriers to trade in, and facilitate the movement of, goods between the territories of the Parties, and thereby to promote conditions of fair competition and increase substantially investment opportunities in the free trade area.
2. The Parties shall interpret and apply the provisions of this Agreement in the light of its objective set out in paragraph 1 and in accordance with applicable rules of international law.
3. Each Party shall administer in a consistent, impartial and reasonable manner all laws, regulations, decisions and rulings affecting matters covered by this Agreement.

Article 1.3: Relation to Other Agreements

1. The Parties affirm their existing rights and obligations with respect to each other under the *Agreement Establishing the World Trade Organization*, (hereinafter referred to as the WTO Agreement), including the *General Agreement on Tariffs and Trade 1994*, (hereinafter referred to as GATT 1994), and its successor agreements and other agreements to which both Parties are party.
2. In the event of any inconsistency between this Agreement and such other agreements, this Agreement shall prevail to the extent of the inconsistency, except as otherwise provided in this Agreement.

Article 1.4: Definitions of General Application

1. For the purposes of this Agreement, unless otherwise specified:
 - **enterprise** means any entity constituted or organized under applicable law, whether or not for profit, and whether privately-owned or governmentally-owned, including any corporation, trust, partnership, sole proprietorship, joint venture or other association;
 - **good of a Party** means a domestic good as this is understood in the GATT 1994 or such a good as the Parties may agree, and includes an originating good of that Party;
 - **Harmonized System** means the Harmonized Commodity Description and Coding System, including its General Rules of Interpretation, Section Notes and Chapter Notes, as adopted and implemented by the Parties in their respective tariff laws;
 - **originating good or material** means a good or material that qualifies as originating under Chapter Three;
 - **person** means a natural person or an enterprise; and
 - **territory** means:
 - (a) with respect to Canada the territory to which its customs laws apply, including any areas beyond the territorial seas of Canada within which, in accordance with international law and its domestic law, Canada may exercise rights with respect to the seabed and subsoil and their natural resources;
 - (b) with respect to Israel the territory where its customs laws are applied;
2. The rights and obligations of the Parties relating to the observance of this Agreement by regional and local governments shall be governed by Article XXIV:12 of the GATT 1994.

PART TWO
TRADE IN GOODS

CHAPTER TWO

Tariff Elimination and Related Matters

TARIFF ELIMINATION

Article 2.1: Tariff Elimination

1. Except as otherwise provided in this Agreement, neither Party may increase any existing customs duty, or adopt any customs duty, or any charge of equivalent effect on an originating good to which paragraph 2 applies.
2. Except as otherwise provided in this Agreement, each Party shall,
 - (a) by January 1, 1997, eliminate its customs duties on originating goods listed in Chapters 25 to 97 of the Harmonized System with the exception of the tariff items listed in Annex 2.1.1 and
 - (b) in the case of originating goods listed in Chapters 1 to 24 of the Harmonized System eliminate or reduce duties on goods in accordance with Annex 2.1.2.

RELATED MATTERS

Article 2.2: Customs Duties: Repair and Alteration

1. Neither Party may apply a customs duty to a good, regardless of its origin, that re-enters its territory after that good has been exported from its territory to the territory of the other Party for repair or alteration, regardless of whether such repair or alteration could be performed in its territory.
2. Neither Party may apply a customs duty to a good, regardless of its origin, imported temporarily from the territory of the other Party for repair or alteration.
3. The Parties shall comply with the requirements set out in Annex 2.2.3, as amended by the Parties from time to time, to verify that the repair or alteration has been performed in the territory of one of the Parties.

Article 2.3: Definitions

For purposes of this Chapter:

- **customs duty** includes any customs or import duty and a charge of any kind imposed in connection with the importation of a good, including any form of surtax or surcharge in connection with such importation, but does not include any:
 - (a) charge equivalent to an internal tax imposed consistently with Article III:2 of the GATT 1994 as specified in, or any equivalent provision of a successor agreement to which both Parties are party, in respect of like, directly competitive or substitutable goods of the Party, or in respect of goods from which the imported good has been manufactured or produced in whole or in part;
 - (b) antidumping or countervailing duty that is applied in accordance with the WTO Agreement, including the GATT 1994 pursuant to a Party's domestic law; and
 - (c) fee or other charge in connection with importation commensurate with the cost of services rendered.
- **existing customs duty** means the rate of duty applicable to imports from the other Party on January 1, 1996.
- **repair or alteration** does not include an operation or process that either destroys the essential characteristics of a good or creates a new or commercially different good.

ANNEX 2.1.1

1. Each Party agrees to phase out by July 1, 1999, the Most Favoured Nation rate of duty in effect on January 1, 1996 on the goods listed below, by the following percentages of those rates:

(a)	January 1, 1997	10%
(b)	July 1, 1997	30%
(c)	July 1, 1998	30%
(d)	July 1, 1999	30%

Canada

Women's or girls' swimwear in tariff items:

6112.41.00
6112.49.00
6211.12.00

Israel

Woven cotton fabric in tariff items:

5209.32.00
5209.39.00
5209.42.00

2. Article 2.1(2) does not apply to goods provided for in headings 35.01 and 35.02.

ANNEX 2.1.2A CANADA

HS NO.	DESCRIPTION OF GOODS	DUTY	SPECIFIC PROVISIONS
06.01 to 06.04	Live plants, bulbs, cut flowers, foliage	Free	Except for roses set out in 0603.10.20
0603.10.20	Roses, fresh	Free	Tariff Quota of not less than 90,000 dozen; any roses over quota are to be subject to the MFN rate of duty
0701.10	Seed potatoes	Free	
0709.90	Other fresh vegetables	Free	Except for goods set out in 0709.90.51 and 0709.90.52 (sweet corn-on-cob), which are to be subject to the GPT or MFN rate of duty, whichever applies
07.12	Dried vegetables	Free	Except for garlic ex 0712.90.90, which is to be subject to the MFN rate of duty
0713.10	Peas, dried	Free	
0713.33	Kidney beans, dried, including white pea beans	Free	
0806.10	Grapes, fresh	Free	
0810.20	Raspberries, blackberries, mulberries and loganberries, fresh	Free	
0810.30	Black, white or red currants and gooseberries, fresh	Free	
0810.40	Cranberries, bilberries and other fruits of the genus <i>Vaccinium</i> , fresh	Free	
09.04	Pepper of the genus <i>Piper</i> , dried or crushed or ground fruits of the genus <i>Capsicum</i> or the genus <i>Pimenta</i>	Free	
09.10	Ginger and other spices	Free	
1001.10.10	Durum wheat, within access commitment	Free	
1001.90.10	Other wheat, within access commitment	Free	
1003.00.11	Barley, for malting, within access commitment	Free	
1003.00.91	Other barley, within access commitment	Free	
1005.90.10	Yellow dent corn (maize)	Free	
1101.00.10	Wheat or meslin flour, within access commitment	Free	

ANNEX 2.1.2A CANADA

HS NO.	DESCRIPTION OF GOODS	DUTY	SPECIFIC PROVISIONS
11.06	Flour, meal and powder of leguminous vegetables	Free	
1107.10.11	Malt, not roasted, whole, within access commitment	Free	
1107.10.91	Malt, not roasted, other, within access commitment	Free	
1107.20.11	Malt, roasted, whole, within access commitment	Free	
1107.20.91	Malt, roasted, other, within access commitment	Free	
1212.30	Apricot, peach or plum stones and kernels	Free	
1214.10	Lucerne (alfalfa) meal and pellets	Free	
13.02	Vegetable saps and extracts; pectic substances, mucilages and thickeners	Free	
1601.00.31	Sausages and similar products of turkey, within access commitment	Free	
1601.00.99	Beef sausages and similar products	Free	
1602.31.92	Specially defined mixtures of turkey	10%	
1602.50.99	Other prepared meat of bovine animals	Free	
1604.11	Prepared salmon	Free	
ex 1604.20.90	Gefilte fish	Free	
17.01 to 17.04	Sugars and sugar confectionery	Free	Except for glucose and glucose syrup set out in 1702.30, which are to be subject to the MFN rate of duty
18.01 to 18.06	Cocoa and cocoa preparations	Free	Except for 1806.20.32 and 1806.90.12 (chocolate ice cream mix or ice milk mix), over access commitment in each case, which are to be subject to the MFN rate of duty
1901.10	Baby food (retail)	Free	
1902.11.11	Uncooked pasta, containing eggs, within access commitment	4%	
1902.11.90	Uncooked pasta, containing eggs, with less than 25% wheat content	4%	
1902.19.91	Uncooked pasta, other, within access commitment	4%	

ANNEX 2.1.2A CANADA

HS NO.	DESCRIPTION OF GOODS	DUTY	SPECIFIC PROVISIONS
1902.19.99	Uncooked pasta, other, with less than 25% wheat content	4%	
1902.40.10	Couscous, in packages not exceeding 11.34 kg.	5%	
1902.40.20	Couscous, bulk or packages greater than 11.34 kg.	3%	
20.01	Vegetables, fruits, nuts, preserved by vinegar	Free	
2005.70.90	Olives, prepared or preserved, other than ripe olives in brine	6%	Duty to be reduced to 5% on January 1, 1998
2005.90.99	Other vegetables, prepared or preserved	Free	Except for carrots which are to be subject to the MFN rate of duty
20.06	Fruit, vegetables, nuts preserved by sugar	Free	
20.07	Jams, fruit jellies and marmalades	Free	
2008.11.10	Peanut butter	Free	
2008.11.20	Peanuts, blanched	Free	
2008.11.90	Peanuts, other	Free	
2008.19	Other nuts, including mixtures	Free	
ex 2008.40	Pear chips	Free	
ex 2008.99	Apple chips	Free	
2009.11	Orange juice, frozen	Free	
2009.19	Orange juice, not frozen	Free	
2009.20	Grapefruit juice	Free	
2009.80.11	Passion fruit juice	Free	
2009.80.12	Prune juice	Free	
2009.80.19	Juice of other single fruit	Free	
2009.90.20	Orange and grapefruit juice mixture, not dehydrated	Free	
21.01	Extracts, essences and concentrates of coffee, tea or maté, chicory and coffee substitutes	Free	
2103.10	Soya sauce	Free	
2103.30	Mustard flour and meal and prepared mustard	Free	
2103.90	Other sauces and preparations	Free	
21.04	Soups and broths and preparations therefor; homogenized composite food preparations and substances	Free	

ANNEX 2.1.2A **CANADA**

HS NO.	DESCRIPTION OF GOODS	DUTY	SPECIFIC PROVISIONS
2106.10	Protein concentrates	Free	
22.03	Beer	Free	
ex 22.04	Kosher wine	Free	
ex 22.05	Kosher vermouth	Free	
22.08	Spirits	Free	Except for 2208.30.00 (whiskies) which is to be subject to the GPT or MFN rate of duty, whichever applies

ANNEX 2.1.2B ISRAEL

HS NO.	DESCRIPTION OF GOODS	DUTY	SPECIFIC PROVISIONS
0105.12.90	Live turkey chicks, parent and grandparent stock	0%	No increase in duty without prior consultation
02.02	Bovine meat, frozen	0%	A Tariff Quota of not less than 2,000 tonnes
0206.20	Edible offal of bovine animals, frozen		
0303.10	Pacific salmon, frozen	0%	
0303.22	Atlantic salmon, frozen	0%	
0304.20	Fish fillets frozen	0%	Except for trout set out in ex 0304.20
0305.41	Pacific salmon, smoked	0%	
0305.42	Herrings, smoked	0%	
0511.10	Bovine semen	0%	No increase in duty without prior consultation
06.01 to 06.04	Live plants, bulbs, cut flowers, foliage	0%	Except for roses set out in 0603.10
0603.10	Roses, fresh	0%	A Tariff Quota of not less than 10 tonnes
0701.10	Seed potatoes	0%	A Tariff Quota of not less than 1,000 tonnes
07.12	Dried vegetables	0%	Except for garlic set out in 0712.90.10
0713.10	Peas, dried	0%	A Tariff Quota of not less than 10,000 tonnes
0713.33	Kidney beans, dried, including white pea beans		
0713.40	Lentils, dried		
0810.20	Raspberries, blackberries, mulberries and loganberries, fresh	0%	A Tariff Quota of not less than 150 tonnes
0810.30	Black, white or red currants and gooseberries, fresh		
0810.40	Cranberries, bilberries and other fruits of the genus <i>Vaccinium</i> , fresh		
0811.20	Raspberries, blackberries, mulberries, loganberries, black, white or red currants and gooseberries, frozen	14%	
ex 0811.90	Blueberries, frozen	14%	
1001.10	Durum wheat	0%	A Tariff Quota of not less than 150,000 tonnes. Non-feed wheat of 1001.90 is subject to local purchase requirements
1001.90	Other wheat and meslin		
10.02	Rye	0%	A Tariff Quota of not less than 200,000 tonnes
10.03	Barley		
10.04	Oats		
1005.10.90 1005.90.00	Maize (corn, except popping corn)		

ANNEX 2.1.2B ISRAEL

HS NO.	DESCRIPTION OF GOODS	DUTY	SPECIFIC PROVISIONS
1008.30	Canary seed	0%	A Tariff Quota of not less than 100 tonnes
11.01	Wheat or meslin flour	0%	A Tariff Quota of not less than 10,000 tonnes
1105.10	Potato flour, meal and powder	8%	
1105.20	Potato flakes, granules and pellets	8%	
1106.10 1106.20	Flour, meal and powder of leguminous vegetables	0%	
11.07	Malt, whether or not roasted	0%	A Tariff Quota of not less than 9,000 tonnes
12.05	Rape (canola) or colza seeds	0%	
1207.50	Mustard seeds	0%	
1212.30	Apricot, peach or plum stones and kernels	0%	
1214.10	Lucerne (alfalfa) meal and pellets	0%	
1301.10	Lac	0%	
13.02	Vegetable saps and extracts; pectic substances, mucilages and thickeners	0%	
15.14	Rape (canola), colza or mustard oil	13%	
1601.00.90	Beef sausages and similar products	0%	
ex 1602.50.90	Other prepared meat of bovine animals, excluding containing over 20 percent poultry meat	0%	
1604.11	Prepared salmon	0%	
17.01 to 17.04	Sugars and sugar confectionery	0%	Except for glucose and glucose syrup set out in 1702.30, which are to be subject to the MFN rate of duty
18.01 to 18.06	Cocoa and cocoa preparations	0%	
1901.10	Baby food (retail)	0%	
1902.11	Uncooked pasta, containing eggs	8cUS/kg	
1902.19	Uncooked pasta, other	8cUS/kg	
20.01	Vegetables, fruits, nuts preserved by vinegar	0%	
2005.90	Other vegetables, prepared or preserved	0%	Except for carrots set out in 2005.90.30, which are to be subject to the MFN rate of duty
20.06	Fruit, vegetables, nuts preserved by sugar	0%	
20.07	Jams, fruit jellies and marmalades	0%	
2008.11.10	Ground nuts - food preparation (including peanut butter)	0%	

ANNEX 2.1.2B ISRAEL

HS NO.	DESCRIPTION OF GOODS	DUTY	SPECIFIC PROVISIONS
2008.99	Fruits, other, prepared	12%	
2009.80	Juice of other single fruit	0%	
21.01	Extracts, essences and concentrates of coffee, tea or maté, chicory and coffee substitutes	0%	
2103.10	Soya sauce	0%	
2103.30	Mustard flour and meal and prepared mustard	0%	
2103.90	Other sauces and preparations	0%	
21.04	Soups and broths and preparations therefor; homogenized composite food preparations and substances	0%	
2106.10	Protein concentrates	0%	
22.03	Beer	0%	
22.08	Spirits	0%	Except for 2208.20.00 (Brandy) which is to be subject to the MFN rate of duty
2309.10.10	Animal feeds	12%	
2309.10.20		8%	
2309.10.90		2%	
2309.90.10		12%	
2309.90.20		8%	
2309.90.30		12%	
2309.90.90		2%	

General Notes to Annexes 2.1.2A and 2.1.2B

1. The "HS No." column sets out those tariff items, subheadings, headings or chapters, as appropriate, with respect to which duty is being reduced or removed.
2. The goods described in the column entitled "Description of Goods" are representative only, except where the respective HS No. is prefaced by "ex", wherein the description sets out all those goods subject to the level of duty in the Duty column.
3. The "Duty" column sets out the rate of duty that shall be effective by January 1, 1997, applicable to the goods classified within the appropriate HS No., subject to the specific provisions.
4. The "Specific Provisions" column sets out any qualifications to the "Description of Goods" and the rate of duty for that HS No.

ANNEX 2.2.3

Requirements Concerning Verification of Repairs and Alterations

Upon reimportation into the territory of a Party of a good that has been exported to the territory of the other Party for repair or alteration, an importer shall submit:

- (a) an invoice or a written statement from the person who performed the repair or alteration, setting out a detailed description of and the value of the repair or alteration; and
- (b) proof of exportation of the good to the territory of the other Party.

CHAPTER THREE

Rules of Origin

RULES FOR ORIGINATING GOODS

Article 3.1: Basic Rules for Originating Goods

Except as otherwise provided in this Chapter, a good shall originate in the territory of a Party where:

- (a) the good is wholly obtained or produced entirely in the territory of one or both of the Parties, as defined in Article 3.13;
- (b) each of the non-originating materials used in the production of the good undergoes an applicable change in tariff classification set out in the rule for that good in Annex 3.1, and the good satisfies any other applicable requirement set out in that rule, as a result of production occurring entirely in the territory of one or both of the Parties;
- (c) the good satisfies, as a result of production occurring entirely in the territory of one or both of the Parties, the applicable requirements set out in the rule for the good in Annex 3.1 where no change in tariff classification is required in that rule;
- (d) the good is produced entirely in the territory of one or both of the Parties exclusively from originating materials; or
- (e) except for a good provided for in Chapters 61 through 63 of the Harmonized System, the good is produced entirely in the territory of one or both of the Parties but one or more of the non-originating materials provided for as parts under the Harmonized System that are used in the production of the good do not undergo a change in tariff classification because:
 - (i) the heading for the good provides for and specifically describes both the good itself and its parts and is not further subdivided into subheadings, or
 - (ii) the subheading for the good provides for and specifically describes both the good itself and its parts, provided that at least one category of identical or similar materials provided for in that heading or subheading be originating;

and the good satisfies all other applicable requirements of this Chapter.

Article 3.2: De Minimis Rule for Originating Goods

1. Except as provided in paragraphs 2 and 3, a good shall also originate in the territory of a Party where the value of all the non-originating materials used in the production of a good that do not undergo an applicable change in tariff classification set out in the rule for the good in Annex 3.1 is not more than ten per cent of the value of the good, adjusted to an F.O.B. basis at the point of direct shipment, provided that the good satisfies all other applicable requirements of this Chapter.

2. Paragraph 1 does not apply to:
- (a) a non-originating material provided for in Chapter 4 or tariff item 1901.90.aa of the Harmonized System that is used in the production of a good provided for in Chapter 4, tariff item 1901.20.aa, 1901.90.aa, heading 21.05, tariff item 2106.90.cc, 2202.90.cc or 2309.90.aa of the Harmonized System;
 - (b) a non-originating material provided for in subheading 0201.10 through 0201.30 or 0202.10 through 0202.30 of the Harmonized System that is used in the production of a good provided for in Chapter 16 of the Harmonized System;
 - (c) a printed circuit assembly that is a non-originating material used in the production of a good where the applicable rule in Annex 3.1 places restrictions on the consideration of such non-originating material for the purpose of determining whether the good originates;
 - (d) a non-originating material used in the production of a good provided for in Chapters 1 through 19, heading 20.01 through 20.08, subheading 2009.90, heading 21.01 through 21.05, subheading 2106.10, tariff item 2106.90.bb, heading 22.01, tariff item 2202.90.bb or heading 22.03 through 22.07 of the Harmonized System, unless that non-originating material is provided for in a different subheading than the good for which origin is being determined under this Chapter;
 - (e) a non-originating material provided for in Chapters 50 through 64 of the Harmonized System that is used in the production of a good provided for in Chapters 50 through 64 of the Harmonized System; or
 - (f) a non-originating material used in the production of a good provided for in subheading 3824.90, 8406.10 through 8406.82, 8415.10 through 8415.83, 8418.10 through 8418.69, 8421.12, 8422.11, 8450.11 through 8450.20, 8451.21 through 8451.29, heading 84.56 through 84.61, 84.62 through 84.63, subheading 8477.10 through 8477.20, 8477.30, heading 84.83, 85.01, subheading 8502.11 through 8502.39, 8516.31, 8516.33, 8516.40, tariff item 8516.60.aa, subheading 8516.72, 8526.10 or 8540.71 through 8540.79 of the Harmonized System.
3. Where Annex 3.1 sets out two or more alternative rules for a good, paragraph 1 shall apply only if the determination of whether the good is an originating good is being made under the first rule set out for that good.

Article 3.3: Rules Regarding Accessories, Spare Parts and Tools, Indirect Materials, and Packaging and Packing Materials and Containers

1. For purposes of determining whether a good is an originating good, the following materials shall be deemed to be originating materials without regard to where the materials are produced:
- (a) accessories, spare parts or tools delivered with the good that form part of the good's standard accessories, spare parts or tools, provided that the accessories, spare parts or tools are not invoiced separately from the good and the quantities and value of the accessories, spare parts or tools are customary for the good;
 - (b) indirect materials used in the production of the good;

- (c) packaging materials and containers in which the good is packaged for retail sale, provided that the packaging materials and containers are classified under the Harmonized System with the good that is packaged within; and
 - (d) packing materials and containers in which the good is packed for shipment.
2. For purposes of applying other Chapters of this Agreement to the materials referred to in subparagraphs 1(a), (c) and (d), these materials shall be deemed to originate if the good referred to in paragraph 1 originates.

EXCEPTIONS TO THE RULES

Article 3.4: Non-Qualifying Operations

A good shall not be considered to be an originating good merely by reason of:

- (a) any work, process or practice in respect of which it may be demonstrated, on the basis of a preponderance of evidence, that the object was to circumvent this Chapter;
- (b) minor processing; or
- (c) a change in tariff classification that is the result of:
 - (i) a change in end use of the good, or
 - (ii) collecting parts so that the collection of parts is classified as if it were an assembled good pursuant to Rule 2(a) of the General Rules for the interpretation of the Harmonized System.

Article 3.5: Direct Shipment and Transhipment

1. Except as provided in paragraph 2, an originating good that is exported from the territory of a Party shall maintain its originating status only if:
- (a) the good is shipped directly from the territory of one Party to the territory of the other Party;
 - (b) the good is transhipped through the territory of a non-Party, provided that:
 - (i) the good does not undergo further production or any other operation in the territory of that non-Party, other than unloading, splitting up of loads, reloading or any other operation necessary to preserve it in good condition or to transport the good to the territory of a Party, and
 - (ii) the good remains under customs control in the territory of any non-Party through which the good is transported to the territory of a Party; or

- (c) subject to Article 5.12(4), the good is transhipped through the territory of a non-Party with which each Party has entered separately into a free trade agreement under Article XXIV of the GATT 1994 before this Agreement enters into force and does not undergo further production other than minor processing in the territory of that non-Party.
2. Subject to Article 5.12(5), with regard to any specifically identified good that is agreed upon by the Parties after the date of entry into force of this Agreement, an originating good that is transhipped through the territory of a non-Party with which each Party has entered separately into a free trade agreement under Article XXIV of the GATT 1994 before this Agreement enters into force may undergo more than minor processing in the territory of that non-Party, provided that the good meets any specifically designated conditions, as agreed by the Parties, regarding the production in the territory of that non-Party.

Article 3.6: Third Country Materials for Originating Goods

Where each Party has entered separately into a free trade agreement under Article XXIV of the GATT 1994 with the same non-Party before this Agreement enters into force, a good, which, if imported into the territory of one of the Parties under such free trade agreement with that non-Party, would qualify for tariff preferences under that agreement, shall be considered to be an originating good under this Chapter when imported into the territory of the other Party and used as a material in the production of another good in the territory of that other Party.

APPLICATION AND INTERPRETATION

Article 3.7: Fungible Goods and Materials

For purposes of determining whether a good is an originating good:

- (a) where originating materials and non-originating materials that are fungible materials are used in the production of the good, the determination of whether the materials are originating materials may, at the choice of the producer of the good, be made on the basis of any of the applicable inventory management methods set out in Annex 3.7;
- (b) where originating goods and non-originating goods that are fungible goods are physically combined or mixed in inventory in the territory of a Party and, prior to exportation to the territory of the other Party, do not undergo production or any other operation in the territory of the Party in which they were physically combined or mixed in inventory, other than unloading, reloading or any other operation necessary to preserve the goods in good condition or to transport the goods to the territory of the other Party, the determination of whether the good is an originating good may, at the choice of the exporter of the good, be made on the basis of any of the applicable inventory management methods set out in Annex 3.7; and

- (c) where originating goods and non-originating goods that are fungible goods are physically combined or mixed in inventory in the territory of a Party and, prior to acquisition by a person in the territory of that Party, do not undergo production or any other operation in the territory of that Party, other than unloading, reloading or any other operation necessary to preserve the goods in good condition or to transport the goods to that person, the determination of whether the good is an originating good may, at the choice of the person who physically combined or mixed in inventory the fungible goods, be made on the basis of any of the applicable inventory management methods set out in Annex 3.7.

Article 3.8: Self-Produced Materials

For purposes of determining whether a good is an originating good, the producer of a good may, at the producer's choice, designate any self-produced material that is used in the production of the good as a material to be taken into account as an originating or non-originating material, as the case may be, in determining whether the good satisfies the applicable requirements of Article 3.1.

Article 3.9: Tariff Classification

For purposes of this Chapter, the basis for tariff classification is the Harmonized System.

Article 3.10: Category of Identical or Similar Materials and Other Requirements Under Articles 3.1(b) and (c)

1. For purposes of determining whether a good is an originating good under Article 3.1(b), where a rule for a good in Annex 3.1 specifies the requirement that at least one category of identical or similar materials used in the production of the good be originating:
 - (a) only those materials that are provided for in the specific tariff provisions identified as providing for those materials in that rule and that are used in the production of the good shall be considered as materials for the purpose of determining whether that requirement is satisfied;
 - (b) a category of identical or similar materials shall consist of a single material only if no other material used in the production of the good is identical or similar to that single material; and
 - (c) the specific tariff provisions referred to in subparagraph (a) shall not include the tariff provision which provides for the good itself.
2. For purposes of determining whether a good is an originating good under Article 3.1(c), where the rule for a good in Annex 3.1 specifies that no change in tariff classification is required and specifies the requirement that at least one category of identical or similar materials used in the production of the good be originating:
 - (a) only the materials that are provided for in the same tariff provision as the good and that are used in the production of the good shall be considered as materials for the purposes of determining whether the requirement that at least one category of identical or similar materials be originating is satisfied; and

- (b) a category of identical or similar materials shall consist of a single material only if no other material used in the production of the good is identical or similar to that single material.

Article 3.11: Applying Article 3.1(e) When Goods and Parts Are Classified Together

For purposes of determining whether a good is an originating good under Article 3.1(e):

- (a) only the parts that are provided for in the same tariff provision as the good and that are used in the production of the good shall be considered as parts for the purposes of determining whether the requirement that at least one category of identical or similar materials be originating is satisfied;
- (b) the determination of whether a heading or subheading under the Harmonized System provides for and specifically describes both a good and its parts shall be made on the basis of the nomenclature of the heading or subheading and the relevant Section or Chapter Notes, in accordance with the General Rules for the Interpretation of the Harmonized System;
- (c) a category of identical or similar materials shall consist of a single material only if no other material used in the production of the good is identical or similar to that single material; and
- (d) Article 3.1(e) does not apply for purposes of determining whether a part provided for in a heading referred to in Article 3.1(e)(i) or in a subheading referred to in Article 3.1(e)(ii) is an originating good.

Article 3.12: De Minimis Calculation and Application

1. For purposes of applying the Customs Valuation Code under Article 3.2(1) and paragraphs 2 through 6, the principles of the Customs Valuation Code shall apply to domestic transactions, with such modifications as may be required by the circumstances, as would apply to international transactions.
2. For purposes of Article 3.2(1), the *de minimis* content of a good shall be calculated as follows:

$$DMC = \frac{VNM}{VG} \times 100$$

where:

DMC is the *de minimis* content of the good, expressed as a percentage,

VG is the value of the good, determined in accordance with paragraph 3, adjusted to a F.O.B. basis at the point of direct shipment, and

VNM is the value of all the non-originating materials used in the production of the good, determined in accordance with paragraph 6, that do not undergo an applicable change in tariff classification set out in Annex 3.1.

3. For purposes of Article 3.2(1) and paragraph 2, the value of a good shall be:
 - (a) the transaction value of the good, determined in accordance with Article 1 of the Customs Valuation Code; or
 - (b) in the event that there is no transaction value or the transaction value of the material is unacceptable under Article 1 of the Customs Valuation Code, determined in accordance with Articles 2 through 7 of the Customs Valuation Code.
4. For purposes of paragraph 2, VNM shall not include the value of non-originating materials used to produce originating materials, including originating self-produced materials, that are subsequently used by the producer in the production of the good.
5. For purposes of paragraph 2, where identical materials or fungible materials are used in the production of the good, the value of the non-originating materials may be determined, at the choice of the producer of the good, by one of the methods set out in Annex 3.12.5.
6. For purposes of paragraphs 2, 4 and 5, the value of a non-originating material shall:
 - (a) be the transaction value of the material, determined in accordance with Article 1 of the Customs Valuation Code; or
 - (b) in the event that there is no transaction value or the transaction value of the material is unacceptable under Article 1 of the Customs Valuation Code, be determined in accordance with Articles 2 through 7 of the Customs Valuation Code; and
 - (c) where not included under subparagraph (a) or (b), include:
 - (i) freight, insurance, packing and all other costs incurred in transporting the material to the location of the producer,
 - (ii) duties and taxes paid or payable with respect to the material in the territory of one or both of the Parties, other than duties and taxes that are waived, refunded, refundable or otherwise recoverable, including credit against duty or tax paid or payable,
 - (iii) the costs of customs brokerage services, including the cost of in-house customs brokerage services, incurred with respect to the material in the territory of one or both of the Parties, and
 - (iv) the cost of waste and spoilage resulting from the use of the material in the production of the good, minus the value of any reusable scrap or by-product.
7. Except as provided in Article 3.2(2) or (3), Article 3.2(1) shall apply for purposes of determining whether a good satisfies the requirements of Article 3.1(b) where that good is classified as a set, a mixture or a composite good under the Harmonized System.

Article 3.13: Definitions

For purposes of this Chapter:

- **adjusted to an F.O.B. basis** means, with respect to a good, adjusted by:
 - (a) **deducting:**
 - (i) the costs of transporting the good after it is shipped from the point of direct shipment,
 - (ii) the costs of unloading, loading, handling and insurance that are associated with that transportation, and
 - (iii) the cost of packing materials and containers,where those costs are included in the transaction value of the good, and
 - (b) **adding:**
 - (i) the costs of transporting the good from the place of production to the point of direct shipment,
 - (ii) the costs of loading, unloading, handling and insurance that are associated with that transportation, and
 - (iii) the costs of loading the good for shipment at the point of direct shipment,where those costs are not included in the transaction value of the good;
- **category of identical or similar materials** means those materials that are identical materials or similar materials with respect to each other and that are used in the production of the good for which origin is being determined under this Chapter;
- **Customs Valuation Code** means the *Agreement on Implementation of Article VII of the General Agreement on Tariffs and Trade 1994 under the Final Act Embodying the Results of the Uruguay Round of Multilateral Trade Negotiations*;
- **direct shipment** means transporting or conveying a good from one Party to the other Party on a through bill of lading to a consignee in that other Party;
- **fungible goods or materials** means goods or materials that are interchangeable for commercial purposes with other goods or materials, as the case may be, and the properties of which are essentially identical;
- **good is wholly obtained or produced entirely in the territory of one or both of the Parties** means:
 - (a) a mineral good extracted in the territory of one or both of the Parties;
 - (b) a vegetable and other good harvested in the territory of one or both of the Parties;
 - (c) a live animal born and raised in the territory of one or both of the Parties;
 - (d) a good obtained from hunting, trapping or fishing in the territory of one or both of the Parties;

- (e) a fish, shellfish and other marine life taken from the sea by vessels registered or recorded with a Party and flying its flag;
 - (f) a good produced on board factory ships from a good referred to in subparagraph (e), provided such factory ships are registered or recorded with that Party and fly its flag;
 - (g) a good taken by a Party or a person of a Party from the seabed or beneath the seabed outside territorial waters, provided that a Party has rights to exploit such seabed;
 - (h) a good taken from outer space, provided that the good is obtained by a Party or a person of a Party and does not undergo production outside the territories of the Parties;
 - (i) waste and scrap derived from:
 - (i) production in the territory of one or both of the Parties, or
 - (ii) used goods collected in the territory of one or both of the Parties, provided such goods are fit only for the recovery of raw materials; and
 - (j) a good produced in the territory of one or both of the Parties exclusively from goods referred to in subparagraphs (a) through (i), or from their derivatives, at any stage of production;
- **identical materials** means, with respect to a material, materials that are the same as that material in all respects, including physical characteristics, quality and reputation but excluding minor differences in appearance;
 - **indirect material** means a good used in the production, testing or inspection of a good but not physically incorporated into the good, or a good used in the maintenance of buildings or the operation of equipment associated with the production of a good, and includes:
 - (a) fuel and energy,
 - (b) tools, dies and moulds,
 - (c) spare parts and materials used in the maintenance of equipment and buildings,
 - (d) lubricants, greases, compounding materials and other materials used in production or used to operate equipment and buildings,
 - (e) gloves, glasses, footwear, clothing, safety equipment and supplies,
 - (f) equipment, devices and supplies used for testing or inspecting the other goods,
 - (g) catalysts and solvents, and
 - (h) any other goods that are not incorporated into the good but the use of which in the production of the good can reasonably be demonstrated to be part of that production;
 - **material** means a good that is used in the production of another good, and includes a part or an ingredient;

- **minor processing** means, with respect to a good:
 - (a) mere dilution with water or any other substance that does not materially alter the characteristics of the good,
 - (b) cleaning, including removal of rust, grease, paint or any other coating,
 - (c) applying any preservative or decorative coating, including any lubricant, protective encapsulation, preservative or decorative paint, or metallic coating,
 - (d) trimming, filing or cutting off small amounts of excess material,
 - (e) packing or repacking of the good for transport, storage or sale,
 - (f) packaging or repackaging of the good for retail sale,
 - (g) repairs or alterations, washing, laundering or sterilizing,
 - (h) textile decorative processes incidental to the production of textile goods, other than apparel, such as edge pinking, whipping, folding and rolling, fringing, fringe knotting, piping, bordering, minor embroidery, hemstitching, embossing, dyeing or printing, or other similar processes, or
 - (i) ornamental or finishing operations incidental to apparel assembly and designed to enhance the marketing appeal or the ease of care of the good, such as embroidery, hemstitching, sewn appliqué work, stone or acid washing, printing, piece dyeing, preshrinking, permanent pressing, the attachment of accessories, notions, trimmings or findings, or other similar operations;
- **non-originating good or material** means a good or material that does not qualify as originating under this Chapter;
- **point of direct shipment** means the location from which a producer of a good normally ships that good to the buyer of the good;
- **packaging materials and containers** means materials and containers in which a good is packaged for retail sale;
- **packing materials and containers** means materials and containers that are used to protect a good during transportation, but does not include packaging materials and containers;
- **producer** means a person who grows, mines, harvests, fishes, traps, hunts, manufactures, processes or assembles a good;
- **production** means growing, mining, harvesting, fishing, trapping, hunting, manufacturing, processing or assembling a good;
- **self-produced material** means a material that is produced by the producer of a good and used in the production of that good;
- **similar materials** means, with respect to a material, materials that, although not alike in all respects, have similar characteristics and component materials that enable the materials to perform the same functions and to be commercially interchangeable with that material when used in the production of a good;

- **transaction value** means the price actually paid or payable for the good or material with respect to the transaction between the producer of the good and the buyer of the good or the seller of the material, respectively, adjusted in accordance with paragraphs 1, 3 and 4 of Article 8 of the Customs Valuation Code; and
- **used** means used or consumed in the production of a good.

ANNEX 3.7

INVENTORY MANAGEMENT METHODS

Part 1

Fungible Materials

1: Definitions and Interpretation

For purposes of this Part:

- **average method** means the method by which the origin of fungible materials withdrawn from materials inventory is based on the ratio, calculated under Section 4, of originating materials and non-originating materials in materials inventory;
- **FIFO method** means the method by which the origin of fungible materials first received in materials inventory is considered to be the origin of fungible materials first withdrawn from materials inventory;
- **LIFO method** means the method by which the origin of fungible materials last received in materials inventory is considered to be the origin of fungible materials first withdrawn from materials inventory;
- **materials inventory** means:
 - (a) with respect to a producer of a good, an inventory of fungible materials that are used in the production of the good, and
 - (b) with respect to a person from whom the producer of the good acquired such fungible materials, an inventory from which fungible materials are sold or otherwise transferred to the producer of the good;
- **opening inventory** means the materials inventory at the time an inventory management method is chosen; and
- **origin identifier** means any mark that identifies fungible materials as originating materials or non-originating materials.

2: General

1. The inventory management methods for determining whether fungible materials referred to in Article 3.7(1)(a) are originating materials are the following:
 - (a) specific identification method;
 - (b) FIFO method;
 - (c) LIFO method; and
 - (d) average method.

2. Where a producer of a good or a person from whom the producer acquired the materials that are used in the production of the good chooses an inventory management method referred to in paragraph 1, that method, including the averaging period chosen in the case of the averaging method, shall be used from the time the choice is made until the end of the fiscal year of the producer or person.

3: Specific Identification Method

1. Except as otherwise provided under paragraph 2, where the producer or person referred to in Section 2(2) chooses the specific identification method, the producer or person shall physically segregate, in materials inventory, originating materials that are fungible materials from non-originating materials that are fungible materials.
2. Where originating materials or non-originating materials that are fungible materials are marked with an origin identifier, the producer or person need not physically segregate those materials under paragraph 1 if the origin identifier remains visible throughout the production of the good.

4: Average Method

1. Where the producer or person referred to in Section 2(2) chooses the average method, the origin of fungible materials withdrawn from materials inventory is determined on the basis of the ratio of originating materials and non-originating materials in materials inventory that is calculated under paragraphs 2 and 3.
2. The ratio is calculated with respect to a one-month or three-month period, at the choice of the producer or person, by dividing:
 - (a) the sum of:
 - (i) the total units of originating materials or non-originating materials that are fungible materials and that were in materials inventory at the beginning of the preceding one-month or three-month period, and
 - (ii) the total units of originating materials or non-originating materials that are fungible materials and that were received in materials inventory during that preceding one-month or three-month period,by
 - (b) the sum of:
 - (i) the total units of originating materials and non-originating materials that are fungible materials and that were in materials inventory at the beginning of the preceding one-month or three-month period, and
 - (ii) the total units of originating materials and non-originating materials that are fungible materials and that were received in materials inventory during that preceding one-month or three-month period.

3. The ratio calculated with respect to a preceding one-month or three-month period under paragraph 2 is applied to the fungible materials remaining in materials inventory at the end of the preceding one-month or three-month period.

5: Manner of Dealing with Opening Inventory

1. Except as otherwise provided under paragraphs 2 and 3, where the producer or person referred to in Section 2(2) has fungible materials in opening inventory, the origin of those fungible materials is determined by:
 - (a) identifying, in the books of the producer or person, the latest receipts of fungible materials that add up to the amount of fungible materials in opening inventory;
 - (b) determining the origin of the fungible materials that make up those receipts; and
 - (c) considering the origin of those fungible materials to be the origin of the fungible materials in opening inventory.
2. Where the producer or person chooses the specific identification method and has, in opening inventory, originating materials or non-originating materials that are fungible materials and that are marked with an origin identifier, the origin of those fungible materials is determined on the basis of the origin identifier.
3. The producer or person may consider all fungible materials in opening inventory to be non-originating materials.

Part II

Fungible Goods

6: Definitions and Interpretation

For purposes of this Part:

- **average method** means the method by which the origin of fungible goods withdrawn from finished goods inventory is based on the ratio, calculated under Section 9, of originating goods and non-originating goods in finished goods inventory;
- **FIFO method** means the method by which the origin of fungible goods first received in finished goods inventory is considered to be the origin of fungible goods first withdrawn from finished goods inventory;
- **finished goods inventory** means an inventory from which fungible goods are sold or otherwise transferred to another person;
- **LIFO method** means the method by which the origin of fungible goods last received in finished goods inventory is considered to be the origin of fungible goods first withdrawn from finished goods inventory;
- **opening inventory** means the finished goods inventory at the time an inventory management method is chosen; and

- **origin identifier** means any mark that identifies fungible goods as originating goods or non-originating goods.

7: General

1. The inventory management methods for determining whether fungible goods referred to in Article 3.7(1)(b) or (c) are originating goods are the following:
 - (a) specific identification method;
 - (b) FIFO method;
 - (c) LIFO method; and
 - (d) average method.
2. Where an exporter of a good or a person from whom the exporter acquired the good chooses an inventory management method referred to in paragraph 1, that method, including the averaging period chosen in the case of the averaging method, shall be used from the time the choice is made until the end of the fiscal year of the exporter or person.

8: Specific Identification Method

1. Except as provided under paragraph 2, where the exporter or person referred to in Section 7(2) chooses the specific identification method, the exporter or person shall physically segregate, in finished goods inventory, originating goods that are fungible goods from non-originating goods that are fungible goods.
2. Where originating goods or non-originating goods that are fungible goods are marked with an origin identifier, the exporter or person need not physically segregate those goods under paragraph 1 if the origin identifier is visible on the fungible goods.

9: Average Method

1. Where the exporter or person referred to in Section 7(2) chooses the average method, the origin of each shipment of fungible goods withdrawn from finished goods inventory during a one-month or three-month period, at the choice of the exporter or person, is determined on the basis of the ratio of originating goods and non-originating goods in finished goods inventory for the preceding one-month or three-month period that is calculated by dividing:
 - (a) the sum of:
 - (i) the total units of originating goods or non-originating goods that are fungible goods and that were in finished goods inventory at the beginning of the preceding one-month or three-month period, and
 - (ii) the total units of originating goods or non-originating goods that are fungible goods and that were received in finished goods inventory during that preceding one-month or three-month period,

by

- (b) the sum of:
 - (i) the total units of originating goods and non-originating goods that are fungible goods and that were in finished goods inventory at the beginning of the preceding one-month or three-month period, and
 - (ii) the total units of originating goods and non-originating goods that are fungible goods and that were received in finished goods inventory during that preceding one-month or three-month period.
- 2. The ratio calculated with respect to a preceding month or three-month period under paragraph 1 is applied to the fungible goods remaining in finished goods inventory at the end of the preceding month or three-month period.

10: Manner of Dealing with Opening Inventory

- 1. Except as otherwise provided under paragraphs 2 and 3, where the exporter or person referred to in Section 7(2) has fungible goods in opening inventory, the origin of those fungible goods is determined by:
 - (a) identifying, in the books of the exporter or person, the latest receipts of fungible goods that add up to the amount of fungible goods in opening inventory;
 - (b) determining the origin of the fungible goods that make up those receipts; and
 - (c) considering the origin of those fungible goods to be the origin of the fungible goods in opening inventory.
- 2. Where the exporter or person chooses the specific identification method and has, in opening inventory, originating goods or non-originating goods that are fungible goods and that are marked with an origin identifier, the origin of those fungible goods is determined on the basis of the origin identifier.
- 3. The exporter or person may consider all fungible goods in opening inventory to be non-originating goods.

ANNEX 2.5

Methods for Determining the Value of Non-Originating Materials Under Article 3.2(1) Where Identical Materials or Fungible Materials Are Used in the Production of the Good

1: Definitions and Interpretation

For purposes of this Annex, with respect to non-originating materials referred to in Article 3.2(1):

- **FIFO method** means the method by which the value of non-originating materials first received in materials inventory, determined in accordance with Article 3.12(6), is considered to be the value of non-originating materials used in the production of the good first shipped to the buyer of the good;
- **LIFO method** means the method by which the value of non-originating materials last received in materials inventory, determined in accordance with Article 3.12(6), is considered to be the value of non-originating materials used in the production of the good first shipped to the buyer of the good;
- **materials inventory** means, with respect to a single plant of the producer of a good, an inventory of non-originating materials that are identical materials and that are used in the production of the good; and
- **rolling average method** means the method by which the value of non-originating materials used in the production of a good that is shipped to the buyer of the good is based on the average value, calculated in accordance with paragraph 3, of the non-originating materials in materials inventory.

2: General

1. The methods for determining the value of non-originating materials that are identical materials or fungible materials and that are referred to in Article 3.12(5) are the following:
 - (a) FIFO method;
 - (b) LIFO method; and
 - (c) rolling average method.
2. Where a producer of a good chooses, with respect to non-originating materials that are identical materials or fungible materials, any of the methods referred to in paragraph 1, the producer may not use another of those methods with respect to any other non-originating materials that are identical materials or fungible materials, as the case may be, and that are used in the production of that good or in the production of any other good with respect to which the calculation under Article 3.12(2) has been made.
3. Where a producer of a good produces the good in more than one plant, the method chosen by the producer shall be used with respect to all plants of the producer in which the good is produced.
4. The method chosen by the producer to determine the value of non-originating materials may be chosen at any time during the producer's fiscal year and may not be changed during that fiscal year.

- 3: Average Value for Rolling Average Method**
1. The average value of non-originating materials that are identical materials or fungible materials and that are used in the production of a good that is shipped to the buyer of the goods is calculated by dividing
 - (a) the total value of non-originating materials that are identical materials or fungible materials, as the case may be, and that are in materials inventory prior to the shipment of the good, determined in accordance with Article 3.12(6),by
 - (b) the total units of those non-originating materials in materials inventory prior to the shipment of the good.
 2. The average value calculated under paragraph 1 is applied to the remaining units of non-originating materials in materials inventory.

CHAPTER FOUR

National Treatment and Other Border Measures

NATIONAL TREATMENT

Article 4.1: National Treatment

1. Each Party shall accord national treatment to the goods of the other Party in accordance with Article III of the GATT 1994, including its interpretative notes, and to this end Article III of GATT 1994 and its interpretative notes, or any equivalent provision of a successor agreement to which both Parties are party, are incorporated into and made part of this Agreement.
2. Paragraph 1 does not apply to the measures set out in Annex 4.1.

TECHNICAL BARRIERS TO TRADE

Article 4.2: Technical Barriers to Trade

1. The rights and obligations of the Parties relating to standards-related measures shall be governed by the *Agreement on Technical Barriers to Trade*, part of Annex 1A of the *WTO Agreement*.
2. The Parties shall endeavour to enter into an agreement on mutual recognition respecting conformity assessment.

Article 4.3: Sanitary and Phytosanitary Measures

1. The rights and obligations of the Parties relating to sanitary and phytosanitary measures shall be governed by the *Agreement on the Application of Sanitary and Phytosanitary Measures*, part of Annex 1A of the *WTO Agreement*.

BORDER MEASURES

Article 4.4: Import and Export Restrictions

1. Except as otherwise provided in this Agreement, neither Party may adopt or maintain any prohibition or restriction on the importation of any good of the other Party or on the exportation or sale for export of any good destined for the territory of the other Party, except in accordance with Article XI of GATT 1994, including its interpretative notes. To this end Article XI of GATT 1994 and its interpretative notes, or any equivalent provisions of a successor agreements to which both Parties are party, are incorporated into and made a part of this Agreement.
2. The Parties reaffirm that the GATT 1994 rights and obligations incorporated by paragraph 1 prohibit, in any circumstances in which any other form of restriction is prohibited, export price requirements and, except as permitted in enforcement of countervailing and antidumping orders and undertakings, import price requirements.

3. In the event that a Party adopts or maintains a prohibition or restriction on the importation from or exportation to a non-Party of a good, nothing in this Agreement shall be construed to prevent the Party from:
 - (a) limiting or prohibiting the importation from the territory of the other Party of such good of that non-Party; or
 - (b) requiring as a condition of export of such good of the Party to the territory of the other Party, that the good not be re-exported to the non-Party, directly or indirectly, without being consumed in the territory of the other Party.
4. In the event that a Party adopts or maintains a prohibition or restriction on the importation of a good from a non-Party, the Parties shall consult, on request of the other Party, with a view to avoiding undue interference with or distortion of pricing, marketing and distribution arrangements in the other Party.
5. Paragraphs 1 through 4 shall not apply to the measures set out in Annex 4.1.

EMERGENCY ACTION

Article 4.5: Bilateral Emergency Actions

1. Subject to paragraphs 2 and 3, if a good originating in the territory of one Party is, as a result of the reduction or elimination of a duty provided for in Chapter Two, being imported into the territory of the other Party in such increased quantities, in absolute terms, and under such conditions so that the imports of such good from the exporting Party alone constitute a substantial cause of serious injury to a domestic industry producing a like or directly competitive good, the importing Party may, to the extent necessary to remedy the injury:
 - (a) suspend the further reduction of any rate of duty provided for under this Agreement on such good; or
 - (b) increase the rate of duty on such good to a level not to exceed the lesser of:
 - (i) the most-favoured nation (MFN) rate of duty in effect at the time,
 - (ii) the *applicable MFN or GPT* rate of duty in effect on the day immediately preceding the date of the entry into force of this Agreement.
2. The following conditions and limitations shall apply to an action authorized by paragraph 1:
 - (a) notification and consultation shall precede the action;
 - (b) no action shall be maintained for a period exceeding three years;
 - (c) no action may be taken or maintained by a Party against any particular good originating in the territory of the other Party after July 1, 1999; and

- (d) upon the termination of the action, the rate of duty shall be the rate which would have been in effect but for the action.
3. The Party taking an action pursuant to this Article may provide to the Party against whose good the action is taken mutually agreed trade liberalizing compensation in the form of concessions having substantially equivalent trade effects or equivalent to the value of the additional duties expected to result from the action. If the Parties are unable to agree on compensation, the Party against whose good the action is taken may take action having trade effects substantially equivalent to the action taken under paragraph 1.

Article 4.6: Global Emergency Actions

1. The Parties retain their rights and obligations under Article XIX of the GATT 1994 or any safeguard agreement pursuant thereto except those regarding compensation or retaliation and exclusion from an action to the extent that such rights or obligations are inconsistent with this Article. A Party taking emergency action under Article XIX or any such agreement shall exclude from the action imports of a good from the other Party unless:
- (a) imports from the other Party account for a substantial share of total imports; and
 - (b) imports from the other Party, contribute importantly to the serious injury, or threat thereof, caused by imports.
2. In determining whether:
- (a) imports from the other Party account for a substantial share of total imports, those imports normally shall not be considered to account for a substantial share of total imports if the other Party is not among the top five suppliers of the good subject to the proceeding, measured in terms of import share during the most recent three-year period; and
 - (b) imports from the other Party contribute importantly to the serious injury, or threat thereof, the competent investigating authority shall consider such factors as the change in the import share of the other Party, and the level and change in the level of imports from the other Party. In this regard, imports from the other Party normally shall not be deemed to contribute importantly to a serious injury or threat thereof if the growth rate of imports from the other Party during the period in which the injurious surge in imports occurred is appreciably lower than the growth rate of total imports from all sources over the same period.
3. A Party taking such action, from which a good from the other Party is initially excluded, pursuant to paragraph 1, shall have the right subsequently to include that good from the other Party in the action in the event that the competent investigating authority determines that a surge in imports of such good from the other Party undermines the effectiveness of the action.
4. A Party shall, without delay, deliver written notice to the other Party of the institution of a proceeding that may result in emergency action under paragraph 1 or 3.

5. Neither Party may impose restrictions on a good in an action under paragraph 1 or 3:
 - (a) without delivery of prior written notice to the Commission, and without adequate opportunity for consultation with the other Party against whose good the action is proposed to be taken, as far in advance of taking the action as practicable; and
 - (b) that would have the effect of reducing imports of such good from a Party below the trend of imports of the good from that Party over a recent representative base period with allowance for reasonable growth.
6. The Party taking an action pursuant to this Article may provide to the Party against whose good the action is taken mutually agreed trade liberalizing compensation in the form of concessions having substantially equivalent trade effects or equivalent to the value of the additional duties expected to result from the action. If the Parties are unable to agree on compensation, the Party against whose good the action is taken may take action having trade effects substantially equivalent to the action taken under paragraph 1 or 3.

Article 4.7: Export Taxes

1. Neither Party may adopt or maintain any duty, tax or other charge on the export of any good to the territory of the other Party, unless such duty, tax or charge is adopted or maintained on any such good when destined for domestic consumption.
2. Paragraph 1 does not apply to the measures set out in Annex 4.1.

Article 4.8: Temporary Entry of Business Persons

In view of the preferential trading relationship between the Parties, the Parties will facilitate temporary entry on a reciprocal basis for business persons who are otherwise qualified for entry under applicable measures of the Parties relating to public health, safety and national security and governed by the principles established in the *General Agreement on Trade in Services*, Annex 1B of the *WTO Agreement*, in particular the *Annex on Movement of Natural Persons Supplying Services under the Agreement*.

CONSULTATIONS

Article 4.9: Consultations

1. The Parties shall meet on the request of either Party to consider any matter arising under this Chapter.
2. Where a Party requests consultations under paragraph 1, the Parties may refer the matter for non-binding technical advice or recommendations to a committee or working group, including an *ad hoc* committee or working group, or to another forum.
3. Where the Parties have consulted pursuant to this Article, the consultations shall, on the agreement of the Parties, constitute consultations under Article 8.6.

ANNEX 4.1

Exceptions to Article 4.1

Section A - Canadian Measures

1. Article 4.1 shall not apply to controls by Canada on the export of logs of all species.
2. Article 4.1 shall not apply to controls by Canada on the export of unprocessed fish pursuant to the following existing statutes, as amended as of August 12, 1992:
 - (a) *New Brunswick Fish Processing Act*, R.S.N.B. c. F-18.01 (1982), and *Fisheries Development Act*, S.N.B. c. F-15.1 (1977);
 - (b) *Newfoundland Fish Inspection Act*, R.S.N. 1990, c. F-12;
 - (c) *Nova Scotia Fisheries Act*, S.N.S. 1977, c. 9;
 - (d) *Prince Edward Island Fish Inspection Act*, R.S.P.E.I. 1988, c. F-13; and
 - (e) *Quebec Marine Products Processing Act*, No. 38, S.Q. 1987, c. 51.
3. Article 4.1 shall not apply to:
 - (a) measures by Canada respecting the exportation of liquor for delivery into any country into which the importation of liquor is prohibited by law under the existing provisions of the *Export Act*, R.S.C. 1985, c. E-18, as amended,
 - (b) Canadian excise duties on absolute alcohol used in manufacturing under the existing provisions of the *Excise Act*, R.S.C. 1985, c. E-14, as amended, and
 - (c) measures by Canada prohibiting the use of foreign or non-duty paid ships in the coasting trade of Canada unless granted a license under the *Coasting Trade Act*, S.C. 1992, c. 31,

to the extent that such provisions were mandatory legislation at the time of Canada's accession to the GATT 1947 and have not been amended so as to decrease their conformity with the GATT 1994.
4. Article 4.1 shall not apply to:
 - (a) the continuation or prompt renewal of a non-conforming provision of any statute referred to in paragraph 2 or 3; and
 - (b) the amendment to a non-conforming provision of any statute referred to in paragraph 2 or 3 to the extent that the amendment does not decrease the conformity of the provision with Article 4.1.

Section B - Israeli Measures

1. Article 4.1 shall not apply to:
 - (a) controls and charges maintained by Israel on the export of metal waste and scrap;
 - (b) controls on imports of plastic, rubber, paper, metal and glass that are maintained by Israel for ecological purposes;
 - (c) subject to Israeli law, imports of meat not approved by the Chief Rabbinate; and
 - (d) controls maintained by Israel on the import of used clothing and made-up textile seconds.

CHAPTER FIVE

Customs Procedures

Section A - Certification of Origin

Article 5.1: Certificate of Origin

1. The Parties shall establish, prior to the implementation of this Agreement, a Certificate of Origin for the purpose of certifying that a good being exported from the territory of a Party into the territory of the other Party qualifies as an originating good, and may thereafter revise the Certificate by agreement.
2. Each Party may require that a Certificate of Origin for a good imported into its territory be completed at the option of the exporter in an official language of either Party.
3. Each Party shall:
 - (a) require that, for a Certificate of Origin to be considered valid by the Party into whose territory a good is imported with respect to which a claim for preferential tariff treatment is made, the Certificate be completed and signed by the exporter of that good in the territory of the Party from which the good is exported; and
 - (b) provide that, where an exporter in its territory is not the producer of the good, the exporter may complete and sign a Certificate on the basis of
 - (i) its knowledge of whether the good qualifies as an originating good, or
 - (ii) its reasonable reliance on the producer's written representation that the good qualifies as an originating good.
4. Each Party shall provide that a Certificate of Origin that has been completed and signed by an exporter in the territory of the other Party may, at the option of that exporter, be applicable to:
 - (a) a single importation of a good into the Party's territory, or
 - (b) multiple importations of identical goods into the Party's territory that occur within a specified period, not exceeding 12 months, set out therein by the exporter.

Article 5.2: Obligations Regarding Importations

1. Except as otherwise provided in this Chapter, each Party shall require an importer in its territory that claims preferential tariff treatment for a good imported into its territory from the territory of the other Party to:
 - (a) make a written declaration, based on a valid Certificate of Origin, that the good qualifies as an originating good;

- (b) have the Certificate in its possession at the time the declaration is made;
 - (c) provide, on the request of that Party's customs administration,
 - (i) a copy of the Certificate,
 - (ii) documentary evidence such as bills of lading or waybills that indicate the shipping route and all points of shipment and transshipment prior to the importation of the good into its territory, and
 - (iii) where the good is shipped through or transhipped in the territory of a non-Party referred to in Article 3.5(1)(b), a copy of the customs control documents that indicate, to the satisfaction of the customs administration, that the good remained under customs control while in the territory of such non-Party; and
 - (d) promptly make a corrected declaration and pay any duties owing where the importer has reason to believe that a Certificate on which a declaration was based contains information that is not correct.
2. Each Party shall provide that, where an importer in its territory claims preferential tariff treatment for a good imported into its territory from the territory of the other Party, the Party may deny preferential tariff treatment to the good if the importer fails to comply with any requirement under this Chapter.
3. Each Party shall provide that, where a good would have qualified as an originating good when it was imported into the territory of that Party but the importer of the good did not have a valid Certificate of Origin for such good at the time of its importation, the importer of the good may, within a period of not less than three months after the date on which the good was imported, apply for a refund of any excess duties paid as the result of the good not having been accorded preferential tariff treatment, provided that the importer:
- (a) if required by that Party, declared at the time of importation of the good that such good would qualify as an originating good; and
 - (b) present:
 - (i) a written declaration that the good qualified as an originating good at the time of importation,
 - (ii) a copy of the Certificate of Origin, and
 - (iii) such other documentation relating to the importation of the good as that Party may require.

Article 5.3: Obligations Regarding Exportations

1. Each Party shall provide that:
- (a) an exporter in its territory shall provide a copy of the Certificate to its customs administration on request; and

- (b) an exporter in its territory that has completed and signed a Certificate of Origin, and that has reason to believe that the Certificate contains information that is not correct, shall promptly notify in writing all persons to whom the Certificate was given by the exporter of any change that could affect the accuracy or validity of the Certificate.

2. Each Party:

- (a) shall provide that a false certification by an exporter in its territory that a good to be exported to the territory of the other Party qualifies as an originating good shall have the same legal consequences, with appropriate modifications, as would apply to an importer in its territory for a contravention of its customs laws and regulations regarding the making of a false statement or representation; and
- (b) may apply such measures as the circumstances may warrant where an exporter in its territory fails to comply with any requirement of this Chapter.

Article 5.4: Exceptions

Each Party shall provide that a Certificate of Origin shall not be required for:

- (a) a commercial importation of a good whose value does not exceed \$1,600 Canadian or its equivalent amount in New Israeli Shekels (NIS) or such higher amount as it may establish, except that it may require that the invoice accompanying the importation include a statement by the exporter of the good certifying that the good qualifies as an originating good, or
- (b) an importation of a good for which the Party into whose territory the good is imported has waived the requirement for a Certificate of Origin,

provided that the importation does not form part of a series of importations that may reasonably be considered to have been undertaken or arranged for the purpose of avoiding the certification requirements of this Chapter.

Section B - Administration and Enforcement

Article 5.5: Records

Each Party shall provide that:

- (a) an exporter in its territory that completes and signs a Certificate of Origin shall maintain in its territory, for five years after the date on which the Certificate was signed or for such longer period as the Party may specify, all records relating to the origin of a good for which preferential tariff treatment was claimed in the territory of the other Party, including records associated with:
 - (i) the purchase of, cost of, value of, and payment for, the good that is exported from its territory,
 - (ii) the sourcing of, purchase of, cost of, value of, and payment for, all materials, including indirect materials, used in the production of the good that is exported from its territory, and

- (iii) the production of the good in the form in which the good is exported from its territory; and
- (b) an importer claiming preferential tariff treatment for a good imported into the Party's territory shall maintain in that territory, for five years after the date of importation of the good or for such longer period as the Party may specify, such documentation, including a copy of the Certificate, as the Party may require relating to the importation of the good.

Article 5.6: Origin Verifications

1. For purposes of determining whether a good imported into its territory from the territory of the other Party qualifies as an originating good, a Party may, through its customs administration, conduct a verification of origin, subject to paragraph 2, by means of:
 - (a) written questionnaires to an exporter or a producer in the territory of that other Party for purposes of obtaining the information on the basis of which a Certificate of Origin referred to in Article 5.1 was completed and signed;
 - (b) visits to the premises of an exporter or a producer in the territory of that other Party for purposes of reviewing the records referred to in Article 5.5 and to observe the facilities used in the production of the good; or
 - (c) such other procedures as the Parties may agree.
2. Notwithstanding any other treaties, agreements or memoranda of understanding between the Parties as contemplated under Article 5.11(3), where, pursuant to paragraph 10, a Party notifies the other Party that the origin verifications referred to in paragraph 1 are required to be conducted by its customs administration on behalf of the other Party, such verifications shall be conducted, subject to the procedures, conditions and time frames set out in Annex 5.6.2, in accordance with the verification standards and framework established under Article 5.11.
3. Prior to conducting a verification visit referred to in paragraph 1(b), the customs administration of the Party proposing to conduct the visit or, where the circumstances contemplated under paragraph 2 exist, the customs administration of the Party acting on behalf of the other Party, as the case may be, shall deliver a written notification of the intention to conduct a visit at least 30 days in advance of the date of the proposed visit to the exporter or producer whose premises are to be visited and obtain the written consent of that exporter or producer to such visit.
4. The notification referred to in paragraph 3 shall include:
 - (a) the identity of the customs administration issuing the notification and, where the circumstances referred to under paragraph 2 exist, the identity of the customs administration on whose behalf the notification is being sent;
 - (b) the name of the exporter or producer whose premises are to be visited;
 - (c) the date and place of the proposed verification visit;
 - (d) the object and scope of the proposed verification visit, including specific reference to the good that is the subject of the verification;

- (e) the names and titles of the officials performing the verification visit;
and
 - (f) the legal authority for the verification visit.
5. Where an origin verification referred to under paragraph 1 is to be conducted by the customs administration of the Party into whose territory a good was imported, the customs administration of that Party shall:
- (a) in the case of a written questionnaire, deliver a copy of the questionnaire; or
 - (b) in the case of a verification visit, not less than 30 days prior to conducting the visit, deliver a copy of the written notification referred to paragraph 3,
- to the customs administration of the Party from whose territory the good was exported.
6. Where an exporter or producer does not respond to a written questionnaire or does not give its written consent to a proposed verification visit within 30 days of delivery to the exporter or producer of the questionnaire or of the notification referred to in paragraph 3, as the case may be, or fails to provide sufficient information in response to a questionnaire or denies access to the records referred to in Article 5.5 during the conduct of a visit, the Party into whose territory the good was imported may deny preferential tariff treatment to the good that was the subject of the origin verification.
7. Each Party shall provide that, where its customs administration receives notification, pursuant to paragraph 5, from the customs administration of the other Party or is contacted to conduct a verification visit on behalf of that other Party, pursuant to Annex 5.6.2(1), it may, within 15 days of receipt of the notification or from the date of contact, as the case may be, postpone the proposed verification visit for a period not exceeding 60 days from the date of such receipt or contact, or for such longer period as the Parties may agree.
8. Each Party shall provide that, where its customs administration conducts a verification visit pursuant to paragraph 1(b) or where a verification visit is required to be conducted on its behalf by the customs administration of the Party from whose territory the goods were exported pursuant to paragraph 2, the exporter or producer whose goods are the subject of the verification visit may designate two observers to be present during the visit, provided that:
- (a) the observers do not participate in a manner other than as observers;
and
 - (b) the failure by the exporter or producer to designate observers shall not result in the postponement of the verification visit.
9. The customs administration of the Party into whose territory the good is imported, regardless of the manner in which, under either paragraph 1 or 2, a verification of origin is conducted, shall provide the exporter or producer whose good is the subject of the verification with a written determination of whether the good qualifies as an originating good, including the findings of fact and the legal basis on which the determination was made.

10. Each Party shall, before this Agreement enters into force, notify the other Party as to whether an origin verification referred to under paragraph 1 is required to be conducted in its territory by:
 - (a) the customs administration of the other Party; or
 - (b) its customs administration on behalf of that other Party.
11. Notwithstanding paragraph 10, either Party may, at any time after the Agreement enters into force, upon 60 days notice to the other Party, change the manner in which an origin verification is required to be conducted in its territory from subparagraph 10(a) to (b) or vice versa, as the case may be.

Article 5.7: Confidentiality

1. Each Party shall maintain, in accordance with its law, the confidentiality of confidential business information collected pursuant to this Chapter and shall protect that information from disclosure that could prejudice the competitive position of the persons providing the information.
2. The confidential business information collected by a Party pursuant to this Chapter may only be disclosed in accordance with the Mutual Assistance Agreement concerning customs matters to be concluded by the Parties.

Article 5.8: Advance Rulings

1. Each Party shall, through its customs administration, provide for the issuance of written advance rulings, prior to the importation of a good into its territory, to an importer in its territory or an exporter or producer in the territory of the other Party, on the basis of the facts and circumstances presented by such importer, exporter or producer of the good, concerning whether the good qualifies as an originating good under the requirements of Chapter Three.
2. Each Party shall provide that its customs administration:
 - (a) may, at any time during the course of an evaluation of an application for an advance ruling, request supplemental information from the person requesting the ruling; and
 - (b) shall, after it has obtained all necessary information from the person requesting an advance ruling, issue the ruling within 120 days.
3. Subject to paragraph 4, each Party shall apply an advance ruling to importations into its territory of the good for which the ruling was requested, beginning on the date of its issuance or such later date as may be specified in the ruling.
4. The Party issuing an advance ruling may modify or revoke the ruling:
 - (a) if the ruling is based on an error
 - (i) of fact, or
 - (ii) in the tariff classification of a good or a material that is the subject of the ruling;
 - (b) if there is a change in the material facts or circumstances on which the ruling is based;

- (c) to conform with a modification of Chapter Three; or
- (d) to conform with a judicial decision or a change in its domestic law.

Article 5.9: Penalties

Each Party shall maintain measures imposing criminal, civil or administrative penalties for violations of its laws and regulations relating to this Chapter.

Section C - Review and Appeal of Origin Determinations

Article 5.10: Review and Appeal

1. Each Party shall grant substantially the same rights of review and appeal with respect to a decision relating to the origin of imported goods represented as meeting the requirements of Chapter Three as are provided with respect to the tariff classification of imported goods.
2. Each Party shall provide that the rights of review and appeal referred to in paragraph 1 shall include access to:
 - (a) at least one level of administrative review independent of the official or office responsible for the determination under review; and
 - (b) in accordance with its domestic law, judicial or quasi-judicial review of the determination or decision taken at the final level of administrative review.

Section D - Cooperation

Article 5.11: Cooperation

1. In furtherance of their mutual interest in ensuring the effective administration of the certification process established under Articles 5.1, 5.2 and 5.3, the Parties shall cooperate fully in the verification of origin certification and in the enforcement of their respective laws in accordance with this Agreement.
2. Pursuant to paragraph 1, the Parties shall:
 - (a) cooperate in developing verification standards and a framework to ensure that both Parties act consistently in determining that goods imported into their respective territories meet the rules of origin set out in Chapter Three; and
 - (b) exchange information to assist each other in the tariff classification, valuation and determination of origin, for tariff preference and country of origin marking purposes, of imported and exported goods.
3. In furtherance of their mutual interest in the prevention, investigation and repression of unlawful acts, the Parties shall cooperate fully in the enforcement of their respective customs laws in accordance with this Agreement and with other treaties, agreements and memoranda of understanding between them.

4. Each Party shall, to the extent allowed by its law with respect to the confidentiality of information, notify the other Party of any determination, measure or ruling, including, to the greatest extent practicable, any that is prospective in application, that:
 - (a) establishes an administrative policy or principle that is likely to influence future determinations of origin; or
 - (b) changes the scope of an existing administrative policy, principle, precedential decision, regulation or rule of general application regarding determinations of origin.

Article 5.12: Working Group on Rules of Origin and Other Customs-Related Market Access Issues

1. The Parties hereby establish a Working Group on Rules of Origin and Other Customs-Related Market Access Issues, comprising representatives of each Party, to ensure the effective administration of Chapter Three and this Chapter and any other customs-related provisions of this Agreement.
2. The Working Group shall meet on the request of either Party.
3. The Working Group shall:
 - (a) monitor the administration by the Parties of Chapter Three and this Chapter to ensure uniform interpretation;
 - (b) endeavour to agree, at the request of either Party, on any proposed modification of or addition to Annex 2.2.3, Chapter Three or this Chapter;
 - (c) propose to the Parties any modification of or addition to Chapter Three, this Chapter or any other provision of this Agreement as may be required to conform with any change to the Harmonized System;
 - (d) endeavour to agree on:
 - (i) the uniform interpretation, application and administration of Chapter Three and this Chapter,
 - (ii) tariff classification and valuation matters relating to determinations of origin,
 - (iii) revisions to the Certificate of Origin,
 - (iv) any other matter referred to it by either Party,
 - (v) any other customs-related matter arising under this Agreement; and
 - (e) consider any proposed customs-related administrative and operational change that may effect the flow of trade between the Parties.
4. The Parties agree that Article 3.5(1)(c) shall enter into effect only upon:
 - (a) the agreement by the Parties on the method of verification by a customs administration that a good has undergone no further production other than minor processing in the territory of a non-Party referred to in Article 3.5(1)(c), based on the principles of Article 5.6;

- (b) the establishment by the Parties of a Declaration of Minor Processing for the purpose of certifying that the good has undergone no further production other than minor processing in the territory of a non-Party referred to in Article 3.5(1)(c); and
 - (c) the establishment by the Parties of an obligation regarding the completion of the Declaration of Minor Processing and the obligations regarding importations, exportations and record-keeping with regard to a good that undergoes minor processing referred to Article 3.5(1)(c), based on the principles set out in Articles 5.1 to 5.5.
5. The Parties agree that Article 3.5(2) shall enter into effect only upon:
- (a) the agreement by the Parties on the method of verification by a customs administration that a good has undergone more than minor processing in the territory of a non-Party referred to in Article 3.5(2), based on the principles of Article 5.6;
 - (b) the establishment by the Parties of a Declaration of Major Processing for the purpose of certifying that the good has undergone more than minor processing in the territory of a non-Party referred to in Article 3.5(2);
 - (c) the establishment by the Parties of an obligation regarding the completion of the Declaration of Major Processing and the obligations regarding importations, exportations and record-keeping with regard to a good that undergoes more than minor processing referred to Article 3.5(2), based on the principles set out in Articles 5.1 to 5.5.
6. The Parties will endeavour to reach agreement on the matters described in paragraph 4 before this Agreement enters into force.
7. The Parties shall review the rules of origin within two years of the date of entry into force of this Agreement, with a view to further liberalization of bilateral trade, with particular regard to:
- (a) further minor production in third countries of originating goods with respect to specifically identified goods and specifically designated production processes, including minor processing and simple assembly of textile products; and
 - (b) specific goods that undergo significant production in the territory of one of the Parties.
8. Where a Party considers that a rule of origin for a good requires modification on the basis that the good undergoes significant production in its territory, it shall submit a proposed modification along with supporting rationale and studies to the other Party for that other Party's consideration.

Article 5.13: Definitions

For purposes of this Chapter:

- **identical goods** means goods that are the same in all respects, including physical characteristics, quality and reputation, irrespective of minor differences in appearance that are not relevant to a determination of origin of those goods under Chapter Three.

ANNEX 5.6.2

**Procedures Regarding an Origin Verification Conducted by the
Customs Administration of a Party on Behalf of the Other Party
Pursuant to Article 5.6(2)**

1. Where the circumstances contemplated under Article 5.6(2) exist, the customs administration of the Party into whose territory a good is imported shall initiate an origin verification by sending
 - (a) the written questionnaire; or
 - (b) a letter requesting that a verification visit be conducted on its behalfto the office designated for such purpose by the customs administration of the Party from whose territory the good is exported.
2. On receipt of a written questionnaire or a letter referred to in paragraph 1, the customs administration of the Party from whose territory the good was exported shall:
 - (a) in the case of a questionnaire, forward a true copy thereof to the exporter or producer whose good is subject to the origin verification for completion and signature within 30 days from the date of delivery to such exporter or producer; and
 - (b) in the case of a letter, on the basis of information provided therein, prepare and send the notification referred to in Article 5.6(3) to the exporter or producer whose good is subject to the verification visit and obtain the written consent thereof within 30 days from the date of delivery of the notification to that exporter or producer.
3. The customs administration of the Party from whose territory the good was exported shall:
 - (a) notify the customs administration of the Party that initiated the origin verification under paragraph 1 of the date on which the questionnaire or the written notification referred to under paragraph 2 was delivered to the exporter or producer whose good is the subject of the origin verification; and
 - (b) upon the 30th day after the date referred to in subparagraph 3(a), either
 - (i) forward the completed questionnaire or written consent, as the case may be, to the customs administration of the Party that initiated the origin verification under paragraph 1, or
 - (ii) advise the customs administration of that Party that the questionnaire or written consent, as the case may be, has not been received from the exporter or producer whose good is the subject of the origin verification.
4. Where the exporter or producer of the good that is the subject of the verification consents to a verification visit as contemplated by Article 5.6(3), officials of the customs administration of the Party that initiated the verification under paragraph 1 may be present in the offices of the customs administration of the other Party for purposes of directing the manner in which the verification visit is to proceed.

5. The customs administration of the Party from whose territory a good is exported shall, in conducting a origin verification on behalf of the other Party pursuant to this Annex, assume all ordinary expenses associated with conducting the origin verification within its territory except travel and incidental expenses of officials travelling to the territory of that Party as contemplated under paragraph 4.
6. The customs administration of the Party from whose territory a good is exported shall, in conducting an origin verification on behalf of the other Party pursuant to this Annex, if requested by that other Party pursuant to a Customs Mutual Assistance Agreement, certify or authenticate, in the manner required by that other Party, copies of any documents and records obtained during the course of conducting the origin verification.

PART THREE
GOVERNMENT PROCUREMENT

CHAPTER SIX
Government Procurement

Article 6.1: **Government Procurement**

The rights and obligations of the Parties relating to government procurement shall be governed by the *Agreement on Government Procurement*, Annex 4 of the *WTO Agreement*, as of the date of its entry into force for the Parties.

Article 6.2: **Further Liberalization**

The Parties will endeavour to negotiate further liberalization of access by suppliers of the other Party to their government procurement.

PART FOUR
CONDUCT OF BUSINESS

CHAPTER SEVEN

Competition Policy

Article 7.1: Competition Law

1. Each Party shall adopt or maintain measures to proscribe anti-competitive business conduct and take appropriate action with respect thereto, recognizing that such measures will enhance the fulfilment of the objectives of this Agreement. To this end the Parties shall consult from time to time about the effectiveness of measures undertaken by each Party.
2. Each Party recognizes the importance of cooperation and coordination between their authorities to further effective competition law enforcement in the free trade area. The Parties shall cooperate on issues of competition law enforcement policy, including mutual legal assistance, notification, consultation and exchange of information relating to the enforcement of competition laws and policies in the free trade area.
3. Neither Party may have recourse to dispute settlement under this Agreement for any matter arising under this Article.

Article 7.2: Monopolies and State Enterprises

1. Nothing in this Agreement shall be construed to prevent a Party from designating a monopoly.
2. Where a Party intends to designate a monopoly and the designation may affect the interests of persons of the other Party, the Party shall:
 - (a) wherever possible, provide prior written notification to the other Party of the designation; and
 - (b) endeavour to introduce at the time of the designation such conditions on the operation of the monopoly as will minimize or eliminate any nullification or impairment of benefits.
3. Each Party shall ensure, through regulatory control, administrative supervision or the application of other measures, that any privately-owned monopoly that it designates and any government monopoly that it maintains or designates:
 - (a) acts in a manner that is not inconsistent with the Party's obligations under this Agreement wherever such a monopoly exercises any regulatory, administrative or other governmental authority that the Party has delegated to it in connection with the monopoly good, such as the power to grant import or export licenses, approve commercial transactions or impose quotas, fees or other charges;

- (b) except to comply with any terms of its designation that are not inconsistent with subparagraph (c) acts solely in accordance with commercial considerations in its purchase or sale of the monopoly good in the relevant market, including with regard to price, quality, availability, marketability, transportation and other terms and conditions of purchase or sale; and
 - (c) does not use its monopoly position to engage, either directly or indirectly, including through its dealings with its parent, its subsidiary or other enterprise with common ownership, in anticompetitive practices in a non-monopolized market in its territory that adversely affects the other Party, including through the discriminatory provision of the monopoly good, cross-subsidization or predatory conduct.
4. Paragraph 3 does not apply to procurement by governmental agencies of goods for governmental purposes and not with a view to commercial resale or with a view to use in the production of goods for commercial sale.
 5. For purposes of this Article, "maintain" means designate prior to the date of entry into force of this Agreement and existing on January 1, 1997.

Article 7.3: State Enterprises

1. Nothing in this Agreement shall be construed to prevent a Party from maintaining or establishing a state enterprise.
2. Each Party shall ensure, through regulatory control, administrative supervision or the application of other measures, that any state enterprise that it maintains or establishes acts in a manner that is not inconsistent with the Party's obligations wherever such enterprise exercises any regulatory, administrative or other governmental authority that the Party has delegated to it, such as the power to expropriate, grant licenses, approve commercial transactions or impose quotas, fees or other charges.
3. Each Party shall ensure that any state enterprise that it maintains or establishes accords non-discriminatory treatment in the sale of its goods.

Article 7.4: Definitions

For purposes of this Chapter:

- **designate** means to establish, designate or authorize, or to expand the scope of a monopoly to cover an additional good or service, after the date of entry into force of this Agreement;
- **monopoly** means an entity, including a consortium or government agency, that in any relevant market in the territory of a Party is designated as the sole provider or purchaser of a good or service, but does not include an entity that has been granted an exclusive intellectual property right solely by reason of such grant, and
- **state enterprise** means an enterprise owned, or controlled through ownership interests, by a Party and with respect to Canada, means a Crown corporation within the meaning of the *Financial Administration Act* (Canada), as amended from time to time, and a Crown corporation within the meaning of any comparable provincial law or equivalent entity that is incorporated under other applicable provincial law.

PART FIVE

ADMINISTRATIVE AND INSTITUTIONAL PROVISIONS

CHAPTER EIGHT

Article 8.1: Application

1. This Chapter applies with respect to the avoidance or settlement of all disputes regarding the interpretation or application of this Agreement or wherever a Party considers that an actual or proposed measure of the other Party is or would be inconsistent with the obligations of this Agreement or cause nullification or impairment in the sense of Annex 8.1 unless the Parties agree to use another procedure in any particular case.
2. Disputes arising under both this Agreement and the *WTO Agreement*, including the *General Agreement on Tariffs and Trade 1994 (WTO)*, and its successor agreements, to which both Parties are party, may be settled in either forum, according to the rules of that forum, at the discretion of the complaining Party.
3. Once the dispute settlement provisions of this Agreement or the WTO have been initiated pursuant to Article 8.7 or the WTO with respect to any matter, the procedure initiated shall be used to the exclusion of any other.

Article 8.2: The Commission

1. The Parties hereby establish the Canada-Israel Trade Commission (The Commission) to supervise the implementation of this Agreement, to resolve disputes that may arise over its interpretation and application, to oversee its further elaboration, and to consider any other matter that may affect its operation.
2. The Commission shall comprise representatives of both Parties. The principal representative of each Party shall be the cabinet-level officer or Minister primarily responsible for international trade, or a person designated by the cabinet-level officer or Minister.
3. The Commission shall convene at least once a year in regular session to review the functioning of this Agreement. Regular sessions of the Commission shall be held alternately in the two countries.
4. The Commission may establish, and delegate responsibilities to, ad hoc or standing committees or working groups and seek the advice of non-governmental individuals or groups.
5. The Commission may establish its rules and procedures. All decisions of the Commission shall be taken by consensus.

**Article 8.3: Administrative Support to the Trade Commission and
Dispute Resolution Panels**

1. Each Party shall identify an agency, division or branch of its government ("designated agency") to facilitate the operation of this Chapter and to provide administrative assistance to panels established under this Chapter.

2. Where a Party has requested a Commission meeting under Article 8.7(1), the designated agency of the Party complained against shall be responsible for providing support to any mediator or to any panel established to deal with the dispute.
3. During a panel proceeding the Parties shall exchange documents by sending them to the designated agency to be filed and forwarded to the other Party. The designated agency shall administer the Code of Conduct for panelists established pursuant to Article 8.8, and provide administrative support for panels by arranging for hearing rooms, the production of panel reports and the payment of panelists. The designated agency may also provide administrative support for the Commission if so directed by the Commission.

Article 8.4: Contact Points

Each Party shall designate a central contact point to facilitate communication between the Parties on any matter covered by this Agreement. On the request of the other Party, the contact point shall identify the office or official responsible for the matter and assist, as necessary, in facilitating communication with the other Party.

Article 8.5: Publication, Notification and Provision of Information

1. Each party shall, to the extent possible, publish promptly, all laws, regulations, procedures and administrative rulings of general application respecting matters covered by this Agreement.
2. Each Party shall, to the extent possible, publish, consistent with Article X of GATT 1994, any law, regulation, procedure or administrative ruling of general application that it proposes to adopt respecting the matters covered by this Agreement.
3. Each Party shall, to the extent possible, provide written notice, in an official language of either Party, to the other Party of any proposed or actual measure that might materially affect the operation of this Agreement. The notice shall include, where appropriate, a description of the reasons for the proposed or actual measure.
4. The written notice shall be given as far in advance as possible of the implementation of the measure. If prior notice is not possible, the Party implementing the measure shall provide written notice to the other Party as soon as possible after implementation.
5. On request of the other Party, a Party shall promptly provide information and respond to questions pertaining to any actual or proposed measure, whether or not previously notified.
6. The provision of written notice shall be without prejudice as to whether the measure is consistent with this Agreement.

Article 8.6: Consultations

1. Either Party may request consultations regarding any actual or proposed measure or any other matter that it considers affects the operation of this Agreement, whether or not the matter has been notified in accordance with Article 8.5.

2. The Parties shall make every attempt to arrive at a mutually satisfactory resolution of any matter through consultations under this Article or other consultative provisions of this Agreement.
3. Each Party shall treat any confidential or proprietary information exchanged in the course of consultations on the same basis as the Party providing the information.

Article 8.7: Initiation of Procedures

1. If the Parties fail to resolve a matter through consultations within 30 days of delivery of a request for consultations under Article 8.6, either Party may request in writing a meeting of the Commission. The request shall state the matter complained of, and shall indicate what provisions of this Agreement are considered relevant. Unless otherwise agreed, the Commission shall convene within 20 days after delivery of a request and shall endeavour to resolve the dispute promptly.
2. The Commission may call on such technical advisers as it deems necessary, or on the assistance of a mediator acceptable to both Parties, in an effort to reach a mutually satisfactory resolution of the dispute.

Article 8.8: Code of Conduct

The Parties shall, by the date of the entry into force of this Agreement, exchange letters establishing a Code of Conduct for panelists appointed pursuant to Article 8.9.

Article 8.9: Panel Procedures

1. Panels shall be established in accordance with the provisions of Annex 8.9.
2. If a dispute has been referred to the Commission under Article 8.7 and has not been resolved within a period of 30 days after the Commission has convened or within such other period as the Commission has agreed, the Commission, on the request of either Party, shall establish a panel of experts to consider the matter and to make findings, determinations and, if requested by either Party, recommendations concerning the removal of a measure found not to conform with the Agreement. A panel shall be deemed to be established from the date of delivery to the other Party of the request of a Party.
3. The panel proceedings commenced at the request of one Party shall take place in the territory of the other Party or in a jointly agreed location.
4. Unless the Parties otherwise agree within 20 days from the date of the delivery of the request for the establishment of the panel, the terms of reference shall be:

"To examine, in the light of the relevant provisions of the Agreement, the matter referred to the Commission (as set out in the request for a Commission meeting) and to make such findings, determinations and recommendations if requested as are provided in this Article."

If the complaining Party, having raised it during the Commission meeting, wishes to argue that a matter has nullified or impaired benefits, the terms of reference shall so indicate.

5. The Commission shall, at its first meeting or shortly thereafter, establish Model Rules of Procedure. The Model Rules of Procedure shall:
 - (a) assure a right to at least one hearing before the panel and the opportunity to provide written submissions and rebuttal arguments;
 - (b) permit counsel chosen by a Party to advise that Party during panel proceedings including hearings;
 - (c) require that a Party's positions be presented by official spokespersons of that Party; and
 - (d) set out provisions concerning confidentiality of the panel's hearings, deliberations and initial report, and written submissions to and communications with the panel.

Unless otherwise agreed by the Parties, the panel shall conduct its proceedings in accordance with the Model Rules of Procedure and shall base its decision on the arguments and submissions of the Parties.

6. Unless the Parties otherwise agree, the panel shall, within 3 months after its Chairperson is appointed, present to the Parties an initial report containing findings of fact, its determination as to whether the measure at issue is or would be inconsistent with the obligations of this Agreement or cause nullification and impairment in the sense of Annex 8.1, and its recommendations, if any, for resolution of the dispute. Where feasible, the panel shall afford the Parties opportunity to comment on its preliminary findings of fact prior to completion of its report. If requested in the terms of reference for the panel, the panel shall also present findings as to the degree of adverse trade effect on the other Party of any measure found not to conform with the obligations of the Agreement.
7. Within 30 days of issuance of the initial report of the panel, a Party disagreeing in whole or in part may present a written statement of its objections and the reasons for those objections to the Commission and the panel. In such an event, the panel on its own motion or at the request of the Commission or either Party may request the views of both Parties, reconsider its report, make any further examination that it deems appropriate and issue a final report, together with any separate opinions, within 60 days of issuance of the initial report.
8. Unless the Commission agrees otherwise, the final report of the panel shall be published along with any separate opinions, and any written views that either Party desires to be published, within 15 days after it is presented to the Commission.
9. On receipt of the final report of the panel, the Commission shall agree on the resolution of the dispute, which normally shall conform with the report of the panel. Whenever possible, the resolution shall be non-implementation or removal of a measure not conforming with this Agreement or causing nullification or impairment in the sense of Annex 8.1 or, failing such a resolution, agreed compensation.

10. If in its final report a panel has determined that a measure is inconsistent with the obligations of this Agreement or causes nullification or impairment in the sense of Annex 8.1 and the Party complained against has not reached agreement with the complaining Party on a mutually satisfactory resolution pursuant to paragraph 9 within 30 days of receiving the final report if the measure was found to be inconsistent with this Agreement or within 180 days if the measure was found to cause nullification or impairment, the complaining Party may suspend the application to the Party complained against of benefits of equivalent effect until such time as they have reached agreement on a resolution of the dispute.
11. In considering what benefits to suspend pursuant to paragraph 9:
 - (a) a complaining Party should first seek to suspend benefits in the same sector or sectors as that affected by the measure or other matter that the panel has found to be inconsistent with the obligations of this Agreement or to have caused nullification or impairment in the sense of Annex 8.1; and
 - (b) a complaining Party that considers it is not practicable or effective to suspend benefits in the same sector or sectors may suspend benefits in other sectors.
12. On the written request of the Party complained against delivered to the complaining Party and to its designated agency, the panel which made the determination shall determine whether the level or extent of benefits suspended by the complaining Party pursuant to paragraph 10 is manifestly excessive.
13. The panel proceedings pursuant to paragraph 12 shall be conducted in accordance with the Model Rules of Procedure. The panel shall present its determination within 60 days of the date the Party complained against made the request or such other period as the disputing Parties may agree.

Article 8.10: Private Rights

Neither Party may provide for a right of action under its domestic law against the other Party on the ground that a measure of the other Party is inconsistent with this Agreement.

ANNEX 8.1

Nullification and Impairment

1. If a Party considers that the application of any measure, that is not inconsistent with the provisions of this Agreement, causes nullification or impairment of any benefit reasonably expected to accrue to that Party, directly or indirectly under the provisions of this Agreement, that Party may, with a view to the satisfactory resolution of the matter, invoke the consultation provisions of Article 8.6 and, if it considers it appropriate, proceed to dispute settlement pursuant to Article 8.7.
2. Paragraph 1 shall not apply to Article 10.5.

ANNEX 8.9

1. The Commission shall develop and maintain a roster of individuals who are willing and able to serve as panelists. Wherever possible, panelists shall be chosen from this roster. In all cases, panelists shall be chosen strictly on the basis of objectivity, reliability and sound judgment and, where appropriate, have expertise in the particular matter under consideration. Panelists shall not be affiliated with or take instructions from either Party.
2. The remuneration of panelists, their travel and lodging expenses, and all general expenses of the panel shall be borne equally by the Parties. Each panelist shall keep a record and render a final account of his time and expenses, and the panel shall keep a record and render a final account of all general expenses. The Commission shall establish amounts of remuneration and expenses that will be paid to the panelists.
3. The panel shall be composed of three members, who may be citizens of Canada or Israel. Within 45 days of establishment of the panel, each Party, in consultation with the other Party, shall choose one member of the panel, and the Commission shall endeavour to agree on the third member who shall chair the panel. If a Party fails to appoint its panelists within 45 days, such panelists shall be selected by lot from among its citizens on the roster described in paragraph 1. If the Commission is unable to agree on the Chairperson of the panel then each Party shall nominate a candidate for Chairperson and the Chairperson shall be selected by lot from the nominees agreed upon by the Parties.
4. Panelists may furnish separate opinions on matters not unanimously agreed.
5. No panel may, either in its initial report or its final report, disclose which panelists are associated with majority or minority opinions.
6. Panelists shall be subject to the Code of Conduct established pursuant to Article 8.8. If a Party believes that a panelist is in violation of the Code of Conduct, the Parties shall consult and if the Parties agree, the panelist shall be removed and a new panelist shall be selected in accordance with the procedures of this Annex.
7. If a panelist becomes unable to fulfil panel duties or is disqualified, proceedings of the panel shall be suspended pending the selection of a substitute panelist in accordance with the procedures of this Annex.

PART SIX

OTHER PROVISIONS

CHAPTER NINE

Further Elaboration

Article 9.1: Intellectual Property Rights

The rights and obligations of the Parties relating to intellectual property rights shall be governed by the *Agreement on Trade-Related Aspects of Intellectual Property Rights*, Annex 1C of the *WTO Agreement*, and any subsequent amendments to that Agreement.

Article 9.2: Subsidies and Countervailing Measures

1. The rights and obligations of the Parties relating to subsidies and countervailing measures shall be governed by the *Agreement on Subsidies and Countervailing Measures*, part of Annex 1A of the *WTO Agreement*.
2. The rights and obligations of the Parties relating to the application of antidumping measures shall be governed by the *Agreement on Implementation of Article VI of the General Agreement on Tariffs and Trade 1994*, part of Annex 1A of the *WTO Agreement*.
3. Each Party reserves the right to apply its antidumping law and countervailing duty law to goods imported from the territory of the other Party in conformity with the principles of the agreements referred to in paragraphs 1 and 2. Antidumping law and countervailing duty law include, as appropriate for each Party, relevant statutes, legislative history, regulations, administrative practice and judicial precedents.

CHAPTER TEN

Exceptions

Article 10.1: General Exceptions

Article XX of GATT 1994 and its interpretative notes, or any equivalent provision of a successor agreement to which both Parties are party, are incorporated into and made part of this Agreement. The Parties understand that the measures referred to in Article XX(b) of GATT 1994 also include environmental measures necessary to protect human, animal or plant life or health, and that Article XX(g) of GATT 1994 applies to measures relating to the conservation of living and non-living exhaustible natural resources.

Article 10.2: National Security

1. Nothing in this Agreement shall be construed:
 - (a) to require either party to furnish or allow access to any information the disclosure of which would be contrary to its essential security interests;
 - (b) to prevent either Party from taking any actions necessary for the protection of its essential security interests:
 - (i) relating to the traffic in arms, ammunition and implements of war and to such traffic and transactions in other goods, materials, services and technology undertaken directly or indirectly for the purpose of supplying a military or other security establishment,
 - (ii) taken in time of war or other emergency in international relations, or
 - (iii) relating to the implementation of national policies or international agreements respecting the non-proliferation of biological, chemical, nuclear weapons or other nuclear explosive devices; or
 - (c) to prevent either Party from taking action in pursuance of its obligations under the United Nations Charter for the maintenance of international peace and security.

Article 10.3: Taxation

1. Except as provided in this Article, nothing in this Agreement shall apply to taxation measures.
2. Nothing in this Agreement shall affect the rights and obligations of a Party under any tax convention. In the event of any inconsistency between this Agreement and any such convention, that convention shall prevail to the extent of the inconsistency.

3. Notwithstanding paragraph 2:
- (a) Article 4.1 and such other provisions of this Agreement as are necessary to give effect to that Article shall apply to taxation measures to the same extent as does Article III of the GATT 1994; and
 - (b) Article 4.7 shall apply to taxation measures.

Article 10.4: Balance of Payments

The rights and obligations of the Parties relating to balance of payments shall be governed by the *Understanding on the Balance-of-Payments Provisions of the General Agreement on Tariffs and Trade 1994*, part of Annex 1A of the *WTO Agreement*.

Article 10.5: Cultural Industries

Measures affecting cultural industries are exempt from the provisions of this Agreement, except as specifically provided in Article 2.1.

Article 10.6: Definitions

For purposes of this Chapter:

- **cultural industries** means persons engaged in any of the following activities:
 - (a) the publication, distribution, or sale of books, magazines, periodicals or newspapers in print or machine readable form but not including the sole activity of printing or typesetting any of the foregoing;
 - (b) the production, distribution, sale or exhibition of film or video recordings;
 - (c) the production, distribution, sale or exhibition of audio or video music recordings;
 - (d) the publication, distribution or sale of music in print or machine readable form; or
 - (e) radiocommunications in which the transmissions are intended for direct reception by the general public, and all radio, television and cable broadcasting undertakings and all satellite programming and broadcast network services;
- **tax convention** means a convention for the avoidance of double taxation or other international taxation agreement or arrangement;
- **taxation measures** do not include:
 - (a) a "customs duty" as defined in Article 2.3; or
 - (b) the measures listed in exceptions (b) and (c) of that definition; and
- **transfers** means international transactions and related international transfers and payments.

CHAPTER ELEVEN

General and Final Provisions

Article 11.1: Annexes

The Annexes to this Agreement constitute an integral part of this Agreement.

Article 11.2: Amendments

1. The Parties may agree on any modification of or addition to this Agreement.
2. When so agreed, and approved in accordance with the applicable legal procedures of each Party, a modification or addition shall constitute an integral part of this Agreement.
3. Notwithstanding Article 11.1, the annexes to this Agreement may be amended by the Commission through an exchange of letters confirming the amendment.

Article 11.3: Entry into Force

1. This Agreement shall enter into force on January 1, 1997, subject to the completion of the necessary legal procedures by each Party, through an exchange of written notifications through diplomatic channels certifying such completion.

Article 11.4: Duration and Termination

This Agreement shall remain in force unless terminated by either Party on six month's notice to the other Party.

Article 11.5: Further Liberalization of Trade

With a view to enhancing the free trade area established under this Agreement, the Parties agree that, within two years of the date of its entry into force, they will enter into further discussions to seek additional means of expanding the scope of liberalized trade in the free trade area through the further removal of tariffs and other barriers to trade between the Parties.

Article 11.6: Authentic Texts

The English, French and Hebrew texts of this Agreement are equally authentic.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement, at Toronto, this 31st day of July, 1996.



**FOR THE GOVERNMENT
OF CANADA**



**FOR THE GOVERNMENT
OF THE STATE OF ISRAEL**

[TEXT IN FRENCH – TEXTE EN FRANÇAIS]

ACCORD DE LIBRE-ÉCHANGE
ENTRE
LE GOUVERNEMENT DU CANADA
ET
LE GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT D'ISRAËL

PRÉAMBULE

LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT D'ISRAËL,

ANIMÉS DU DÉSIR de renforcer leurs relations dans le domaine de l'économie et d'encourager le développement économique,

SOUCIEUX d'établir un cadre pour la promotion des investissements et de la coopération,

RÉSOLUS à favoriser le développement de leurs échanges commerciaux dans le respect d'une concurrence équitable,

RAPPELANT leur intérêt mutuel au renforcement du système commercial international que reflète l'OMC,

RAPPELANT leur Protocole d'entente du 27 septembre 1976 portant institution d'une Commission économique mixte, laquelle a été reconduite par le Protocole d'entente sur la coopération économique conclu le 5 août 1993,

DÉSIRANT établir une zone de libre-échange en levant les obstacles au commerce entre les deux pays,

SE DÉCLARANT prêts à explorer d'autres possibilités d'étendre leurs relations commerciales à des domaines non visés par le présent accord,

SONT CONVENUs de ce qui suit :

PARTIE I
DISPOSITIONS GÉNÉRALES

CHAPITRE 1

Objectifs

Article 1.1: **Établissement de la zone de libre-échange**

Les Parties au présent accord, en conformité avec l'article XXIV de l'*Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce de 1994*, ainsi qu'il est spécifié à l'annexe 1A de l'*Accord instituant l'Organisation mondiale du commerce*, établissent par les présentes une zone de libre-échange.

Article 1.2: **Objectif**

1. L'objectif du présent accord, défini de façon plus précise dans ses dispositions, consiste à éliminer les obstacles au commerce et à faciliter le mouvement des produits entre les territoires des Parties, de manière à favoriser une concurrence équitable et à augmenter substantiellement les possibilités d'investissement dans la zone de libre-échange.
2. Les Parties interpréteront et appliqueront les dispositions du présent accord à la lumière de l'objectif énoncé au paragraphe 1 et en conformité avec les règles applicables du droit international.
3. Chacune des Parties administrera de façon uniforme, impartiale et raisonnable toutes les lois, réglementations et décisions touchant les questions visées par le présent accord.

Article 1.3: **Rapports avec d'autres accords**

1. Les Parties confirment leurs droits et obligations réciproques existants aux termes de l'*Accord instituant l'Organisation mondiale du commerce* (ci-après dénommé l'« Accord sur l'OMC »), y compris l'*Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce* (ci-après dénommé le « GATT de 1994 »), ainsi que des accords qui lui auront succédé et d'autres accords auxquels elles auront toutes deux adhéré.
2. En cas d'incompatibilité entre le présent accord et ces autres accords, et sauf disposition contraire, le présent accord prévaudra dans la mesure de l'incompatibilité.

Article 1.4: **Définitions d'application générale**

1. Aux fins du présent accord, et sauf stipulation contraire :
 - **entreprise** s'entend de toute entité constituée ou organisée sous le régime juridique applicable, qu'elle ait ou non un but lucratif et qu'elle appartienne à des intérêts privés ou à l'État, et notamment d'une société, d'une fiducie, d'une société en nom collectif, d'une entreprise à propriétaire unique, d'une entreprise commune ou autre association;
 - **personne** s'entend d'une personne physique ou d'une entreprise;

- **produit d'une Partie** s'entend d'un produit national au sens du GATT de 1994 ou de tout produit dont les Parties pourront convenir, et notamment d'un produit originaire de cette Partie;
 - **produit ou matière originaire** s'entend d'un produit ou d'une matière admissible aux termes du chapitre 3;
 - **Système harmonisé (SH)** s'entend du *Système harmonisé de désignation et de codification des marchandises*, y compris ses règles générales d'interprétation, notes de sections et notes de chapitres, que les Parties ont adopté et mettent en oeuvre dans leurs législations douanières respectives; et
 - **territoire** s'entend :
 - a) dans le cas du Canada, du territoire auquel s'applique la législation douanière du Canada, y compris les régions s'étendant au-delà des eaux territoriales du Canada et qui, conformément au droit international et à la législation intérieure du Canada, sont des régions à l'égard desquelles le Canada est habilité à exercer des droits pour ce qui concerne les fonds marins et leur sous-sol ainsi que leurs ressources naturelles;
 - b) dans le cas d'Israël, du territoire auquel s'applique la législation douanière d'Israël.
2. Les droits et obligations des Parties relatives à l'observation du présent accord par les gouvernements et administrations régionaux et locaux seront régis par l'article XXIV:12 du GATT de 1994.

PARTIE II

COMMERCE DES PRODUITS

CHAPITRE 2

Élimination des droits de douane et questions connexes

ÉLIMINATION DES DROITS DE DOUANE

Article 2.1: Élimination des droits de douane

1. Sauf disposition contraire du présent accord, aucune des Parties ne pourra augmenter un droit de douane existant, ni instituer un droit de douane ou autre frais d'effet équivalent à l'égard d'un produit originaire auquel s'applique le paragraphe 2.
2. Sauf disposition contraire du présent accord, chacune des Parties devra :
 - a) à compter du 1^{er} janvier 1997, éliminer ses droits de douane à l'égard des produits originaires figurant aux chapitres 25 à 97 du Système harmonisé, exception faite des numéros tarifaires indiqués à l'annexe 2.1.1, et
 - b) en conformité avec l'annexe 2.1.2, éliminer ou réduire ses droits de douane à l'égard des produits originaires figurant aux chapitres 1 à 24 du Système harmonisé.

QUESTIONS CONNEXES

Article 2.2: Droits de douane : réparations et modifications

1. Aucune des Parties ne pourra appliquer un droit de douane à l'égard d'un produit, quelle qu'en soit l'origine, réadmis sur son territoire après en avoir été exporté vers le territoire de l'autre Partie pour y être réparé ou modifié, sans égard à la question de savoir si les réparations ou modifications auraient pu être effectuées sur son territoire.
2. Aucune des Parties ne pourra appliquer un droit de douane à l'égard d'un produit, quelle qu'en soit l'origine, importé temporairement depuis le territoire de l'autre Partie pour être réparé ou modifié sur son territoire.
3. Les Parties se conformeront aux prescriptions énoncées à l'annexe 2.2.3, telles qu'elles les modifieront de temps à autre, pour vérifier que les réparations ou modifications ont bien été effectuées sur le territoire de l'une d'elles.

Article 2.3: Définitions

Aux fins du présent chapitre :

- **droit de douane** inclut tout droit de douane ou droit d'importation et les frais de toute nature imposés au titre de l'importation d'un produit, y compris toute forme de surtaxe ou de majoration au titre d'une telle importation, mais exclut :

- a) les frais équivalant à une taxe intérieure imposés en application de l'article III:2 du GATT de 1994, ou en application d'une disposition équivalente d'un accord qui lui aura succédé et auquel les Parties auront toutes deux adhéré, relativement à des produits similaires, directement concurrents ou substituables de la Partie, ou relativement à des produits à partir desquels le produit importé a été fabriqué ou produit en totalité ou en partie,
 - b) les droits antidumping ou compensateurs appliqués en vertu de la législation intérieure d'une Partie et en conformité avec l'Accord sur l'OMC, y compris le GATT de 1994, et
 - c) les redevances ou autres frais liés à l'importation et proportionnels au coût des services rendus;
- **droit de douane existant** s'entend du taux applicable aux importations en provenance de l'autre Partie au 1^{er} janvier 1996; et
 - **réparations ou modifications** exclut toute opération ou tout procédé qui détruit les propriétés essentielles d'un produit ou qui crée un produit nouveau ou commercialement différent.

ANNEXE 2.1.1

1. Chacune des Parties s'engage à réduire progressivement, jusqu'au 1^{er} juillet 1999, le taux de la nation la plus favorisée en vigueur le 1^{er} janvier 1996 à l'égard des produits ci-dessous et ce, en fonction des pourcentages suivants :

a)	1 ^{er} janvier 1997	10 %
b)	1 ^{er} juillet 1997	30 %
c)	1 ^{er} juillet 1998	30 %
d)	1 ^{er} juillet 1999	30 %

Canada

Maillots, culottes et slips de bain, pour femmes ou fillettes, des numéros tarifaires :

6112.41.00
6112.49.00
6211.12.00

Israël

Tissus de coton des numéros tarifaires :

5209.32.00
5209.39.00
5209.42.00

2. Le paragraphe 2.1(2) ne s'applique pas aux produits des positions 35.01 et 35.02.

ANNEXE 2.1.2A CANADA

N° DU SH	DÉSIGNATION DES PRODUITS	DROIT	DISPOSITIONS PARTICULIÈRES
06.01 à 06.04	Plantes vivantes, bulbes, fleurs coupées et feuillages	En fr.	À l'exception des roses du numéro 0603.10.20
0603.10.20	Roses, fraîches	En fr.	Contingent tarifaire d'au moins 90 000 douzaines; taux NPF pour les roses excédant le contingent
0701.10	Pommes de terre de semence	En fr.	
0709.90	Autres légumes frais	En fr.	À l'exception des produits des numéros 0709.90.51 et 0709.90.52 (maïs doux en épi) devant être assujettis au TPG ou au taux NPF, selon qu'il y a lieu
07.12	Légumes secs	En fr.	À l'exception de l'ail du numéro ex 0712.90.90 devant être assujetti au taux NPF
0713.10	Pois, secs	En fr.	
0713.33	Haricots communs, secs	En fr.	
0806.10	Raisins, frais	En fr.	
0810.20	Framboises, mûres de ronce ou de mûrier et mûres-framboises, fraîches	En fr.	
0810.30	Groseilles à grappes, y compris les cassis, et groseilles à maquereau, fraîches	En fr.	
0810.40	Airelles, myrtilles et autres fruits du genre <i>Vaccinium</i> , frais	En fr.	
09.04	Poivre (du genre <i>Piper</i>) et piments du genre <i>Capsicum</i> ou du genre <i>Pimenta</i> , séchés ou broyés ou pulvérisés	En fr.	
09.10	Gingembre et autres épices	En fr.	
1001.10.10	Froment (blé) dur, dans les limites de l'engagement en matière d'accès	En fr.	

ANNEXE 2.1.2A CANADA

N° DU SH	DÉSIGNATION DES PRODUITS	DROIT	DISPOSITIONS PARTICULIÈRES
1001.90.10	Autre froment (blé), dans les limites de l'engagement en matière d'accès	En fr.	
1003.00.11	Orge, pour le maltage, dans les limites de l'engagement en matière d'accès	En fr.	
1003.00.91	Autre orge, dans les limites de l'engagement en matière d'accès	En fr.	
1005.90.10	Maïs jaune denté	En fr.	
1101.00.10	Farines de froment (blé) ou de méteil, dans les limites de l'engagement en matière d'accès	En fr.	
11.06	Farines, semoules et poudres de légumes à cosse	En fr.	
1107.10.11	Malt non torréfié, entier, dans les limites de l'engagement en matière d'accès	En fr.	
1107.10.91	Malt non torréfié, autre, dans les limites de l'engagement en matière d'accès	En fr.	
1107.20.11	Malt torréfié, entier, dans les limites de l'engagement en matière d'accès	En fr.	
1107.20.91	Malt torréfié, autre, dans les limites de l'engagement en matière d'accès	En fr.	
1212.30	Noyaux et amandes d'abricots, de pêches ou de prunes	En fr.	
1214.10	Farine et agglomérés sous forme de pellets de luzerne	En fr.	
13.02	Sucs et extraits végétaux; matières pectiques, mucilages et épaississants	En fr.	
1601.00.31	Saucisses, saucissons et produits similaires, de dinde, dans les limites de l'engagement en matière d'accès	En fr.	

ANNEXE 2.1.2A CANADA

N° DU SH	DÉSIGNATION DES PRODUITS	DROIT	DISPOSITIONS PARTICULIÈRES
1601.00.99	Saucisses, saucissons et produits similaires, de boeuf	En fr.	
1602.31.92	Mélanges de dinde spécialement définis	10%	
1602.50.99	Autres préparations de viandes, des animaux de l'espèce bovine	En fr.	
1604.11	Préparations de saumons	En fr.	
ex 1604.20.90	Poisson gefilte	En fr.	
17.01 à 17.04	Sucres et sucreries	En fr.	À l'exception du glucose et du sirop de glucose du numéro 1702.30 devant être assujettis au taux NPF
18.01 à 18.06	Cacao et préparations alimentaires contenant du cacao	En fr.	À l'exception des numéros 1806.20.32 et 1806.90.12 (mélange à crème glacée ou à lait glacé, au chocolat), tous deux excédant l'engagement en matière d'accès et devant être assujettis au taux NPF
1901.10	Préparations pour l'alimentation des enfants, conditionnées pour la vente au détail	En fr.	
1902.11.11	Pâtes alimentaires non cuites, contenant des oeufs, dans les limites de l'engagement en matière d'accès	4%	
1902.11.90	Pâtes alimentaires non cuites, contenant des oeufs, d'une teneur en blé n'excédant pas 25 %	4%	
1902.19.91	Autres pâtes alimentaires non cuites, dans les limites de l'engagement en matière d'accès	4%	
1902.19.99	Autres pâtes alimentaires non cuites, d'une teneur en blé n'excédant pas 25 %	4%	
1902.40.10	Couscous, en paquets d'un poids n'excédant pas 11,34 kg chacun	5%	

ANNEXE 2.1.2A CANADA

N° DU SH	DÉSIGNATION DES PRODUITS	DROIT	DISPOSITIONS PARTICULIÈRES
1902.40.20	Couscous, en vrac ou en paquets d'un poids excédant 11,34 kg chacun	3%	
20.01	Légumes, fruits et fruits à coques, conservés au vinaigre	En fr.	
2005.70.90	Olives, préparées ou en conserve, autres que des olives mûres saumurées	6%	Droit devant être réduit à 5 % au 1 ^{er} janvier 1998
2005.90.99	Autres légumes, préparés ou en conserve	En fr.	À l'exception des carottes devant être assujetties au taux NPF
20.06	Fruits, légumes et fruits à coques, confits au sucre	En fr.	
20.07	Confitures, gelées et marmelades de fruits	En fr.	
2008.11.10	Beurre d'arachides	En fr.	
2008.11.20	Arachides, mondées	En fr.	
2008.11.90	Autres arachides	En fr.	
2008.19	Autres fruits à coques, y compris les mélanges	En fr.	
ex 2008.40	Croustilles de poires	En fr.	
ex 2008.99	Croustilles de pommes	En fr.	
2009.11	Jus d'orange, congelés	En fr.	
2009.19	Jus d'orange, non congelés	En fr.	
2009.20	Jus de pamplemousse ou de pomelo	En fr.	
2009.80.11	Jus du fruit de la Passiflore	En fr.	
2009.80.12	Jus de pruneaux	En fr.	
2009.80.19	Jus de tout autre fruit	En fr.	
2009.90.20	Mélanges de jus d'oranges et de pamplemousses, autres que déshydratés	En fr.	

ANNEXE 2.1.2A **CANADA**

N° DU SH	DÉSIGNATION DES PRODUITS	DROIT	DISPOSITIONS PARTICULIÈRES
21.01	Extraits, essences et concentrés de café, de thé ou de maté; chicorée et succédanés du café	En fr.	
2103.10	Sauce de soja	En fr.	
2103.30	Farine de moutarde et moutarde préparée	En fr.	
2103.90	Autres sauces et préparations pour sauces	En fr.	
21.04	Préparations pour soupes, potages ou bouillons; préparations alimentaires composites homogénéisées	En fr.	
2106.10	Concentrats de protéine	En fr.	
22.03	Bières	En fr.	
ex 22.04	Vin casher	En fr.	
ex 22.05	Vermouth casher	En fr.	
22.08	Eaux-de-vie	En fr.	À l'exception des whiskies du numéro 2208.30.00 devant être assujettis au TPG ou au taux NPF, selon qu'il y a lieu

ANNEXE 2.1.2B ISRAËL

N° DU SH	DÉSIGNATION DES PRODUITS	DROIT	DISPOSITIONS PARTICULIÈRES
0105.12.90	Dindonneaux vivants, stock parental	0%	Aucun relèvement de droit sans consultation préalable
02.02	Viandes des animaux de l'espèce bovine, congelées	0%	Contingent tarifaire d'au moins 2 000 tonnes
0206.20	Abats comestibles des animaux de l'espèce bovine, congelés		
0303.10	Saumons du Pacifique, congelés	0%	
0303.22	Saumons de l'Atlantique congelés	0%	
0304.20	Filets de poissons congelés	0%	À l'exception des truites du numéro ex 0304.20
0305.41	Saumons du Pacifique, fumés	0%	
0305.42	Harengs, fumés	0%	
0511.10	Sperme de taureaux	0%	Aucun relèvement de droit sans consultation préalable
06.01 à 06.04	Plantes vivantes, bulbes, fleurs coupées et feuillages	0%	À l'exception des roses du numéro 0603.10
0603.10	Roses, fraîches	0%	Contingent tarifaire d'au moins 10 tonnes
0701.10	Pommes de terre de semence	0%	Contingent tarifaire d'au moins 1 000 tonnes
07.12	Légumes secs	0%	À l'exception de l'ail du numéro 0712.90.10
0713.10	Pois, secs	0%	Contingent tarifaire d'au moins 10 000 tonnes
0713.33	Haricots communs, secs		
0713.40	Lentilles		
0810.20	Framboises, mûres de ronce ou de mûrier et mûres-framboises, fraîches	0%	Contingent tarifaire d'au moins 150 tonnes
0810.30	Groseilles à grappes, y compris les cassis, et groseilles à maquereau, fraîches		
0810.40	Airelles, myrtilles et autres fruits du genre <i>Vaccinium</i> , frais		

ANNEXE 2.1.2B ISRAËL

N° DU SH	DÉSIGNATION DES PRODUITS	DROIT	DISPOSITIONS PARTICULIÈRES
0811.20	Framboises, mûres de ronce ou de mûrier, mûres-framboises et groseilles à grappes ou à maquereau, congelées	14%	
ex 0811.90	Bleuets, congelés	14%	
1001.10	Froment (blé) dur	0%	Contingent tarifaire d'au moins 150 000 tonnes. Le numéro 1001.90 est assujetti aux besoins d'achat locaux concernant le blé non destiné à l'alimentation des animaux
1001.90	Froment (blé) et méteil, autres		

ANNEXE 2.1.2B ISRAËL

N° DU SH	DÉSIGNATION DES PRODUITS	DROIT	DISPOSITIONS PARTICULIÈRES
10.02	Seigle	0%	Contingent tarifaire d'au moins 200 000 tonnes
10.03	Orge		
10.04	Avoine		
1005.10.90 1005.90.00	Maïs (à l'exception du maïs à pop-corn)		
1008.30	Alpiste	0%	Contingent tarifaire d'au moins 100 tonnes
11.01	Farines de froment (blé) ou de méteil	0%	Contingent tarifaire d'au moins 10 000 tonnes
1105.10	Farine, semoule et poudre de pommes de terre	8%	
1105.20	Pommes de terre en flocons, granules et pellets	8%	
1106.10 1106.20	Farines, semoules et poudres de légumes à cosse	0%	
11.07	Malt, même torréfié	0%	Contingent tarifaire d'au moins 9 000 tonnes
12.05	Graines de navette ou de colza	0%	
1207.50	Graines de moutarde	0%	
1212.30	Noyaux et amandes d'abricots, de pêches ou de prunes	0%	
1214.10	Farine et agglomérés sous forme de pellets de luzerne	0%	
1301.10	Gomme laque	0%	
13.02	Sucs et extraits végétaux; matières pectiques, mucilages et épaississants	0%	
15.14	Huile de navette, de colza ou de moutarde	13%	
1601.00.90	Saucisses, saucissons et produits similaires, de viande de boeuf	0%	

ANNEXE 2.1.2B ISRAËL

N° DU SH	DÉSIGNATION DES PRODUITS	DROIT	DISPOSITIONS PARTICULIÈRES
ex 1602.50.90	Autres préparations de viandes des animaux de l'espèce bovine, à l'exclusion des préparations d'une teneur en viande de volaille excédant 20 %	0%	
1604.11	Préparations de saumons	0%	
17.01 à 17.04	Sucres et sucreries	0%	À l'exception du glucose et du sirop de glucose du numéro 1702.30 devant être assujettis au taux NPF
18.01 à 18.06	Cacao et préparations alimentaires contenant du cacao	0%	
1901.10	Préparations pour l'alimentation des enfants, conditionnées pour la vente au détail	0%	
1902.11	Pâtes alimentaires non cuites, contenant des oeufs	8cUS/kg	
1902.19	Autres pâtes alimentaires non cuites	8cUS/kg	
20.01	Légumes, fruits et fruits à coques, conservés au vinaigre	0%	
2005.90	Autres légumes, préparés ou en conserve	0%	À l'exception des carottes du numéro 2005.90.30 devant être assujetties au taux NPF
20.06	Fruits, légumes et fruits à coques, confits au sucre	0%	
20.07	Confitures, gelées, et marmelades de fruits	0%	
2008.11.10	Fruits à coques - préparations alimentaires (y compris le beurre d'arachides)	0%	
2008.99	Autres fruits, préparés	12%	
2009.80	Jus de tout autre fruit	0%	
21.01	Extraits, essences et concentrés de café, de thé ou de maté; chicorée et succédanés du café	0%	

ANNEXE 2.1.2B ISRAËL

N° DU SH	DÉSIGNATION DES PRODUITS	DROIT	DISPOSITIONS PARTICULIÈRES
2103.10	Sauce de soja	0%	
2103.30	Farine de moutarde et moutarde préparée	0%	
2103.90	Autres sauces et préparations pour sauces	0%	
21.04	Préparations pour soupes, potages ou bouillons; préparations alimentaires composites homogénéisées	0%	
2106.10	Concentrats de protéine	0%	
22.03	Bières	0%	
22.08	Eaux-de-vie	0%	À l'exception du brandy du numéro 2208.20.00 devant être assujetti au taux NPF
2309.10.10	Aliments pour animaux	12%	
2309.10.20		8%	
2309.10.90		2%	
2309.90.10		12%	
2309.90.20		8%	
2309.90.30		12%	
2309.90.90		2%	

Notes générales relatives aux annexes 2.1.2A et 2.1.2B

1. La colonne intitulée « N° du SH » comporte, selon le cas, les numéros tarifaires, sous-positions et positions pour lesquels le droit de douane est réduit ou éliminé.
2. Les produits figurant dans la colonne intitulée « Désignation des produits » sont mentionnés à titre représentatif uniquement; toutefois, les produits dont le numéro du SH est précédé du préfixe « ex » sont effectivement ceux auxquels s'applique le taux de droit indiqué.
3. La colonne intitulée « Droit » indique le taux de droit qui sera appliqué à compter du 1^{er} janvier 1997 aux produits correspondant aux numéros du SH cités, sous réserve de dispositions particulières.
4. Dans la colonne intitulée « Dispositions particulières » sont énoncées, le cas échéant, les conditions se rapportant à un produit d'un numéro tarifaire donné et au taux de droit qui lui est applicable.

ANNEXE 2.2.3

**Prescriptions relatives
à la vérification des réparations et modifications**

Lors de la réimportation sur le territoire de l'une des Parties d'un produit exporté vers le territoire de l'autre Partie pour y subir des réparations ou des modifications, l'importateur présentera :

- a) une facture ou une déclaration écrite de la personne ayant effectué les réparations ou les modifications, décrivant de façon détaillée le travail exécuté et faisant état de la valeur desdites réparations ou modifications; et
- b) une preuve de l'exportation du produit vers le territoire de l'autre Partie.

CHAPITRE 3

Règles d'origine

RÈGLES POUR LES PRODUITS ORIGINAIRES

Article 3.1: Règles de base pour les produits originaires

Sauf disposition contraire dans le présent chapitre, un produit est originaire du territoire d'une Partie lorsque :

- a) le produit est entièrement obtenu ou produit dans le territoire d'une ou des deux Parties, tel qu'énoncé à l'article 3.13;
- b) chacune des matières non originaires utilisées dans la production du produit subit un changement de classement tarifaire applicable énoncé dans la règle pour ce produit à l'annexe 3.1, et le produit satisfait aux autres exigences applicables énoncées dans cette règle, par suite de la production effectuée entièrement sur le territoire d'une ou des deux Parties;
- c) le produit satisfait, par suite de la production effectuée entièrement sur le territoire de l'une ou des deux Parties, aux exigences applicables énoncées dans la règle visant le produit à l'annexe 3.1 lorsqu'aucun changement de classement tarifaire n'est nécessaire dans cette règle;
- d) le produit est entièrement produit sur le territoire de l'une ou des deux Parties, uniquement à partir de matières originaires; ou
- e) sauf lorsqu'il s'agit d'un produit visé aux chapitres 61 à 63 du Système harmonisé, le produit est entièrement produit sur le territoire d'une ou des deux Parties, mais une ou plusieurs des matières non originaires considérées comme des pièces en vertu du Système harmonisé qui sont utilisées dans la production du produit ne subissent pas un changement de classification tarifaire parce que :
 - (i) la position dont relève le produit vise et décrit spécifiquement à la fois le produit et ses pièces et n'est pas subdivisée en sous-positions, ou
 - (ii) la sous-position dont relève le produit vise et décrit spécifiquement le produit lui-même et ses pièces, à condition qu'au moins une catégorie de matières identiques ou similaires visée dans cette position ou sous-position soit originaire;

et le produit satisfasse à toutes les exigences applicables de ce chapitre.

Article 3.2: Règle de minimis pour les produits originaires

1. Sauf disposition contraire des paragraphes 2 et 3, un produit est originaire du territoire d'une Partie si la valeur de toutes les matières non originaires utilisées dans la production d'un produit qui ne subissent pas de changement de classement tarifaire applicable énoncé dans la règle dont relève le produit à l'annexe 3.1 n'est pas supérieure à 10 p. 100 de la valeur du produit, rajustée en fonction d'une base FAB au point d'expédition directe, à condition que le produit satisfasse à toutes les autres exigences applicables de ce chapitre.

2. Le paragraphe 1 ne s'applique pas à :
- a) une matière non originaire visée au chapitre 4 ou au numéro tarifaire 1901.90.aa du Système harmonisé qui est utilisée dans la production d'un produit visé au chapitre 4, aux numéros tarifaires 1901.20.aa, 1901.90.aa, à la position 21.05, aux numéros tarifaires 2106.90.cc, 2202.90.cc ou 2309.90.aa du Système harmonisé;
 - b) une matière non originaire visée aux sous-positions 0201.10 à 0201.30 ou 0202.10 à 0202.30 du Système harmonisé qui est utilisée dans la production d'un produit visé au chapitre 16 du Système harmonisé;
 - c) un assemblage de circuits imprimés qui est une matière non originaire utilisée dans la production d'un produit quand la règle applicable de l'annexe 3.1 place des restrictions lorsqu'il s'agit de considérer de telles matières non originaires aux fins de déterminer si le produit est originaire;
 - d) une matière non originaire utilisée dans la production d'un produit visé aux chapitres 1 à 19, aux positions 20.01 à 20.08, à la sous-position 2009.90, aux positions 21.01 à 21.05, à la sous-position 2106.10, au numéro tarifaire 2106.90.bb, à la position 22.01, au numéro tarifaire 2202.90.bb ou aux positions 22.03 à 22.07 du Système harmonisé, sauf lorsque cette matière non originaire est visée à une sous-position autre que celle du produit dont l'origine est en cours de détermination en vertu de ce chapitre;
 - e) une matière non originaire visée aux chapitres 50 à 64 du Système harmonisé qui est utilisée dans la production d'un produit visé aux chapitres 50 à 64 du Système harmonisé; ou
 - f) une matière non originaire utilisée dans la production d'un produit visé aux sous-positions 3824.90, 8406.10 à 8406.82, 8415.10 à 8415.83, 8418.10 à 8418.69, 8421.12, 8422.11, 8450.11 à 8450.20, 8451.21 à 8451.29, aux positions 84.56 à 84.61, 84.62 à 84.63, aux sous-positions 8477.10 à 8477.20, 8477.30, aux positions 84.83 et 85.01, aux sous-positions 8502.11 à 8502.39, 8516.31, 8516.33, 8516.40, au numéro tarifaire 8516.60.aa, aux sous-positions 8516.72, 8526.10 ou 8540.71 à 8540.79 du Système harmonisé.
3. Lorsque l'annexe 3.1 énonce deux ou trois règles de rechange pour un produit, le paragraphe 1 doit s'appliquer seulement si la détermination visant à savoir si le produit est un produit originaire est effectuée en vertu de la première règle énoncée pour ce produit.

Article 3.3: Règles concernant les accessoires, les pièces de rechange et les outils, les matières indirectes, les matières et les contenants de conditionnement et d'emballage

1. Afin de déterminer si un produit est un produit originaire, les matières suivantes doivent être considérées comme des matières originaires sans tenir compte de l'endroit où elles sont produites :
- a) les accessoires, les pièces de rechange ou les outils livrés avec le produit qui constituent une partie des accessoires, des pièces de rechange ou des outils standards du produit, à condition que les accessoires, pièces de rechange ou outils ne soient pas facturés séparément du produit et que les quantités et les valeurs des accessoires, pièces de rechange et outils correspondent aux usages courants propres au produit;

- b) les matières indirectes utilisées dans la production du produit;
 - c) les matières et les contenants de conditionnement dans lesquels le produit est emballé aux fins de la vente de détail, à condition que les matières et les contenants de conditionnement soient classés en vertu du Système harmonisé avec les produits qu'ils contiennent; et
 - d) les matières et les contenants d'emballage dans lesquels les produits sont emballés aux fins de l'expédition.
2. Afin de pouvoir appliquer d'autres chapitres de cette entente aux matières énoncées aux alinéas 1a), c) et d), ces matières devront être considérées comme originaires si le produit mentionné au paragraphe 1 est originaire.

EXCEPTIONS AUX RÈGLES

Article 3.4: Opérations non admissibles

Un produit n'est pas considéré comme un produit originaire du simple fait :

- a) qu'il a subi une modification, une transformation ou un traitement dont il peut être démontré, par prépondérance de la preuve, qu'il avait pour objet de contourner l'application du présent chapitre;
- b) qu'il a subi un traitement mineur; ou
- c) qu'il a subi un changement de classement tarifaire qui découle :
 - (i) d'un changement à l'utilisation ultime du produit, ou
 - (ii) de la collecte de pièces afin que ces pièces rassemblées soient classées comme s'il s'agissait d'un produit assemblé conformément à la règle 2(a) des Règles générales pour l'interprétation du Système harmonisé.

Article 3.5: Expédition directe et expédition en transit

1. Sauf disposition contraire au paragraphe 2, un produit originaire exporté du territoire d'une Partie conservera son statut originaire seulement si :
- a) le produit est expédié directement du territoire de l'une des Parties au territoire de l'autre Partie;
 - b) le produit est expédié en transit par le territoire d'un pays tiers, à condition que :
 - (i) le produit ne fasse pas l'objet d'une production supplémentaire ou de toute autre opération sur le territoire de ce pays tiers, à l'exception d'un déchargement, d'une répartition du chargement, d'un rechargement ou de toute autre opération nécessaire pour le maintenir en bon état ou pour le transporter vers le territoire d'une Partie, et
 - (ii) le produit reste sous le contrôle des douanes sur le territoire de tout pays tiers où doit transiter le produit pour se rendre sur le territoire d'une Partie; ou

- c) en vertu du paragraphe 5.12(4), le produit originaire est expédié en transit par le territoire d'un pays tiers avec lequel chaque Partie a conclu séparément un accord de libre-échange distinct en vertu de l'article XXIV de GATT 1994 avant que le présent accord n'entre en vigueur et fait l'objet seulement d'un traitement mineur sur le territoire de ce pays tiers.
2. En vertu du paragraphe 5.12(5), eu égard à tout produit spécifiquement signalé convenu par les Parties après la date d'entrée en vigueur du présent accord, un produit originaire qui est expédié en transit par le territoire d'un pays tiers avec lequel chaque Partie a conclu séparément un accord de libre-échange distinct en vertu de l'article XXIV du GATT de 1994, avant que le présent accord n'entre en vigueur, peut faire l'objet de plus qu'un traitement mineur sur le territoire de ce pays tiers, à condition que le produit satisfasse à toute condition spécifiquement indiquée, tel que convenu entre les Parties, relativement à la production sur le territoire de ce pays tiers.

Article 3.6: Matières d'un pays tiers pour des produits originaires

Lorsque chaque Partie a conclu séparément un accord de libre-échange distinct en vertu de l'article XXIV du GATT de 1994 avec le même pays tiers avant que le présent accord n'entre en vigueur, un produit qui, s'il était importé sur le territoire d'une des Parties en vertu d'un tel accord de libre-échange avec ce pays tiers serait admissible aux préférences tarifaires en vertu de cet accord, sera considéré comme un produit originaire en vertu du présent chapitre lorsqu'il sera importé sur le territoire de l'autre Partie et utilisé comme matière dans la production d'un autre produit sur le territoire de cette autre Partie.

APPLICATION ET INTERPRÉTATION

Article 3.7: Produits fongibles et matières fongibles

Aux fins de déterminer si un produit est un produit originaire :

- a) lorsque des matières originaires et des matières non originaires qui sont des matières fongibles sont utilisées dans la production du produit, l'une des méthodes applicables de gestion des stocks énoncées à l'annexe 3.7 peut être utilisée, au choix du producteur du produit, pour déterminer si celles-ci sont des matières originaires;
- b) lorsque des produits originaires et des produits non originaires qui sont des produits fongibles sont matériellement combinés ou mélangés à des stocks sur le territoire d'une Partie et ne font l'objet, avant l'exportation vers le territoire de l'autre partie, d'aucune production ni autre opération sur le territoire de la Partie où ils ont été matériellement combinés ou mélangés, à l'exception d'un déchargement, d'un rechargement ou de toute autre opération nécessaire à leur maintien en bon état ou à leur transport pour exportation vers le territoire d'une autre Partie, l'une des méthodes applicables de gestion des stocks énoncées à l'annexe 3.7 peut être utilisée, au choix de l'exportateur du produit, pour déterminer si celui-ci est un produit originaire; et

- c) lorsque des produits originaires et des produits non-originaires qui sont des produits fongibles sont matériellement combinés ou mélangés à des stocks sur le territoire d'une Partie et ne font l'objet, avant l'acquisition par une autre personne sur le territoire de la même Partie, d'aucune production ni autre opération sur le territoire de cette Partie, à l'exception d'un déchargement, d'un rechargement ou de toute autre opération nécessaire à leur maintien en bon état ou à leur transport jusqu'à cette personne, l'une des méthodes applicables de gestion des stocks énoncées à l'annexe 3.7 peut être utilisée, au choix de la personne qui a matériellement combiné ou mélangé à des stocks les produits fongibles, pour déterminer si celui-ci est un produit originaire.

Article 3.8: Matières auto-produites

Afin de déterminer si un produit est un produit originaire, le producteur d'un produit peut, au choix du producteur, désigner toute matière auto-produite qui est utilisée dans la production du produit comme une matière dont il faut tenir compte comme matière originaire ou non originaire, selon le cas, afin de déterminer si le produit satisfait aux exigences applicables en vertu de l'article 3.1.

Article 3.9: Classement tarifaire

Aux fins du présent chapitre, le Système harmonisé constitue la base du classement tarifaire.

Article 3.10: Catégorie de matières identiques ou similaires et autres exigences en vertu des alinéas 3.1b) et c)

1. Afin de déterminer si un produit est un produit originaire en vertu de l'alinéa 3.1b) lorsqu'une règle visant un produit à l'annexe 3.1 spécifie l'exigence selon laquelle au moins une catégorie de matières identiques ou similaires utilisées dans la production du produit doit être originaire :
 - a) seules les matières qui sont visées dans les dispositions tarifaires spécifiques signalées comme visant ces matières dans cette règle et qui sont utilisées dans la production du produit devront être considérées comme des matières aux fins de déterminer si cette exigence est satisfaite;
 - b) une catégorie de matières identiques ou similaires consistera en une matière unique seulement si aucune autre matière utilisée dans la production du produit n'est identique ou similaire à cette matière unique; et
 - c) les dispositions tarifaires spécifiques mentionnées à l'alinéa a) ne comprendront pas la disposition tarifaire qui vise le produit lui-même.
2. Afin de déterminer si un produit est un produit originaire en vertu de l'alinéa 3.1c) lorsqu'une règle visant un produit à l'annexe 3.1 spécifie qu'aucun changement de classement tarifaire n'est nécessaire à la condition qu'au moins une catégorie de matières identiques ou similaires utilisées dans la production du produit doit être originaire :
 - a) seules les pièces qui sont visées dans la même disposition tarifaire que celle du produit et qui sont utilisées dans la production du produit devront être considérées comme des matières aux fins de déterminer si cette exigence est satisfaite; et

- b) une catégorie de matières identiques ou similaires consistera en une matière unique seulement si aucune autre matière utilisée dans la production du produit n'est identique ou similaire à cette matière unique.

Article 3.11: Application de l'alinéa 3.1e) lorsque des produits et des pièces sont classés ensemble

Afin de déterminer si un produit est un produit originaire en vertu de l'alinéa 3.1e) :

- a) seules les pièces qui sont visées dans la même disposition tarifaire que celle du produit et qui sont utilisées dans la production du produit doivent être considérées comme des pièces afin de déterminer si l'exigence selon laquelle au moins une catégorie de matières identiques ou similaires doit être originaire est satisfaite;
- b) la détermination permettant de savoir si une position ou une sous-position en vertu du Système harmonisé vise et décrit spécifiquement un produit et ses pièces doit être effectuée sur la base de la nomenclature de la position ou de la sous-position et des notes de section ou de chapitre pertinentes, conformément aux Règles générales pour l'interprétation du Système harmonisé;
- c) une catégorie de matières identiques ou similaires consistera en une matière unique seulement si aucune autre matière utilisée dans la production du produit n'est identique ou similaire à cette matière unique; et
- d) l'alinéa 3.1e) ne s'applique pas lorsqu'il s'agit de déterminer si une pièce visée à une position mentionnée au sous-alinéa 3.1e)(i) ou à une sous-position mentionnée au sous-alinéa 3.1e)(ii) est un produit originaire.

Article 3.12: Calcul De Minimis et application

1. Afin d'appliquer le Code de la valeur en douane en vertu du paragraphe 3.2(1) et des paragraphes 2 à 6, les principes du Code de la valeur en douane doivent s'appliquer aux transactions intérieures, avec les modifications requises le cas échéant, comme il devrait être appliqué pour les transactions internationales.
2. Aux fins du paragraphe 3.2(1), la teneur *De Minimis* d'un produit doit être calculé de la façon suivante :

$$\text{TDM} = \frac{\text{VMN}}{\text{VP}} \times 100$$

lorsque :

TDM représente la teneur *De Minimis* du produit, exprimée en pourcentage;

VP la valeur du produit, déterminée conformément au paragraphe 3, rajustée en fonction d'une base FAB au point d'expédition directe;

VMN la valeur de toutes les matières non originaires utilisées dans la production du produit, déterminée conformément au paragraphe 6, qui ne font pas l'objet d'un changement de classement tarifaire applicable énoncé à l'annexe 3.1.

3. Aux fins du paragraphe 3.2(1) et du paragraphe 2, la valeur d'un produit correspondra à :
 - a) la valeur transactionnelle du produit, déterminée conformément à l'article 1 du Code de valeur en douane; ou
 - b) lorsqu'il n'y a pas de valeur transactionnelle ou lorsque la valeur transactionnelle de la matière n'est pas acceptable en vertu de l'article 1 du Code de la valeur en douane, la valeur déterminée conformément aux articles 2 à 7 du Code de la valeur en douane.
4. Aux fins du paragraphe 2, la VMN ne doit pas comprendre la valeur des matières non originaires utilisées pour produire des matières originaires, y compris des matières originaires auto-produites, qui sont subséquemment utilisées par le producteur dans la production du produit.
5. Aux fins du paragraphe 2, lorsque des matières identiques ou des matières fongibles sont utilisés dans la production du produit, la valeur de ces matières non originaires peut être déterminée, au choix du producteur du produit, par l'une des méthodes énoncées à l'annexe 3.12.5.
6. Aux fins des paragraphes 2, 4 et 5, la valeur de la matière non originaire correspondra à :
 - a) la valeur transactionnelle de la matière, déterminée conformément à l'article 1 du Code de la valeur en douane; ou
 - b) lorsqu'il n'y a pas de valeur transactionnelle ou lorsque la valeur transactionnelle de la matière n'est pas acceptable en vertu de l'article 1 du Code de la valeur en douane, la valeur déterminée conformément aux articles 2 à 7 du Code de la valeur en douane; et
 - c) lorsqu'elle n'est pas incluse en vertu des alinéas a) ou b), la valeur de la matière non originaire devra inclure :
 - (i) les frais de fret, d'assurance, d'emballage et tous les autres frais engagés dans le transport de la matière jusqu'aux installations du producteur,
 - (ii) les droits et taxes payés ou payables concernant la matière sur le territoire de l'une ou des deux Parties, autres que les droits et taxes qui sont exclus, remboursés, remboursables ou autrement recouvrables, y compris le crédit à l'égard de droits ou taxes payés ou payables,
 - (iii) les coûts des services de courtiers en douane, y compris les coûts des services de courtiers en douane internes, engagés à l'égard de la matière sur le territoire de l'une ou des deux Parties, et
 - (iv) le coût de déchets ou de résidus provenant de l'utilisation de la matière utilisée dans la production du produit, moins la valeur de tout déchet réutilisable ou sous-produit.
7. Sauf disposition contraire aux paragraphes 3.2(2) ou (3), le paragraphe 3.2(1) s'appliquera afin de déterminer si un produit satisfait aux exigences de l'alinéa 3.1(b) lorsque ce produit est classé comme un ensemble, un mélange ou un produit composé en vertu du Système harmonisé.

Article 3.13: Définitions

Aux fins du présent chapitre :

- **catégorie de matières identiques ou similaires** s'entend des matières qui sont identiques ou similaires les unes par rapport aux autres et qui sont utilisées dans la production du produit dont l'origine est en cours de détermination en vertu du présent chapitre;
- **Code de la valeur en douane** s'entend de *l'Accord sur la mise en oeuvre de l'article VII de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce de 1994 en vertu de l'Acte final reprenant les résultats des négociations commerciales multilatérales du cycle d'Uruguay*;
- **expédition directe** s'entend du transport ou de l'acheminement d'un produit d'une Partie à l'autre Partie au moyen d'un connaissement direct à l'ordre d'un destinataire dans cette autre Partie;
- **matière** s'entend d'un produit utilisé dans la production d'un autre produit, y compris une pièce ou partie ou un ingrédient;
- **matière auto-produite** s'entend d'une matière produite par le producteur d'un produit et utilisée dans la production de celui-ci;
- **matières et contenants d'emballage** s'entend des matières et contenants servant à protéger un produit pendant son transport, à l'exclusion des matières et contenants de conditionnement;
- **matières et contenants de conditionnement** s'entend des matières et contenants dans lesquels un produit est conditionné pour la vente au détail;
- **matières identiques** s'entend, à l'égard d'une matière, des matières qui sont les mêmes que cette matière à tout égard, notamment quant aux caractéristiques physiques, à la qualité et à la réputation, abstraction faite des différences d'aspect mineures;
- **matières indirectes** s'entend d'un produit utilisé dans la production, l'essai ou l'inspection d'un produit, mais qui n'est pas physiquement incorporé dans celui-ci, ou d'un produit utilisé dans l'entretien d'édifices ou le fonctionnement d'équipement afférent à la production d'un produit, notamment :
 - a) le combustible et l'énergie;
 - b) les outils, les matrices et les moules;
 - c) les pièces de rechange et les matières utilisées dans l'entretien des équipements et des édifices;
 - d) les lubrifiants, les graisses, les matières de composition et autres matières utilisées dans la production ou pour faire fonctionner les équipements et les édifices;
 - e) les gants, les lunettes, les chaussures, les vêtements, l'équipement de sécurité et les fournitures;
 - f) les équipements, les appareils et les fournitures utilisés pour l'essai ou l'inspection d'autres produits;
 - g) les catalyseurs et les solvants; et

- h) tout autre produit qui n'est pas incorporé dans ce produit, mais dont on peut raisonnablement démontrer que leur emploi fait partie de la production de ce produit;
- **matière similaire** s'entend, à l'égard d'une matière, des matières qui, bien qu'elles ne soient pas identiques à cette matière à tout égard, possèdent des éléments constitutifs et des caractéristiques semblables qui font en sorte qu'elles sont propres aux mêmes fonctions que la matière et sont interchangeables avec celle-ci dans le commerce lorsqu'elles sont utilisées dans la production;
- **point d'expédition directe** s'entend du lieu à partir duquel le producteur d'un produit expédie normalement celui-ci à l'acheteur;
- **producteur** s'entend de toute personne qui cultive, extrait, récolte, pêche, piège, chasse, fabrique, transforme ou monte un produit;
- **production** s'entend du fait de cultiver, d'extraire, de récolter, de pêcher, de piéger, de chasser, de fabriquer, de transformer ou de monter un produit;
- **produits entièrement obtenus ou produits sur le territoire d'une ou des deux Parties** signifie :
 - a) un produit minéral extrait sur le territoire de l'une ou des deux Parties;
 - b) un végétal ou autre produit récolté sur le territoire de l'une ou des deux Parties;
 - c) un animal vivant né et élevé sur le territoire de l'une ou des deux Parties;
 - d) un produit obtenu de la chasse, du piégeage ou de la pêche sur le territoire de l'une ou de deux Parties;
 - e) un poisson, un crustacé ou d'autres animaux marins tirés de la mer par un navire immatriculé ou enregistré auprès d'une des Parties et battant son pavillon;
 - f) un produit qui est produit à bord d'un navire usine à partir d'un produit visé à l'alinéa e), dans la mesure où ce navire usine est immatriculé ou enregistré auprès de la même Partie et bat le pavillon de ce pays;
 - g) un produit qu'une Partie ou une personne d'une partie a tiré des fonds marins ou du sous-sol marin à l'extérieur des eaux territoriales de ce pays, dans la mesure où une Partie a le droit d'exploiter ces fonds marins;
 - h) un produit tiré de l'espace extra-atmosphérique dans la mesure où il est obtenu par une Partie ou une personne d'une Partie et n'est pas transformé hors des territoires des Parties;
 - i) un déchet ou un résidu provenant :
 - (i) soit d'opérations de production effectuées sur le territoire d'une ou des deux Parties, ou
 - (ii) soit de produits usagés recueillis sur le territoire d'une ou des deux Parties dans la mesure où ceux-ci ne peuvent servir qu'à la récupération de matières premières; et

- j) un produit qui est produit sur le territoire d'une ou des deux Parties, uniquement à partir de produits visés à l'un des alinéas a) à i), ou à partir de leurs dérivés, à toute étape de la production.
- **produits ou matières fongibles** s'entend des produits ou matières qui sont interchangeables à des fins commerciales avec d'autres produits ou matières, selon le cas, et dont les propriétés sont essentiellement les mêmes;
- **produit ou matière non originaire** s'entend d'une matière ou d'un produit qui n'est pas admissible comme matière ou produit originaire aux termes du présent chapitre;
- **rajustée en fonction d'une base FAB** signifie, en ce qui concerne un produit, rajustée par :
 - a) déduction des coûts suivants s'ils sont inclus dans la valeur transactionnelle du produit:
 - (i) les coûts du transport du produit à partir du point d'expédition directe,
 - (ii) les coûts de déchargement, de chargement, de manutention et d'assurance liés à ce transport, et
 - (iii) le coût des matières d'emballage et contenants; et
 - b) addition des coûts suivants s'ils ne sont pas inclus dans la valeur transactionnelle du produit :
 - (i) les coûts de transport du produit du lieu de production jusqu'au point d'expédition directe,
 - (ii) les coûts de chargement, de déchargement, de manutention et d'assurance liés à ce transport, et
 - (iii) les coûts de chargement du produit pour expédition à partir du point d'expédition directe.
- **traitement mineur** s'entend, à l'égard d'un produit :
 - a) d'une simple dilution dans l'eau ou dans toute autre substance qui ne modifie pas sensiblement ses propriétés ;
 - b) du nettoyage, y compris l'enlèvement de la rouille, la graisse, la peinture ou tout autre revêtement;
 - c) de l'application d'un revêtement préservatif ou décoratif, y compris un lubrifiant, une encapsulation protectrice, une peinture protectrice ou décorative ou un revêtement métallique;
 - d) du rognage, limage, découpage de petites quantités de matières excessives;
 - e) de l'emballage ou du réemballage du produit pour le transport, le stockage ou la vente;
 - f) du conditionnement ou du reconditionnement du produit pour la vente au détail;
 - g) des réparations ou modifications, du lavage, du blanchissage ou de la stérilisation;

- h) des procédés textiles décoratifs, relatifs à la production de produits textiles, autres que les vêtements, tels que la dentelure des bords, le surjetage, le pliage et le roulage, les effets de franges, le nouage de franges, le passepoil, la bordure, les broderies mineures, les ourlets à jour, le gaufrage, la teinture ou l'impression, ou tout autre procédé similaire; ou
 - i) des opérations d'ornementation ou de finition relatives au montage des vêtements et conçues pour rehausser l'attrait commercial ou faciliter l'entretien du produit, comme les broderies, les ourlets à jour, les travaux à motifs appliqués, le lavage à la pierre ou l'acide, l'impression, la teinture en pièce, le préretrait, le pressage permanent, le montage d'accessoires, de notions, de parements ou d'attaches, ou autres opérations similaires;
- **utilisé** signifie utilisé ou consommé dans la production d'un produit;
 - **valeur transactionnelle** s'entend du prix réellement payé ou payable pour le produit ou la matière à l'égard de la transaction entre le producteur du produit et l'acheteur du produit ou le vendeur de la matière, respectivement, rajustée en vertu des paragraphes 1, 3 et 4 de l'article 8 du Code de la valeur en douane;

ANNEXE 3.7

MÉTHODES DE GESTION DES STOCKS

Partie I

Matières fongibles

1 : Définitions et interprétation

Les définitions qui suivent s'appliquent à la présente partie.

- **identificateur d'origine** s'entend d'une marque indiquant si les matières fongibles sont des matières originaires ou des matières non originaires;
- **méthode de la moyenne** s'entend de la méthode qui consiste à déterminer l'origine des matières fongibles retirées du stock de matières selon le rapport, calculé en application de l'article 5, applicable aux matières originaires et aux matières non originaires du stock de matières;
- **méthode DEPS** s'entend de la méthode qui consiste à considérer l'origine des dernières matières fongibles reçues dans le stock de matières comme l'origine des premières matières fongibles retirées du stock de matières;
- **méthode PEPS** s'entend de la méthode qui consiste à considérer l'origine des premières matières fongibles reçues dans le stock de matières comme l'origine des premières matières fongibles retirées du stock de matières;
- **stock de matières** s'entend :
 - a) à l'égard du producteur d'un produit, du stock des matières fongibles qui sont utilisées dans la production du produit; et
 - b) à l'égard de la personne de qui le producteur du produit a acquis les matières fongibles, du stock duquel proviennent les matières fongibles vendues ou autrement cédées au producteur du produit;
- **stock d'ouverture** s'entend du stock des matières au moment du choix de la méthode de gestion des stocks.

2 : Dispositions générales

1. Les méthodes de gestion des stocks servant à déterminer si les matières fongibles visées à l'alinéa 3.7(1)a) sont des matières originaires sont les suivantes :
 - a) la méthode de l'origine réelle;
 - b) la méthode PEPS;
 - c) la méthode DEPS;
 - d) la méthode de la moyenne.

2. Lorsque le producteur d'un produit ou la personne de qui il a acquis les matières utilisées dans la production du produit choisit une méthode de gestion des stocks visée au paragraphe 1, cette méthode, y compris la période moyenne choisie dans le cas de la méthode de la moyenne, doit être utilisée du moment où elle est choisie jusqu'à la fin de l'exercice du producteur ou de la personne.

3 : Méthode de l'origine réelle

1. Sauf disposition contraire du paragraphe 2, lorsque le producteur ou la personne visé au paragraphe 2(2) choisit la méthode de l'origine réelle, celui-ci doit séparer matériellement, dans le stock des matières, les matières originaires qui sont des matières fongibles des matières non originaires qui sont des matières fongibles.
2. Lorsque des matières originaires ou des matières non originaires qui sont des matières fongibles sont marquées d'un identificateur d'origine, le producteur ou la personne n'a pas à les séparer matériellement conformément au paragraphe 1 si l'identificateur d'origine demeure visible tout au long de la production du produit.

4 : Méthode de la moyenne

1. Lorsque le producteur ou la personne visée au paragraphe 2(2) choisit la méthode de la moyenne, l'origine des matières fongibles retirées du stock de matières est déterminée selon le rapport, calculé conformément aux paragraphes 2 et 3, applicable aux matières originaires et aux matières non originaires du stock de matières.
2. Le rapport est calculé, pour une période d'un mois ou de trois mois, au choix du producteur ou de la personne, en divisant :
 - a) la somme des nombres suivants :
 - (i) le nombre total d'unités de matières originaires ou de matières non originaires qui sont des matières fongibles et qui étaient dans le stock de matières au début de la période précédente, d'un mois ou de trois mois, et
 - (ii) le nombre total d'unités de matières originaires ou de matières non originaires qui sont des matières fongibles et qui ont été reçues dans le stock de matières au cours de cette période précédente,

par

- b) la somme des nombres suivants :
 - (i) le nombre total d'unités de matières originaires et de matières non-originaires qui sont des matières fongibles et qui étaient dans le stock de matières au début de la période précédente, d'un mois ou de trois mois, et
 - (ii) le nombre total d'unités de matières originaires et de matières non originaires qui sont des matières fongibles et qui ont été reçues dans le stock de matières au cours de cette période précédente.

3. Le rapport calculé conformément au paragraphe 2 à l'égard de la période précédente, d'un mois ou de trois mois, est appliqué aux matières fongibles qui restent dans le stock de matières à la fin de cette période.
- 5 : Manière de traiter le stock d'ouverture**
1. Sauf disposition contraire des paragraphes 2 et 3, lorsque le producteur ou la personne visée au paragraphe 2(2) a des matières fongibles dans le stock d'ouverture, l'origine de celles-ci est déterminée de la façon suivante :
 - a) en relevant, dans les livres comptables du producteur ou de la personne, les dernières entrées de matière fongibles équivalant au total des matières fongibles du stock d'ouverture;
 - b) en déterminant l'origine des matières fongibles comprises dans ces entrées; et
 - c) en considérant l'origine de ces matières fongibles comme l'origine des matières fongibles du stock d'ouverture.
 2. Lorsque le producteur ou la personne choisit la méthode de l'origine réelle et a, dans le stock d'ouverture, des matières originaires ou des matières non originaires qui sont des matières fongibles et qui sont marquées d'un identificateur d'origine, l'origine de celles-ci est déterminée selon l'identificateur d'origine.
 3. Le producteur ou la personne peut considérer toutes les matières fongibles du stock d'ouverture comme des matières non originaires.

Partie II

Produits fongibles

6 : Définitions et interprétation

Les définitions qui suivent s'appliquent à la présente partie.

- **identificateur d'origine** s'entend d'une marque indiquant si les produits fongibles sont des produits originaires ou des produits non originaires.
- **méthode de la moyenne** s'entend de la méthode qui consiste à déterminer l'origine des produits fongibles retirés du stock de produits finis selon le rapport, calculé conformément à la section 9, applicable aux produits originaires et aux produits non originaires du stock de produits finis;
- **méthode DEPS** s'entend de la méthode qui consiste à considérer l'origine des derniers produits fongibles reçus dans le stock de produits finis comme l'origine des premiers produits fongibles retirés du stock de produits finis;
- **méthode PEPS** s'entend de la méthode qui consiste à considérer l'origine des premiers produits fongibles reçus dans le stock de produits finis comme l'origine des premiers produits fongibles retirés du stock de produits finis;
- **stock de produits finis** signifie le stock duquel proviennent les produits fongibles vendus ou autrement cédés à une autre personne; et

- **stock d'ouverture** signifie le stock de produits finis au moment où est choisie une méthode de gestion des stocks.

7 : Dispositions générales

1. Les méthodes de gestion des stocks servant à déterminer si les produits fongibles visés à l'alinéa 3.7(1)b) ou c) sont des produits originaires sont les suivantes :
 - a) la méthode de l'origine réelle;
 - b) la méthode PEPS;
 - c) la méthode DEPS;
 - d) la méthode de la moyenne.
2. Lorsque l'exportateur d'un produit ou la personne de qui il a acquis le produit choisit une méthode de gestion des stocks visée au paragraphe 1, cette méthode, y compris la période moyenne choisie dans le cas de la méthode de la moyenne, doit être utilisée du moment où elle est choisie jusqu'à la fin de l'exercice de l'exportateur ou de la personne.

8 : Méthode de l'origine réelle

1. Sauf disposition contraire du paragraphe 2, l'exportateur ou la personne visé au paragraphe 7(2) qui choisit la méthode de l'origine réelle doit séparer matériellement, dans le stock de produits finis, les produits originaires qui sont des produits fongibles des produits non originaires qui sont des produits fongibles.
2. Lorsque des produits originaires ou des produits non originaires qui sont des produits fongibles sont marqués d'un identificateur d'origine, l'exportateur ou la personne n'a pas à les séparer matériellement conformément au paragraphe 1 si l'identificateur d'origine est visible sur les produits fongibles.

9 : Méthode de la moyenne

1. Lorsque l'exportateur ou la personne visé au paragraphe 7(2) choisit la méthode de la moyenne, l'origine des produits fongibles retirés du stock de produits finis au cours d'une période d'un mois ou de trois mois, au choix de l'exportateur ou de la personne, est déterminée selon le rapport applicable aux produits originaires et aux produits non originaires du stock de produits finis pour la période précédente d'un mois ou de trois mois, qui est calculé en divisant :
 - a) la somme des nombres suivants :
 - (i) le nombre total d'unités de produits originaires ou de produits non originaires qui sont des produits fongibles et qui étaient dans le stock de produits finis au début de la période précédente d'un mois ou de trois mois, et
 - (ii) le nombre total d'unités de produits originaires ou de produits non originaires qui sont des produits fongibles qui ont été reçus dans le stock de produits finis au cours de cette période précédente.

par

- b) la somme des nombres suivants :
 - (i) le nombre total d'unités de produits originaires et de produits non originaires qui sont des produits fongibles et qui étaient dans le stock de produits finis au début de la période précédente d'un mois ou de trois mois, et
 - (ii) le nombre total d'unités de produits originaires et de produits non originaires qui sont des produits fongibles et qui ont été reçus dans le stock de produits finis au cours de cette période précédente.
- 2. Le rapport calculé conformément au paragraphe 1 à l'égard de la période précédente d'un mois ou de trois mois est appliqué aux produits fongibles qui restent dans le stock de produits finis à la fin de cette période.

10 : Manière de traiter le stock d'ouverture

- 1. Sauf disposition contraire des paragraphes 2 et 3, lorsque l'exportateur ou la personne visé au paragraphe 7(2) a des produits fongibles dans le stock d'ouverture, l'origine de ceux-ci est déterminée de la façon suivante :
 - a) en relevant, dans les livres comptables de l'exportateur ou de la personne, les dernières entrées de produits fongibles équivalant au total des produits fongibles du stock d'ouverture;
 - b) en déterminant l'origine des produits fongibles compris dans ces entrées; et
 - c) en considérant l'origine de ces produits fongibles comme l'origine des produits fongibles du stock d'ouverture.
- 2. Lorsque l'exportateur ou la personne choisit la méthode de l'origine réelle et a, dans le stock d'ouverture, des produits originaires ou des produits non originaires qui sont des produits fongibles et marqués d'un identificateur d'origine, l'origine de ceux-ci est déterminée selon l'identificateur d'origine.
- 3. L'exportateur ou la personne peut considérer tous les produits fongibles du stock d'ouverture comme des produits non originaires.

ANNEXE 3.12.5

Méthodes servant à déterminer la valeur des matières non originaires en vertu du paragraphe 3.2(1) lorsque des matières identiques ou de matières fongibles sont utilisées dans la production du produit

1 : Définitions et interprétation

À l'égard des matières non originaires visées au paragraphe 3.2(1), les définitions qui suivent s'appliquent à la présente annexe :

- **méthode DEPS** s'entend de la méthode qui consiste à considérer la valeur des dernières matières non originaires reçues dans le stock de matières, déterminée conformément à l'article 3.12(6), comme la valeur des matières non originaires utilisées dans la production du premier produit expédié à l'acheteur;
- **méthode PEPS** s'entend de la méthode qui consiste à considérer la valeur des premières matières non originaires reçues dans le stock de matières, déterminée conformément à l'article 3.12(6), comme la valeur des matières non originaires utilisées dans la production du premier produit expédié à l'acheteur; et
- **stock de matières** s'entend, à l'égard d'une usine donnée du producteur d'un produit, le stock des matières non originaires qui sont des matières identiques et qui sont utilisées dans la production du produit.
- **méthode de la moyenne mobile** s'entend de la méthode qui consiste à déterminer la valeur des matières non originaires utilisées dans la production d'un produit expédié à l'acheteur selon la valeur moyenne des matières non originaires du stock de matières, calculés conformément au paragraphe 3;

2 : Dispositions générales

1. Les méthodes servant à déterminer la valeur des matières non originaires qui sont des matières identiques ou des matières fongibles et qui sont visées au paragraphe 3.12(5) sont les suivantes :
 - a) la méthode PEPS;
 - b) la méthode DEPS;
 - c) la méthode de la moyenne mobile.
2. Lorsque le producteur d'un produit choisit l'une des méthodes visées au paragraphe 1 à l'égard de matières non originaires qui sont des matières identiques ou des matières fongibles, il ne peut utiliser aucune autre de ces méthodes à l'égard d'autres matières non originaires qui sont des matières identiques ou des matières fongibles, selon le cas, et qui sont utilisées dans la production de ce produit, ou dans la production de tout autre produit, à l'égard duquel le calcul a été effectué en vertu du paragraphe 3.12(2).
3. Lorsque la production d'un produit a lieu dans plus d'une usine, la méthode choisie par le producteur doit être utilisée à l'égard de toutes les usines où a lieu la production du produit.
4. Le producteur peut choisir à tout moment de son exercice la méthode servant à déterminer la valeur des matières non originaires; il ne peut toutefois la changer au cours de cet exercice.

3 : Valeur moyenne pour la méthode de la moyenne mobile

1. La valeur moyenne des matières non originaires qui sont des matières identiques ou des matières fongibles utilisées dans la production des produits expédiés à l'acheteur est calculée en divisant :
 - a) la valeur totale des matières non originaires qui sont des matières identiques ou des matières fongibles, selon le cas, et qui sont dans le stock des matières avant l'expédition du produit, déterminée conformément au paragraphe 3.12(6),

par
 - b) le nombre total d'unités de ces matières non originaires qui étaient dans le stock de matières avant l'expédition du produit.
2. La valeur moyenne calculée conformément au paragraphe 1 est appliquée aux unités des matières non originaires qui restent dans le stock de matières.

CHAPITRE 4

Traitement national et autres mesures à la frontière

TRAITEMENT NATIONAL

Article 4.1: Traitement national

1. Chacune des Parties accordera le traitement national aux produits de l'autre Partie, en conformité avec l'article III du GATT de 1994 et ses notes interprétatives; à cette fin, ledit article III du GATT de 1994 et ses notes interprétatives, ou toute disposition équivalente d'un accord qui lui aura succédé et auquel les Parties auront toutes deux adhéré, sont incorporés dans le présent accord et en font partie intégrante.
2. Le paragraphe 1 ne s'applique pas aux mesures figurant à l'annexe 4.1.

OBSTACLES TECHNIQUES AU COMMERCE

Article 4.2: Obstacles techniques au commerce

1. Les droits et obligations des Parties concernant les mesures normatives seront régis par l'*Accord sur les obstacles techniques au commerce*, qui fait partie de l'annexe 1A de l'*Accord sur l'OMC*.
2. Les Parties s'efforceront de conclure un accord de reconnaissance mutuelle portant sur l'évaluation de la conformité.

Article 4.3: Mesures sanitaires et phytosanitaires

1. Les droits et obligations des Parties concernant les mesures sanitaires et phytosanitaires seront régis par l'*Accord sur l'application des mesures sanitaires et phytosanitaires*, qui fait partie de l'annexe 1A de l'*Accord sur l'OMC*.

MESURES À LA FRONTIÈRE

Article 4.4: Restrictions à l'importation et à l'exportation

1. Sauf disposition contraire du présent accord, aucune des Parties ne pourra adopter ou maintenir une interdiction ou une restriction à l'importation d'un produit de l'autre Partie ou à l'exportation ou à la vente pour exportation d'un produit destiné au territoire de l'autre Partie, sauf en conformité avec l'article XI du GATT de 1994 et ses notes interprétatives. À cette fin, ledit article XI du GATT de 1994 et ses notes interprétatives, ou toute disposition équivalente d'un accord qui lui aura succédé et auquel les Parties auront toutes deux adhéré, sont incorporés dans le présent accord et en font partie intégrante.

2. Les Parties confirment qu'en vertu des droits et obligations découlant du GATT de 1994 et incorporés par l'effet du paragraphe 1, il leur est interdit, dans les circonstances où toute autre forme de restriction est prohibée, d'imposer des prescriptions de prix à l'exportation et, sauf lorsqu'elles sont autorisées à le faire pour l'exécution d'ordonnances et d'engagements en matière de droits antidumping et compensateurs, des prescriptions de prix à l'importation.
3. Dans le cas où une Partie adopte ou maintient à l'égard d'un pays tiers une interdiction ou une restriction à l'importation ou à l'exportation d'un produit, aucune disposition du présent accord ne pourra être interprétée comme empêchant la Partie :
 - a) de limiter ou d'interdire l'importation, depuis le territoire de l'autre Partie, d'un tel produit en provenance dudit pays tiers; ou
 - b) d'exiger, comme condition de l'exportation d'un tel produit de la Partie vers le territoire de l'autre Partie, que le produit ne soit pas réexporté vers le pays tiers, directement ou indirectement, sans avoir été consommé sur le territoire de l'autre Partie.
4. Dans le cas où une Partie adopte ou maintient une interdiction ou une restriction à l'importation d'un produit provenant d'un pays tiers, les Parties procéderont, à la demande de l'autre Partie, à des consultations pour éviter toute ingérence ou distorsion induite touchant les arrangements relatifs à l'établissement des prix, à la commercialisation et à la distribution dans cette autre Partie.
5. Les paragraphes 1 à 4 ne s'appliqueront pas aux mesures figurant à l'annexe 4.1.

MESURES D'URGENCE

Article 4.5: Mesures bilatérales

1. Sous réserve des paragraphes 2 et 3, si, par suite de la réduction ou de l'élimination d'un droit prévue au chapitre 2, un produit originaire du territoire de l'une des Parties est importé sur le territoire de l'autre Partie en quantités tellement accrues, en termes absolus, et à des conditions telles que les importations du produit depuis la Partie exportatrice constituent à elles seules une cause importante de préjudice grave à une branche de production nationale qui produit un produit similaire ou directement concurrent, la Partie sur le territoire de laquelle le produit est importé pourra, dans la mesure minimale nécessaire pour réparer le préjudice :
 - a) suspendre toute réduction ultérieure du taux de droit prévue pour le produit aux termes du présent accord; ou
 - b) augmenter le taux de droit applicable au produit jusqu'à un niveau n'excédant pas le moins élevé des taux suivants :
 - (i) le taux de la nation la plus favorisée (NPF) en vigueur au moment de l'adoption de la mesure, ou
 - (ii) le taux NPF ou le TPG applicable en vigueur le jour précédant la date d'entrée en vigueur du présent accord.

2. Les conditions et limitations suivantes s'appliqueront à toute mesure d'urgence autorisée en vertu du paragraphe 1 :
 - a) aucune mesure ne pourra être adoptée sans notification et consultations préalables;
 - b) aucune mesure ne pourra être maintenue pour une durée de plus de trois ans;
 - c) aucune mesure ne pourra être adoptée ou maintenue par l'une des Parties à l'égard d'un produit quelconque originaire du territoire de l'autre Partie après le 1^{er} juillet 1999; et
 - d) à l'expiration de la mesure, le taux de droit sera le taux qui aurait été en vigueur en l'absence de la mesure.
3. La Partie qui adopte une mesure d'urgence en vertu du présent article pourra accorder à la Partie dont le produit est visé une compensation mutuellement convenue ayant pour effet de libéraliser le commerce. Cette compensation pourra prendre la forme de concessions ayant des effets commerciaux équivalant substantiellement ou correspondant à la valeur des droits de douane additionnels censés résulter de la mesure. Si les Parties ne peuvent s'entendre sur la compensation, la Partie dont le produit est visé pourra prendre une mesure ayant des effets commerciaux équivalant substantiellement à ceux de la mesure adoptée en vertu du paragraphe 1.

Article 4.6: Mesures globales

1. Chacune des Parties conserve les droits et obligations résultant pour elle de l'article XIX du GATT de 1994 ou de tout accord de sauvegarde conclu aux termes dudit article, sauf ceux concernant les mesures de compensation ou de rétorsion et l'exemption d'une mesure, pour autant que ces droits et obligations soient incompatibles avec les dispositions du présent article. La Partie qui adopte une mesure d'urgence aux termes de l'article XIX ou de tout accord de même nature devra en exempter les importations depuis l'autre Partie, sauf :
 - a) si les importations depuis l'autre Partie comptent pour une part substantielle des importations totales; et
 - b) si les importations depuis l'autre Partie contribuent de manière importante au préjudice grave causé par les importations.
2. Lorsqu'il s'agira de déterminer :
 - a) si les importations depuis l'autre Partie comptent pour une part substantielle des importations totales, les importations depuis cette Partie ne seront normalement pas réputées en cause si celle-ci n'est pas l'un des cinq principaux fournisseurs du produit visé par la mesure, compte tenu de la part des importations pendant la période de trois ans la plus récente; et

- b) si les importations depuis l'autre Partie contribuent de manière importante au préjudice grave ou à la menace de préjudice grave, l'organisme d'enquête compétent tiendra compte de facteurs comme l'évolution de la part des importations de l'autre Partie ainsi que le niveau et l'évolution du niveau des importations de cette Partie. À cet égard, les importations depuis l'autre Partie ne seront normalement pas réputées contribuer de manière importante au préjudice grave ou à la menace de préjudice grave si le coefficient de croissance des importations depuis cette Partie au cours de la période d'augmentation subite et préjudiciable des importations est sensiblement inférieur au coefficient de croissance des importations totales de toutes sources au cours de la même période.
- 3. La Partie qui adopte une telle mesure et qui, aux termes du paragraphe 1, en exempte initialement un produit de l'autre Partie, aura le droit d'y assujettir ultérieurement ce produit si l'organisme d'enquête compétent détermine qu'une augmentation subite des importations de ce produit de l'autre Partie compromet l'efficacité de ladite mesure.
 - 4. Chacune des Parties devra, sans délai, signifier à l'autre Partie un avis écrit l'informant de l'engagement d'une procédure susceptible d'entraîner l'adoption d'une mesure d'urgence aux termes des paragraphes 1 ou 3.
 - 5. Aucune des Parties ne pourra, dans le cadre d'une mesure adoptée en vertu des paragraphes 1 ou 3, imposer des restrictions à l'égard d'un produit :
 - a) sans l'avoir préalablement signifié par écrit à la Commission et sans avoir prévu une possibilité adéquate de consultations avec la Partie dont le produit est visé par la mesure envisagée, et cela le plus tôt possible avant l'adoption de la mesure; et
 - b) si la mesure doit avoir pour effet de ramener les importations de ce produit depuis l'autre Partie à un niveau inférieur à la tendance enregistrée pour les importations du produit depuis cette autre Partie pendant une période de base représentative récente, compte tenu d'une marge de croissance raisonnable.
 - 6. La Partie qui adopte une mesure d'urgence en vertu du présent article pourra accorder à la Partie dont le produit est visé une compensation mutuellement convenue ayant pour effet de libéraliser le commerce. Cette compensation pourra prendre la forme de concessions ayant des effets commerciaux équivalant substantiellement ou correspondant à la valeur des droits de douane additionnels censés résulter de la mesure. Si les Parties ne peuvent s'entendre sur la compensation, la Partie dont le produit est visé pourra adopter une mesure ayant des effets commerciaux équivalant substantiellement à ceux de la mesure adoptée conformément aux paragraphes 1 ou 3.

Article 4.7: Taxes à l'exportation

- 1. Aucune des Parties ne pourra adopter ou maintenir de droits, taxes ou frais relativement à l'exportation d'un produit vers le territoire de l'autre Partie, à moins que ces droits, taxes ou frais ne soient adoptés ou maintenus à l'égard de ce produit lorsqu'il est destiné à la consommation intérieure.
- 2. Le paragraphe 1 ne s'applique pas aux mesures figurant à l'annexe 4.1.

Article 4.8: Admission temporaire des gens d'affaires

Compte tenu de leur relation commerciale préférentielle et dans le respect de l'Accord général sur le commerce des services, qui forme l'annexe 1B de l'Accord sur l'OMC, et notamment de l'Annexe sur le mouvement des personnes physiques fournissant des services relevant de l'Accord, les Parties continueront de faciliter à titre réciproque l'admission temporaire des gens d'affaires qui satisfont par ailleurs aux conditions d'admission établies en vertu des mesures applicables concernant la santé et la sécurité publique ainsi que la sécurité nationale.

CONSULTATIONS

Article 4.9: Consultations

1. Les Parties se réuniront à la demande de l'une d'entre elles pour examiner toute question concernant le présent chapitre.
2. Lorsque des consultations seront demandées en vertu du paragraphe 1, les Parties pourront soumettre la question, pour avis technique ou recommandations non contraignants, à un comité ou groupe de travail, y compris un comité ou groupe de travail spécial, ou à un autre forum.
3. Les consultations tenues conformément au présent article constitueront, si les Parties en conviennent, des consultations en vertu de l'article 8.6.

ANNEXE 4.1

Exceptions à l'article 4.1

Section A - Mesures du Canada

1. L'article 4.1 ne s'appliquera pas aux contrôles exercés par le Canada sur l'exportation de billes de bois de toutes essences.
2. L'article 4.1 ne s'appliquera pas aux contrôles exercés par le Canada sur l'exportation de poisson non transformé, conformément aux textes législatifs existants suivants, dans leur version modifiée au 12 août 1992:
 - a) *Loi sur le traitement du poisson*, L.R.N.B. 1982 c. F-18.01 et *Loi sur le développement des pêches*, L.N.B. 1977 c. F-15.1;
 - b) *Fish Inspection Act* (Terre-Neuve), R.S.N. 1990, ch. F-12;
 - c) *Fisheries Act* (Nouvelle-Écosse), S.N.S. 1977, ch. 9;
 - d) *Fish Inspection Act* (Île-du-Prince-Édouard), R.S.P.E.I. 1988, ch. F-13; et
 - e) *Loi sur la transformation des produits marins* (Québec), n° 38, L.Q. 1987, c. 51.
3. L'article 4.1 ne s'appliquera pas :
 - a) aux mesures adoptées par le Canada concernant l'exportation de boissons alcooliques destinées à être livrées dans un pays où l'importation de telles boissons est interdite par la loi, aux termes des dispositions existantes de la *Loi sur les exportations*, L.R.C. (1985), ch. E-18, modifiée,
 - b) aux droits d'accise canadiens sur l'alcool absolu utilisé dans la fabrication, aux termes des dispositions existantes de la *Loi sur l'accise*, L.R.C. (1985), ch. E-14, modifiée, et
 - c) aux mesures adoptées par le Canada interdisant l'utilisation de navires étrangers ou de navires non dédouanés dans le commerce côtier au Canada, sauf obtention d'un permis aux termes de la *Loi sur le cabotage*, L.C. (1992), ch. 31, dans la mesure où ces dispositions avaient force de loi au moment de l'accession du Canada au GATT de 1947 et à condition qu'elles n'aient pas été modifiées de façon à en diminuer la conformité au GATT de 1994.
4. L'article 4.1 ne s'appliquera pas :
 - a) au maintien ou au prompt renouvellement d'une disposition non conforme de toute loi visée aux paragraphes 2 ou 3; et
 - b) à la modification d'une disposition non conforme de toute loi visée aux paragraphes 2 ou 3, pour autant que la modification ne diminue pas la conformité de cette disposition à l'article 4.1.

Section B - Mesures d'Israël

1. L'article 4.1 ne s'appliquera pas :
 - a) aux contrôles et frais maintenus par Israël relativement aux exportations de déchets et débris de métaux;
 - b) aux contrôles maintenus par Israël à des fins écologiques relativement aux importations de matières plastiques, de caoutchouc, de papiers, de métaux et de verre;
 - c) sous réserve de la législation israélienne, aux importations de viandes non approuvées par le Grand Rabbinate; et
 - d) aux contrôles maintenus par Israël relativement aux importations de vêtements usagés et d'articles textiles confectionnés de second choix.

CHAPITRE 5

Procédures douanières

Section A - Certificat d'origine

Article 5.1: Certificat d'origine

1. Les Parties établiront, préalablement à l'entrée en vigueur du présent accord, un certificat d'origine ayant pour objet d'attester qu'un produit exporté depuis le territoire de l'une des Parties vers le territoire de l'autre Partie est admissible à titre de produit originaire, et pourront par la suite réviser ledit certificat d'un commun accord.
2. Chacune des Parties pourra exiger qu'un certificat d'origine visant un produit importé sur son territoire soit, au gré de l'exportateur, rempli dans une langue officielle de l'une ou l'autre des Parties.
3. Chacune des Parties :
 - a) exigera, pour qu'un certificat d'origine soit considéré valide par la Partie sur le territoire de laquelle est importé un produit faisant l'objet d'une demande de traitement tarifaire préférentiel, que ledit certificat soit rempli et signé par l'exportateur dudit produit sur le territoire de la Partie depuis laquelle ce produit est exporté; et
 - b) fera en sorte que tout exportateur sur son territoire qui n'est pas le producteur du produit puisse remplir et signer un certificat :
 - (i) en se fondant sur sa connaissance de l'admissibilité du produit à titre de produit originaire, ou
 - (ii) en accordant raisonnablement foi à la déclaration écrite du producteur quant à l'admissibilité du produit à titre de produit originaire.
4. Chacune des Parties fera en sorte qu'un certificat d'origine rempli et signé par un exportateur sur le territoire de l'autre Partie puisse, au gré de l'exportateur, s'appliquer :
 - a) à une seule importation d'un produit sur le territoire de la Partie, ou
 - b) à des importations multiples de produits identiques sur le territoire de la Partie, qui auront lieu pendant une période n'excédant pas 12 mois et indiquée sur le certificat par l'exportateur.

Article 5.2: Obligations relatives aux importations

1. Sauf disposition contraire du présent chapitre, chacune des Parties exigera d'un importateur sur son territoire qui demande un traitement tarifaire préférentiel pour un produit importé sur son territoire depuis le territoire de l'autre Partie :
 - a) qu'il présente, sur la base d'un certificat d'origine valide, une déclaration écrite attestant que le produit est admissible à titre de produit originaire;

- b) qu'il ait le certificat d'origine en sa possession au moment où la déclaration est présentée;
 - c) qu'il fournisse, sur demande de l'administration douanière de cette Partie,
 - (i) un exemplaire du certificat,
 - (ii) des preuves documentaires telles que connaissements ou lettres de voiture indiquant l'itinéraire ainsi que tous les points d'expédition et de réexpédition du produit avant son importation sur le territoire de cette Partie, et
 - (iii) en cas d'expédition ou de réexpédition par le territoire d'un pays tiers mentionné à l'alinéa 3.5(1)b), un exemplaire des documents de contrôle douanier indiquant, à la satisfaction de l'administration douanière, que le produit est demeuré sous contrôle douanier pendant son séjour sur le territoire dudit pays tiers; et
 - d) qu'il présente une déclaration corrigée et acquitte les droits exigibles dans les moindres délais lorsqu'il a des raisons de croire qu'un certificat sur lequel est fondée une déclaration contient des renseignements inexacts.
2. Lorsqu'un importateur sur son territoire demande le traitement tarifaire préférentiel pour un produit importé sur son territoire depuis le territoire de l'autre Partie, chacune des Parties pourra refuser le traitement tarifaire préférentiel au produit si l'importateur néglige de se conformer à l'une des prescriptions du présent chapitre.
3. Chacune des Parties fera en sorte, lorsqu'un produit aurait été admissible à titre de produit originaire au moment de son importation sur son territoire mais que l'importateur n'avait pas alors en sa possession un certificat d'origine valide pour ledit produit, que l'importateur de ce produit puisse, dans un délai d'au moins trois mois à compter de la date d'importation, demander le remboursement des droits payés en trop du fait que le produit n'a pas bénéficié du traitement tarifaire préférentiel, sous réserve :
- a) que ledit exportateur ait, si la Partie l'exige, déclaré au moment de l'importation du produit que celui-ci serait admissible à titre de produit originaire, et
 - b) qu'il présente :
 - (i) une déclaration écrite attestant que le produit était admissible à titre de produit originaire au moment de l'importation,
 - (ii) un exemplaire du certificat d'origine, et
 - (iii) toute autre documentation que la Partie pourra exiger relativement à l'importation du produit.

Article 5.3: Obligations relatives aux exportations

1. Chacune des Parties fera en sorte :
- a) qu'un exportateur sur son territoire fournisse un exemplaire du certificat d'origine à son administration douanière si celle-ci en fait la demande; et

- b) qu'un exportateur sur son territoire qui a rempli et signé un certificat d'origine et qui a des raisons de croire que le certificat contient des renseignements inexacts, notifie par écrit et dans les moindres délais à toutes les personnes auxquelles le certificat a été remis par lui tout changement pouvant influencer sur l'exactitude ou la validité du certificat.
2. Chacune des Parties :
- a) fera en sorte que toute déclaration d'un exportateur sur son territoire attestant faussement qu'un produit devant être exporté vers le territoire de l'autre Partie est admissible à titre de produit originaire ait les mêmes conséquences juridiques, sous réserve des modifications appropriées, que celles auxquelles serait soumis un importateur sur son territoire en cas de contravention aux dispositions de sa législation et de sa réglementation douanières en matière de fausses attestations ou de fausses déclarations; et
- b) pourra appliquer toute mesure justifiée par les circonstances si un exportateur sur son territoire ne se conforme pas à l'une quelconque des prescriptions énoncées dans le présent chapitre.

Article 5.4: Exceptions

Aucune des Parties ne pourra exiger la présentation d'un certificat d'origine :

- a) pour l'importation commerciale d'un produit dont la valeur ne dépasse pas 1 600 dollars canadiens ou un montant équivalent en nouveaux shekels israéliens (NSI), ou tel montant plus élevé qu'elle pourra établir, si ce n'est qu'elle pourra exiger que la facture accompagnant l'importation contienne une déclaration de l'exportateur attestant que le produit est admissible à titre de produit originaire, ou
- b) pour l'importation d'un produit à l'égard duquel la Partie sur le territoire de laquelle le produit est importé a renoncé à exiger un certificat d'origine,

à condition que l'importation ne fasse pas partie d'une série d'importations que l'on pourrait raisonnablement considérer comme ayant été entreprises ou organisées dans le dessein de contourner les prescriptions d'attestation énoncées au présent chapitre.

Section B : Administration et application

Article 5.5: Registres

Chacune des Parties fera en sorte :

- a) que tout exportateur sur son territoire qui remplit et signe un certificat d'origine conserve sur son territoire, pendant cinq années à compter de la date de signature du certificat ou pendant une période plus longue que la Partie pourra établir, tous les registres se rapportant à l'origine d'un produit pour lequel a été demandé un traitement tarifaire préférentiel sur le territoire de l'autre Partie, notamment les registres qui concernent :
- (i) l'achat, le coût, la valeur et le paiement du produit qui est exporté depuis son territoire,

- (ii) la provenance, l'achat, le coût, la valeur et le paiement de toutes les matières, y compris les matières indirectes, utilisées dans la production du produit qui est exporté depuis son territoire, et
 - (iii) la production du produit sous la forme dans laquelle il a été exporté depuis son territoire; et
- b) que tout importateur qui demande un traitement tarifaire préférentiel pour un produit importé sur le territoire de la Partie conserve sur ce territoire, pendant cinq années à compter de la date de l'importation du produit ou pendant une période plus longue que la Partie pourra établir, toute documentation exigée par la Partie relativement à l'importation du produit, notamment un exemplaire du certificat.

Article 5.6: Vérifications de l'origine

1. Aux fins de déterminer si un produit importé sur son territoire depuis le territoire de l'autre Partie est admissible à titre de produit originaire, toute Partie pourra, par l'intermédiaire de son administration douanière, effectuer des vérifications de l'origine, sous réserve du paragraphe 2, en recourant :
 - a) à des questionnaires à remplir par l'exportateur ou le producteur sur le territoire de l'autre Partie, afin d'obtenir des renseignements quant à la base sur laquelle un certificat d'origine visé à l'article 5.1 a été rempli et signé;
 - b) à des visites aux locaux de l'exportateur ou du producteur sur le territoire de l'autre Partie, afin d'examiner les registres visés à l'article 5.5 et d'observer les installations utilisées pour la production du produit; ou
 - c) à telle autre méthode dont pourront convenir les Parties.
2. Nonobstant tous autres traités, accords ou protocoles d'entente entre les Parties ainsi qu'il est envisagé au paragraphe 5.11(3), lorsque l'une des Parties, conformément au paragraphe 10, notifie à l'autre Partie que les vérifications visées au paragraphe 1 doivent être effectuées par son administration douanière pour le compte de l'autre Partie, lesdites vérifications, sous réserve des procédures, conditions et délais indiqués à l'annexe 5.6.2, seront effectuées conformément aux cadre et normes de vérification établis en vertu de l'article 5.11.
3. Avant d'effectuer une visite de vérification aux termes de l'alinéa (1)b), l'administration douanière de la Partie qui se propose d'effectuer la visite ou, lorsque existent les circonstances envisagées au paragraphe 2, l'administration douanière de la Partie qui agit pour le compte de l'autre Partie, selon le cas, devra signifier un avis écrit de son intention d'effectuer la visite à l'exportateur ou au producteur dont les locaux sont visés, au moins 30 jours avant la date de la visite projetée, et obtenir le consentement écrit dudit exportateur ou producteur.
4. L'avis visé au paragraphe 3 devra indiquer :
 - a) l'identité de l'administration douanière qui signifie l'avis et, lorsque existent les circonstances envisagées au paragraphe 2, l'identité de l'administration douanière pour le compte de laquelle l'avis est signifié;
 - b) le nom de l'exportateur ou du producteur dont les locaux doivent faire l'objet de la visite;

- c) la date et l'endroit de la visite projetée;
 - d) l'objet et l'étendue de la visite projetée, avec mention du produit visé par la vérification;
 - e) les noms et qualités des fonctionnaires qui effectueront la visite; et
 - f) les textes législatifs autorisant la visite.
5. Lorsqu'une vérification visée au paragraphe 1 doit être effectuée par l'administration douanière de la Partie sur le territoire de laquelle un produit a été importé, ladite administration douanière devra signifier à l'administration douanière de la Partie depuis le territoire de laquelle le produit a été exporté :
- a) dans le cas d'un questionnaire à remplir, un exemplaire du questionnaire, ou
 - b) dans le cas d'une visite, au moins 30 jours avant d'effectuer la visite, un exemplaire de l'avis écrit visé au paragraphe 3.
6. Lorsqu'un exportateur ou un producteur ne répond pas à un questionnaire à remplir ou ne donne pas son consentement écrit à une visite projetée dans les 30 jours suivant la réception du questionnaire ou de l'avis signifié aux termes du paragraphe 3, selon le cas, ou qu'il omet de fournir des renseignements suffisants en réponse au questionnaire ou refuse durant la visite l'accès aux registres visés à l'article 5.5, la Partie sur le territoire de laquelle le produit a été importé pourra refuser le traitement tarifaire préférentiel au produit faisant l'objet de la vérification.
7. Chacune des Parties fera en sorte que son administration douanière, lorsqu'elle reçoit de l'administration douanière de l'autre Partie l'avis prévu au paragraphe 5 ou qu'il lui est demandé, conformément au paragraphe 1 de l'annexe 5.6.2, d'effectuer une visite de vérification pour le compte de l'autre Partie, puisse, dans les 15 jours suivant la réception de l'avis ou la date de la demande, selon le cas, reporter la visite de vérification projetée pour une période n'excédant pas 60 jours à compter de la date de ladite réception ou demande, ou pour une période plus longue dont pourront convenir les Parties.
8. Chacune des Parties fera en sorte, lorsque son administration douanière effectue une visite de vérification conformément à l'alinéa 1 b) ou doit effectuer une telle visite à la demande et pour le compte de l'administration douanière de la Partie depuis le territoire de laquelle un produit a été exporté conformément au paragraphe 2, que l'exportateur ou le producteur dont le produit fait l'objet de la visite puisse désigner deux observateurs, qui assisteront à la visite, à condition :
- a) que la participation de ces observateurs se limite à un strict rôle d'observation; et
 - b) que la visite ne puisse être reportée du seul fait que l'exportateur ou le producteur a omis de désigner des observateurs.
9. L'administration douanière de la Partie sur le territoire de laquelle le produit est importé remettra à l'exportateur ou au producteur du produit ayant fait l'objet de la vérification, que celle-ci ait été effectuée conformément au paragraphe 1 ou au paragraphe 2, une détermination écrite indiquant si le produit est ou non admissible à titre de produit originaire, ainsi que les constatations de fait et les points de droit sur lesquels celle-ci est fondée.

10. Préalablement à l'entrée en vigueur du présent accord, chacune des Parties donnera notification à l'autre quant à savoir si les vérifications visées au paragraphe 1 devront être effectuées sur son territoire :
 - a) par l'administration douanière de l'autre Partie; ou
 - b) par son administration douanière pour le compte de l'autre Partie.
11. Nonobstant le paragraphe 10, et à tout moment après l'entrée en vigueur du présent accord, chacune des Parties pourra, moyennant un préavis de 60 jours adressé à l'autre Partie, modifier la méthode selon laquelle doivent s'effectuer les vérifications de l'origine sur son territoire, en passant de l'alinéa 10a) à l'alinéa 10b) ou vice versa, selon le cas.

Article 5.7: Caractère confidentiel

1. Chacune des Parties préservera, en conformité avec sa législation, le caractère confidentiel des renseignements commerciaux confidentiels recueillis aux termes du présent chapitre et protégera ces renseignements de toute divulgation qui pourrait porter préjudice à la situation concurrentielle des personnes ayant fourni ces renseignements.
2. Les renseignements commerciaux confidentiels recueillis aux termes du présent chapitre ne pourront être divulgués qu'en conformité avec les dispositions de l'accord d'entraide en matière douanière devant être conclu par les Parties.

Article 5.8: Décisions anticipées

1. Chacune des Parties, par l'intermédiaire de son administration douanière, fera en sorte de fournir, avant l'importation d'un produit sur son territoire, à un importateur sur son territoire ou à un exportateur ou un producteur sur le territoire de l'autre Partie, des décisions anticipées écrites se rapportant aux faits et circonstances présentés par ledit importateur, exportateur ou producteur et indiquant si le produit est ou non admissible à titre de produit originaire conformément aux prescriptions du chapitre 3.
2. Chacune des Parties prévoira que son administration douanière :
 - a) pourra, à tout moment durant l'évaluation d'une demande de décision anticipée, demander des renseignements complémentaires à la personne qui demande la décision; et
 - b) devra, après avoir obtenu tous les renseignements nécessaires de la personne qui demande une décision anticipée, rendre ladite décision dans un délai de 120 jours.
3. Sous réserve du paragraphe 4, chacune des Parties appliquera une décision anticipée aux importations sur son territoire du produit pour lequel la décision a été demandée, à compter de la date à laquelle la décision aura été rendue ou de telle date ultérieure pouvant y être indiquée.
4. La Partie qui rend une décision anticipée peut la modifier ou l'annuler :
 - a) si elle repose sur une erreur
 - (i) de fait, ou
 - (ii) dans la classification tarifaire d'un produit ou d'une matière qui fait l'objet de la décision;

- b) s'il y a changement dans les faits ou dans les circonstances sur lesquels la décision est fondée;
- c) s'il y a lieu de la rendre conforme à une modification du chapitre 3; ou
- d) s'il y a lieu de la rendre conforme à une décision judiciaire ou à une modification de la législation intérieure.

Article 5.9: Sanctions

Chacune des Parties maintiendra des mesures imposant des sanctions pénales, civiles ou administratives pour toute violation de ses lois et règlements se rapportant au présent chapitre.

Section C - Examen et appel des déterminations d'origine

Article 5.10: Examen et appel

1. Chacune des Parties accordera, en ce qui concerne les déterminations relatives à l'origine des produits importés présentés comme répondant aux prescriptions du chapitre 3, des droits d'examen et d'appel qui seront en substance les mêmes que ceux accordés en ce qui concerne la classification tarifaire des produits importés.
2. Chacune des Parties fera en sorte que les droits d'examen et d'appel visés au paragraphe 1 comprennent :
 - a) au moins un palier d'examen administratif indépendant du fonctionnaire ou de l'organe qui a rendu la détermination faisant l'objet de l'examen; et
 - b) en conformité avec sa législation intérieure, un examen judiciaire ou quasi-judiciaire de la détermination ou décision rendue au dernier palier de l'examen administratif.

Section D - Coopération

Article 5.11: Coopération

1. Ayant toutes deux intérêt à assurer le fonctionnement efficace du processus d'attestation établi aux articles 5.1, 5.2 et 5.3, les Parties coopéreront pleinement en vue de la vérification de l'origine des produits et de l'application de leurs législations respectives dans le cadre du présent accord.
2. En conformité avec le paragraphe 1, les Parties :
 - a) coopéreront en vue de l'établissement d'un cadre et de normes de vérification propres à assurer l'uniformité des méthodes employées par les Parties pour déterminer si les produits importés sur leurs territoires respectifs satisfont aux règles d'origine énoncées au chapitre 3; et

- b) échangeront des informations de manière à s'entraider en ce qui concerne la classification tarifaire, l'évaluation et la détermination de l'origine des produits importés et exportés, à des fins de préférence tarifaire et de marquage du pays d'origine.
- 3. Ayant toutes deux intérêt à assurer la prévention, l'investigation et la répression des actes illicites, les Parties coopéreront pleinement en vue de l'application de leurs législations douanières respectives dans le cadre du présent accord et d'autres traités, accords et protocoles d'entente qu'elles pourront conclure.
 - 4. Chacune des Parties, dans les limites permises par sa législation visant la confidentialité des renseignements, notifiera à l'autre Partie toute détermination, mesure ou décision, y compris, pour autant que cela soit matériellement possible, toute détermination, mesure ou décision d'application prospective :
 - a) qui établit une politique ou un principe d'administration susceptible d'influer sur les déterminations d'origine à venir; ou
 - b) qui modifie une politique ou un principe d'administration, une décision jurisprudentielle, un règlement ou une règle d'application générale existants en ce qui concerne les déterminations d'origine.

Article 5.12: Groupe de travail sur les règles d'origine et autres questions d'accès aux marchés de nature douanière

- 1. Les Parties instituent le Groupe de travail sur les règles d'origine et autres questions d'accès aux marchés de nature douanière, qui sera composé de représentants de chacune des Parties et qui veillera à l'administration efficace du chapitre 3, du présent chapitre et des autres dispositions du présent accord relatives aux douanes.
- 2. Le Groupe de travail se réunira à la demande de l'une ou l'autre des Parties.
- 3. Le Groupe de travail :
 - a) surveillera l'administration du chapitre 3 et du présent chapitre par les Parties, en vue d'en assurer une interprétation uniforme;
 - b) s'efforcera de convenir, à la demande de l'une ou l'autre des Parties, de toute modification ou de tout ajout proposé à l'annexe 2.2.3, au chapitre 3 et au présent chapitre;
 - c) proposera aux Parties toute modification ou tout ajout au chapitre 3, au présent chapitre ou à toute autre disposition du présent accord, selon que de besoin pour tenir compte de tout changement apporté au Système harmonisé;
 - d) s'efforcera de s'entendre en ce qui concerne :
 - (i) l'uniformité d'interprétation, d'application et d'administration du chapitre 3 et du présent chapitre,
 - (ii) les questions de classification tarifaire et d'évaluation se rapportant aux déterminations d'origine,
 - (iii) les modifications apportées au certificat d'origine,

- (iv) toute autre question qui lui sera soumise par l'une ou l'autre des Parties,
 - (v) toute autre question de nature douanière découlant du présent accord; et
- e) examinera les changements administratifs et opérationnels proposés dans le domaine douanier qui pourraient affecter les flux d'échanges entre les territoires des Parties.
4. Les Parties conviennent que l'alinéa 3.5(1)c) n'entrera en vigueur que :
- a) lorsqu'elles se seront entendues sur la méthode que devra utiliser une administration douanière afin de vérifier qu'un produit n'a subi aucune transformation ultérieure autre qu'un traitement mineur sur le territoire d'un pays tiers visé à l'alinéa 3.5(1)c), sur la base des principes énoncés à l'article 5.6;
 - b) lorsqu'elles auront établi une déclaration de traitement mineur en vue d'attester qu'un produit n'a subi aucune transformation ultérieure autre qu'un traitement mineur sur le territoire d'un pays tiers visé à l'alinéa 3.5(1)c); et
 - c) lorsqu'elles auront institué l'obligation de remplir la déclaration de traitement mineur et de respecter les obligations relatives aux importations, aux exportations et à la tenue de registres en ce qui concerne un produit qui subit un traitement mineur sur le territoire d'un pays tiers visé à l'alinéa 3.5(1)c), sur la base des principes énoncés aux articles 5.1 à 5.5.
5. Les Parties conviennent que le paragraphe 3.5(2) n'entrera en vigueur que :
- a) lorsqu'elles se seront entendues sur la méthode que devra utiliser une administration douanière afin de vérifier qu'un produit a subi plus qu'un traitement mineur sur le territoire d'un pays tiers visé au paragraphe 3.5(2), sur la base des principes énoncés à l'article 5.6;
 - b) lorsqu'elles auront établi une déclaration de transformation majeure en vue d'attester qu'un produit a subi plus qu'un traitement mineur sur le territoire d'un pays tiers visé au paragraphe 3.5(2); et
 - c) lorsqu'elles auront institué l'obligation de remplir la déclaration de transformation majeure et de respecter les obligations relatives aux importations, aux exportations et à la tenue de registres en ce qui concerne un produit qui subit plus qu'un traitement mineur sur le territoire d'un pays tiers visé au paragraphe 3.5(2), sur la base des principes énoncés aux articles 5.1 à 5.5.
6. Les Parties s'efforceront de s'entendre sur les questions visées au paragraphe 4 avant l'entrée en vigueur du présent accord.
7. Les Parties réexamineront les règles d'origine dans un délai de deux ans à compter de la date d'entrée en vigueur du présent accord en vue de libéraliser davantage les échanges bilatéraux, eu égard plus particulièrement :
- a) à la production ultérieure mineure, en pays tiers, de produits originaires en ce qui concerne des produits expressément identifiés et des procédés de production expressément désignés, y compris le traitement mineur et le simple assemblage de produits textiles; et

- b) aux produits spécifiques faisant l'objet d'une production importante sur le territoire de l'une des Parties.
- 8. Tout Partie qui estime que la règle d'origine établie pour un produit doit être modifiée du fait que ce produit fait l'objet d'une production importante sur son territoire présentera à l'autre Partie, pour examen, une proposition de modification accompagnée d'études et d'arguments justificatifs.

Article 5.13: Définitions

Aux fins du présent chapitre :

- **produits identiques** s'entend des produits qui sont les mêmes à tous égards, y compris les caractéristiques physiques, la qualité et la réputation, sans égard aux différences d'aspect mineures qui n'influent pas sur une détermination de l'origine de tels produits aux termes du chapitre 3.

ANNEXE 5.6.2

Procédures relatives aux vérifications de l'origine effectuées par l'administration douanière d'une Partie pour le compte de l'autre Partie conformément au paragraphe 5.6(2)

1. Lorsque existent les circonstances envisagées au paragraphe 5.6(2), l'administration douanière de la Partie sur le territoire de laquelle un produit est importé engagera le processus de vérification de l'origine en faisant parvenir à l'organe désigné à cette fin par l'administration douanière de la Partie depuis le territoire de laquelle le produit est exporté :
 - a) le questionnaire à remplir; ou
 - b) une lettre demandant qu'une visite de vérification soit effectuée pour son compte.
2. Dès réception du questionnaire ou de la lettre visés au paragraphe 1, l'administration douanière de la Partie depuis le territoire de laquelle le produit est exporté devra :
 - a) dans le premier cas, transmettre une copie certifiée conforme du questionnaire à l'exportateur ou au producteur dont le produit fait l'objet de la vérification, ledit exportateur ou producteur étant tenu de remplir et signer le questionnaire dans les 30 jours suivant sa réception; et
 - b) dans le deuxième cas, en se fondant sur les renseignements contenus dans la lettre, rédiger l'avis visé au paragraphe 5.6(3) et le signifier à l'exportateur ou au producteur dont le produit fait l'objet de la visite de vérification, et obtenir le consentement écrit dudit exportateur ou producteur dans les 30 jours suivant la date de signification de l'avis.
3. L'administration douanière de la Partie depuis le territoire de laquelle le produit est exporté devra :
 - a) notifier à l'administration douanière de la Partie qui a engagé le processus de vérification la date de signification du questionnaire ou de l'avis écrit visés au paragraphe 2 à l'exportateur ou au producteur dont le produit fait l'objet de la vérification; et
 - b) le trentième jour suivant la date visée à l'alinéa 3a) :
 - (i) soit transmettre le questionnaire rempli ou le consentement écrit, selon le cas, à l'administration douanière de la Partie qui a engagé le processus de vérification visé au paragraphe 1,
 - (ii) soit informer l'administration douanière de la Partie qui a engagé le processus de vérification que le questionnaire ou le consentement écrit, selon le cas, n'a pas été reçu de l'exportateur ou du producteur dont le produit fait l'objet de la vérification.

4. Lorsque l'exportateur ou le producteur du produit qui fait l'objet de la vérification consent à la visite de vérification envisagée au paragraphe 5.6(3), des fonctionnaires de l'administration douanière de la Partie qui a engagé le processus de vérification visé au paragraphe 1 pourront être présents dans les locaux de l'administration douanière de l'autre Partie aux fins d'indiquer de quelle manière devra s'effectuer la visite de vérification.
5. L'administration douanière de la Partie depuis le territoire de laquelle un produit est exporté qui effectue une vérification pour le compte de l'autre Partie, conformément à la présente annexe, prendra à sa charge toutes les dépenses occasionnées par ladite vérification sur son territoire, à l'exception des frais de voyage et menus frais des fonctionnaires séjournant sur ce territoire aux fins envisagées au paragraphe 4.
6. L'administration douanière de la Partie depuis le territoire de laquelle un produit est exporté qui effectue une vérification pour le compte de l'autre Partie, conformément à la présente annexe, acceptera, si l'autre Partie en fait la demande en vertu d'un accord d'entraide en matière douanière, de certifier ou d'authentifier, de la manière requise par l'autre Partie, les copies de tous documents ou registres obtenus au cours de la vérification.

PARTIE III
MARCHÉS PUBLICS

CHAPITRE 6

Marchés publics

Article 6.1: Marchés publics

Les droits et obligations des Parties concernant les marchés publics seront régis par l'*Accord sur les marchés publics*, qui forme l'annexe 4 de l'*Accord sur l'OMC*, à compter de la date de son entrée en vigueur à l'égard des Parties.

Article 6.2: Libéralisation ultérieure

Les Parties s'efforceront de négocier une libéralisation ultérieure de l'accès des fournisseurs de l'autre Partie à leurs marchés publics.

PARTIE IV

CONDUITE DES AFFAIRES

CHAPITRE 7

Politique de concurrence

Article 7.1: Lois sur la concurrence

1. Chacune des Parties adoptera ou maintiendra des mesures prohibant les comportements anticoncurrentiels et exercera toute action appropriée à cet égard, reconnaissant que de telles mesures favoriseront l'atteinte des objectifs du présent accord. À cette fin, les Parties se consulteront de temps à autre sur l'efficacité des mesures qu'elles auront entreprises.
2. Les Parties reconnaissent l'importance de la coopération et de la coordination entre leurs autorités pour l'application effective des lois sur la concurrence dans la zone de libre-échange. Les Parties coopéreront dans le domaine de l'application des lois sur la concurrence, y compris l'entraide juridique, la notification, la consultation et l'échange d'informations concernant l'application des lois et des politiques en matière de concurrence dans la zone de libre-échange.
3. Aucune des Parties ne pourra recourir au mécanisme de règlement des différends prévu par le présent accord pour l'une quelconque des questions concernant le présent article.

Article 7.2: Monopoles et entreprises d'État

1. Aucune disposition du présent accord ne sera interprétée comme empêchant une Partie de désigner un monopole.
2. Lorsque la désignation d'un monopole risque d'affecter les intérêts de personnes de l'autre Partie, la Partie qui a l'intention d'effectuer la désignation :
 - a) en donnera, chaque fois que cela sera possible, notification préalable écrite à l'autre Partie; et
 - b) s'efforcera, au moment de la désignation, de subordonner l'exploitation du monopole à des conditions propres à réduire au minimum ou à éliminer toute annulation ou réduction d'avantages.
3. Chacune des Parties fera en sorte, par l'application d'un contrôle réglementaire, d'une surveillance administrative ou d'autres mesures, que tout monopole privé qu'elle désigne, ou tout monopole public qu'elle maintient ou désigne :
 - a) agisse d'une manière qui ne soit pas incompatible avec les obligations de la Partie aux termes du présent accord lorsqu'il exercera des pouvoirs réglementaires, administratifs ou autres pouvoirs gouvernementaux que la Partie lui aura délégués relativement au produit faisant l'objet du monopole, par exemple le pouvoir de délivrer des licences d'importation ou d'exportation, d'approuver des opérations commerciales ou d'imposer des contingents, redevances ou autres frais;

- b) si ce n'est pour se conformer à des modalités de sa désignation qui ne sont pas incompatibles avec l'alinéa c), agisse uniquement en fonction de considérations commerciales au moment d'acheter ou de vendre le produit faisant l'objet du monopole sur le marché pertinent, notamment en ce qui concerne le prix, la qualité, les stocks, les possibilités de commercialisation, le transport et les autres modalités et conditions d'achat ou de vente; et
 - c) n'utilise pas sa situation de monopole pour se livrer, sur un marché non monopolisé du territoire de la Partie, directement ou indirectement, et notamment à la faveur de ses rapports avec sa société mère, une filiale ou une autre entreprise à participations croisées, à des pratiques anticoncurrentielles pouvant nuire à l'autre Partie, notamment par la fourniture discriminatoire du produit faisant l'objet du monopole, par l'interfinancement ou par un comportement abusif.
4. Le paragraphe 3 ne s'applique pas aux achats de produits effectués par des organismes gouvernementaux à des fins gouvernementales plutôt qu'à des fins de revente ou d'utilisation dans la production de produits destinés à la vente.
5. Aux fins du présent article, « maintenir » s'applique à toute entité désignée avant l'entrée en vigueur du présent accord et existante au 1^{er} janvier 1997.

Article 7.3: Entreprises d'État

- 1. Aucune disposition du présent accord ne sera interprétée comme empêchant une Partie de maintenir ou d'établir une entreprise d'État.
- 2. Chacune des Parties fera en sorte, par l'application d'un contrôle réglementaire, d'une surveillance administrative ou d'autres mesures, que toute entreprise d'État qu'elle maintient ou établit, agisse d'une manière qui ne soit pas incompatible avec les obligations de la Partie dans l'exercice de pouvoirs réglementaires, administratifs ou autres pouvoirs gouvernementaux délégués par la Partie, et notamment le pouvoir d'exproprier, d'accorder des licences, d'approuver des opérations commerciales ou d'imposer des contingents, redevances ou autres frais.
- 3. Chacune des Parties fera en sorte qu'une entreprise d'État qu'elle maintient ou établit accorde, dans la vente de ses produits, un traitement non discriminatoire.

Article 7.4: Définitions

Aux fins du présent chapitre :

- **désigner** signifie établir, désigner ou autoriser un monopole, ou étendre un monopole à un produit ou à un service additionnel, après la date d'entrée en vigueur du présent accord;
- **entreprise d'État** s'entend d'une entreprise possédée par une Partie ou contrôlée par elle au moyen d'une participation au capital, et, pour ce qui concerne le Canada, d'une société d'État au sens de la *Loi sur la gestion des finances publiques* (Canada), modifiée de temps à autre, et de toute loi provinciale comparable, ou d'une entité équivalente qui est constituée en vertu d'autres lois provinciales applicables; et

- **monopole** s'entend d'une entité, notamment un consortium ou un organisme gouvernemental, qui, sur un marché pertinent du territoire d'une Partie, est désignée comme le seul fournisseur ou le seul acheteur d'un produit ou d'un service, mais exclut une entité à laquelle a été octroyé un droit de propriété intellectuelle exclusif du seul fait de cet octroi.

PARTIE V

DISPOSITIONS INSTITUTIONNELLES ET ADMINISTRATIVES

CHAPITRE 8

Article 8.1: Application

1. Le présent chapitre s'appliquera lorsqu'on voudra prévenir ou régler tout différend touchant l'interprétation ou l'application du présent accord, ou chaque fois qu'une Partie estimera qu'une mesure envisagée ou adoptée par l'autre Partie est ou serait incompatible avec les obligations découlant du présent accord ou aurait pour effet d'annuler ou de compromettre un avantage, au sens de l'annexe 8.1, sauf si les Parties conviennent de recourir à une autre procédure dans un cas donné.
2. Les différends relatifs à toute question ressortissant à la fois au présent accord et à l'*Accord sur l'OMC*, y compris l'*Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce de 1994 (OMC)*, ou à tout accord qui lui aura succédé et auquel les Parties auront toutes deux adhéré, pourront être réglés selon l'un ou l'autre instrument, au gré de la Partie plaignante.
3. Une fois qu'une procédure de règlement des différends aura été engagée en vertu du présent accord ou en vertu de l'*Accord sur l'OMC* pour quelque question que ce soit, l'instrument choisi sera utilisé à l'exclusion de tout autre.

Article 8.2: La Commission

1. Les Parties instituent la Commission du commerce canado-israélien (la Commission), qui est chargée de superviser la mise en oeuvre du présent accord, de résoudre les différends pouvant survenir concernant son interprétation et son application, de surveiller son développement et de se pencher sur toute autre question pouvant affecter son fonctionnement.
2. La Commission sera composée de représentants des deux Parties. Le principal représentant de chacune des Parties sera le membre du Cabinet ou le ministre responsable au premier chef du commerce international ou son délégué.
3. La Commission se réunira au moins une fois l'an en session ordinaire pour examiner le fonctionnement du présent accord. Les sessions ordinaires de la Commission se tiendront alternativement dans l'un et l'autre pays.
4. La Commission pourra établir des comités ou groupes de travail spéciaux ou permanents et leur déléguer des responsabilités; elle pourra également recourir aux avis de personnes ou de groupes privés.
5. La Commission décidera de ses règles et procédures. Toutes les décisions de la Commission se prendront par consensus.

Article 8.3: Soutien administratif de la Commission du commerce et des groupes spéciaux de règlement des différends

1. Chacune des parties désignera un organisme, une direction ou un secteur de son gouvernement (l'« organisme désigné ») pour faciliter l'application du présent accord et assurer le soutien administratif des groupes spéciaux institués en vertu du présent chapitre.

2. Lorsqu'une Partie aura demandé la convocation de la Commission en vertu du paragraphe 8.7(1), il incombera à l'organisme désigné de la Partie visée par la plainte d'assurer le soutien de tout médiateur ou de tout groupe spécial saisi du différend.
3. Durant la procédure d'un groupe spécial, les documents à échanger entre les Parties seront adressés à l'organisme désigné, qui en assurera la transmission après en avoir versé copie au dossier. L'organisme désigné administrera le code de conduite établi à l'intention des membres des groupes spéciaux conformément à l'article 8.8 et, pour ce qui est du soutien administratif des groupes spéciaux, il organisera les salles d'audience, produira les rapports des groupes et assurera la rémunération de leurs membres. L'organisme désigné pourra également assurer le soutien administratif de la Commission, sur demande de celle-ci.

Article 8.4: Points de contact

Chacune des Parties désignera un point de contact central pour faciliter les communications entre les Parties concernant toute question visée par le présent accord. Le point de contact indiquera à l'autre Partie, sur demande, quel bureau ou quel officiel est chargé de la question visée et, selon qu'il sera nécessaire, facilitera la communication avec ladite autre Partie.

Article 8.5: Publication, notification et information

1. Chacune des Parties, dans la mesure du possible, publiera dans les moindres délais ses lois, règlements, procédures et décisions administratives d'application générale concernant toute question visée par le présent accord.
2. Chacune des Parties, dans la mesure du possible et conformément à l'article X du GATT de 1994, publiera les lois, règlements, procédures et décisions administratives d'application générale qu'elle envisage d'adopter concernant toute question visée par le présent accord.
3. Chacune des Parties, dans la mesure du possible, notifiera à l'autre Partie, dans une langue officielle de l'une ou l'autre des Parties, toute mesure qu'elle adopte ou envisage d'adopter et dont elle estime qu'elle pourrait affecter sensiblement le fonctionnement du présent accord. La notification comportera, s'il y a lieu, une justification de la mesure adoptée ou envisagée.
4. La notification écrite sera donnée aussi longtemps que possible avant la mise en oeuvre de la mesure en cause. Si une notification préalable est impossible, la Partie qui met en oeuvre la mesure en donnera notification par écrit à l'autre Partie le plus tôt possible après la mise en oeuvre.
5. Chacune des Parties, à la demande de l'autre Partie, fournira dans les moindres délais des renseignements et des éclaircissements sur toute mesure qu'elle adopte ou envisage d'adopter, que celle-ci ait ou non fait l'objet d'une notification préalable.
6. L'envoi d'une notification écrite ne préjugera aucunement la question de savoir si la mesure qui en fait l'objet est compatible avec le présent accord.

Article 8.6: Consultations

1. Chacune des Parties pourra demander des consultations au regard de toute mesure adoptée ou envisagée ou de toute autre question dont elle estime qu'elle affecte le fonctionnement du présent accord, que la question ou la mesure en cause ait ou non fait l'objet d'une notification conformément à l'article 8.5
2. Les Parties ne ménageront aucun effort pour parvenir, de quelque question qu'il s'agisse, à une solution mutuellement satisfaisante par voie de consultations, en vertu du présent article ou d'autres dispositions du présent accord prévoyant la tenue de consultations.
3. Chacune des Parties traitera au même titre que la Partie qui les fournit les renseignements de nature confidentielle ou exclusive communiqués dans le courant des consultations.

Article 8.7: Engagement d'une procédure

1. Si les Parties ne parviennent pas à résoudre une question dans les 30 jours qui suivent la signification d'une demande de consultations conformément à l'article 8.6, l'une ou l'autre des Parties pourra demander par écrit la convocation de la Commission. La demande de convocation fera état de la question en cause, ainsi que des dispositions du présent accord jugées pertinentes. Sauf entente contraire, la Commission se réunira dans les 20 jours qui suivent la signification de la demande et s'efforcera de régler le différend dans les moindres délais.
2. Dans le but de parvenir à une solution mutuellement satisfaisante, la Commission pourra faire appel aux conseillers techniques qu'elle jugera nécessaires ou au concours d'un médiateur acceptable pour les deux Parties.

Article 8.8: Code de conduite

Au plus tard à la date d'entrée en vigueur du présent accord, les Parties établiront, par un échange de lettres, un code de conduite à l'intention des membres des groupes spéciaux institués conformément à l'article 8.9.

Article 8.9: Procédure des groupes spéciaux

1. Les groupes spéciaux seront institués conformément aux dispositions de l'annexe 8.9.
2. Si un différend soumis à la Commission en vertu de l'article 8.7 n'est pas réglé dans un délai de 30 jours à compter de la convocation de la Commission ou dans tel autre délai convenu par celle-ci, la Commission instituera, à la demande de l'une ou l'autre des Parties, un groupe spécial d'experts pour examiner la question et établir des constatations, des déterminations et, si l'une des Parties en fait la demande, des recommandations concernant la levée d'une mesure déclarée non conforme à l'accord. Le groupe spécial sera réputé être institué à la date de signification de la demande à l'autre Partie.
3. Toute procédure instituée à la demande d'une Partie se déroulera sur le territoire de l'autre Partie ou en tel autre lieu convenu d'un commun accord.

4. Sauf entente contraire entre les Parties dans les 20 jours suivant la signification de la demande d'institution d'un groupe spécial, le mandat du groupe spécial sera le suivant :

« Examiner, à la lumière des dispositions pertinentes de l'accord, la question portée devant la Commission (telle que formulée dans la demande de convocation de la Commission) et établir les constatations, déterminations et recommandations prévues au présent article. »

Si la Partie plaignante, l'ayant déjà fait devant la Commission, entend soutenir qu'une question en litige a eu pour résultat une annulation ou une réduction d'avantages, le mandat devra l'indiquer.

5. Dès sa première réunion ou sitôt après, la Commission établira des règles de procédure types. Celles-ci devront :
- a) garantir le droit à au moins une audience devant le groupe spécial, ainsi que la possibilité de présenter par écrit des conclusions et des réfutations;
 - b) permettre aux Parties de se faire conseiller par l'avocat de leur choix au cours de la procédure du groupe spécial, y compris lors des audiences;
 - c) exiger que les arguments des Parties soient présentés par les porte-parole officiels de celles-ci; et
 - d) comporter des dispositions visant la confidentialité des audiences, des délibérations et du rapport initial du groupe spécial, ainsi que des pièces écrites et des communications orales avec celui-ci.

Sauf entente contraire entre les Parties, le groupe spécial mènera sa procédure conformément à ces règles types et fondera sa décision sur les arguments et conclusions des Parties.

6. À moins que les Parties n'en conviennent autrement, le groupe spécial remettra aux Parties, dans un délai de 3 mois à compter de la nomination de son président, un rapport initial contenant ses constatations de fait, sa détermination quant à savoir si la mesure en cause est ou serait incompatible avec les obligations au titre du présent accord ou aurait pour effet d'annuler ou de compromettre des avantages au sens de l'article 8.1, et, le cas échéant, ses recommandations visant le règlement du différend. Lorsque faire se pourra, le groupe spécial donnera aux Parties la possibilité de présenter des observations sur ses constatations de fait préliminaires avant d'achever son rapport. S'il en est fait la demande dans le mandat qui lui est confié, le groupe spécial formulera également ses constatations quant à l'ampleur des effets défavorables que pourrait avoir sur le commerce de l'autre Partie toute mesure déclarée non conforme aux obligations découlant du présent accord.
7. Dans un délai de 30 jours à compter de la remise du rapport initial du groupe spécial, toute Partie qui n'accepte pas tout ou partie du rapport présentera un exposé écrit et motivé de ses objections à la Commission et au groupe spécial. En pareil cas, le groupe spécial pourra, de son propre chef ou à la demande de la Commission ou de l'une des Parties, solliciter les vues des deux Parties, réexaminer son rapport, procéder à tout examen supplémentaire qu'il jugera approprié et présenter un rapport final, accompagné de toute opinion individuelle de ses membres, dans les 60 jours suivant la remise du rapport initial.

8. À moins que la Commission n'en décide autrement, le rapport final du groupe spécial sera rendu public dans les 15 jours suivant sa présentation à la Commission, de même que toute opinion individuelle de ses membres et toute observation écrite dont l'une ou l'autre des Parties souhaitera la publication.
9. Dès réception du rapport final du groupe spécial, la Commission s'entendra sur une solution du différend, laquelle devra normalement être conforme aux recommandations du groupe spécial. Dans la mesure du possible, la solution consistera en la non-application ou la levée de la mesure non conforme au présent accord ou ayant pour effet d'annuler ou de compromettre des avantages au sens de l'annexe 8.1, ou, à défaut d'une telle solution, en l'octroi d'une compensation.
10. Si un groupe spécial détermine dans son rapport final qu'une mesure est incompatible avec les obligations découlant du présent accord ou a pour effet d'annuler ou de compromettre un avantage au sens de l'annexe 8.1 et que la Partie visée par la plainte n'a pu s'entendre avec la Partie plaignante sur une situation mutuellement satisfaisante conformément au paragraphe 9, dans un délai de 30 jours à compter de la réception du rapport final en cas d'incompatibilité ou dans un délai de 180 jours en cas d'annulation ou de réduction d'avantages, la Partie plaignante pourra suspendre, à l'égard de la Partie visée par la plainte, l'application d'avantages dont l'effet est équivalent jusqu'à ce que les Parties se soient entendues sur une solution du différend.
11. Pour ce qui est des avantages à suspendre en application du paragraphe 9 :
 - a) la Partie plaignante devrait d'abord chercher à suspendre les avantages conférés au même secteur ou aux mêmes secteurs que le ou les secteurs touchés par la mesure ou autre question qui, selon le groupe spécial, est incompatible avec les obligations découlant du présent accord ou a eu pour effet d'annuler ou de compromettre un avantage au sens de l'annexe 8.1; et
 - b) si la Partie plaignante estime qu'il n'est pas matériellement possible ou efficace de suspendre les avantages conférés au même secteur ou aux mêmes secteurs, elle pourra suspendre les avantages conférés à d'autres secteurs.
12. Sur demande écrite signifiée par la Partie visée par la plainte à la Partie plaignante et à son organisme désigné, le même groupe spécial déterminera si la suspension d'avantages en vertu du paragraphe 10 est manifestement excessive par son niveau ou son étendue.
13. La procédure du groupe spécial prévue au paragraphe 12 sera menée conformément aux règles de procédure types. Le groupe spécial présentera sa détermination dans un délai de 60 jours à compter de la date de signification de la demande de la Partie visée par la plainte ou dans tel autre délai dont les Parties en litige pourront convenir.

Article 8.10: Droits privés

Aucune des Parties ne pourra prévoir dans sa législation intérieure le droit d'engager une action contre l'autre Partie au motif qu'une mesure de cette autre Partie est incompatible avec le présent accord.

ANNEXE 8.1

Annulation et réduction d'avantages

1. Toute Partie qui estime qu'un avantage dont elle pouvait raisonnablement s'attendre à bénéficier en vertu des dispositions du présent accord, directement ou indirectement, est annulé ou compromis par suite de l'application d'une mesure qui n'est pas incompatible avec le présent accord, pourra demander les consultations prévues à l'article 8.6 et, si elle le juge approprié, recourir par la suite au mécanisme de règlement des différends prévu à l'article 8.7.
2. Le paragraphe 1 ne s'appliquera pas à l'article 10.5.

ANNEXE 8.9

1. La Commission dressera et tiendra une liste de personnes privées disposées et aptes à faire partie de groupe spéciaux. Dans la mesure du possible, les membres des groupes spéciaux seront choisis dans cette liste. Dans tous les cas, les candidats seront choisis strictement pour leur objectivité, leur fiabilité et leur discernement et devront, s'il y a lieu, être compétents dans le domaine dont relève la question à l'étude. Les candidats n'auront d'attaches avec aucune des Parties, et ne pourront en aucun cas en recevoir d'instructions.
2. Les Parties assumeront à part égale la rémunération des membres, leurs frais de déplacement et de logement ainsi que les dépenses générales du groupe spécial. Chaque membre consignera ses heures et ses dépenses et en fera un compte rendu final, et le groupe spécial consignera toutes ses dépenses générales et en fera un compte rendu final. La Commission établira le montant de la rémunération et des indemnités qui seront versées aux membres.
3. Le groupe spécial sera composé de trois membres, qui pourront être des citoyens du Canada ou d'Israël. Dans un délai de 45 jours à compter de l'institution du groupe spécial, chacune des Parties désignera un membre du groupe spécial en consultation avec l'autre Partie, et la Commission s'efforcera de s'entendre sur le choix du troisième membre, qui présidera le groupe. Si une Partie ne désigne pas son membre du groupe spécial dans le délai de 45 jours, celui-ci sera choisi par tirage au sort parmi ses citoyens figurant sur la liste visée au paragraphe 1. Si la Commission ne peut s'entendre sur le choix du président du groupe, chacune des Parties désignera un candidat à cet effet et le président du groupe sera choisi par tirage au sort entre les candidats ainsi désignés par les Parties.
4. Les membres des groupes spéciaux pourront présenter des opinions individuelles sur les questions qui ne font pas l'unanimité.
5. Aucun groupe spécial ne pourra indiquer, dans son rapport initial ou son rapport final, lesquels de ses membres sont associés à l'opinion majoritaire ou minoritaire.
6. Les membres des groupes spéciaux devront se conformer au code de conduite établi en application de l'article 8.8. Si une Partie estime qu'un membre viole le code de conduite, les Parties se consulteront, et si elles sont d'accord, ledit membre sera relevé de ses fonctions, et un nouveau membre sera désigné conformément aux procédures énoncées dans la présente annexe.
7. Si un membre devient incapable de remplir ses fonctions ou est exclu, le groupe spécial suspendra ses travaux jusqu'à ce qu'un nouveau membre ait été désigné conformément aux procédures énoncées dans la présente annexe.

PARTIE VI

AUTRES DISPOSITIONS

CHAPITRE 9

Développement de l'accord

Article 9.1: Droits de propriété intellectuelle

Les droits et obligations des Parties concernant les droits de propriété intellectuelle seront régis par l'*Accord sur les aspects des droits de propriété intellectuelle qui touchent au commerce*, qui forme l'annexe 1C de l'*Accord sur l'OMC*, et par les modifications qui pourront lui être ultérieurement apportées.

Article 9.2: Subventions et mesures compensatoires

1. Les droits et obligations des Parties concernant les subventions et les mesures compensatoires seront régis par l'*Accord sur les subventions et les mesures compensatoires*, qui fait partie de l'annexe 1A de l'*Accord sur l'OMC*.
2. Les droits et obligations des Parties concernant l'application des mesures antidumping seront régis par l'*Accord sur la mise en oeuvre de l'article VI de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce de 1994*, qui fait partie de l'annexe 1A de l'*Accord sur l'OMC*.
3. Chacune des Parties se réserve le droit d'appliquer sa législation sur les droits antidumping et sur les droits compensateurs aux produits importés depuis le territoire de l'autre Partie, en conformité avec les principes et accords mentionnés aux paragraphes 1 et 2. Selon qu'il y a lieu pour chacune des Parties, ladite législation comprend les lois, le contexte législatif, les règlements, la pratique administrative et la jurisprudence pertinents.

CHAPITRE 10

Exceptions

Article 10.1: Exceptions générales

L'article XX du GATT de 1994 et ses notes interprétatives, ou toute disposition équivalente d'un accord qui lui aura succédé et auquel les Parties auront toutes deux adhéré, sont incorporés dans le présent accord et en font partie intégrante. Les Parties comprennent que les mesures visées au paragraphe XX(b) du GATT de 1994 englobent les mesures environnementales nécessaires à la protection de la santé et de la vie des personnes et des animaux ou à la préservation des végétaux et que le paragraphe XX(g) dudit GATT de 1994 s'applique aux mesures se rapportant à la conservation des ressources naturelles épuisables, biologiques et non biologiques.

Article 10.2: Sécurité nationale

1. Aucune disposition du présent accord ne sera interprétée :
 - a) comme imposant à une Partie l'obligation de fournir des renseignements ou de donner accès à des renseignements dont la divulgation serait, à son avis, contraire aux intérêts essentiels de sa sécurité;
 - b) comme empêchant une Partie de prendre toutes mesures qu'elle estimera nécessaires à la protection des intérêts essentiels de sa sécurité
 - (i) se rapportant au trafic d'armes, de munitions et de matériel de guerre et à tout commerce d'autres articles, matériels, services et technologies destinés directement ou indirectement à assurer l'approvisionnement des forces armées ou autres forces de sécurité,
 - (ii) appliquées en temps de guerre ou en cas de grave tension internationale, ou
 - (iii) se rapportant à la mise en oeuvre de politiques nationales ou d'accords internationaux concernant la non-prolifération des armes biologiques, chimiques et nucléaires ou d'autres engins nucléaires explosifs; ou
 - c) comme empêchant une Partie de prendre des mesures en application de ses engagements au titre de la Charte des Nations Unies, en vue du maintien de la paix et de la sécurité internationales.

Article 10.3: Fiscalité

1. Sauf pour ce qui est indiqué au présent article, aucune disposition du présent accord ne s'appliquera aux mesures fiscales.
2. Aucune disposition du présent accord n'affectera les droits et obligations d'une Partie en vertu d'une convention fiscale. En cas d'incompatibilité entre le présent accord et une telle convention, cette dernière prévaut dans la mesure de l'incompatibilité.

3. Nonobstant le paragraphe 2 :

- a) l'article 4.1 et toutes autres dispositions du présent accord qui sont nécessaires pour donner effet audit article s'appliqueront aux mesures fiscales dans la même mesure que l'article III du GATT de 1994; et
- b) l'article 4.7 s'appliquera aux mesures fiscales.

Article 10.4: Balance des paiements

Les droits et obligations des Parties concernant la balance des paiements seront régis par le *Mémorandum d'accord sur les dispositions de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce de 1994 relatives à la balance des paiements*, qui fait partie de l'annexe 1A de l'*Accord sur l'OMC*.

Article 10.5: Industries culturelles

Sauf pour ce qui est expressément prévu à l'article 2.1, les mesures touchant les industries culturelles échappent aux dispositions du présent accord.

Article 10.6: Définitions

Aux fins du présent chapitre :

- **convention fiscale** s'entend d'une convention tendant à éviter les doubles impositions, ou de tout autre accord ou arrangement international en matière fiscale;
- **industries culturelles** s'entend des personnes qui se livrent à l'une quelconque des activités suivantes :
 - a) la publication, la distribution ou la vente de livres, de revues, de périodiques ou de journaux, sous forme imprimée ou exploitable par machine, à l'exclusion toutefois de la seule impression ou composition de ces publications,
 - b) la production, la distribution, la vente ou la présentation de films ou d'enregistrements vidéo,
 - c) la production, la distribution, la vente ou la présentation d'enregistrements de musique audio ou vidéo,
 - d) l'édition, la distribution ou la vente de compositions musicales sous forme imprimée ou exploitable par machine, ou
 - e) les radiocommunications dont les transmissions sont destinées à être captées directement par le grand public, et toutes les activités de radiodiffusion, de télédiffusion et de câblodistribution et tous les services des réseaux de programmation et de diffusion par satellite;
- **mesures fiscales** ne s'entend pas :
 - a) du « droit de douane » défini à l'article 2.3, ou
 - b) des mesures indiquées dans les exceptions b) et c) de cette définition; et
- **transferts** s'entend des transactions internationales et des transferts et paiements internationaux afférents.

CHAPITRE 11

Dispositions générales et finales

Article 11.1: Annexes

Les annexes font partie intégrante du présent accord.

Article 11.2: Modifications

1. Les Parties pourront convenir des modifications ou ajouts à apporter au présent accord.
2. Les modifications ou ajouts ainsi convenus, et approuvés conformément aux procédures juridiques prévues dans chacune des Parties, feront partie intégrante du présent accord.
3. Nonobstant l'article 11.1, des modifications pourront être apportées aux annexes du présent accord par la Commission, moyennant un échange de lettres confirmant les modifications.

Article 11.3: Entrée en vigueur

Le présent accord entrera en vigueur le 1^{er} janvier 1997, par un échange de notifications par les voies diplomatiques écrites confirmant pour chacune des Parties l'accomplissement des procédures juridiques nécessaires à cet effet.

Article 11.4: Durée et dénonciation

Le présent accord demeurera en vigueur tant qu'il n'aura pas été dénoncé par l'une des Parties moyennant un préavis de six mois adressé à l'autre Partie.

Article 11.5: Libéralisation ultérieure du commerce

Dans le souci de valoriser la zone de libre-échange établie par le présent accord, les Parties conviennent qu'elles engageront, dans les deux ans qui suivront l'entrée en vigueur du présent accord, de nouvelles discussions en vue de pousser plus avant la libéralisation de leurs échanges par l'élimination d'autres droits de douane et la levée d'autres obstacles à leur commerce bilatéral.

Article 11.6: Textes faisant foi

Les textes français, anglais et hébreu du présent accord font également foi.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent accord à *Toronto*, ce *31^e* jour de *juillet* 1996.

POUR LE GOUVERNEMENT
DU CANADA



POUR LE GOUVERNEMENT
DE L'ÉTAT D'ISRAËL



סעיף 6.11 : נוסחים מהימנים

הנוסחים האנגלי, הצרפתי והעברי של הסכם זה מהימנים במידה שווה.

לראיה, החתומים מטה, שהוסמכו לכך כיאות איש ע"י ממשלתו, חתמו על הסכם זה.


בשם ממשלת מדינת ישראל


בשם ממשלת קנדה

פרק 11

הוראות כלליות וסופיות

סעיף 11.1: נספחים

הנספחים להסכם זה מהווים חלק בלתי נפרד מהסכם זה.

סעיף 11.2: תיקונים

1. הצדדים רשאים להסכים על כל שינוי או תוספת להסכם זה.
2. כאשר הוסכם על כך, ואושר בהתאם להליכים המשפטיים בני ההחלה של כל צד, שינוי או תיקון יהווה חלק בלתי נפרד מהסכם זה.
3. על אף סעיף 11.1, המועצה רשאית לתקן את הנספחים להסכם זה באמצעות חילופי מכתבים המאשרים את התיקון.

סעיף 11.3: כניסה לתוקף

1. הסכם זה יכנס לתוקף ב-1 בינואר 1997, בכפוף להשלמת ההליכים המשפטיים הדרושים ע"י כל צד, באמצעות חילופי הודעות בכתב בצינורות הדיפלומטיים, המאשרות את ההשלמה האמורה.

סעיף 11.4: משך ההסכם וסיומו

הסכם זה יישאר בתוקף אלא אם יביאו אחד הצדדים לידי סיום בהודעה של שישה חודשים מראש לצד האחר.

סעיף 11.5: ליברליזציה נוספת של סחר

במגמה לחזק את אזור הסחר החופשי שכונן לפי הסכם זה, הצדדים מסכימים כי בתוך שנתיים מכניסתו לתוקף, הם יפתחו בדיונים נוספים לחיפוש אמצעים נוספים להרחבת היקף הסחר הליברלי באזור הסחר החופשי, באמצעות הסרה נוספת נוסף של מחסומי מכס ומחסומים אחרים לסחר בין הצדדים.

סעיף 10.4 : מאזן תשלומים

הזכויות וההתחייבויות של הצדדים בקשר למאזן תשלומים תוסדרנה ע"י ההבנה בדבר הוראות מאזן תשלומים של ההסכם הכללי בדבר תעריפים וסחר 1994, חלק מנספח 1A של הסכם ה-WTO.

סעיף 10.5 : תעשיות תרבותיות

אמצעים המשפיעים על תעשיות תרבותיות פטורים מהוראות הסכם זה, למעט לפי ההוראות המפורשות של סעיף 2.1.

סעיף 10.6 : הגדרות

למטרות פרק זה:

תעשיות תרבותיות פירושו בני אדם העוסקים באחת מן הפעילויות הבאות:

א. ההוצאה לאור, ההפצה או המכירה של ספרים, מגזינים, כתבי עת או עיתונים בדפוס או לקריאה במכונה אך לא כולל את הפעילות היחידה של הדפסה או סידור דפוס של כל אחד מהנ"ל;

ב. ההפקה, ההפצה, המכירה או ההצגה של סרטי קולנוע או הקלטות וידאו;

ג. ההפקה, ההפצה, המכירה או ההצגה של הקלטות מוסיקה בקול או בווידיאו;

ד. ההוצאה לאור, ההפצה או המכירה של מוסיקה בדפוס או לקריאה במכונה; או

ה. תקשורת רדיו שבה השידורים מיועדים לקליטה ישירה ע"י הציבור הרחב, וכל השידורים ברדיו, בטלוויזיה ובכבלים, וכל התוכניות בלווינים ושירותי רשתות השידור;

אמנת מס פירושה אמנה בדבר מניעת כפל מס או הסכם או הסדר בינלאומי אחר בענייני מיסוי;

אמצעי מיסוי אינם כוללים:

א. "דמי מכס" כמוגדר בסעיף 2.3; או

ב. האמצעים הרשומים בחריגים ב' ו-ג' להגדרה זו; וכן

העברות פירושו עסקאות בינלאומיות והעברות ותשלומים בינלאומיים קשורים.

פרק 10 חריגים

סעיף 10.1: חריגים כלליים

סעיף XX של GATT 1994 והערות הפרשנות שלו, או כל הוראה מקבילה של הסכם מאוחר יותר ששני הצדדים הם צדדים לו, משולבים בהסכם זה והופכים לחלק ממנו. הצדדים מבינים כי האמצעים המאוזכרים בסעיף XX (b) של GATT 1994 כוללים גם אמצעים סביבתיים הדרושים להגנה על חיהם או בריאותם של האדם, החי והצומח, ושסעיף XX (g) של GATT 1994 חל על אמצעים הקשורים לשימור משאבים טבעיים מתכלים, חיים ולא חיים.

סעיף 10.2: ביטחון לאומי

1. אין בהסכם זה דבר שיתפרש:

א. כמחייב את אחד הצדדים להעניק או להתיר גישה למידע כלשהו שחשיפתו תהיה מנוגדת לאינטרסים ביטחוניים חיוניים שלו;

ב. כמונע מאחד הצדדים לנקוט פעולות הדרושות להגנה על אינטרסים ביטחוניים חיוניים שלו;

1. ביחס לסחר בנשק, תחמושת וכלי מלחמה ולסחר ולעסקאות כאמור בטובין, חומרים, שירותים וטכנולוגיה אחרים המתבצע אחר. בטובין, בחומרים, בשירותים ובטכנולוגיה אחרים המתבצעים ישירות או בעקיפין למטרת אספקה למוסד צבאי או בטחוני אחר.

2. שננקטו בזמן מלחמה או במצב חירום אחר ביחסים הבינלאומיים, או

3. קשורות ליישום קווי מדיניות לאומיים או הסכמים בינלאומיים המכבדים את אי-ההפצה של כלי נשק ביולוגיים, הכימיים והגרעיניים או מכשירי נפץ גרעיניים אחרים; או

ג. כמונע מאחד הצדדים לנקוט פעולה בהתאם להתחייבויותיו לפי מגילת האומות המאוחדות לשמירה על השלום והביטחון הבינלאומי.

סעיף 10.3: מיסוי

1. למעט כפי שמורה סעיף זה, אין בהסכם זה דבר אשר יחול על אמצעי מיסוי.

2. אין בהסכם זה דבר אשר ישפיע על זכויותיו והתחייבויותיו של צד לפי אמנת מיסוי כלשהי. במקרה של אי התאמה כלשהי בין הסכם זה לבין כל אמנה כאמור, תכריע אותה אמנה במידת אי ההתאמה.

3. על אף ס"ק 2:

א. סעיף 4.1 והוראות אחרות של הסכם זה ככל שתידרשנה לשם מתן תוקף לאותו סעיף יחולו על אמצעי מיסוי באותה מידה כמו סעיף III של GATT 1994; וכן

ב. סעיף 4.7 יחול על אמצעי מיסוי.

חלק 6 הוראות אחרות

פרק 9 הרחבה נוספת

סעיף 9.1: זכויות קניין רוחני

הזכויות וההתחייבויות של הצדדים בקשר לזכויות קניין רוחני תוסדרנה ע"י ההסכם בדבר היבטים הקשורים לסחר של זכויות הקניין הרוחני, נספח IC של הסכם ה-WTO, וכל תיקון מאוחר יותר להסכם זה.

סעיף 9.2: סובסידיות והיטלי משווה

1. הזכויות וההתחייבויות של הצדדים בקשר לסובסידיות והיטלים משווים תוסדרנה ע"י ההסכם בדבר סובסידיות והיטלים משווים, חלק מנספח IA של הסכם ה-WTO.
2. הזכויות וההתחייבויות של הצדדים בקשר להחלת אמצעים נגד היצף תוסדרנה ע"י ההסכם בדבר יישום סעיף VI של ההסכם הכללי בדבר תעריפים וסחר 1994, חלק מנספח IA של הסכם ה-WTO.
3. כל צד שומר על זכותו להחיל את החוק למניעת היצף וחוק ההטלים המשווים שלו על טובין המיובאים משטח ארצו של הצד האחר בהתאם לעקרונות ההסכמים המאזכרים בס"ק 1 ו-2. החוק למניעת היצף וחוק ההטלים המשווים כולל, כפי שמתאים לגבי כל צד, חיקוקים הנוגעים בדבר, היסטוריה חקיקתית, תקנות, נוהג מינהלי ותקדימים משפטיים.

נספח 8.9

1. המועצה תפתח ותקיים רשימה של יחידים המוכנים ומסוגלים לשרת כחברי ההרכב ליישוב סכסוכים. במידת האפשר, ייבחרו חברי ההרכב ליישוב סכסוכים מתוך הרשימה הזו. בכל המקרים, ייבחרו חברי ההרכב ליישוב סכסוכים על בסיס של אובייקטיביות, מהימנות ושיקול דעת בלבד, ובמידה שיש מקום לכך, תדרש מומחיות בעניין המסוים הנדון. חברי ההרכב ליישוב סכסוכים לא יהיו קשורים בקשרי עבודה עם מי מהצדדים, ולא יקבלו מהם הוראות.

2. הצדדים יישאו באופן שווה בעלויות השכר, הוצאות הנסיעה והמגורים של חברי ההרכב ליישוב סכסוכים, וכל ההוצאות הכלליות של ההרכב ליישוב סכסוכים. כל חבר קבוצת דיון ינהל רישום ויגיש דוח סופי לשעות עבודתו והוצאותיו, וההרכב ליישוב סכסוכים יקיים רישום ויגיש דו"ח סופי של כל ההוצאות הכלליות. המועצה תקבע סכומים של שכר והוצאות אשר ישולמו לחברי ההרכב ליישוב סכסוכים.

3. ההרכב ליישוב סכסוכים יהיה מורכב משלושה חברים, היכולים להיות אזרחי קנדה או ישראל. בתוך 45 ימים מיום הקמת ההרכב, כל צד, יבחר בחבר אחד של ההרכב ליישוב סכסוכים בהתייעצות עם הצד האחר, והמועצה תשתדל להסכים על החבר השלישי אשר יישב בראשו. אם צד לא ימנה את חברי ההרכב ליישוב סכסוכים שלו בתוך 45 ימים, ייבחר חברי ההרכב ליישוב סכסוכים האמורים בהגדרה מבין אזרחי אותו צד הכלולים ברשימה המתוארת בס"ק 1. אם אין המועצה יכולה להסכים על יו"ר ההרכב ליישוב סכסוכים, ימנה כל צד מועמד ליו"ר, והיו"ר ייבחר בהגדרה מבין המועמדים המוסכמים על הצדדים.

4. חברי ההרכב יהיו רשאים להמציא חוות דעת נפרדות בעניינים שלא הוסכם עליהם פה אחד.

5. ההרכב לא יהיה רשאי לגלות, בדו"ח הראשוני או בדו"ח הסופי שלו, מי מבין חברי ההרכב היו בדעת הרוב או בדעת מיעוט.

6. חברי ההרכב יהיו כפופים לכללי ההתנהגות שנקבעו בהתאם לסעיף 8.8. אם נראה לצד שחבר ההרכב מפר את כללי ההתנהגות, יתייעצו הצדדים ואם הצדדים מסכימים, יורחק אותו חבר הרכב וייבחר במקומו חבר הרכב חדש חדש בהתאם להוראות הנוהל שבנספח זה.

7. אם חבר ההרכב ליישוב סכסוכים אינו מסוגל למלא את תפקידיו במסגרת ההרכב או נפסל, ישען הליכי ישוב הסכסוכים עד לבחירתו של חבר מחליף בהתאם להוראות הנוהל שבנספח זה.

נספח 8.1

איין ופגיעה

1. נראה לצד שהחלת אמצעי כלשהו, שאינו עולה כדי הפרה של הוראות הסכם זה, גורמת לאיין או לפגיעה בהטבה כלשהי באופן סביר שניתן לצפות כי תיזכר לזכותו לפי הוראות הסכם זה, ישירות או בעקיפין, יהא אותו צד רשאי, במגמה להגיע לפתרון מניח את הדעת, להפעיל את הוראות ההתייעצויות של סעיף 8.6, ואם ייראה לו מתאים, לפנות ליישוב הסכסוך בהתאם לסעיף 8.7.

2. ס"ק 1 לא יחול על סעיף 10.5.

צד לא יאפשר זכות להליכים לפי החוק הפנימי שלו נגד הצד האחר בנימוק
שאמצעי שננקט על ידי הצד האחר אינו עולה בקנה אחד עם הסכם זה.

6. אם לא הסכימו הצדדים אחרת, יגיש ההרכב ליישוב סכסוכים, בתוך 3 חודשים אחרי מינוי היו"ר שלו, לצדדים דוח ראשוני המכיל ממצאים עובדתיים, את קביעתו בשאלה אם האמצעי הנדון עולה או אינו עולה אבקנה אחד עם ההתחייבויות לפי הסכם זה או עשוי להיות כזה, או עשוי לגרום לעיון ולפגיעה כמשמעותם בנספח 8.1, ואת המלצותיו, אם יש כאלה, לפתרון הסכסוך. מקום שהדבר אפשרי, יעניק ההרכב לצדדים את ההזדמנות להגיב על ממצאיו העובדתיים הראשוניים לפני השלמת הדוח. אם התבקש לכך במסגרת כתב המינוי שלו, יגיש ההרכב ממצאים בנוגע למידת ההשפעה המסחרית השלילית על הצד האחר של כל אמצעי שנמצא כי אינו עולה בקנה אחד עם ההתחייבויות לפי ההסכם.

7. בתוך 30 ימים מהוצאת הדוח הראשוני של ההרכב ליישוב סכסוכים, צד החולק עליו באופן מלא או חלקי רשאי להגיש הודעה בכתב על התנגדותו ואת הנימוקים להתנגדות זו למועצה ולההרכב ליישוב סכסוכים. במקרה כזה, ההרכב ליישוב סכסוכים, מיוזמתו או לבקשת המועצה או אחד הצדדים, רשאי לבקש את עמדות שני הצדדים, לשקול מחדש את הדוח שלו, לערוך כל בדיקה נוספת שתיראה לו מתאימה, ולהוציא דוח סופי, הכולל גם דעת מיעוט, בתוך 60 ימים מהוצאת הדוח המקורי.

8. אם לא הסכימה המועצה אחרת, הדוח הסופי של ההרכב ליישוב סכסוכים יפורסם יחד עם כל חוות דעת המיעוט, וכל השגה בכתב שאחד הצדדים רוצה בפרסומה, בתוך 15 ימים אחרי שהוגש למועצה.

9. עם קבלת הדוח הסופי של ההרכב ליישוב סכסוכים, תסכים המועצה על פתרון יישוב הסכסוך, אשר בדרך כלל מקנה ביחד עם הדו"ח של ההרכב. ככל האפשר יהיה הפיתרון אי-ישום או סילוק של אמצעי שאינו עולה בקנה אחד עם הסכם זה או הגורם לאיזון או לפגיעה כמשמעותם בנספח 8.1, או כאשר לא נמצא פיתרון כזה, פיצוי מוסכם.

10. אם בדוח הסופי של ההרכב נקבע כי אמצעי אינו עולה בקנה אחד עם ההתחייבויות לפי הסכם זה או גורם לאיזון או לפגיעה כמשמעותם בנספח 8.1, והצד שהתלוננו נגדו לא הגיע להסכם עם הצד המתלונן על פתרון שיניח את דעת שני הצדדים בהתאם לס"ק 9 בתוך 30 ימים מקבלת הדוח הסופי, אם נמצא שהאמצעי אינו עולה בקנה אחד עם ההסכם, או בתוך 180 יום אם נמצא האמצעי הגורם לאיזון או לפגיעה, (כמשמעותם בנספח 8.1), רשאי הצד המתלונן להשעות את ההחלה של הטבות בעלות תוקף מקביל לגבי הצד הנילון עד למועד שבו יגיעו להסכמה על יישוב הסכסוך.

11. לצורך הקביעה אילו הטבות יושעו בהתאם לס"ק 9:

א. על צד מתלונן לבקש להשעות תחילה הטבות באותו מגזר או מגזרים המושפעים ע"י האמצעי או הצעד האחר שההרכב ליישוב סכסוכים מצא כי אינו עולה בקנה אחד עם הסכם זה או שגרם לאיזון או לפגיעה כמשמעותם בנספח 8.1; וכן,

ב. צד מתלונן שנראה לו כי יהא זה לא מעשי ולא יעיל להשעות הטבות באותו מגזר או באותם מגזרים, רשאי להשעות הטבות במגזרים אחרים.

12. לפי בקשה בכתב של הצד הנילון נגדו הנמסרת לצד המתלונן ולגוף המיועד שלו, ההרכב שקיבל את החלטה בתלונה, אם הרמה או ההיקף של ההטבות שהושעו ע"י הצד המתלונן בהתאם לסעיף 10 היא חריגה במידה ניכרת.

13. ההליכים בפני ההרכב בהתאם לס"ק 12 יתנהלו בהתאם לכללי הדיון לזוגמא. ההרכב יגיש את קביעתו בתוך 60 ימים מהתאריך שבו הצד שהתלוננו נגדו הגיש את הבקשה או כל פרק זמן אחר ככל שסיכמו הצדדים לסכסוך.

סעיף 10.8: זכויות פרטיות

1. אם אין הצדדים מצליחים ליישב עניין באמצעות התייעצויות בתוך 30 ימים ממסירת בקשה להתייעצויות לפי סעיף 8.6, כל צד רשאי לבקש בכתב מפגש של המועצה. בבקשה יפורט העניין שהוא נושא התלונה, ויציגו ההוראות של הסכם זה הנחשבות לנוגעות בדבר. אם לא הוסכם אחרת, תתכנס המועצה בתוך 20 ימים אחרי מסירת הבקשה ותשתדל ליישב את הסכסוך במהרה.

2. המועצה רשאית לפנות ליועצים טכניים ככל שייראו לה לנחוצים, או לסיוע של מתווך המקובל על שני הצדדים, במאמץ להגיע לפתרון מניח את הדעת לסכסוך.

סעיף 8.8: כללי התנהגות

עד תאריך כניסתו לתוקף של הסכם זה, יחליפו הצדדים מכתבים הקובעים כללי התנהגות לחברי קבוצות דיון שמונו בהתאם לסעיף 8.9.

סעיף 8.9: נהלי קבוצות דיון

1. קבוצות דיון תוקמנה בהתאם להוראות סעיף 8.9.

2. אם הובא סכסוך בפני המועצה לפי סעיף 8.7 ולא יושב בתוך פרק זמן של 30 ימים אחרי זימון המועצה, או בתוך פרק זמן אחר ככל שהסכימה המועצה, המועצה, לבקשת צד, תקים קבוצת דיון של מומחים שתדון בעניין ותגיש ממצאים, קביעות, ואם צד מבקש זאת, המלצות המלצות בנוגע להסרת האמצעי שנמצא כי אינו עולה בקנה אחד עם ההסכם. קבוצת דיון תיראה כאילו הוקמה מתאריך מסירת בקשתו של צד לצד האחר.

3. הליכי קבוצת הדיון שנפתחו לבקשת צד אחד יתקיימו בשטח ארצו של הצד האחר באתר מוסכם הדדי.

4. אם לא הסכימו הצדדים אחרת בתוך 20 ימים מתאריך מסירת הבקשה להקמת קבוצת הדיון, תנאי ההתייחסות יהיו: "לבחון, לאור ההוראות הנוגעות בדבר של ההסכם, את העניין שהובא בפני המועצה (כפי שנקבע בבקשה למפגש המועצה), ולקבוע ממצאים, קביעות והמלצות אם יתבקש לפי הוראות הסכם זה." אם הצד המתלונן, שהעלה את העניין במפגש המועצה, מבקש לטעון כי העניין גרם לביטול הטבות או לפגיעה בהן, תנאי ההתייחסות יצביעו על כך.

5. המועצה, במפגשה הראשון או זמן קצר לאחר מכן, א. יבטיחו זכות לדיון אחד לפחות בפני ההרכב ליישוב סכסוכים ואת האפשרות להמציא טיעונים בכתב וטענות שכנגד;

ב. יתירו לפרקליט שנבחר ע"י צד לייעץ לאותו צד במהלך ההליכים בפני ההרכב לרבות בדיונים;

ג. ידרשו שעמדתו של צד תוצג ע"י דוברים רשמיים של אותו צד; וכן

ד. יקבעו הוראות בנוגע לסודיות השימועים, הדיונים ההתייעצויות, והדוח הראשוני של ההרכב ליישוב סכסוכים וכן מסמכים שהוגשו או כל מידע שהועבר להרכב.

אם לא הסכימו הצדדים אחרת, ינהל ההרכב ליישום סכסוכים את הליכיו בהתאם לכללי הדיון לדוגמה ויבסס את החלטותיו על הטענות והמסמכים שהגישו הצדדים.

3. במהלך הליך של קבוצת דיון יחליפו הצדדים מסמכים ע"י משלוחם לגוף המיועד לשם תיוק והעברה לצד האחר. הגוף המיועד יקבע את כללי ההתנהגות לחברי קבוצות דיון בהתאם לסעיף 8.8, ועניק תמיכה מינהלית לקבוצות דיון ע"י ארגון חדרי ישיבות, הפקת דוחות של קבוצות דיון ותשלום לחברי קבוצות דיון. הגוף המיועד רשאי להעניק גם תמיכה מינהלית למועצה אם יקבל הוראות מהמועצה לעשות כן.

סעיף 8.4 : נקודות מגע

כל צד יועיד נקודת מגע מרכזית כדי להקל על התקשורת בין הצדדים בכל עניין המכוסה ע"י הסכם זה. לבקשת הצד האחר, נקודת המגע תזוהה את הפקיד או את המשרד האחראים לעניין ותסייע, לפי הצורך, בהקלת התקשורת עם הצד האחר.

סעיף 8.5 : פרסום, הודעה ואספקת מידע

1. כל צד, במידת האפשר, יפרסם במהרה את כל החוקים, התקנות, הנהלים והפסיקות המינהליות שהחלתם כללית בנוגע לעניינים המכוסים ע"י הסכם זה.
2. כל צד, במידת האפשר, יפרסם בהתאם לסעיף X ל-1994 GATT את כל החוקים, התקנות, הנהלים והפסיקות המינהליות שהחלתם כללית שהוא מציע לאמץ בנוגע לעניינים המכוסים ע"י הסכם זה.
3. כל צד, במידת האפשר, ימסור הודעה בכתב, בשפה רשמית של כל צד, לצד האחר, על כל אמצעי מוצע או ממשי העשוי להשפיע מהותית על פעולתו של הסכם זה. ההודעה תכלול, מקום תיאור של הנימוקים לאמצעי המוצע או הממשי.
4. ההודעה בכתב תימסר זמן רב ככל האפשר מראש לפני יישום האמצעי. אם הודעה מראש איננה אפשרית, הצד המיישם את האמצעי ימסור הודעה בכתב לצד האחר בהקדם האפשרי אחרי היישום.
5. לבקשת הצד האחר, הצד יספק במהרה מידע וישיב על שאלות בנוגע לכל אמצעי מוצע או ממשי, בין אם נמסרה הודעה מראש ובין אם לאו.
6. מסירת ההודעה בכתב תהיה בלא להתחשב בשאלה אם האמצעי עולה בקנה אחד עם הסכם זה.

סעיף 8.6 : התייעצויות

1. כל צד רשאי לבקש התייעצויות בנוגע לכל אמצעי ממשי או מוצע או לכל עניין אחר שנראה לו כי הוא משפיע על פעולתו של הסכם זה, בין אם נמסרה הודעה על העניין בהתאם לסעיף 8.5 ובין אם לאו.
2. הצדדים יעשו כל ניסיון להגיע לפתרון שיניח את דעת שניהם לכל עניין באמצעות התייעצויות לפי סעיף זה או הוראות התייעצויות אחרות של הסכם זה.
3. כל צד ינהג בכל מידע סודי או קנייני שהוחלף במהלך ההתייעצויות לפי אותו בסיס כמו הצד המספק את המידע.

סעיף 8.7 : פתיחת הליכים

חלק 5 הוראות מינהליות ומוסדיות

פרק 8

סעיף 8.1: החלה

1. פרק זה חל ביחס למניעה או ליישוב של כל הסכסוכים הנוגעים לפרשנותו של הסכם זה או להחלתו בכל עת שנראה לצד שאמצעי ממשי או מוצע של הצד האחר איננו עולה בקנה אחד עם ההתחייבויות לפי הסכם זה, או עשוי להיות כזה, או לגרום לביטול או לפגיעה כמשמעותו בנספח 8.1 אלא אם הצדדים מסכימים להשתמש בנוהל אחר בכל מקרה מסוים.

2. סכסוכים המתעוררים הן לפי הסכם זה והסכם WTO, לרבות ההסכם הכללי בדבר תעריפים וסחר (1994) WTO, וההסכמים הממשיכים אותו, אשר שני הצדדים הם צדדים להם, ניתן ליישב בכל אחד מהפורומים, לפי הכללים של אותו פורום, לפי שיקול דעתו של הצד המתלונן.

3. ברגע שהליך ליישוב סכסוך לפי הוראות הסכם זה או WTO נפתח בהתאם לסעיף 8.7 או ל-WTO ביחס לעניין כלשהו, ההליך שנפתח יהיה זה שישתמש בו באופן בלעדי.

סעיף 8.2: המועצה

1. הצדדים מקימים בזה את מועצת הסחר קנדה-ישראל (המועצה) לפקח על יישום הסכם זה, ליישב סכסוכים העשויים להתעורר בגלל פרשנותו והחלתו, לפקח על המשך הרחבתו, ולשקול עניין אחר העשוי להשפיע על פעולתו.

2. המועצה תהיה מורכבת מנציגי שני הצדדים. הנציג העיקרי של כל צד יהיה הפקיד בדרך ממשלתי או השר האחראי בעיקר לסחר הבינלאומי, או אדם שהוועיד הפקיד בדרך ממשלתי או השר.

3. המועצה תתכנס לפחות פעם בשנה למושב מן המניין כדי לבחון את תפקוד הסכם. מושבים מן המניין של המועצה יתקיימו בשתי המדינות לסירוגין.

4. המועצה רשאית לכוון ועדות אד הוק או ועדות קבועות או קבוצות עבודה ולאצול להן סמכויות, ולשאל בעצתם של יחידים או קבוצות בלתי-ממשלתיים.

5. המועצה רשאית לקבוע לעצמה כללים ונהלים. כל החלטות המועצה תתקבלנה בתמימות דעים.

סעיף 8.3: תמיכה מינהלית במועצת הסחר וקבוצות דיון ליישוב סכסוכים

1. כל צד יזהה גוף, אגף או סניף של ממשלתו ("גוף מיועד") שיקל על פעולתו של פרק זה ויספק סיוע מינהלי לכל מתווך או לכל קבוצת דיון שהוקמה לפי פרק זה.

2. מקום שצד ביקש ישיבת מועצה לפי סעיף (1) 8.7, הגוף המיועד של הצד שמתלוננים נגדו יהיה אחראי למתן תמיכה לכל מתווך או לכל קבוצת דיון שהוקמה כדי לטפל בסכסוך.

ב. למעט כדי לא למלא תנאי כלשהו של הועדתו שאינם עולים בקנה אחד עם

תת-ס"ק ג', יפעל אך ורק בהתאם לשיקולים מסחריים ברכישה או במכירה של פריט ט זמינות, יכולת שיווק, הובלה ותנאים והתניות אחרים של הרכישה או המכירה; וכן

ג. לא יבצל את מעמדו כמונופול על מנת לעסוק, ישירות או בעקיפין, לרבות באמצעות מגעיו עם חברת האם, חברת הבת או גוף אחר בבעלות משותפת שלו, בנוהגים אנטי-תחרותיים בשוק לא מונופוליסטי בשטח ארצו שיש להם השפעה שלילית על הצד האחר, לרבות באמצעות אספקה מפלה של הטובין שבמונופול, סבסוד צולב או התנהגות חמסנית.

4. ס"ק 3 לא יחול על רכישות בידי גופים ממשלתיים של טובין למטרות ממשלתיות ולא במגמה למכירה-מחדש מסחרית או במגמה לשימוש ביצור טובין למכירה מסחרית.

5. למטרות סעיף זה, "מקיים" פירושו מועיד לפני תאריך כניסתו לתוקף של הסכם זה וקיים ב-1 בינואר 1997.

סעיף 7.3: גופים ממלכתיים

1. אין בהסכם זה דבר שיתפרש כמונע מצד לקיים או להקים גוף ממלכתי.

2. כל צד יבטיח, באמצעות פיקוח ויסותי, פיקוח מינהלי או החלת אמצעים אחרים, שכל גוף ממלכתי שהוא מקיים או מקים לא יפעל באופן שאינו מתיישב עם התחייבויותיו של הצד בכל מקום שגוף כאמור מפעיל פיקוח ויסותי, מינהלי או כל סמכות ממשלתית אחרת שהאציל לו הצד, כגון הסמכות להפקיע, להעניק רישיונות, לאשר עסקאות מסחריות או להטיל מכסות, אגרות או היטלים אחרים;

3. כל צד יבטיח שכל גוף ממלכתי שהוא מקיים או מקים יחס בלתי מפלה במכירת הטובין שלו.

סעיף 7.4: הגדרות

למטרות פרק זה:

להועיד פירושו להקים, להועיד או להסמיך, או להרחיב את היקפו של מונופול לכיסוי פריט טובין או שרות נוסף, אחרי תאריך כניסתו לתוקף של הסכם זה.

מונופול פירושו ישות, לרבות קונסורציום או גוף ממשלתי, שבכל שוק הנוגע בדבר בשטח ארצו של צד מיועד כספק או כרוכש היחיד של פריט טובין או שירות, אך לא כולל ישות שהוענקה לה זכות בלעדית של קניין רוחני אך ורק מטעמי ההענקה האמורה, וכן

גוף ממלכתי פירושו גוף בבעלות, או בשליטה באמצעות אינטרסים של בעלות, של צד, ובזיקה לקנדה פירושו תאגיד הכתר כמשמעו בחוק המינהל הפיננסי (קנדה), כפי שתוקן מעת לעת, ותאגיד כתר כמשמעו בכל חוק מחוזי בר-השוואה אחר או גוף אחר המואגד לפי חוק מחוזי בר-החלה אחר.

חלק 4 ניהול עסקים

פרק 7 מדיניות התחרות

סעיף 7.1: חוק התחרות

1. כל צד יאמץ או יקיים אמצעים לאיסור על ניהול עסקים אנטי-תחרותי ולנקיטת פעולה נאותה ביחס לכך, מתוך הכרה שאמצעים כאלה יחזקו את הגשמת יעדי הסכם זה. למטרה זו יתייעצו הצדדים מעת לעת בנוגע ליעילות האמצעים שנקטו ע"י כל צד.

2. כל צד מכיר בחשיבותם של שיתוף הפעולה והתיאום בין רשויותיהם בחיזוק האכיפה היעילה של חוק התחרות באזור הסחר החופשי. הצדדים ישתפו פעולה בשאלות של מדיניות אכיפת חוק התחרות, לרבות סיוע משפטי הדדי, הודעה, התייעצות וחילופי מידע בנוגע לאכיפת חוקים וקווי מדיניות בנושא תחרות באזור הסחר החופשי.

3. צד לא יוכל להזדקק ליישוב סכסוך על פי הסכם זה בכל עניין המתעורר לפי הסכם זה.

סעיף 7.2: מונופולים וגופים ממלכתיים

1. אין בהסכם זה דבר שיתפרש כמונע מצד להועיד מונופול.

2. מקום שצד מתכוון להועיד מונופול וההועדה עשויה להשפיע על האינטרסים של אדם מהצד האחר, הצד:

א. בכל מקום שאפשר, ימסור הודעה מראש בכתב לצד האחר על ההועדה; וכן

ב. ישתדל להנהיג בעת ההועדה תנאים להפעלת המונופול אשר ימזערו או יבטלו כל שלילה של הטבות או פגיעה בהן.

3. כל צד יבטיח, באמצעות פיקוח ויסוטי, פיקוח מינהלי או החלת אמצעים אחרים, שכל מונופול בבעלות פרטית שהוא מועיד וכל מונופול ממשלתי שהוא מקיים או מועיד:

א. יפעל באופן שאינו בלתי עיקבי עם התחייבויותיו של הצד על פי ההסכם, בכל מקום שמונופול כאמור מממש סמכות ויסוטית, מינהלית או כל סמכות ממשלתית אחרת שהאציל לו הצד בקשר לפרטי הטובין שבמונופול, כגון הסמכות להעניק רשיונות ייבוא או ייצוא, לאשר עסקאות מסחריות או להטיל מכסות, אגרות או תשלומים אחרים;

חלק 3
רכישות ממשלתיות

פרק 6
רכישות ממשלתיות

סעיף 6.1: רכש ממשלתי

הזכויות וההתחייבויות של הצדדים בנוגע לרכישות ממשלתיות יוסדרו ע"י ההסכם הרכישות הממשלתיות, נספח 4 להסכם המכונן את ארגון הסחר העולמי WTO, החל מתאריך כניסתו לתוקף לגבי הצדדים.

סעיף 6.2: ליברליזציה נוספת

הצדדים ישתדלו לשאת ולתת על ליברליזציה נוספת בגישת הספקים של הצד האחר לרכישות הממשלתיות שלהם.

6. מינהל המכס של הצד שמשטח ארצו מיוצא פריט הטובין, בבצעו אימות מקור מטעמו של הצד האחר בהתאם לנספח זה, אם התבקש לכך ע"י הצד האחר בהתאם להסכם לסייע הודי בענייני מכס, יאשר או יאמת, באופן שדרש הצד האחר, עותקים של כל המסמכים והרישומים שהושגו במהלך ביצוע אימות המקור.

נספח 5.6.2

נהלים הנוגעים לאימות מקור שעורך מינהל מכס של צד מטעמו של הצד האחר לפי סעיף (2) 5.6

1. מקום שמתקיימות הנסיבות המועלות בסעיף (2) 5.6, מינהל המכס של הצד שפריט הטובין מיובא לשטח ארצו ייזום אימות מקור ע"י משלוח

א. השאלון בכתב; או

ב. מכתב המבקש שייערך ביקור אימות מטעמו

למשרד שהועיד למטרה זו מינהל המכס של הצד שמשטח ארצו יוצא פריט הטובין.

2. עם קבלת שאלון בכתב או מכתב המאזכרים בס"ק 1, מינהל המכס של הצד שמשטח ארצו יוצא פריט הטובין:

א. במקרה של שאלון, יעביר עותק אמיתי שלו ליצואן או ליצרן שפריט הטובין שלו כפוף לאימות מקור לשם השלמה וחתימה בתוך 30 ימים מתאריך המסירה לידי היצואן או היצרן כאמור; וכן

ב. במקרה של מכתב, על בסיס המידע המופיע בו, יכין וישלח את ההודעה המאוזכרת בסעיף (3) 5.6 ליצואן או ליצרן שפריט הטובין שלו כפוף לביקור האימות ויקבל את הסכמתו בכתב לכך בתוך 30 ימים מתאריך מסירת ההודעה לידי אותו יצואן או יצרן.

3. מינהל המכס של הצד שמשטח ארצו יוצא פריט הטובין:

א. יודיע למינהל המכס של הצד שיזם את אימות המקור לפי ס"ק 1 על תאריך מסירת השאלון או ההודעה בכתב הנזכרים לפי ס"ק 2 לידי היצואן או היצרן שפריט הטובין שלו הוא הנושא לאימות מקור; וכן

ב. ביום ה-30 אחרי התאריך הנזכר בתת-ס"ק 3 (א),

1. יעביר את השאלון המלא או את ההסכמה בכתב, לפי המקרה, למינהל המכס של הצד שיזם את אימות המקור לפי ס"ק 1, או

2. יודיע למינהל המכס של אותו צד כי השאלון או ההסכמה בכתב, לפי המקרה, לא התקבלו מהיצואן או היצרן שפריט הטובין שלו הוא הנושא לאימות מקור.

4. מקום שהיצואן או היצרן של פריט טובין שהוא הנושא לאימות מסכים לביקור אימות כמוצע בסעיף (3) 5.6, פקידים של מינהל המכס של הצד שיזם את האימות לפי ס"ק 1 רשאים להיות נוכחים במשרדי מינהל המכס של צד אחר למטרות קביעת האופן שבו יתנהל ביקור האימות.

5. מינהל המכס של הצד שמשטח ארצו מיוצא פריט הטובין, בבצעו אימות מקור מטעמו של הצד האחר בהתאם לנספח זה, יישא בכל ההוצאות הרגילות הקשורות בביצוע אימות המקור בשטח ארצו, למעט הוצאות נסיעה והוצאות נלוות של פקידים הנוסעים לשטח ארצו של אותו צד כמוצע לפי ס"ק 4.

א. ייצור לא משמעותי נוסף במדינות שלישיות של טובין מקוריים בזיקה לטובין שזוהו במפורש ולתהליכי ייצור שזוהו במפורש, לרבות עיבוד קל והרכבה פשוטה של מוצרי טקסטיל; וכן

ב. טובין מסוימים העוברים ייצור משמעותי בשטח ארצו של אחד הצדדים.

8. מקום שנראה לצד שכלל מקור לגבי פריט טובין מחייב שינוי בהתבסס על כך שפריט הטובין עובר ייצור משמעותי בשטח ארצו, הוא יגיש שינוי מוצע בליווי נימוקים ומחקרים תומכים לצד האחר לעיונו של אותו צד.

סעיף 5.13 : הגדרות

למטרות פרק זה:

טובין זהים פירושו טובין זהים מכל הבחינות, לרבות תכונות פיסייות, איכות ומוניטין, אך למעט הבדלים קלים במראית עין, שאינם שייכים לקביעת מקורם של טובין אלה לפי פרק שלוש.

בשיטה המתואמת;

ד. ישתדלו להסכים על:

1. הפרשנות, ההחלה והניהול האחידים של פרק שלוש ופרק זה,

2. ענייני סיווג תעריף המכס והערכה הקשורים לקביעות מקור,

3. תיקונים לתעודת מקור,

4. כל עניין אחר שכל אחד מהצדדים יביא בפניה,

5. כל עניין אחר הקשור למכס העולה לפי הסכם זה; וכן

ה. ישקלו כל שינוי מינהלי ותפעולי הקשור למכס העשוי להשפיע על זרימת הסחר בין הצדדים.

4. הצדדים מסכימים שסעיף (1) 3.5 (ג) ייכנס לתוקף רק עם:

א. הסכמה של הצדדים על השיטה לאימות ע"י מינהל מכס שפריט טובין לא עבר ייצור נוסף שאינו עיבוד קל בשטח ארצו של לא-צד המאוזכר בסעיף (1) 3.5 (ג), בהתבסס על עקרונות סעיף 5.6;

ב. עריכת הצהרה על עיבוד לא משמעותי ע"י הצדדים למטרת אישור שפריט טובין לא עבר ייצור נוסף שאינו עיבוד לא משמעותי בשטח ארצו של לא-צד המאוזכר בסעיף (1) 3.5 (ג); וכן

ג. קביעת התחייבות ע"י הצדדים בנוגע להשלמתה של ההצהרה על עיבוד קל וההתחייבויות הנוגעות לייבוא, ייצוא וניהול רישומים ביחס לפריט טובין העובר עיבוד קל המאוזכר בסעיף (1) 3.5 (ג), בהתבסס על העקרונות הקבועים בסעיפים 5.1 עד 5.5.

5. הצדדים מסכימים שסעיף (2) 3.5 ייכנס לתוקף רק עם:

א. הסכמה של הצדדים על השיטה לאימות ע"י מינהל מכס שפריט טובין עבר יותר מאשר עיבוד לא משמעותי בשטח ארצו של לא-צד המאוזכר בסעיף (2) 3.5, בהתבסס על עקרונות סעיף 5.6;

ב. עריכת הצהרה על עיבוד גדול ע"י הצדדים למטרת אישור שפריט טובין עבר יותר מאשר עיבוד לא משמעותי בשטח ארצו של לא-צד המאוזכר בסעיף (2) 3.5; וכן

ג. קביעת התחייבות ע"י הצדדים בנוגע להשלמתה של ההצהרה על עיבוד משמעותי וההתחייבויות הנוגעות לייבוא, ייצוא וניהול רישומים ביחס לפריט טובין העובר יותר מאשר עיבוד קל המאוזכר בסעיף (2) 3.5, בהתבסס על העקרונות הקבועים בסעיפים 5.1 עד 5.5.

6. הצדדים ישתדלו להגיע להסכמה על העניינים המתוארים בס"ק 4 לפני שהסכם זה ייכנס לתוקף.

7. הצדדים יבחנו את כללי המקור בתוך שנתיים מתאריך כניסתו לתוקף של הסכם זה, במגמה להרחיב את הליברליזציה של הסחר הדו-צדדי, בהתייחסות מיוחדת ל:

חלק ד'-שיתוף פעולה

סעיף 5.11: שיתוף פעולה

1. לשם קידום העניין ההדדי שיש להם בהבטחת הניהול היעיל של תהליך האימות שנקבע לפי סעיפים 5.2, 5.1 ו-5.3, הצדדים ישתפו פעולה באופן מלא באימות תעודת מקור ובאכיפת חוקיו של כל אחד מהם בהתאם להסכם זה.

2. בהתאם לס"ק 1, הצדדים:

א. ישתפו פעולה בפיתוח אמות מידה ומסגרת לאימות אשר יבטיחו כי שני הצדדים יפעלו במתואם בקביעה שטובין המיובאים לשטחי ארצותיהם עומדים בכללי המקור המוגדרים בפרק שלוש; וכן

ב. יחליפו מידע על מנת לסייע זה לזה בסיווג תעריף המכס, ההערכה וקביעת המקור, למטרות סימון העדפת מכס ומדינת מקור, של טובין מיובאים ומיוצאים.

3. לשם קידום העניין ההדדי שיש להם במניעה, חקירה ודיכוי של מעשים בלתי חוקיים, ישתפו הצדדים פעולה באופן מלא באכיפת חוקי המכס של כל אחד מהם בהתאם להסכם זה, בהתאם לאמנות, הסכמים ומזכרי הבנה אחרים ביניהם.

4. כל צד, במידה המותרת ע"י החוק שלו ביחס לסודיות מידע, יודיע לצד האחר על כל קביעה, אמצעי או פסיקה, לרבות, ככל שניתן מבחינה מעשית, אלה אשר החלתם עתידית:

א. הקובע מדיניות או עקרון מינהלי אשר סביר כי ישפיעו על קביעות מקור עתידיות; או

ב. המשנה את היקפם של מדיניות מינהלית, עקרון, החלטה תקדימית, תקנה או כלל קיימים שהחלתם כללית ביחס לקביעות מקור.

סעיף 5.12: קבוצת עבודה לכללי מקור ולנושאים אחרים של גישה לשווקים הקשורה למכס

1. הצדדים מקימים בזה קבוצת עבודה לכללי מקור ולנושאים אחרים של גישה לשווקים הקשורה למכס, שתהיה מורכבת מנציגי כל צד, אשר תבטיח את הניהול היעיל של פרק שלוש ושל פרק זה, ושל כל הוראות אחרות הקשורות למכס בהסכם זה.

2. קבוצת העבודה תתכנס לבקשת כל אחד מהצדדים.

3. קבוצת העבודה:

א. תנטר את ניהול פרק שלוש ופרק זה ע"י הצדדים, על מנת להבטיח פרשנות אחידה;

ב. תשתדל להסכים, לבקשת כל צד, על כל שינוי מוצע או תוספת לנספח 2.2.3, לפרק שלוש או לפרק זה;

ג. תציע לצדדים כל שינוי או תוספת לפרק שלוש, לפרק זה או כל הוראה אחרת של הסכם זה ככל שיידרשו, על מנת שיתאימו לכל שינוי שיעשה

של פריט הטובין, בנוגע לשאלה אם פריט הטובין זכאי להיחשב לפריט טובין מקורי לפי דרישות פרק שלוש.

2. כל צד יקבע הוראות שמינהל המכס שלו:

א. יהיה רשאי, בכל שלב במהלך הערכת בקשה לפסיקה מוקדמת, לבקש מידע נוסף מהאדם המבקש את הפסיקה; וכן

ב. אחרי שקיבל את כל המידע הנחוץ מהאדם המבקש פסיקה מוקדמת, יוציא את הפסיקה בתוך 120 ימים.

3. בכפוף לס"ק 4, כל צד יחיל פסיקה מוקדמת על ייבוא לשטח ארצו של פריט הטובין אשר עבורו התבקשה הפסיקה, החל מתאריך הוצאתה או בתאריך מאוחר יותר ככל שיפורט בפסיקה.

4. הצד המוציא פסיקה מוקדמת רשאי לשנות את הפסיקה או לבטלה:

א. אם הפסיקה מבוססת על טעות

1. עובדתית, או

2. בסיווג התעריף של פריט הטובין או חומר שהוא נושא הפסיקה;

ב. אם חל שינוי בעובדות או בנסיבות המהותיות שעליהן מבוססת הפסיקה;

ג. בהתאמה לשינוי בפרק שלוש; או

ד. בהתאמה להחלטה שיפוטית או לשינוי בחוק הפנימי שלו.

סעיף 5.9: עונשין

כל צד יקיים אמצעים המטילים עונשים פליליים, אזרחיים או מינהליים על הפרות של חוקיו ותקנותיו הקשורים לפרק זה.

חלק ג'-ביקורת וערעור על קביעות מקור

סעיף 5.10: ביקורת וערעור

1. כל צד יעניק מהותית אותן זכויות של ביקורת וערעור ביחס להחלטה הקשורה למקור של טובין מיובאים המוצגים כעומדים בדרישות פרק שלוש לפי ההוראות ביחס לסיווג התעריף של טובין מיובאים.

2. כל צד יקבע בהוראות שזכויות הביקורת והערעור המאוזכרות בס"ק 1 תכלולנה גישה אל:

א. רמה אחת לפחות של ביקורת מינהלית בלתי תלויה בפקיד או במשרד האחראים לקביעה הנתונה לביקורת; וכן

ב. בהתאם לחוק הפנימי שלו, ביקורת שיפוטית או כאילו-שיפוטית של הקביעה או ההחלטה שהתקבלה ברמה הסופית של הביקורת המינהלית.

למינהל המכס של הצד שמשטח ארצו יוצא פריט הטובין.

6. מקום שיצואן או יצרן אינו נענה לשאלון בכתב או אינו נותן את הסכמתו בכתב לביקור אימות מוצע בתוך 30 ימים ממסירת השאלון או ההודעה המאוזכרים בס"ק 3 לידי היצואן או היצרן, לפי המקרה, או אינו מספק מידע מספיק בתשובה לשאלון או מונע גישה לרישומים הנזכרים בסעיף 5.5 בזמן עריכת הביקור, הצד שאל שטח ארצו יובא פריט הטובין רשאי למנוע יחס תעריף מועדף מפריט הטובין שהיה הנושא לאימות מקור.

7. כל צד יקבע בהוראות שכאשר מינהל המכס שלו מקבל הודעה בהתאם לס"ק 5, ממינהל המכס של הצד האחר, או מתקשרים אליו לשם עריכת ביקור אימות מטעמו של הצד האחר, בהתאם לנספח (1) 5.6.2, הוא רשאי, בתוך 15 ימים מקבלת ההודעה או מתאריך ההתקשרות, לפי המקרה, לדחות את ביקור האימות המוצע לפרק זמן שאינו עולה על 60 ימים מתאריך הקבלה או ההתקשרות כאמור, או לפרק זמן ארוך יותר ככל שיסכימו הצדדים.

8. כל צד יקבע בהוראות כי מקום שמינהל המכס שלו עורך ביקור אימות בהתאם לס"ק 1 (ב) או מקום שישנה דרישה לעריכת ביקור אימות מטעמו ע"י מינהל המכס של הצד שמשטח ארצו יוצא הטובין בהתאם לס"ק 2, היצואן או היצרן שהטובין שלו הם הנושא לביקור האימות רשאי להועיד שני משקיפים שיהיו נוכחים בזמן הביקור, בתנאי:

א. שהמשקיפים לא ישתתפו אלא כמשקיפים; וכן

ב. אי הועדת משקיפים על ידי היצואן או היצרן לא תגרום לדחיית ביקור האימות

9. היה ומתבצע אימות מקור, ולא משנה באיזה אופן, לפי ס"ק 1 או 2 מינהל המכס של הצד של שטח ארצו מיובא פריט הטובין ימסור ליצואן או ליצרן שפריט הטובין שלו הוא נושא האימות, קביעה בכתב אם פריט הטובין זכאי להיחשב לפריט טובין מקורי, לרבות הממצאים העובדתיים והבסיס המשפטי שלפיהם נעשתה הקביעה.

10. כל צד, לפני שהסכם זה נכנס לתוקף, יודיע לצד האחר אם יש דרישה שאימות מקור האוזכר בס"ק 1 יתבצע בשטח ארצו ע"י:

א. מינהל המכס של הצד האחר; או

ב. מינהל המכס שלו מטעם הצד האחר.

11. על אף ס"ק 10, כל צד רשאי, בכל עת אחרי כניסת ההסכם לתוקף, בהודעה של 60 ימים מראש לצד האחר, לשנות את האופן שבו נדרש ביצוע אימות מקור בשטח ארצו מס"ק 10 (א) ל-(ב) או להיפר, לפי המקרה.

סעיף 5.7 : סודיות

1. כל צד ישמור, בהתאם לחוקיו, על סודיותו של מידע עסקי סודי שנאסף בהתאם לפרק זה ויגן על המידע האמור מפני חשיפה העלול לפגוע במעמדם התחרותי של בני האדם המספקים את המידע.

2. את המידע העסקי הסודי שאסף צד בהתאם לפרק זה ניתן לחשוף רק בהתאם להסכם הסיוע ההדדי בנוגע לענייני מכס שיעשו הצדדים.

סעיף 5.8 : פסיקות מוקדמות

1. כל צד, באמצעות מינהל המכס שלו, יקבע הוראות להוצאת פסיקות מוקדמות בכתב, לפני ייבוא של פריט טובין לשטח ארצו, ליבואן בשטח ארצו או ליצואן או ליצרן בשטח ארצו של הצד האחר, על בסיס העובדות והנסיבות המוצגות ע"י היבואן, היצואן או היצרן האמורים

סעיף 5.6: אימות מקור

1. למטרות הקביעה אם פריט טובין המיובא לשטח ארצו משטח ארצו של הצד האחר זכאי להיחשב לפריט טובין מקורי, רשאי צד, באמצעות מינהל המכס שלו, לבצע אימות מקור בכפוף לס"ק 2, באמצעות:

א. שאלונים בכתב ליצואן או ליצרן בשטח ארצו של אותו צד אחר, למטרות השגת המידע שעל בסיסו הושלמה ונחתמה תעודת מקור המאוזכרת בסעיף 5.1;

ב. ביקורים באתרים השייכים ליצרן או ליצואן בשטח ארצו של הצד האחר למטרות עיון ברישומים המאוזכרים בסעיף 5.5 וכדי לפקח על המתקנים המשמשים לייצור פריט הטובין; או

ג. כל הנהלים האחרים שהצדדים עשויים להסכים עליהם.

2. על אף כל אמנה, הסכם או מזכר הבנה אחר בין הצדדים, כפי שהוצעו לפי סעיף 5.11 (3), כאשר בהתאם לס"ק 10, צד מודיע לצד האחר כי מינהל המכס שלו דורש לבצע את אימותי המקור המאוזכרים בס"ק 1 מטעם הצד האחר, יתבצעו האימותים האמורים, בכפוף לנהלים, לתנאים וללוחות הזמנים המוגדרים בנספח 5.6.2, בהתאם לאמות המידה ומסגרת האימותים שנקבעו בסעיף 5.11.

3. קודם לעריכת ביקור אימות המאוזכר בס"ק 1 (ב), מינהל המכס של הצד המציע את עריכת הביקור, או כאשר מתקיימות הנסיבות לפי ס"ק 2, מינהל המכס של הצד הפועל מטעמו של הצד האחר, לפי המקרה, ימסור מראש הודעה בכתב על הכוונה לערוך ביקור לפחות 30 ימים לפני תאריך הביקור המוצע ליצואן או ליצרן שבאתר שלו ייערך ביקור, ויקבל את הסכמתו בכתב של אותו יצואן או יצרן לביקור האמור.

4. ההודעה המאוזכרת בס"ק 3 תכלול:

א. את זהותו של מינהל המכס המוציא את ההודעה, ומקום שהנסיבות המאוזכרות בס"ק 2 מתקיימות, את זהותו של מינהל המכס שמטעמו נשלחת ההודעה;

ב. את שמו של היצואן או היצרן שבאתר שלו ייערך ביקור;

ג. את התאריך והמקום של ביקור האימות המוצע;

ד. את היעד וההיקף של ביקור האימות המוצע, לרבות התייחסות מפורשת לפריט הטובין שהוא נושא האימות;

ה. את שמותיהם ותאריהם של הפקידים המבצעים את ביקור האימות; וכן

ו. את הסמכות החוקית לביקור האימות.

5. מקום שאימות מקור המאוזכר בס"ק 1 עומד להתבצע ע"י מינהל המכס של הצד שאל שטחו יובא פריט טובין, מינהל המכס של אותו צד:

א. במקרה של שאלון בכתב, ימסור עותק של השאלון; או

ב. במקרה של ביקור אימות, לא פחות מ-30 ימים קודם לעריכת הביקור, ימסור עותק מההודעה בכתב המאוזכרת בס"ק 3,

ב. רשאי להחיל אמצעים ככל שההוראות עשויות להצדיק כאשר יצואן בשטח ארצו אינו ממלא אחר דרישה כלשהי של פרק זה.

סעיף 5.4 : חריגים

כל צד יקבע בהוראות שלא תידרש תעודת מקור לגבי:

א. ייבוא מסחרי של פריט טובין אשר ערכו אינו עולה על 1,600 דולרים קנדיים או סכום מקביל בשקלים ישראלים חדשים (ש"ח) או סכום גבוה יותר ככל שהוא עשוי לקבוע, אלא שהוא עשוי לדרוש שהחשבונית הנלווית לייבוא תכלול הצהרה של יצואן פריט הטובין המאשרת כי פריט הטובין זכאי להיחשב לפריט טובין מקורי, או

ב. ייבוא של פריט טובין שלגביו הצד שאל שטח ארצו מייבא פריט הטובין ויתר על הדרישה לתעודת מקור,

בתנאי שהייבוא אינו מהווה חלק מסדרה של עסקאות ייבוא אשר אפשר באופן סביר לראותן כאילו נעשו או הוסדרו למטרת התחמקות מדרישות האישור של פרק זה.

חלק ב' - מינהל ואכיפה

סעיף 5.5 : רישומים

כל צד יקבע בהוראות כי:

א. יצואן בשטח ארצו המשלים תעודת מקור וחותם עליה ישמור בשטח ארצו, למשך חמש שנים אחרי התאריך שבו נחתמה התעודה או לפרק זמן ארוך יותר ככל שהצד עשוי לקבוע, את כל הרישומים הקשורים למקור פריט הטובין שעבורם נתבע יחס תעריף מועדף שטח ארצו של הצד האחר, לרבות רישומים הקשורים:

1. לרכש של, לעלות של, לערך של, ולתשלום בעד, פריט הטובין המיוצא משטח ארצו,

2. לקביעת מקור של, לרכש של, לעלות של, לערך של ולתשלום בעד, כל החומרים, לרבות של חומרים עקיפים, המשמשים בייצור פריט הטובין המיוצא משטח ארצו, וכן

3. לייצור פריט הטובין בצורה שבה פריט הטובין מיוצא משטח ארצו; וכן

ב. יבואן התובע יחס תעריף מועדף לפריט טובין המייבא לשטח ארצו של הצד ישמור באותו שטח ארץ, למשך חמש שנים אחרי תאריך ייבוא הטובין או לפרק זמן ארוך יותר ככל שהצד עשוי לקבוע, את התיעוד האמור, לרבות עותק של התעודה, שהצד עשוי לדרוש בקשר לייבוא הטובין.

ההובלה וכל נקודות המשלוח והשטעון לפני ייבוא פריט הטובין לשטח ארצו, וכן

3. כאשר פריט הטובין נשלח או משוטען דרך שטח ארצו של לא-צד המאוזכר בסעיף 3.5 (1) (ב), עותק של מסמכי פיקוח המכס המצוינים, לשביעות רצונם של שלטונות המכס, כי פריט הטובין נשאר תחת פיקוח מכס בהיותו בשטח ארצו של לא-צד כאמור; וכן

ד. יערוך במהרה הצהרה מתוקנת וישלם כל היטל שחייבים בו כאשר ליבואן יש סיבה להאמין שהתעודה שעליה התבססה הצהרה מכילה מידע שאינו נכון.

2. כל צד יאפשר, כאשר יצואן בשטח ארצו תובע יחס תעריף מועדף לפריט טובין המיובא לשטח ארצו משטח ארצו של הצד האחר, לצד למנוע יחס תעריף מועדף מפריט הטובין אם היבואן אינו מסוגל למלא אחר דרישה כלשהי לפי פרק זה.

3. כל צד יאפשר, כאשר פריט טובין היה זכאי להיחשב לפריט טובין מקורי כשיובא לשטח ארצו של אותו צד אבל ליבואן הטובין לא הייתה תעודת מקור תקפה לגבי פריט הטובין האמור במועד ייבואו, יבואן הטובין רשאי, בתוך פרק זמן של לא פחות משלושה חודשים אחרי התאריך שבו יובא פריט הטובין, להגיש בקשה להחזר של כל היטל עודף ששולם כתוצאה מכך שפריט הטובין לא קיבל יחס תעריף מועדף, בתנאי שהיבואן:

א. אם נדרש ע"י אותו צד, הצהיר בעת ייבוא פריט הטובין כי פריט הטובין האמור יהיה זכאי להיחשב לפריט טובין מקורי; וכן

ב. יגיש:

(1) הצהרה בכתב שפריט הטובין זכאי להיחשב לפריט טובין מקורי בעת הייבוא,

(2) עותק של תעודת המקור, וכן

(3) כל תיעוד אחר הקשור לייבוא פריט הטובין ככל שאותו צד עשוי לדרוש.

סעיף 3.5: התחייבויות בנוגע לייצוא

1. כל צד יקבע בהוראות:

א. שיצואן בשטח ארצו ימציא עותק של התעודה למינהל המכס של המדינה לפי בקשה; וכן

ב. שיצואן בשטח ארצו אשר השלים תעודת מקור וחתם עליה, ואשר יש לו סיבה להאמין כי התעודה מכילה מידע שאינו נכון, יודיע במהרה בכתב לכל האנשים שהיצואן נתן להם את התעודה על כל שינוי העשוי להשפיע על דיוקה או תוקפה של התעודה.

2. כל צד:

א. יקבע בהוראות כי לאישור כוזב של יצואן בשטח ארצו כי פריט טובין המיועד לייצוא לשטח ארצו של הצד האחר זכאי להיחשב לפריט טובין מקורי תהייה השלכות משפטיות זהות, בשינויים המתאימים לאלו החלות על יבואן בשטח ארצו ביחס לעבירה על חוקי ותקנות המכס שלו בנוגע להצהרה או הצגה כוזבת; וכן

פרק 5

נהלי מכס

חלק א'-אישור המקור

סעיף 5.1: תעודת מקור

1. הצדדים ינהיגו, לפני יישום הסכם זה, תעודת מקור למטרות אישור שפריט טובין המיוצא משטח ארצו של צד לשטח ארצו של הצד האחר זכאי להיחשב לפריט טובין מקורי, ולאחר מכן יוכלו לשנות את התעודה בהסכמה.

2. כל צד רשאי לדרוש שתעודת מקור לפריט טובין המיובא לתוך שטח ארצו תושלם לבחירת היצואן בשפה רשמית של כל אחד מהצדדים.

3. כל צד:

א. ידרוש כי על מנת שתעודת מקור תיחשב לתקפה ע"י הצד שלשטח ארצו מיובא פריט טובין אשר ביחס אליו מוגשת תביעה ליחס תעריף מועדף, התעודה תושלם ותיחתם ע"י היצואן של אותו פריט טובין בשטח הארץ שממנו מיוצא פריט הטובין; וכן

ב. כאשר היצואן בשטח ארצו אינו יצרן פריט הטובין, יאפשר ליצואן להשלים תעודה או לחתום עליה על בסיס

1. ידיעתו אם פריט הטובין זכאי להיחשב לפריט טובין מקורי, או
2. הסתמכותו הסבירה על הצהרה בכתב של היצרן שפריט הטובין זכאי להיחשב לפריט טובין מקורי.

4. כל צד יאפשר שתעודת מקור אשר הושלמה ונחתמה ע"י יצואן בשטח ארצו של הצד האחר תוכל, לבחירתו של היצואן, להיות בת החלה על:

א. ייבוא יחיד של פריט טובין לשטח ארצו של צד, או
ב. ייבוא רב-פעמי של טובין זהים לשטח ארצו המתרחש בתוך פרק זמן מסוים, שאינו עולה על 12 חודשים, שהוגדר בתעודה ע"י היצואן.

סעיף 5.2: התחייבות ביחס לייבוא

1. למעט אם פרק זה מורה אחרת, כל צד יחייב יבואן בשטח ארצו התובע יחס תעריף מועדף לפריט טובין המיובא לשטח ארצו משטח ארצו של צד האחר:

א. להגיש הצהרה בכתב, בהתבסס על תעודת מקור תקפה, שפריט הטובין זכאי להיחשב לפריט טובין מקורי;

ב. שהתעודה תהיה ברשותו בעת עשיית ההצהרה;

ג. לספק, לבקשת מינהל המכס של אותו צד,

1. עותק של התעודה,

2. ראייה תיעודית, כגון שטרות מטען או תעודות מסע, שבהם יצוין נתיב

חלק ב'-אמצעים ישראלים

1. סעיף 4.1 לא יחול על:

- א. פיקוחים והיטלים שמקיימת ישראל על ייצוא פסולת מתכת וגרוטות;
- ב. פיקוחים על ייבוא פלסטיק, גומי, נייר, מתכת וזכוכית שישראל מקיימת למטרות אקולוגיות;
- ג. בכפוף לחוק הישראלי, ייבוא בשר שאינו מאושר ע"י הרבנות הראשית; וכן
- ד. פיקוחים שישראל מקיימת על ייבוא בגדים משומשים ופריטי טקסטיל סוג ב'.

נספח 4.1

יוצאי דופן לסעיף 4.1

חלק א'-אמצעים קנדיים

1. סעיף 4.1 לא יחול על אמצעי פיקוח של קנדה על ייצוא בולי עץ מכל הסוגים.
2. סעיף 4.1 לא יחול על אמצעי פיקוח של קנדה על ייצוא דגים לא מעובדים בהתאם לחיקוקים הקיימים הבאים, כפי שתוקנו החל מ-12 באוגוסט 1992:
 - א. חוק עיבוד הדגים של ניו בראנסוויק, (1982) F-18.01, R.S.N.B. c.
 - וחוק פיתוח הדגה, (1977) F-15.1, S.N.B. c.;
 - ב. חוק הפיקוח על הדגים של ניופאונדלנד, F-12, c. 1990, R.S.N.;
 - ג. חוק הדגה של נובה סקושיה, 9, c. 1977, S.N.S.;
 - ד. חוק הפיקוח על הדגים של אי הנסיך אדוארד, 1988, R.S.P.E.I. c. F--13; וכן
 - ה. חוק עיבוד המוצרים הימיים של קוויבק, מס' 38, 51, c. 1987, S.Q.
3. סעיף 4.1 לא יחול על:
 - א. אמצעים של קנדה ביחס לייצוא משקאות משכרים להובלה לכל מדינה אשר ייבוא משקאות משכרים אליה אסור על פי חוק לפי ההוראות הקיימות של חוק הייצוא, E-18, c. 1985, R.S.C., כפי שתוקן,
 - ב. בלו קנדי על אלכוהול אבסולוטי המשמש בייצור לפי ההוראות הקיימות של חוק הבלו, E-148, c. 1985, R.S.C., כפי שתוקן, וכן
 - ג. אמצעים של קנדה האוסרים שימוש בספינות זרות או פטורות ממכס בסחר החופים של קנדה אלא אם קיבלו אישור לפי חוק סחר החופים, S.C. 1992, c. 31.
- במידה שההוראות האמורות היו חקיקת חובה בזמן הצטרפותה של קנדה ל-1947 GATT ולא תוקנו במידה שמפחיתה את התאמתן ל-1994 GATT.
4. סעיף 4.1 לא יחול על:
 - א. המשכה או חידוש מהיר של הוראה בלתי תואמת של כל חיקוק המאוזכר בס"ק 2 או 3; וכן
 - ב. תיקון של הוראה בלתי תואמת של כל חיקוק המאוזכר בס"ק 2 או 3 במידה שהתיקון אינו מפחית את התאמתה של ההוראה לסעיף 4.1.

סעיף 4.7 : מסי ייצוא

1. צד לא יאמץ ולא יקיים מכס, מס או היטל אחר כלשהו על ייצוא של פריט טובין כלשהו לשטח ארצו של הצד האחר, אלא אם מכס, מס או היטל כאמור מאומצים או נקיימים על פריט טובין כלשהו כאמור כאשר הוא מיועד לצריכה מקומית.

2. ס"ק 1 אינו חל על האמצעים הקבועים בנספח 4.1.

סעיף 4.8 : כניסה זמנית של אנשי עסקים

לאור יחסי הסחר המועדף בין הצדדים, יקלו הצדדים על כניסה זמנית על בסיס הדדי של אנשי עסקים אשר זכאים להיכנס בנסיבות אחרות בכפוף לאמצעים בני החלה של הצדדים הקשורים לבריאות הציבור, לבטיחות ולביטחון הלאומי, ומוסדרים ע"י העקרונות הקבועים בהסכם הכללי בדבר סחר בשירותים, נספח 1B להסכם המכונן את ארגון הסחר העולמי, ובעיקר הנספח בדבר תנועת יחידים המספקים שירותים לפי ההסכם.

התייעצויות

סעיף 4.9 : התייעצויות

1. הצדדים יפגשו לבקשת צד כדי לדון בכל עניין המתעורר לפי פרק זה.

2. מקום שצד מבקש התייעצויות לפי ס"ק 1, רשאים הצדדים להביא את העניין ליעוץ טכני לא מחייב או המלצות לועדה או קבוצת עבודה או כל פורום אחר כולל וועדה או קבוצת עבודה אד הוק.

3. מקום שהצדדים התייעצו בהתאם לסעיף זה, ההתייעצויות, בהסכמת הצדדים, תהווה התייעצויות לפי סעיף 8.6.

סעיף 4.6 : אמצעי חירום עולמיים

1. הצדדים שומרים על זכויותיהם והתחייבויותיהם לפי סעיף XIX של GATT 1994 או כל הסכם צדעי בטחה לפיו, למעט אלה הנוגעות לפיצוי או לגמול ולאי החלת פעולה במידה שהזכויות או ההתחייבויות האמורות אינן עולות בקנה אחד עם סעיף זה. צד הנוקט באמצעי חירום לפי סעיף XIX או כל הסכם כאמור לא יחיל את הפעולה על פריט טובין של הצד האחר אלא אם:

א. הייבוא מהצד האחר מהווה חלק מהותי מסך כל הייבוא; וכן

ב. הייבוא מהצד האחר תורם באופן חשוב לנזק הרציני, או לאיום בו, שגרם הייבוא.

2. בקביעה האם:

א. הייבוא מהצד האחר מהווה חלק מהותי מסך כל הייבוא, ייבוא זה לא ייחשב באופן רגיל כמהווה חלק מהותי מסך כל הייבוא אם הצד האחר איננו אחד מחמשת הספקים הבכירים של פריט הטובין הכפוף להליך, במידה במונחים של חלק ייבוא במשך תקופת שלוש השנים הקרובה ביותר; וכן

ב. הייבוא מהצד האחר תורם באופן חשוב לנזק הרציני, או לאיום בה, הרשות החוקרת תשקול גורמים כגון השינוי בחלק הייבוא של הצד האחר, והרמה והשינוי ברמה של הייבוא מהצד האחר. מבחינה זו, ייבוא מהצד האחר לא ייחשב באופן רגיל כתורם באופן חשוב לנזק הרציני או לאיום בו אם שיעור העלייה בייבוא מהצד האחר במשך התקופה שבה התרחשה הגידול פוגע בייבוא נמוך במידה ניכרת משיעור העלייה בסך כל הייבוא מכל המקורות באותה תקופה.

3. לצד הנוקט בפעולה כאמור, אשר בתחילה אינה מוחלת על פריט טובין מהצד האחר, בהתאם לס"ק 1, תהא הזכות לכלול בדיעבד את פריט הטובין מהצד האחר באותה פעולה, במקרה שהרשות החוקרת המוסמכת קובעת שהגידול בייבואו של פריט טובין כאמור מהצד האחר מערער את יעילות הפעולה.

4. צד ימסור, ללא דיחוי, הודעה בכתב לצד האחר על פתיחה בהליך שתוצאתו עשויה להיות פעולת חירום לפי ס"ק 1 או 3.

5. צד לא יטיל הגבלות על פריט טובין בפעולה לפי ס"ק 1 או 3:

א. בלי מסירה של הודעה מראש בכתב למועצה, ובלי הזדמנות נאותה להתייעצויות עם הצד האחר שכנגד פריט טובין שלו מוצע לנקוט פעולה, זמן רב ככל שמעשי לפני נקיטת הפעולה; וכן

ב. שתוצאתן תהיה הפחתת ייבוא פריט הטובין האמור מצד מתחת למגמת הייבוא של פריט הטובין מאותו צד במשך תקופת בסיס מייצגת בזמן האחרון תוך התחשבות בעלייה סבירה.

6. הצד הנוקט בפעולה בהתאם לסעיף זה רשאי להעניק לצד שנגד פריט הטובין שלו ננקטת הפעולה פיצוי מוסכם הודיתי של ליברליזציה בסחר בצורת הקלות שיש להן השפעות מסחריות מקבילות במהותן או מקבילות לערכם של ההיטלים הנוספים הצפויים כתוצאה מהפעולה. אם אין הצדדים מסוגלים להסכים על פיצוי, הצד שנגד פריט הטובין שלו ננקטת הפעולה רשאי לנקוט בפעולה בעלת השפעות מסחריות מקבילות במהותן לפעולה הננקטת לפי ס"ק 1 או 3.

א. להגביל או לאסור את ייבוא משטח ארצו של הצד האחר של פריט טובין כאמור של אותה מדינה שאינה צד להסכם; או

ב. לדרוש כתנאי לייצוא פריט טובין כאמור של הצד לשטח ארצו של הצד האחר, שפריט הטובין לא ייוצא מחדש אל אותה מדינה שאינה צד להסכם, באופן ישיר או עקיף, בלי שיצרכו אותו בשטח ארצו של הצד האחר.

4. במקרה שצד מאמץ או מקיים איסור או הגבלה על ייבוא פריט טובין מדינה שאינה צד להסכם, הצדדים יתייעצו, לבקשת הצד האחר, במגמה למנוע התערבות לא נאותה או עיוות בהסדרי מחירים, שיווק והפצה אצל הצד האחר או את שיבושם.

5. ס"ק 1 עד 4 לא יחולו על האמצעים הקבועים בנספח 4.1.

פעולת חירום

סעיף 4.5: פעולות חירום דו-צדדיות

1. בכפוף לס"ק 2 ו-3, אם פריט טובין שמקורו בשטח ארצו של צד אחד, כתוצאה מהפחתה או מביטול של מכס לפי הוראות פרק 2, מייבא לשטח ארצו של הצד האחר בכמויות מוגדלות, במונחים מוחלטים, ובתנאים כאלה שייבואו של פריט הטובין האמור מהצד המייצא בלבד מהווה גורם מהותי לנזק רציני בתעשייה מקומית המייצרת פריט טובין דומה או מתחרה באופן ישיר, הצד המייבא רשאי, במידה הדרושה לתיקון הנזק:

א. להשעות את ההפחתה הנוספת של כל שיעור מכס לפי הוראות הסכם זה לגבי פריט טובין כאמור; או

ב. להעלות את שיעור המכס לרמה שלא תעלה על הנמוך מביין:

1. שיעור האומה המועדפת ביותר (MFN) אשר שבתוקף באותה עת,

2. שיעור המכס MFN או GPT בר ההחלה שבתוקף בתאריך כניסתו לתוקף של הסכם זה.

2. התנאים והמגבלות הבאים יחולו על פעולה המאושרת ע"י ס"ק 1:

א. הודעה והתייעצות יקדימו את הפעולה;

ב. לא תתקיים כל פעולה לפרק זמן של יותר משלוש שנים;

ג. לא תינקט או תתקיים כל פעולה ע"י צד נגד פריט טובין מסוים שמקורו בשטח ארצו של הצד האחר אחרי 1 ביולי 1999; וכן

ד. עם סיום הפעולה, שיעור המכס יהיה השיעור שהיה בתוקף לולא הפעולה.

3. הצד הנוקט בפעולה בהתאם לסעיף זה רשאי להעניק לצד שנגד פריט הטובין שלו ננקטת הפעולה פיצוי מוסכם הדדית של ליברליזציה בסחר בצורת הקלות שיש להן השפעות מסחריות מקבילות במהותן או מקבילות לערכם של ההיטלים הנוספים הצפויים כתוצאה מהפעולה. אם אין הצדדים מסוגלים להסכים על פיצוי, הצד שנגד פריט הטובין שלו ננקטת הפעולה רשאי לנקוט בפעולה שיש לה השפעות מסחריות מקבילות במהותן לפעולה הננקטת לפי ס"ק 1.

פרק 4

טיפול לאומי ואמצעי גבול אחרים

טיפול לאומי

סעיף 4.1: טיפול לאומי

1. כל צד יעניק טיפול לאומי לטובין של הצד האחר בהתאם לסעיף III של GATT 1994, לרבות הערות הפרשנות שלו, ולמטרה זו, סעיף III של GATT 1994 והערות הפרשנות שלו, או כל הוראה מקבילה אחרת של הסכם מאוחר יותר ששני הצדדים הם צד לו, משולבים בתוך הסכם זה והופכים לחלק ממנו.

2. ס"ק 1 אינו חל על האמצעים הקבועים בנספח 4.1.

חסמים טכניים לסחר

סעיף 4.2: חסמים טכניים לסחר

1. הזכויות וההתחייבויות של הצדדים הקשורות לאמצעים הקשורים לתקנים תוסדרנה ע"י ההסכם בדבר חסמים טכניים לסחר, חלק מנספח IA להסכם המכונן את אירגון הסחר העולמי.

2. הצדדים ישתדלו להתקשר בהסכם בדבר הכרה הדדית ביחס להערכת תאימות.

סעיף 4.3: אמצעים סניטריים ופיטוסניטריים

1. הזכויות וההתחייבויות של הצדדים הקשורות לאמצעים סניטריים ופיטוסניטריים תוסדרנה ע"י ההסכם בדבר יישום אמצעים סניטריים ופיטוסניטריים, חלק מנספח IA להסכם המכונן את אירגון הסחר העולמי.

אמצעי גבול

סעיף 4.4: הגבלות על ייבוא וייצוא

1. למעט לפי הוראות אחרות בהסכם זה, לא יאמץ צד ולא יקיים כל איסור או הגבלה על ייבואו של פריט טובין כלשהו של הצד האחר או על ייצוא או מכירה לייצוא של כל פריט טובין המיועד לשטח ארצו של הצד האחר, למעט בהתאם לסעיף XI של GATT 1994, לרבות הערות הפרשנות שלו. למטרה זו, סעיף XI של GATT 1994 והערות הפרשנות שלו, או כל הוראה מקבילה אחרת של הסכם מאוחר יותר ששני הצדדים הם צד לו, משולבים בתוך הסכם זה והופכים לחלק ממנו.

2. הצדדים שבים ומאשרים שהזכויות וההתחייבויות המשולבות עפ"י GATT 1994 ע"י ס"ק 1 אוסרות, בכל הנסיבות שבהן אסורה כל צורה אחרת של הגבלה, דרישות מחירי ייצוא, ולמעט לפי המותר באכיפתם של צווים והתחייבויות בענייני היטל משווה ומניעת היצף, דרישות מחירי ייבוא.

3. במקרה שצד מאמץ או מקיים איסור או הגבלה על ייבוא פריט טובין ממדינה שאינה צד להסכם, אין בהסכם זה דבר שיתפרש כמונע מאותו צד:

3. ערך ממוצע לשיטת הממוצע הנע

1. הערך הממוצע של חומרים בלתי מקוריים שהם חומרים זהים או חומרים תחליפיים, לפי המשמשים בייצור פריט טובין הנשלח אל קונה הטובין, מחושב ע"י חלוקת

א. הערך הכולל של חומרים בלתי מקוריים שהם חומרים זהים או חומרים בני המרה, לפי המקרה, והנמצאים במלאי חומרים לפני משלוח של פריט טובין, קבוע בהתאם לסעיף (6) 3.12.

ב:

ב. סך כל היחידות של החומרים הבלתי מקוריים במלאי חומרים לפני משלוח הטובין.

2. הערך הממוצע המחושב לפי ס"ק 1 מוחל על היחידות הנותרות של חומרים בלתי מקוריים במלאי חומרים.

נספח 3.12.5

שיטות לקביעת ערכם של חומרים בלתי מקוריים לפי סעיף (1) 3.2 מקום שמשמשים בחומרים זהים או תחליפיים בייצור של פריט טובין

1. הגדרות ופרשנות

למטרות נספח זה, ביחס לחומרים בלתי מקוריים המאוזכרים בסעיף (1) 3.2:

שיטת FIFO פירושה השיטה שלפיה ערך החומרים הבלתי מקוריים שהתקבלו ראשונים למלאי חומרים, שנקבע לפי סעיף (6) 3.12, נחשב לערכם של החומרים הבלתי מקוריים המשמשים בייצור פריט הטובין הנשלח ראשון אל קונה פריט הטובין;

שיטת LIFO פירושה השיטה שלפיה ערך החומרים הבלתי מקוריים שהתקבלו אחרונים למלאי חומרים, שנקבע לפי סעיף (6) 3.12, נחשב לערכם של החומרים הבלתי מקוריים המשמשים בייצור פריט הטובין הנשלח ראשון אל קונה פריט הטובין;

מלאי חומרים פירושו, ביחס למפעל יחיד של יצרן הטובין, מלאי של חומרים בלתי מקוריים שהם חומרים זהים ומשמשים בייצור פריט הטובין; וכן

שיטת הממוצע הנע פירושה השיטה שלפיה ערך החומרים הבלתי מקוריים המשמשים בייצור פריט טובין הנשלח אל קונה פריט הטובין מבוסס על הערך הממוצע, המחושב בהתאם לס"ק 4, של החומרים הבלתי מקוריים במלאי החומרים.

2. כללי

1. השיטות לקביעת ערכם של חומרים בלתי מקוריים שהם חומרים זהים או חומרים תחליפיים, והמאוזכרים בסעיף (5) 3.12 הן כלהלן:

א. שיטת FIFO;

ב. שיטת LIFO; וכן

ג. שיטת הממוצע הנע.

2. מקום שיצרן טובין בוחר, ביחס לחומרים בלתי מקוריים שהם חומרים זהים או חומרים תחליפיים, בכל אחת מהשיטות המאוזכרות בס"ק 1, אין היצרן רשאי להשתמש בשיטה אחרת משיטות אלה ביחס לחומרים בלתי מקוריים אחרים שהם חומרים זהים או חומרים תחליפיים, לפי המקרה, ומשמשמשים בהם בייצורו של אותו פריט טובין או בייצורו של פריט טובין אחר כלשהו שביחס אליו בוצע החישוב לפי סעיף (2) 3.12.

3. מקום שיצרן פריט טובין מייצר את פריט הטובין ביותר ממפעל אחד, השיטה שבחר היצרן תשמש ביחס לכל המפעלים של היצרן שבהם מיוצר פריט הטובין.

4. את השיטה שבחר היצרן לקביעת ערך החומרים הבלתי מקוריים אפשר לבחור בכל עת במהלך השנה הפיסקלית של היצרן ואין לשנותה במשך אותה שנה פיסקלית.

ב. קביעת מקורם של הטובין בני ההמרה המרכיבים את התקבולים הללו; וכן ,

ג. ראיית מקורם של טובין תחליפיים אלה כאילו הוא מקורם של טובין בני המרה במלאי פתיחה.

2. מקום שהיצואן או האדם בוחר בשיטת הזיהוי הספציפי, ויש לו במלאי פתיחה טובין מקוריים או טובין בלתי מקוריים שהם טובין תחליפיים המסומנים במזהה מקור, מקורם של טובין תחליפיים אלה נקבע על בסיס מזהה המקור.

3. היצואן או האדם רשאים לראות את כל הטובין בני ההמרה במלאי פתיחה כטובין בלתי מקוריים.

ד. שיטת הממוצע.

2. כשיצואן פריט טובין או אדם שממנו רוכש היצואן את פריט הטובין בוחר בשיטת ניהול מלאי המאוזכרת בס"ק 1, ישתמשו באותה שיטה, לרבות תקופת הממוצע הנבחרת במקרה של שיטת הממוצע, מרגע הבחירה ועד לסוף השנה הפיסקלית של אותו יצואן או אדם.

8. שיטת הזיהוי הספציפי

1. למעט לפי הוראות אחרות בס"ק 2, מקום שהיצואן או האדם המאוזכר בסעיף 7 (2) לחלק זה בוחר בשיטת הזיהוי הספציפי, היצואן או האדם יפרידו באופן פיסי, במלאי טובין מוגמרים, בין טובין מקוריים שהם טובין תחליפיים לבין טובין בלתי מקוריים שהם טובין תחליפיים.

2. מקום שטובין מקוריים או טובין בלתי מקוריים שהם טובין תחליפיים מסומנים במזהה מקור, יצואן הטובין אינו צריך להפריד באופן פיסי בין הטובין לפי ס"ק 1 אם מזהה המקור גלוי לעין על הטובין בני ההמרה.

9. שיטת הממוצע

1. מקום שהיצואן או האדם המאוזכר בסעיף 7 (2) לחלק זה בוחר בשיטת הממוצע, מקורו של כל משלוח של טובין תחליפיים המוצאים ממלאי טובין מוגמרים במשך פרק זמן של חודש אחד או שלושה חודשים, נקבע, לבחירת היצואן או האדם, על בסיס היחס בין טובין מקוריים ובלתי מקוריים במלאי טובין מוגמרים בפרק הזמן הקודם של חודש אחד שלושה חודשים, המחושב ע"י חלוקת

א. סכום

1. סך כל היחידות של טובין מקוריים או בלתי מקוריים שהם טובין תחליפיים ושהיו במלאי טובין מוגמרים בתחילת פרק הזמן הקודם של חודש אחד או שלושה חודשים; וכן

2. סך כל היחידות של טובין מקוריים או בלתי מקוריים שהם טובין תחליפיים ואשר התקבלו במלאי טובין מוגמרים במשך אותו פרק זמן קודם של חודש אחד או שלושה חודשים, ב:

ב. בסכום

1. סך כל היחידות של טובין מקוריים או בלתי מקוריים שהם טובין תחליפיים ושהיו במלאי טובין מוגמרים בתחילת פרק הזמן הקודם של חודש אחד או שלושה חודשים; וכן

2. סך כל היחידות של טובין מקוריים או בלתי מקוריים שהם טובין תחליפיים ואשר התקבלו במלאי טובין מוגמרים במשך אותו פרק זמן קודם של חודש אחד או שלושה חודשים.

3. היחס המחושב ביחס לפרק הזמן הקודם של חודש אחד או שלושה חודשים לפי ס"ק 2 מוחל על הטובין בני ההמרה הנשארים במלאי טובין מוגמרים בתום פרק הזמן הקודם של חודש אחד או שלושה חודשים.

10. אופן הטיפול במלאי פתיחה

1. למעט לפי הוראות אחרות לפי ס"ק 2 ו-3, מקום שליצואן או לאדם המאוזכר בסעיף 7 (2) לחלק זה יש טובין תחליפיים במלאי פתיחה, מקורם של הטובין בני ההמרה הללו נקבע ע"י

א. זיהוי, בספרי היצואן או האדם, של התקבולים האחרונים של טובין תחליפיים המצטברים לסכומם של טובין תחליפיים במלאי פתיחה;

5. אופן הטיפול במלאי פתיחה

1. למעט לפי הוראות אחרות לפי ס"ק 2 ו-3, מקום שליצרן או לאדם המאזכר בחלק 2(2) יש חומרים תחליפיים במלאי פתיחה, מקורם של החומרים בני ההמרה הללו נקבע ע"י

א. זיהוי, בספרי היצרן או האדם, של התקבולים האחרונים של חומרים תחליפיים המצטברים לסכומם של חומרים תחליפיים במלאי פתיחה;

ב. קביעת מקורם של החומרים בני ההמרה המרכיבים את התקבולים הללו; וכן,

ג. ראיית מקורם של חומרים תחליפיים אלה כאילו הוא מקורם של חומרים בני המרה במלאי פתיחה.

2. מקום שהיצרן או האדם בוחר בשיטת הזיהוי הספציפי, ויש לו במלאי פתיחה חומרים מקוריים או חומרים בלתי מקוריים שהם חומרים תחליפיים המסומנים במזהה מקור, מקורם של חומרים תחליפיים אלה נקבע על בסיס מזהה המקור.

3. היצרן או האדם רשאים לראות את כל החומרים בני ההמרה במלאי פתיחה כחומרים בלתי מקוריים.

חלק 2 טובין תחליפיים

6. הגדרות ופרשנות

למטרות חלק זה,

שיטת הממוצע פירושה השיטה שלפיה מקורם של טובין תחליפיים המוצאים ממלאי הטובין המוגמרים מתבסס על היחס, המחושב לפי סעיף 9 לחלק זה, של טובין מקוריים וטובין בלתי מקוריים במלאי טובין מוגמרים;

שיטת FIFO פירושה השיטה שלפיה מקורם של טובין תחליפיים שהתקבלו ראשונים למלאי טובין מוגמרים נחשב למקורם של טובין תחליפיים המוצאים ראשונים ממלאי טובין מוגמרים;

מלאי מוצרים מוגמרים פירושו מלאי לפיו טובין תחליפיים נמכרים או מועברים בצורה אחרת ממנו לאדם אחר

שיטת LIFO פירושה השיטה שלפיה מקורם של טובין תחליפיים שהתקבלו אחרונים למלאי טובין מוגמרים נחשב למקורם של טובין תחליפיים המוצאים ראשונים ממלאי טובין מוגמרים;

מלאי פתיחה פירושו מלאי הטובין המוגמרים במועד בחירתה של שיטה לניהול מלאי; וכן

מזהה מקור פירושו כל סימן המזהה טובין תחליפיים כטובין מקוריים או כטובין בלתי מקוריים.

7. כללי

1. השיטות לניהול מלאי לשם קביעה אם טובין תחליפיים המאזכרים בסעיף (1) 3.7 (ב) או (ג) הם מקוריים הן כלהלן:

א. שיטת הזיהוי הספציפי;

ב. שיטת FIFO;

ג. שיטת LIFO; וכן

הנבחרת במקרה של שיטת הממוצע, מרגע הבחירה ועד לסוף השנה הפיסקלית של אותו יצרן או אדם.

3. שיטת הזיהוי הספציפי

1. למעט לפי הוראות אחרות בס"ק 2, מקום שהיצרן או האדם המאוזכר בחלק 2 (2) בוחר בשיטת הזיהוי הספציפי, היצרן או האדם יפרידו באופן פיסי, במלאי חומרים, בין חומרים מקוריים שהם חומרים תחליפיים לבין חומרים בלתי מקוריים שהם חומרים תחליפיים.

2. מקום שחומרים מקוריים או חומרים בלתי מקוריים שהם חומרים תחליפיים מסומנים במזהה מקור, יצרן הטובין או האדם אינו צריך להפריד באופן פיסי בין החומרים לפי ס"ק 1 אם מזהה המקור נשאר גלוי לעין במשך כל התהליך הייצור של פריט הטובין.

4. שיטת הממוצע

1. מקום שהיצרן או האדם המאוזכר בחלק 2 (2) בוחר בשיטת הממוצע, מקורם של חומרים תחליפיים המוצאים ממלאי חומרים נקבע על בסיס היחס בין חומרים מקוריים ובלתי מקוריים במלאי חומרים המחושב לפי ס"ק 2 ו-3.

2. היחס מחושב ביחס לפרק זמן של חודש אחד או שלושה חודשים, לבחירת היצרן או האדם, ע"י חלוקת

א. סכום

1. סך כל היחידות של חומרים מקוריים או בלתי מקוריים שהם חומרים תחליפיים ושהיו במלאי חומרים בתחילת פרק הזמן הקודם של חודש אחד או שלושה חודשים; וכן

2. סך כל היחידות של חומרים מקוריים או בלתי מקוריים שהם חומרים תחליפיים ואשר התקבלו במלאי חומרים במשך אותו פרק זמן קודם של חודש אחד או שלושה חודשים,

ב:

ב. בסכום

1. סך כל היחידות של חומרים מקוריים או בלתי מקוריים שהם חומרים תחליפיים ושהיו במלאי חומרים בתחילת פרק הזמן הקודם של חודש אחד או שלושה חודשים; וכן

2. סך כל היחידות של חומרים מקוריים או בלתי מקוריים שהם חומרים תחליפיים ואשר התקבלו במלאי חומרים במשך אותו פרק זמן קודם של חודש אחד או שלושה חודשים.

3. היחס המחושב ביחס לפרק הזמן הקודם של חודש אחד או שלושה חודשים לפי ס"ק 2 מוחל על החומרים בני ההמרה הנשארים במלאי חומרים בתום פרק הזמן הקודם של חודש אחד או שלושה חודשים.

נספח 3.7

שיטות לניהול מלאי

חלק 1 חומרים תחליפיים

1. הגדרות ופרשנות למטרות חלק זה,

שיטת הממוצע פירושה השיטה שלפיה מקורם של חומרים תחליפיים המוצאים ממלאי החומרים מתבסס על היחס, המחושב לפי חלק 4, של חומרים מקוריים וחומרים בלתי מקוריים במלאי חומרים;

שיטת FIFO פירושה השיטה שלפיה מקורם של חומרים תחליפיים שהתקבלו ראשונים למלאי חומרים נחשב למקורם של חומרים תחליפיים המוצאים ראשונים ממלאי חומרים;

שיטת LIFO פירושה השיטה שלפיה מקורם של חומרים תחליפיים שהתקבלו אחרונים למלאי חומרים נחשב למקורם של חומרים תחליפיים המוצאים ראשונים ממלאי חומרים;

מלאי חומרים פירושו,

א. ביחס ליצרן טובין, מלאי חומרים תחליפיים המשמשים בייצור פריט הטובין, וכן

ב. ביחס לאדם שממנו קיבל יצרן פריט הטובין חומרים תחליפיים כאמור, מלאי שממנו חומרים תחליפיים נמכרים או מועברים בצורה אחרת לידי יצרן פריט הטובין;

מלאי פתיחה פירושו מלאי החומרים במועד בחירתה של שיטה לניהול מלאי; וכן

מזהה מקור פירושו כל סימן המזהה חומרים תחליפיים כחומרים מקוריים או כחומרים בלתי מקוריים.

2. כללי

1. השיטות לניהול מלאי לשם קביעה אם חומרים תחליפיים המאוזכרים בסעיף (1) 3.7 (א) הם מקוריים, הן כלהלן:

א. שיטת הזיהוי הספציפי;

ב. שיטת FIFO;

ג. שיטת LIFO; וכן

ד. שיטת הממוצע.

2. כשיצרן פריט טובין או אדם שממנו רכש היצרן את החומרים המשמשים בייצור פריט הטובין בוחר בשיטת ניהול מלאי המאוזכרת בס"ק 1, ישתמשו באותה שיטה, לרבות תקופת הממוצע

ייצור פירושו גידול, כרייה, קטיף, דיג, לכידה, ציד, ייצור, עיבוד או הרכבה של פריט טובין;

חומר מייצור עצמי פירושו חומר שמייצר יצרן של פריט טובין והמשמש בייצורו של אותו פריט טובין;

חומרים דומים פירושו, ביחס לחומר, חומרים שלמרות שאינם דומים מכל הבחינות, יש להם תכונות דומות ורכיבים המאפשרים לחומר לבצע אותן פעולות ולהיות בר החלפה מבחינה מסחרית עם אותו חומר כשמשמשים בו בייצור פריט טובין;

ערך עסקה פירושו המחיר המשולם בפועל או החייב בתשלום תמורת פריט הטובין או החומר ביחס לעסקה בין יצרן פריט הטובין לבין קונה פריט הטובין או מוכר החומר, בהתאמה, המתוקן בהתאם לס"ק 1, 3 ו-4 לסעיף 8 של קוד המכס; וכן

משמש פירושו משמש או נצרך בייצור פריט הטובין.

(ד) שמני סיכה, גריז, חומרי מרכיבים וחומרים אחרים המשמשים בייצור או המשמשים בהפעלת ציוד ובניינים,

(ה) כפפות, משקפיים, מנעלים, ביגוד, ציוד ואספקה לבריאות,

(ו) ציוד, מכשירים ואספקה המשמשים לניסוי או לבדיקת הטובין האחרים,

(ז) זרזים וממיסים, וכן

(ח) כל הטובין האחרים שאינם משולבים בפריט הטובין אך ניתן להראות באופן סביר שהשימוש בהם בייצור הטובין הוא חלק מאותו ייצור;

חומר פירושו פריט טובין המשמש ביצור פריט טובין אחר, וכולל חלק או רכיב;

עיבוד לא משמעותי פירושו, ביחס לפריט טובין:

(א) דילול פשוט במים או בחומר אחר כלשהו אשר אינו משנה מהותית את תכונותיו של פריט הטובין,

(ב) ניקוי, לרבות הסרת חלודה, שומן, צבע או כל ציפוי אחר,

(ג) ציפוי בכל שכבת שימור או קישוט, לרבות כל חומר סיכה, הכנסה למעטה מגון, צביעה משמרת או מקשטת, או ציפוי מתכתי,

(ד) קיצוץ, שיוף או חיתוך של כמויות קטנות של חומר עודף,

(ה) אריזה או אריזה מחדש של פריט הטובין להובלה, אחסנה או מכירה,

(ו) אריזה או אריזה מחדש של פריט הטובין למכירה קמעונית,

(ז) תיקונים או שינויים, רחיצה, כביסה או חיטוי,

(ח) תהליכי דקורציה של טקסטיל המשניים לייצור טובין מטקסטיל, שאינם פריטי לבוש, כגון צביעת שוליים, הקצפה, קיפול וערגול, עיצוב שפות, קישור שפות, צנירה, עיצוב גבולות, רקמה קלה, הכלבה, הבלטה, צביעה או הדפסה, או תהליכים דומים, או

(ט) פעולות קישוט או גימור הנלוות להרכבת פריטי לבוש והמיועדות להגביר את המשכיה השיווקית או את קלות הטיפול בפריט הטובין, כגון רקמה, הכלבה, תפירת אפליקציות, כביסה באבן או בחומצה, הדפסה, צביעת יחידת בגד, אל כוּץ, גיהוץ אל-קמט, חיבור אביזרים וחפצים קטנים, או פעולות דומות אחרות;

פריט טובין או חומר בלתי מקורי פירושו פריט טובין או חומר שאינו זכאי להחשב מקורי לפי פרק זה;

נקודת משלוח ישיר פירושו המקום שממנו יצרן של פריט טובין שולח כרגיל את פריט הטובין אל קונה פריט הטובין;

חומרי אריזה ומיכלים פירושו חומרים ומיכלים שבהם ארוז פריט טובין למכירה קמעונית;

אריזות ומיכלים פירושו חומרים ומיכלים המשמשים להגנה על פריט טובין בזמן ההובלה, אך לא כולל חומרי אריזה ומיכלים;

יצרן פירושו אדם המגדל, כורה, קוטף, דג, לוכד, צד, מייצר, מעבד או מרכיב פריט טובין;

משלוח ישיר פירושו הובלה או העברה של פריט טובין מצד אחד לצד האחר באמצעות שטר מטען לידי מקבל אצל אותו צד אחר;

טובין או חומרים תחליפיים פירושו טובין או חומרים שהם בני החלפה למטרות מסחריות עם טובין או חומרים אחרים, לפי המקרה, ואשר תכונותיהם זהות במהותן;

פריט טובין מושג או מיוצר בשטח הארץ של אחד הצדדים או שניהם פירושו:

(א) פריט טובין מינרלי שהוצא מהקרקע בשטח הארץ של אחד הצדדים או של שניהם;

(ב) ירק ופריט טובין אחר שנקטף בשטח הארץ של אחד הצדדים או של שניהם;

(ג) בעלי חיים שנולדו וגדלו בשטח הארץ של אחד הצדדים או של שניהם;

(ד) פריט טובין שהושג ע"י ציד, הנחת מלכודות או דיג בשטח הארץ של אחד הצדדים או של שניהם;

(ה) דג, רכיכות ויצורים ימיים אחרים שהוצאו מהים ע"י כלי שיט הרשומים או מתועדים אצל צד והמניפים את דגלו;

(ו) פריט טובין המיוצר על סיפון ספינות בתי חרושת מפריט טובין המאזכר בתת-ס"ק (ה), בתנאי שספינות בתי חרושת כאמור רשומות או מתועדות אצל אותו צד ומניפות את דגלו;

(ז) פריט טובין שהוציא צד או אדם של אותו צד מקרקעית הים או מתחת-לקרקעית הים מחוץ למים הטריטוריאליים, בתנאי שלצד יש זכות לנצל את קרקעית הים כאמור;

(ח) פריט טובין שנלקח מהחלל החיצון, בתנאי שפריט הטובין מושג ע"י צד או אדם של אותו צד ואינו עובר ייצור מחוץ לשטחי ארצותיהם של הצדדים;

(ט) פסולת וגרוטאות המופקים;

1. מייצור בשטח הארץ של אחד הצדדים או של שניהם, או

2. מטובין משומשים הנאספים בשטח הארץ של אחד הצדדים או של שניהם, בתנאי שהטובין האמורים מתאימים אך ורק לאחזור חומרי גלם; וכן

(י) פריט טובין המיוצר בשטח הארץ של אחד הצדדים או של שניהם בלעדית מטובין מאוזכרים בתת-ס"ק (א) עד (ט), או מנגזרותיהם, בכל שלב של ייצור;

חומרים זהים פירושו, ביחס לחומר, חומרים זהים לחומר מכל הבחינות, לרבות תכונות פיסיות, איכות ומוניטין, אך למעט הבדלים קלים במראית עין;

חומר עקיף פירושו פריט טובין המשמש בייצור, ניסוי או ביקורת של פריט טובין, אך אינו משולב פיסית בפריט הטובין, או פריט טובין המשמש בתחזוקת בניינים או בהפעלת ציוד הקשורים לייצור פריט הטובין, וכולל

(א) דלק ואנרגיה,

(ב) כלים, מטבעת ותבניות יציקה,

(ג) חלקי חילוף וחומרים המשמשים בתחזוקת ציוד ובניינים,

1. הובלה, ביטוח, אריזה וכל העלויות האחרות הנגרמות בהובלת החומר אל מקומו של היצרן,
 2. היטלים ומסים ששולמו או שיש לשלם ביחס לחומר בשטח הארץ של אחד הצדדים או שניהם, שאינם היטלים ומסים שמוותרים עליהם, שמחזירים אותם, שהם בני החחזה או בני השבה בצורה אחרת, לרבות זיכוי כנגד היטל או מס ששולמו או שיש לשלם,
 3. עלויות שירותי עמילות מכס, לרבות עלות של שירותי עמילות מכס מקומיים, שנגרמו ביחס לחומר בשטח הארץ של אחד הצדדים או שניהם; וכן
 4. עלות הפסולת והקלקול הנובעים מהשימוש בחומר בייצורו של פריט הטובין, פחות ערכם של כל גרוטאה הראויה לשימוש חוזר או מוצר לזואי.
7. למעט לפי הוראות סעיף (2) 3.2 או (3), סעיף (1) 3.2 יחול על מנת לקבוע אם פריט טובין ממלא אחר דרישות סעיף (ב) 3.1 מקום שפריט טובין זה מסווג כערכה, תערובת או פריט טובין מורכב לפי השיטה המתואמת.

סעיף 3.13 : הגדרות

למטרות פרק זה:

התאמה לבסיס FOB פיהשה, ביחס לפריט טובין, התאמה ע"י

א. ניכוי

1. עלויות הובלת פריט הטובין אחרי שנשלח מנקודת המשלוח הישיר,
2. עלויות הפריקה, ההעמסה, הטיפול והביטוח הקשורות להובלה זו; וכן
3. עלות חומרי האריזה והמיכלים, מקום שעלויות אלה כלולות בערך העסקה של פריט הטובין, וכן

ב. הוספת

1. עלויות הובלת פריט הטובין ממקום הייצור לנקודת המשלוח הישיר,
2. עלויות הפריקה, ההעמסה, הטיפול והביטוח הקשורות להובלה זו; וכן
3. עלויות העמסת פריט הטובין למשלוח בנקודת המשלוח הישיר, מקום שעלויות אלו אינן כלולות בערך העסקה של פריט הטובין.

קטגוריה של חומרים זהים או חומרים פירושו החומרים שהם חומרים זהים או חומרים דומים זה לזה המשמשים בייצור פריט הטובין שעבורו קובעים את המקור לפי פרק זה;

קוד הערכת מכס פירושו ההסכם בדבר יישום סעיף VII להסכם הכללי בדבר סחר ותעריפים 1994 לפי הכתב הסופי המגלם את תוצאות סיבוב אורוגוואי של המו"מ הרב צדדי על הסחר;

טובין מקורי.

סעיף 12.3: חישוב והחלה של דה מינימיס

1. למטרות החלת קוד הערכת המכס לפי סעיף (1) 3.2 וס"ק 2 עד 6, יחולו עקרונות קוד הערכת המכס על עסקאות מקומיות, עם שינויים ככל שיידרשו ע"י הנסיבות, כפי שהם חלים על עסקאות בינלאומיות.

2. למטרות סעיף (1) 3.2, יחושב תוכן הדה מינימיס של פריט טובין כאמור להלן:

$$DMC = \frac{VNM}{VG} \times 100$$

מקום:

ש-DMC הוא תוכן הדה מינימיס של פריט הטובין, המבוטא באחוזים,

VG הוא ערך פריט הטובין, הנקבע בהתאם לס"ק 3, בהתאמה לבסיס FOB בנקודת המשלוח הישיר, וכן

VNM הוא ערך כל החומרים הבלתי מקוריים שמשמשים בהם בייצור פריט הטובין, שנקבע בהתאם לס"ק 6, שאינם עוברים שינוי בר החלה בסיווג תעריף המכס הקבוע בנספח 3.1.

3. למטרות ס"ק (1) 3.2 וס"ק 2, ערך פריט טובין יהיה:

א. ערך העסקה של פריט הטובין, שנקבע בהתאם לסעיף 1 של קוד הערכת המכס; או

ב. במקרה שאין ערך עסקה או שערך העסקה של החומר אינו מקובל לפי סעיף 1 של קוד הערכת המכס, קבוע בהתאם לסעיפים 2 עד 7 של קוד הערכת המכס.

4. למטרות ס"ק 2, VNM לא יכלול את ערך החומרים הבלתי מקוריים שמשמשים בהם לייצור חומרים מקוריים, לרבות חומרים מקוריים מייצור עצמי, שהיצרן משתמש בהם לאחר מכן בייצור פריט הטובין.

5. למטרות ס"ק 2, מקום שמשמשים בחומרים זהים או תחליפיים בייצור פריט הטובין, אפשר לקבוע את ערך החומרים בלתי-מקוריים, לבחירתו של יצרן פריט הטובין, באחת השיטות הקבועות בנספח 3.12.5.

6. למטרות ס"ק 2, 4 ו-5, ערך העסקה של חומר בלתי מקורי יהיה:

א. ערך העסקה של החומר, שנקבע בהתאם לסעיף 1 של קוד הערכת המכס; או

ב. במקרה שאין ערך עסקה או שערך העסקה של החומר אינו מקובל לפי סעיף 1 של קוד הערכת המכס, קבוע בהתאם לסעיפים 2 עד 7 של קוד הערכת המכס; וכן

ג. מקום שאינו כלול לפי ס"ק א' או ב', לרבות

סעיף 3.9: סיווג תעריף המכס

למטרות פרק זה, הבסיס לסיווג המכס הוא השיטה המתואמת.

סעיף 3.10: קטגוריות של חומרים זהים או דומים ודרישות אחרות לפי סעיפים 3.1 ב' ו-ג'

1. על מנת לקבוע אם פריט טובין הוא פריט טובין מקורי לפי סעיף 3.1 ב', כאשר כלל לגבי פריט טובין בנספח 3.1 מפרט את הדרישה שלפחות סוג אחד של חומרים דומים או זהים משמשים בהם בייצור פריט הטובין יהיה מקורי:

א. רק אותם החומרים שיש לגביהם הוראות מפורשות בתעריף המכס המזוהות כהוראות לגבי חומרים אלה באותו כלל והמשמשים בייצור פריט הטובין ייחשבו כחומרים על מנת לקבוע אם דרישה זו מולאה;

ב. קטגוריה של חומרים זהים או דומים תהא מורכבת מחומר יחיד רק אם אין חומר אחר משמשים בו בייצורו של פריט הטובין שהוא זהה או דומה לאותו חומר יחיד; וכן

ג. הוראות תעריף המכס המפורשות המאזכרות בתת-ס"ק (א) לא תכלולנה את הוראת ספר המכס שיש בה הוראות לגבי פריט הטובין עצמו.

2. על מנת לקבוע אם פריט טובין הוא פריט טובין מקורי לפי סעיף 3.1 ג', מקום שהכלל לגבי פריט טובין בנספח 3.1 מפרט שאין צורך בשינוי סיווג תעריף המכס וקובע את הדרישה שלפחות קטגוריה אחת של חומרים זהים או דומים אשר משמשים בהם בייצור פריט הטובין:

א. רק החומרים שיש לגביהם הוראות באותו ספר המכס של פריט הטובין והמשמשים בייצור פריט הטובין ייחשבו כחומרים על מנת לקבוע אם הדרישה שלפחות קטגוריה אחת של חומרים דומים או זהים תהא מקורית מולאה; וכן

ב. קטגוריה של חומרים זהים או דומים תהא מורכבת מחומר יחיד רק אם שום חומר אחר משמשים בו בייצורו של פריט הטובין זהה או דומה לאותו חומר יחיד.

סעיף 3.11: החלת סעיף 3.1 ה כאשר טובין וחלפים מסווגים יחד

על מנת לקבוע אם פריט טובין הוא פריט טובין מקורי לפי סעיף 3.1 ה':

א. רק החלקים שיש לגביהם הוראות באותה הוראת תעריף המכס כזו של פריט הטובין והמשמשים בייצור פריט הטובין ייחשבו כחלפים על מנת לקבוע אם הדרישה שלפחות קטגוריה אחת של חומרים דומים או זהים תהא מקורית מולאה;

ב. הקביעה אם בפרט המכס או בסעיף המשנה לפי השיטה המתואמת יש התייחסות ותיאור מפורש הן לגבי פריט הטובין והן לגבי חלקיו תיעשה על בסיס הגדרת פריט המכס או סעיף המשנה וההערות הנוגעות בדבר או הערות הפרק, בהתאם להוראות הכלליות לפרשנות השיטה המתואמת;

ג. קטגוריה של חומרים זהים או דומים תהא מורכבת מחומר יחיד רק אם אין אף חומר אחר משמשים בו בייצורו של פריט הטובין שהוא זהה או דומה לאותו חומר יחיד; וכן

ד. סעיף 3.1 ה' אינו חל על מנת לקבוע אם חלק שיש לגביו הוראות בפרט המכס המאזכר בסעיף 3.1 ה' (1) או בסעיף המשנה המאזכר בסעיף 3.1 ה' (2) הוא פריט

שאינה צד להסכם אשר כל צד בנפרד התקשר עמו בהסכם סחר חופשי לפי סעיף XXIV ל-1994 GATT לפני שהסכם זה נכנס לתוקף, רשאי לעבור יותר מאשר עיבוד לא משמעותי בשטח ארצה של אותה מדינה שאינה צד להסכם, בתנאי שפריט הטובין עומד בכל התנאים שנקבעו במפורש, כמוסכם בין הצדדים, בנוגע לייצור בשטח ארצה של אותה מדינה שאינה צד להסכם.

סעיף 3.6: חומרים ממדינה שלישית לטובין מקוריים

כאשר כל צד התקשר בנפרד בהסכם סחר חופשי לפי סעיף XXIV ל-1994 GATT עם אותה מדינה שאינה צד להסכם לפני שהסכם זה נכנס לתוקף, פריט טובין, אשר לו יובא לתוך שטח ארצו של אחד הצדדים לפי הסכם סחר חופשי כאמור עם אותה מדינה שאינה צד להסכם, היה זכאי להעדפות מכסלפי אותו הסכם, ייחשב כפריט טובין מקורי לפי פרק זה כאשר הוא מיובא לשטח ארצו של הצד האחר ומשתמשים בו כבחומר בייצור פריט טובין אחר בשטח ארצו של אותו צד אחר.

החלה ופרשנות:

סעיף 3.7: טובין וחומרים תחליפיים

על מנת לקבוע אם פריט טובין הינו פריט טובין מקורי,

א. מקום שחומרים מקוריים וחומרים בלתי מקוריים הינם חומרים תחליפיים משמשים בייצורו של פריט טובין, הקביעה אם החומרים הם חומרים מקוריים, לבחירתו של יצרן פריט הטובין, יכולה להיעשות על בסיס כל אחת משיטות ניהול המלאי בנות ההחלה הקבועות בנספח 3.7;

ב. מקום שטובין מקוריים וטובין בלתי מקוריים הינם טובין תחליפיים המשולבים פיסית או מעורבים במלאי בשטח ארצו של צד, ולפני הייצוא לשטח ארצו של הצד האחר, אינם עוברים ייצור או כל פעולה אחרת בשטח ארצו של הצד אשר בו שולבו פיסית או עורבבו במלאי, למעט פריקה, העמסה מחדש או כל פעולה אחרת הדרושה כדי לשמור עליו במצב טוב או כדי להעביר את פריט הטובין לשטח ארצו של הצד האחר, הקביעה אם פריט הטובין הוא פריט טובין מקורי, הנתונה לבחירתו של יוצאן פריט הטובין, יכולה להיעשות על בסיס כל אחת משיטות ניהול המלאי בנות ההחלה הקבועות בנספח 3.7;

ג. מקום שטובין מקוריים וטובין בלתי מקוריים הינם טובין תחליפיים המשולבים פיסית או מעורבים במלאי בשטח ארצו של צד, ולפני הרכש ע"י אדם בשטח ארצו של אותו צד, אינם עוברים ייצור או כל פעולה אחרת בשטח ארצו של אותו צד, למעט פריקה, העמסה מחדש או כל פעולה אחרת הדרושה כדי לשמור עליו במצב טוב או כדי להעביר את פריט הטובין לידי אותו אדם, הקביעה אם פריט הטובין הוא פריט טובין מקורי, נזונה לבחירתו של האדם המשלב פיסית או המערבב במלאי את הטובין בני ההמרה, יכולה להיעשות על בסיס כל אחת משיטות ניהול המלאי בנות ההחלה הקבועות בנספח 3.7;

סעיף 3.8: חומרים מייצור עצמי

למטרות הקביעה עם פריט טובין הוא פריט טובין מקורי, יצרן פריט הטובין, לבחירתו של היצרן, רשאי להועיד כל חומר מייצור עצמי המשמש בייצור פריט הטובין כחומר שיש לקחתו בחשבון כחומר מקורי או בלתי מקורי, לפי המקרה, בקביעה אם פריט הטובין עומד בדרישות בנות ההחלה של סעיף 3.1.

ג. חומרי אריזה ומיכלים שפריט הטובין ארוז בהם למכירה קמעונית, בתנאי שחומרי האריזה והמיכלים מסווגים לפי השיטה המתואמת יחד עם פריט הטובין הארוז בהם; וכן

ד. חומרי אריזה ומיכלים שבהם פריט הטובין ארוז למשלוח.

2. למטרות החלת פרקים אחרים של הסכם זה על חומרים המאוזכרים בתת-ס"ק 1 א', ג' ו-ד', חומרים אלה ייראו כמקוריים אם פריט הטובין המאוזכר בס"ק 1 הוא מקורי.

יוצאים מהכלל

סעיף 3.4: פעולות שאינן זכאיות להחשב

פריט טובין לא ייחשב כפריט טובין מקורי רק מטעמי:

א. כל עבודה, תהליך או נוהג שביחס אליהם ניתן להראות, על בסיס רב הראיות, כי יעדם היה לעקוף פרק זה;

ב. עיבוד לא משמעותי; או

ג. שינוי בסיווג תעריף המכס שהיננו תוצאה של:

1. שינוי בשימוש הסופי של פריט הטובין, או

2. איסוף חלקים כך שאוסף החלקים מסווג כאילו היה פריט טובין מורכב בהתאם לכלל 2 (א) של ההוראות הכלליות לפרשנות השיטה המתואמת.

סעיף 3.5: הובלה ישירה ושטעון

1. למעט לפי הוראות ס"ק 2, פריט טובין מקורי המיוצא משטח ארצו של צד ישמור על מעמד המקור שלו רק אם:

א. פריט הטובין נשלח ישירות משטח ארצו של צד לשטח ארצו של הצד האחר;

ב. פריט הטובין משוטען דרך שטח ארצם של מדינה שאינה צד להסכם, בתנאי:

1. שפריט הטובין אינו עובר ייצור נוסף או פעולה אחרת בשטח ארצה של אותה מדינה שאינה צד להסכם, למעט פריקה, פיצול המטענים, העמסה מחדש או כל פעולה אחרת הדרושה כדי לשמור עליו במצב טוב או כדי להעביר את פריט הטובין לשטח ארצו של צד, וכן

2. פריט הטובין נשאר בפיקוח המכס בשטח ארצה של כל מדינה שאינה צד להסכם אשר דרכה מובל פריט הטובין אל שטח ארצו של צד; או

ג. בכפוף לסעיף (4) 5.12, פריט הטובין משוטען דרך שטח ארצם של מדינה שאינה צד להסכם אשר כל צד בנפרד התקשר עמה בהסכם סחר חופשי לפי סעיף XXIV ל-GATT 1994 לפני שהסכם זה נכנס לתוקף ואינו עובר ייצור נוסף למעט עיבוד לא משמעותי בשטח ארצו של אותה מדינה שאינה צד להסכם.

2. בכפוף לסעיף (5) 5.12, ביחס לכל פריט הטובין מזהה במפורש שהצדדים הסכימו עליו אחרי תאריך כניסתו לתוקף של הסכם זה, פריט טובין מקורי המשוטען דרך שטח ארצה של מדינה

2. ס"ק 1 אינו חל על:

א. חומר בלתי מקורי לפי הוראות פרק 4 או פריט מכס 1901.90.aa של השיטה המתואמת שמשמשים בו בייצור פריט טובין לפי הוראות פרק 4, פריט מכס 1901.90.aa, 1901.20.aa, פריט מכס 21.05, פריט מכס 2106.90.aa, 2202.90.aa או 2309.90.aa של השיטה המתואמת.

ב. חומר בלתי מקורי לפי הוראות סעיף משנה 0201.10 עד 0201.30 או 0202.10 עד 0202.30 של השיטה המתואמת שמשמשים בו בייצור פריט טובין לפי הוראות פרק 16 של השיטה המתואמת;

ג. ערכת מעגל מודפס שאיננה חומר מקורי שמשמשים בה בייצור פריט טובין מקום שהכלל בר ההחלה בנספח 3.1 מטיל הגבלות על לקיחתו בחשבון של חומר בלתי מקורי כאמור למטרות הקביעה אם פריט הטובין הוא מקורי;

ד. חומר בלתי מקורי שמשמשים בו בייצור פריט טובין לפי הוראות פרקים 1 עד 19, פריט מכס 20.01 עד 20.08, סעיף מכס 2009.90, סעיף מכס 21.01 עד 21.05, סעיף משנה 2106.10, פריט מכס bb.2106.90, פריט מכס 22.01. פריט מכס bb.2202.90 או פריט מכס 22.03 עד 22.07 של השיטה המתואמת, אלא אם יש לגבי החומר הבלתי מקורי הוראות בסעיף משנה שאינו זה של פריט הטובין שעבורו נקבע מקור לפי פרק זה;

ה. חומר בלתי מקורי לפי הוראות סעיף 50 עד 64 של השיטה המתואמת שמשמשים בו בייצור פריט טובין לפי הוראות פרקים 50 עד 64 של השיטה המתואמת; או

ו. חומר בלתי מקורי שמשמשים בו בייצור פריט טובין לפי הוראות סעיף משנה 3824.90, 8406.10 עד 8406.82, 8415.10 עד 8415.83, 8418.10 עד 8418.69, 8421.12, 8422.11 עד 8450.11, 8540.20 עד 8451.21, 8451.29 עד 8451.29, פריט מכס 84.56 עד 84.61, 84.62 עד 84.63, סעיף משנה 8477.10 עד 8477.20, 8477.30, פריט מכס 84.83, 85.01, סעיף משנה 8502.11 עד 8502.39, 8516.31, 8516.33, 8516.40, פריט מכס aa.8516.60, סעיף משנה 8516.72, 8526.10, 8540.71 או 8540.79 של השיטה המתואמת.

3. מקום שנספח 3.1 קובע שני כללים חלופיים או יותר לגבי פריט טובין, ס"ק 1 יחול רק אם הקביעה אם פריט הטובין הוא מקורי נעשית לפי הכלל הראשון הקבוע לגבי אותו פריט טובין.

סעיף 3.3: כללים בנוגע לאבזרים, חלקי חילוף וכלים, חומרים עקיפים, ואריזה וחומרי אריזה ומיכלים

1. על מנת לקבוע אם פריט טובין הוא מקורי או לא, ייחשבו החומרים הבאים כאילו הם חומרים מקוריים, ללא קשר למקום ייצור החומרים:

א. אבזרים, חלקי חילוף או כלים הנמסרים יחד עם פריט הטובין ומהווים חלק מהאבזרים, החלפים או הכלים התקניים של פריט הטובין, בתנאי שאין מוציאים לאבזרים, לחלפים או לכלים חשבונית נפרדת מזו של פריט הטובין ושהכמויות והערך של האבזרים, החלפים או הכלים מקובלים לגבי פריט הטובין;

ב. חומרים עקיפים המשמשים בייצור פריט הטובין;

פרק 3 כללי מקור

כללים לטובין מקוריים:

סעיף 1.3: כללי יסוד לטובין מקוריים

למעט לפי הוראות אחרות בפרק זה, פריט טובין יחשב מקורי בשטח ארצו של צד כאשר:

א. פריט הטובין מושג בשלמותו או מיוצר כולו בשטח הארץ של אחד הצדדים או של שניהם, כמוגדר בסעיף 3.13;

ב. כל אחד מהחומרים הבלתי מקוריים שמשמשים בהם בייצורו של פריט הטובין עובר שינוי בר החלה בסיווג תעריף המכס הקבוע בכלל לגבי אותו פריט טובין בנספח 3.1, ופריט הטובין ממלא אחר כל הדרישות בנות ההחלה האחרות הקבועות באותו כלל כתוצאה מייצור המתרחש כולו בשטח הארץ של אחד הצדדים או של שניהם;

ג. פריט הטובין ממלא, כתוצאה מייצור המתרחש כולו בשטח הארץ של אחד הצדדים או של שניהם, אחר הדרישות בנות ההחלה האחרות הקבועות באותו כלל לגבי פריט הטובין בנספח 3.1 מקום שלא נדרש כל שינוי בסיווג תעריף המכס באותו כלל;

ד. פריט הטובין מיוצר כולו בשטח הארץ של אחד הצדדים או של שניהם מחומרים מקוריים בלבד; או

ה. חוץ מפריט טובין לפי הוראות פרקים 61 עד 63 של השיטה המתואמת, פריט הטובין מיוצר כולו בשטח הארץ של אחד הצדדים או של שניהם, אך אחד או יותר מהחומרים הבלתי מקוריים שנקבעו כחלקים לפי השיטה המתואמת, המשמשים בייצור פריט הטובין אינם עוברים שינוי בסיווג תעריף המכס מפני:

1. שפרט המכס של פריט הטובין מתייחס ומתאר במפורש הן לגבי פריט הטובין עצמו והן לגבי חלקיו ואין הוא מחולק חלוקה נוספת לסעיף משנה, או

2. שבסעיף המשנה של פריט הטובין מתייחס ומתאר במפורש הן לגבי פריט הטובין עצמו והן לגבי חלקיו, בתנאי שחומרים זהים או דומים מסוג אחד לפחות לפי ההוראות בפרט המכס או בסעיף משנה אלו הם מקוריים;

ופריט הטובין ממלא אחר כל הדרישות בנות ההחלה של פרק זה.

סעיף 3.2: כלל דה מינימיס לטובין מקוריים

1. למעט לפי הוראות ס"ק 2 ו-3, פריט טובין יהיה מקורי בשטח ארצו של צד גם כאשר ערך כל החומרים הבלתי מקוריים שהשתמשו בהם בייצורו של פריט טובין שאינו עובר שינוי בר החלה בסיווג תעריף המכס הקבוע בכלל לגבי אותו פריט טובין בנספח 3.1 אינו עולה על 10 אחוזים מערכו של פריט הטובין, בהתאמה לבסיס FOB בנקודת המשלוח הישיר, בתנאי שפריט הטובין ממלא אחר כל הדרישות בנות ההחלה האחרות של פרק זה.

נספח 2.2.3

דרישות בנוגע לאימות תיקונים ושינויים

עם ייבואו מחדש לשטח ארצו של צד של פריט טובין אשר יוצא לשטח ארצו של הצד האחר לשם תיקון או שינוי, יגיש יבואן:

א. חשבונית או הצהרה בכתב מהאדם שביצע את התיקון או את השינוי, ובהם תיאורו המפורט וערכו של התיקון או השינוי; וכן

ב. ראייה לייצוא פריט הטובין לשטח ארצו של הצד האחר.

הערות כלליות לנספחים 2.1.2A ו-2.1.2B-I

1. הטור HS קובע את פריטי המכס, סעיפי המשנה, פרטי המכס או הפרקים, כפי שמתאים, אשר ביחס אליהם ההיטל מופחת או מוסר.

2. הטובין המתוארים בטור שכותרתו "תיאור טובין" הם מייצגים בלבד, למעט מקום שלפני מס' HS המתאים מופיעה הקידומת "EX", ושם התיאור קובע את כל הטובין הכפופים לרמת ההיטל שבטור ההיטל.

3. הטור "היטל" קובע את שיעור המכס שיהיה בתוקף עד 1 בינואר 1997, בר ההחלה על הטובין המסווגים במסגרת מס' HS המתאים, בכפוף להוראות המפורשות.

4. הטור "הוראות מיוחדות" קובע סיוגים כלשהם ל"תיאור טובין" ולשיעור המכס לגבי אותו מס' HS.

מס' HS	תיאור הטובין	היטל	הוראות מיוחדות
2008.99	פירות, אחרים, מוכנים	12%	
2009.80	מיץ של פרי יחיד אחר	0%	
21.01	תמציות שונות ותרכיזים של קפה, תה או MATE, עולש ותחליפי קפה	0%	
2103.10	רוטב סויה	0%	
2103.30	קמח וקיבר של חרדל וחרדל מוכן	0%	
2103.90	רטבים ותכשירים אחרים	0%	
21.04	מרקים ותבשילים וחומרים להכנתם; תכשירי מזון וחומרי מזון מורכבים מהומגנים	0%	
2106.10	תרכיזי חלבון	0%	
22.03	בירה	0%	
22.08	כוהלים	0%	למעט 2208.20.20 (ברנדי) אשר יהיה כפוף לשיעור המכס MFN
2309.10.10	מזון בעלי חיים	12%	
2309.10.20		8%	
2309.10.90		2%	
2309.90.10		12%	
2309.90.20		8%	
2309.90.30		12%	
2309.90.90		2%	

הראות מיוחדות	היטל	תיאור הטובין	מס' HS
	0%	נקניקים מבשר בקר ומוצרים דומים	1601.00.90
	0%	בשר מוכן אחר של בני בקר, למעט המכיל יותר מ-20% בשר עוף	ex1602.50.99
	0%	סלמון מוכן	1604.11
למעט גלוקוזה וסירופ גלוקוזה כקבוע ב-1702.30 הכפופים לשיעור המכס עפ"י MFN	0%	סוכרים וממתקים מסוכר	1701 עד 1704
	0%	קקאו ותכשירי קקאו	18.01 עד 18.06
	0%	מזון תינוקות (קמעונאי)	1901.10
	US\$ 0.08 /ק"ג	פסטה לא מבושלת, מכילה ביצים לק"ג	1902.11
	US\$ 0.08 /ק"ג	פסטה לא מבושלת, אחרת לק"ג	1902.19
	0%	ירקות, פירות, אגוזים, משומרים בחומץ	20.01
למעט גזרים כקבוע ב-2005.90.30, שיהיו כפופים לשיעור המכס עפ"י MFN	0%	ירקות אחרים, מוכנים או משומרים	2005.90
	0%	פירות, ירקות, אגוזים, משומרים בסוכר	20.06
	0%	ריבות, קרישי פירות ומרמלדות	20.07
	0%	בוטנים-תכשירי מזון (לרבות חמאת בוטנים)	2008.11.10

מס' HS	תיאור הטובין	היטל	הוראות מיוחדות
1008.30	זרעי קנרי	0%	מכסה של לא פחות מ-100 טונות
11.01	קמח חיטה או מסלין	0%	מכסה של לא פחות מ-10,000 טונות
1105.10	קמח, קיבר, ואבקת תפוחי אדמה	8%	
1105.20	פתיתים, גרגירים וגלולות תפוחי אדמה	8%	
1106.10	קמח, קיבר ואבקות של ירקות ממשפחת הקטניות	0%	
1106.20			
11.07	מאלט, קלוי או לא	0%	מכסה של לא פחות מ-9,000 טונות
12.05	זרעי לפתים (RAPE) או כרוב הכפיס COLZA	0%	
1207.50	זרעי חרדל	0%	
1212.30	חרצנים ו-KERNEL של מישמש, אפרסק או שזיף	0%	
1214.10	קיבר, גרגירים מאספסת	0%	
1301.10	לכה	0%	
13.02	הפרשות ותמציות צמחים, חומרים פקטינים, ריר צמחים, ומעבים צמחיים	0%	
15.14	שמן מסוג COLZA, CANOLA	13%	

מס' HS	תיאור הטובין	היטל	הוראות מיוחדות
07.12	ירקות מיובשים	0%	למעט שום כקבוע ב-0712.90.10
0713.10 0713.33 0713.40	אפונים, מיובשים שעועית מסוג KIDNEY מיובשת כולל שעועית לבנה עדשים, מיובשים	0%	מכסה של לא פחות מ-10,000 טונות
0810.20 0810.30 0810.40	פטל, אוכמניות, תות מסוג MULBERRIE, חרבן לוגן, טריים דומדמניות שחורות, לבנות או GOOSEBERRIES אדומות, טריים, חומציות, אוכמניות מסוג BILBERRIES פירות אחרים מהמין VACCINIUM, טריים	0%	מכסה של לא פחות מ-150 טונות
0811.20	פטל, אוכמניות, תות, דובדבן לוגן, דומדמניות שחורות, לבנות או אדומות קפואים	14%	
EX0811.90	אוכמניות BLUEBERRIES קפואים	14%	
1001.10 1001.90	חיטת דורום, חיטה אחרת ומסלין	0%	מכסה של לא פחות מ-150,000 טונות, חיטה לא-למזון מ-1001.90 בכפוף לדרישות הרכש המקומי
10.02 10.03 10.04	שיפון שעורה שיבולת שועל	0%	מכסה של לא פחות מ-200,000 טונות
1005.10.90 1005.90.00	תירס (למעט להכנת פופקורן)		

נספח 2.1.2B ישראל

מס' HS	תיאור הטובין	היטל	הוראות מיוחדות
0105.12.90	אפרוחי הודו חיים, מאותה רביעה	0%	אין העלאת מכס בלי התייעצות מראש
02.02	בשר בקר, קפוא	0%	מכסה של לא פחות מ-2,000 טונות
0206.20	פסולת אכילה של בשר בקר, קפואה		
0303.10	סלמון פאסיפי, קפוא	0%	
0303.22	סלמון אטלנטי, קפוא	0%	
0304.20	פילה דגים, קפוא	0%	למעט שמך כקבוע ב-0304.20 ex
0305.41	סלמון פאסיפי, מעושן	0%	
0304.42	הרינג, מעושן	0%	
0511.10	זרע בקר	0%	אין העלאת מכס בלי התייעצות מראש
06.01 עד 06.04	צמחים חיים, פקעות, פרחים קטופים, עלווה	0%	למעט ורדים כקבוע ב-0603.10
0603.10	ורדים טריים	0%	מכסה של לא פחות מ-10 טונות
0701.10	תפוחי אדמה לזרעים	0%	מכסה של לא פחות מ-1,000 טונות

מס' HS	תיאור הטובין	היטל	הוראות מיוחדות
22.08	כוהלים	פטור	למעט 2208.30.00 (סוגי ויסקי) אשר יהיו כפופים לשיעורי המכס עפ"י GPT או MFN, מה שחל

מס' HS	תיאור הטובין	היטל	הוראות מיוחדות
2009.80.11	מיץ פרי התשוקה	פטור	
2009.80.12	מיץ שזיפים	פטור	
2009.80.19	מיץ של פרי יחיד אחר	פטור	
2009.90.20	תערובת מיץ תפוזים ומיץ אשכוליות, לא מיובש	פטור	
21.01	תמציות שונות ותרכיזים של קפה, תה או MATE, עולש ותחליפי קפה	פטור	
2103.10	חטב סויה	פטור	
2103.30	קמח וקיבר של חרדל וחרדל מוכן פטור	פטור	
2103.90	רטבים ותכשירים אחרים	פטור	
21.04	מרקים ותבשילים וחומרים להכנתם; תכשירי מזון וחומרי מזון מורכבים מהומגנים	פטור	
2106.10	תרכיזי חלבון	פטור	
22.03	בירה	פטור	
ex22.04	יין כשר	פטור	
ex22.05	ורמוט כשר	פטור	

מס' HS	תיאור הטובין	היטל	הוראות מיוחדות
1902.40 20	קוסקוס, בצובר או בחבילות שמשקלן עולה על 11.34 ק"ג	3%	
20.01	ירקות, פירות, אגוזים, משומרים בחומץ	פטור	
2005.70.90	זיתים, מוכנים או משומרים, שאינם זיתים בשלים ב-BRINE	6%	מכס יופחת ל-5% ב-1 בינואר 1998
2005.90.99	ירקות אחרים, מוכנים או משומרים	פטור	למעט גזרים שיהיו כפופים לתעריף מכס עפ"י שיעורי המכס MFN
20.06	פירות, ירקות, אגוזים, משומרים בסוכר	פטור	
20.07	ריבות, קרישי פירות ומרמלדות	פטור	
2008.11.10	חמאת בוטנים	פטור	
2008.11.20	בוטנים, קלויים	פטור	
2008.11.90	בוטנים, אחרים	פטור	
2008.19	אגוזים אחרים, כולל תערובות	פטור	
ex2008.40	טוגני אגסים	פטור	
ex2008.99	טוגני תפוחים	פטור	
2009.11	מיץ תפוזים, קפוא	פטור	
2009.19	מיץ תפוזים, לא קפוא	פטור	
2009.20	מיץ אשכוליות	פטור	

מס' HS	תיאור הטובין	היטל	הוראות מיוחדות
1604.11	סלמון מוכן	פטור	
ex1604.20.90	גפילטע פיש	פטור	
1701 עד 1704	סוכרים וממתקים מסוכר	פטור	למעט גלוקוזה וסירופ גלוקוזה כקבוע ב- 1702.30 שיהיו כפופים לשיעורי המכס עפ"י MFN
18.01 עד 18.06	קקאו ותכשירי קקאו	פטור	למעט 1806.20.32 ו-1806.90.12 (תערובת גלירת שוקולד או תערובת חלב קפוא), מעל למחויבות גישה בכל מקרה, שיהיו כפופים לשיעורי המכס עפ"י MFN
1901.10	מזון תינוקות (קמעונאי)	פטור	
1902.11.11	פסטה לא מבושלת, מכילה ביצים, 4% עפ"י ההתחייבות על מתן גישה	4%	
1902.11.90	פסטה לא מבושלת, מכילה ביצים, עם תכולת חיטה של פחות מ-25%,	4%	
1902.19.91	פסטה לא מבושלת, אחרת עפ"י ההתחייבות על מתן גישה	4%	
1902.19.99	פסטה לא מבושלת, אחרת, עם תכולת חיטה של פחות מ-25%	4%	
1902.40.10	קוסקוס, בחבילות שמשקלן אינו עולה על 11.34 ק"ג	5%	

מס' HS	תיאור הטובין	היטל	הוראות מיוחדות
11.06	קמח וקמח טחון של קטניות	פטור	
1107.10.11	מאלט, לא קלוי, שלם, עפ"י ההתחייבות למתן גישה	פטור	
1107.10.91	מאלט, לא קלוי, אחר, עפ"י ההתחייבות למתן גישה	פטור	
1107.20.11	מאלט, קלוי, שלם, עפ"י ההתחייבות למתן גישה	פטור	
1107.20.91	מאלט, קלוי, אחר, עפ"י ההתחייבות למתן גישה	פטור	
1212.30	חרצנים ו-KERNEL של מימשש, אפרסק או שזיף	פטור	
1214.10	היבר ומלולים של אספספת	פטור	
13.02	הפרשות ותמציות צמחיים חומרים פקטינים, ריר צמחים ומעבים צמחיים	פטור	
1601.00.31	נקניקים ומוצרים דומים מבשר הודו, עפ"י ההתחייבות למתן גישה	פטור	
1601.00.99	נקניקים מבשר בקר ומוצרים דומים	פטור	
1602.31.92	תערובות מוגדרות במיוחד של הודו	10%	
1602.50.99	בשר מוכן אחר של בני בקר	פטור	

מס' HS	תיאור הסובין	היטל	הוראות מיוחדות
0810.30	דומדמניות (GOOSE BERRIES) שחורות, לבנות או אדומות, טריות	פטור	
0810.40	חמוציות (CRANBERRIES), אוכמניות מסוג BILBERRIES, ופירות אחרים מהמין VACCINIUM, טריים	פטור	
09.04	פלפל מהמין PIPER, פירות מהמין CAPSIUM או PIMENTA מיובשים מרוסקים או טחונים	פטור	
09.10	זנגוויל ותבלינים אחרים	פטור	
1001.10.10	חיטת דרום, עפ"י ההתחייבות למתן גישה	פטור	
1001.90.10	חיטה אחרת, עפ"י ההתחייבות למתן גישה	פטור	
1003.00.11	שעורה, לתסיסה, עפ"י ההתחייבות למתן גישה	פטור	
1003.09.91	שעורה אחרת, עפ"י ההתחייבות למתן גישה	פטור	
1005.90.10	תירס (MAIZE)	פטור	
1101.00.10	קמח מחיטה או מחיטה מעורבת בשיפון, עפ"י ההתחייבות למתן גישה	פטור	

נספח א 2.1.2 קנדה

מס' HS	תיאור הטובין	היטל	הוראות מיוחדות
06.01 עד 06.04	צמחים חיים, פקעות, פרחים קטופים, עלווה	פטור	למעט ורדים כקבוע ב-0603.10.20
0603.10.20	ורדים טריים	פטור	מכסה של לא פחות מ-90,000 תריסים; כל הוורדים מעל למכסה יהיו כפופים לשיעור המכס ע"פי MFN
0701.10	תפוחי אדמה לזרעים	פטור	
0709.90	ירקות טריים אחרים	פטור	למעט טובין הקבועים ב-0709.90.51 וב- 0709.90.52 (תירס מתוק בקלחים), שיהיו כפופים לשיעור המכס עפ"י GPT או MFN, מה שחל
07.12	ירקות מיובשים	פטור	למעט שום ex 0712.90.90 שיהיה כפוף לשיעור המכס עפ"י MFN
0713.10	אפונים, מיובשים	פטור	
0713.33	שעועית, KIDNEY מיובשים, כולל שעועית לבנה	פטור	
0806.10	ענבים, טריים	פטור	
0810.20	פטל, אוכמניות מסוג ,BLACKBERRIES MULBERRIES תות ודובדבנים לוגן, טריים	פטור	

נספח 2.1.1

1. כל צד מסכים לבטל בשלבים עד 1 ביולי 1999, את שיעור המכס של האומה המועדפת ביותר (MFN) שבתוקף ב-1 בינואר 1996 על הטובין הרשומים להלן, בשיעורים הבאים של תעריפים אלה:

א. 1 בינואר 1997 10%

ב. 1 ביולי 1997 30%

ג. 1 ביולי 1998 30%

ד. 1 ביולי 1999 30%

קנדה

בגדי ים של נשים או נערות בפרטי המכס:

6112.41.00

6112.49.00

6211.12.00

ישראל

אריג כותנה טווי בפרטי המכס:

5209.32.00

5209.39.00

5209.42.00

2. סעיף 2.1 (2) אינו חל על טובין שיש לגביהם הוראות פרטי המכס 35.01 ו-35.02.

סעיף 2.3 : הגדרות

למטרות פרק זה:

דמי מכס כולל כל היטל מכס או ייבוא והיטל מכל סוג המוטלים בקשר לייבוא פריט טובין, לרבות כל צורה של מס יתר או חיוב יתר בקשר לייבוא האמור, אך אינו כולל כל:

א. היטל המקביל למס פנימי המוטל בהתאם לסעיף III:2 של GATT 1994 כמפורט בו, או לכל הוראה מקבילה בהסכם מחליף ששני הצדדים הם צדדים לו, ביחס לטובין דומים, מתחרים ישירות או בני החלפה של הצד, או ביחס לטובין שמהם יוצר או הופק פריט הטובין המיובא בשלמותו או בחלקו;

ב. היטל למניעת היצף או היטל משווה המוחל בהתאם להסכם ה-WTO, לרבות GATT 1994, בהתאם לחוק הפנימי של צד; וכן

ג. אגרה או היטל אחר בקשר לייבוא התואם עלות של שירותים שניתנו.

דמי מכס קיימים פירושו שיעור המכס בר ההחלה על ייבוא הצד מהאחר ב-1 בינואר 1996.

תיקון או שינוי אינו כולל פעולה או תהליך המשמידים את תכונותיו המהותיות של פריט טובין או יוצרים פריט טובין חדש או שונה מסחרית.

חלק 2 סחר בטובין

פרק 2 ביטול מכסים ועניינים קשורים

ביטול מכסים

סעיף 2.1 : ביטול מכסים

1. למעט לפי הוראות אחרות בהסכם זה, לא יהיה צד רשאי להעלות כל מכס קיים, או לאמץ מכס כלשהו, או היטל כלשהו שיש לו תוקף מקביל על פריט טובין מקורי שעליו חל ס"ק 2.

2. למעט לפי הוראות אחרות של הסכם זה, כל צד,

א. עד 1 בינואר 1997, יבטל את דמי המכס שלו על טובין מקוריים הרשומים בפרקים 25 עד 97 של השיטה המתואמת, למעט פריטי תעריף המכס הרשומים בנספח 2.1.1, וכן

ב. במקרה של טובין מקוריים הרשומים בפרקים 1 עד 24 של השיטה המתואמת, יבטלו או יפחיתו היטלים על טובין בהתאם לנספח 2.1.2.

עניינים קשורים

סעיף 2.2 : דמי מכס : תיקון ושינוי

1. צד לא יחיל דמי מכס על פריט טובין, יהיה מקורו אשר יהיה, הנכנס שוב לשטח ארצו אחרי שפריט הטובין הזה יוצא משטח ארצו לשטח ארצו של הצד האחר לשם תיקון או שינוי, ולא משנה אם אפשר היה לבצע את התיקון או השינוי האמורים בשטח ארצו.

2. צד לא יחיל דמי מכס על פריט טובין, יהיה מקורו אשר יהיה, המיובא באופן זמני משטח ארצו של הצד האחר לשם תיקון או שינוי.

3. הצדדים ימלאו אחר הדרישות הקבועות בנספח 2.2.3, כפי שיתוקנו ע"י הצדדים מעת לעת, כדי לאשר שהתיקון או השינוי בוצעו בשטח ארצו של אחד מהצדדים.

שטח ארץ פירושו:

א. ביחס לקנדה, השטח שעליו חלים דיני המכס שלה, לרבות כל האזורים שמעבר למים הטריטוריאליים של קנדה אשר בהם, בהתאם למשפט הבינלאומי ולחוק הפנימי שלה, קנדה יכולה לממש זכויות ביחס לקרקעית הים ולתת-הקרקע ולמשאבים הטבעיים שלהם;

ב. ביחס לישראל, השטח שבו מוחלים דיני המכס שלה;

2. הזכויות וההתחייבויות של הצדדים ביחס לקיום הסכם זה ע"י ממשלים מקומיים ואזורים תוסדרנה ע"י סעיף XXIV:12 של GATT 1994.

חלק 1 חלק כללי

פרק 1 יעדים

סעיף 1.1: הקמת אזור סחר חופשי

הצדדים להסכם זה, בהתאם לסעיף XXIV של ההסכם הכללי בדבר תעריפים וסחר 1994, כמפורט בנספח 1 A של ההסכם המקים את אירגון הסחר העולמי, מקימים בזה אזור סחר חופשי.

סעיף 1.2: יעד

1. יעדו של הסכם זה, כמפורט ביתר הרחבה בהוראותיו, הוא לבטל מחסומי סחר בפני, ולהקל על תנועתם של, טובין בין שטחי ארצותיהם של הצדדים, ולקדם בכך תנאים של תחרות הוגנת ולהגביר במידה משמעותית הזדמנויות להשקעה באזור הסחר החופשי.

2. הצדדים יפרשו ויחילו את הוראותיו של הסכם זה לאור יעדו הקבוע בס"ק 1 ובהתאם לכללים בני ההחלה של המשפט הבינלאומי.

3. כל צד יאכוף בעקביות, בלי משוא פנים ובאופן סביר את כל החוקים, התקנות, ההחלטות והפסיקות בנוגע לעניינים המכוסים ע"י הסכם זה.

סעיף 1.3: קשר להסכמים אחרים

1. הצדדים מאשרים את זכויותיהם והתחייבויותיהם הקיימות זה כלפי זה לפי ההסכם המקים את אירגון הסחר העולמי (ייקרא להלן הסכם WTO), לרבות ההסכם הכללי בדבר תעריפים וסחר 1994 (ייקרא להלן GATT 1994), וההסכמים הבאים אחריו והסכמים אחרים ששני הצדדים הם צדדים להם.

2. במקרה של אי התאמה כלשהיא בין הסכם זה לבין הסכמים אחרים כאמור, יכריע הסכם זה במידה שקיימת אי התאמה, אלא אם יש הוראות אחרות בהסכם זה.

סעיף 1.4: הגדרות בעלות החלה כללית

1. למטרות הסכם זה, אלא אם נקבע אחרת:

מיזם פירושו כל גוף המוקם או מאורגן לפי חוק בר החלה, בין אם למטרות רווח ובין אם לא, ובין אם בבעלות פרטית או בבעלות ממשלתית, לרבות כל תאגיד, נאמנות, שותפות, בעלות יחיד, מיזם משותף או התאגדות אחרת;

פריט טובין של צד פירושו פריט טובין מקומי כמשמעותו ב-GATT 1994 או פריט טובין כאמור ככל שהצדדים עשויים להסכים, ולרבות פריט טובין שמקורו באותו צד;

"השיטה המתואמת" (HS) פירושו השיטה המתואמת לתיאור מצרכים לסיווגם, לרבות כללי הפרשנות הכלליים שלה, הערות לשערים והערות לפרקים, כפי שאומצו ויושמו ע"י הצדדים בחוקי המס של כל אחד מהם;

פריט טובין או חומר "מקורי" פירושו פריט טובין או חומר המוכר כמקורי לפי פרק שלוש;

אדם פירושו יחיד או מיזם; וכן

מבוא

ממשלת קנדה וממשלת מדינת ישראל,

ברצותן להדק את היחסים הכלכליים ביניהן ולקדם פיתוח כלכלי;

בשאיפתן ליצור מסגרת לקידום השקעות ושיתוף פעולה;

בהיותן נחושות בדעתן לטפח את פיתוח הסחר ביניהן תוך התחשבות נאותה בתנאים הוגנים של תחרות;

בהיזכרן בעניין ההדדי שיש לממשלת קנדה ולממשלת מדינת ישראל בחיזוק מערכת הסחר הרב-צדדית כפי שהיא באה לידי ביטוי ב-WTO;

בהיזכרן שממשלת קנדה וממשלת מדינת ישראל התקשרו במזכר הבנה ב-27 בספטמבר 1976 אשר הקים ועדה כלכלית משותפת, ואשר הוארך לפי מזכר ההבנה בדבר שיתוף פעולה כלכלי שהתקשרו בו ב-5 באוגוסט 1993;

ברצותן להקים אזור סחר חופשי בין שתי המדינות באמצעות הסרת מחסומי סחר;

בהצהירן על נכונותן לבחון אפשרויות אחרות להרחבת היחסים הכלכליים ביניהן לתחומים אחרים שאינם מכוסים ע"י הסכם זה;

הסכימו לאמור:

[TEXT IN HEBREW – TEXTE EN HÉBREU]

הסכם סחר חופשי
בין
ממשלת קנדה
לבין
ממשלת מדינת ישראל

No. 53601

**Germany
and
Namibia**

Exchange of Notes constituting an Arrangement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Namibia concerning Financial Cooperation. Windhoek, 15 December 2014 and 9 February 2016

Entry into force: *9 February 2016 by the exchange of the said notes, in accordance with their provisions*

Authentic texts: *English and German*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Germany, 11 April 2016*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended, and the publication practice of the Secretariat.

**Allemagne
et
Namibie**

Échange de notes constituant un arrangement entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République de Namibie relatif à la coopération financière. Windhoek, 15 décembre 2014 et 9 février 2016

Entrée en vigueur : *9 février 2016 par l'échange desdites notes, conformément à leurs dispositions*

Textes authentiques : *anglais et allemand*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Allemagne, 11 avril 2016*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé, et à la pratique du Secrétariat en matière de publication.

No. 53602

—
**Germany
and
Somalia**

Exchange of Notes constituting an Arrangement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Federal Republic of Somalia concerning Financial Cooperation. Nairobi, 25 January 2016 and 3 February 2016

Entry into force: *3 February 2016 by the exchange of the said notes, in accordance with their provisions*

Authentic texts: *English and German*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Germany, 11 April 2016*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended, and the publication practice of the Secretariat.

—
**Allemagne
et
Somalie**

Échange de notes constituant un arrangement entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République fédérale de Somalie relatif à la coopération financière. Nairobi, 25 janvier 2016 et 3 février 2016

Entrée en vigueur : *3 février 2016 par l'échange desdites notes, conformément à leurs dispositions*

Textes authentiques : *anglais et allemand*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Allemagne, 11 avril 2016*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé, et à la pratique du Secrétariat en matière de publication.

No. 53603

—

**Germany
and
East African Community**

Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the East African Community concerning Financial Cooperation in 2015. Arusha, 23 September 2015

Entry into force: *23 September 2015 by signature, in accordance with article 5*

Authentic texts: *English and German*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Germany, 11 April 2016*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended, and the publication practice of the Secretariat.

—

**Allemagne
et
Communauté de l'Afrique de l'Est**

Accord entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et la Communauté de l'Afrique de l'Est relatif à la coopération financière en 2015. Arusha, 23 septembre 2015

Entrée en vigueur : *23 septembre 2015 par signature, conformément à l'article 5*

Textes authentiques : *anglais et allemand*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Allemagne, 11 avril 2016*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé, et à la pratique du Secrétariat en matière de publication.

No. 53604

—
**Germany
and
Azerbaijan**

Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Azerbaijan concerning Financial Cooperation (acquisition of an interest by the German Investment and Development Company DEG in 2001 – 2002). Baku, 5 November 2003

Entry into force: *5 November 2003 by signature, in accordance with article 6*

Authentic texts: *Azerbaijani and German*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Germany, 11 April 2016*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended, and the publication practice of the Secretariat.

—
**Allemagne
et
Azerbaïdjan**

Accord entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République d'Azerbaïdjan relatif à la coopération financière (acquisition d'une participation par la Compagnie allemande d'investissement et de développement DEG en 2001 – 2002). Bakou, 5 novembre 2003

Entrée en vigueur : *5 novembre 2003 par signature, conformément à l'article 6*

Textes authentiques : *azerbaïdjanais et allemand*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Allemagne, 11 avril 2016*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé, et à la pratique du Secrétariat en matière de publication.

No. 53605

—
**Germany
and
East African Community**

Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the East African Community concerning Financial Cooperation in 2015 Part 2. Arusha, 22 January 2016

Entry into force: *22 January 2016 by signature, in accordance with article 6*

Authentic texts: *English and German*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Germany, 15 April 2016*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended, and the publication practice of the Secretariat.

—
**Allemagne
et
Communauté de l'Afrique de l'Est**

Accord entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et la Communauté de l'Afrique de l'Est sur la coopération financière en 2015, deuxième partie. Arusha, 22 janvier 2016

Entrée en vigueur : *22 janvier 2016 par signature, conformément à l'article 6*

Textes authentiques : *anglais et allemand*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Allemagne, 15 avril 2016*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé, et à la pratique du Secrétariat en matière de publication.

No. 53606

—
**Cyprus
and
Romania**

Agreement between the Government of the Republic of Cyprus and the Government of Romania on Mutual Protection of Classified Information. Nicosia, 31 October 2014

Entry into force: *1 January 2016, in accordance with article 14*

Authentic texts: *English, Greek and Romanian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Cyprus, 21 April 2016*

—
**Chypre
et
Roumanie**

Accord entre le Gouvernement de la République de Chypre et le Gouvernement de la Roumanie relatif à la protection réciproque des informations classifiées. Nicosie, 31 octobre 2014

Entrée en vigueur : *1^{er} janvier 2016, conformément à l'article 14*

Textes authentiques : *anglais, grec et roumain*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Chypre, 21 avril 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

Agreement between the Government of the Republic of Cyprus and the Government of Romania on Mutual Protection of Classified Information

The Government of the Republic of Cyprus and the Government of Romania, hereinafter referred to as “the Parties”,

Recognizing the need to set rules on protection of Classified Information mutually exchanged within the scope of political, military, economical, legal, scientific and technological or any other cooperation, as well as Classified Information generated in the process of such cooperation,

Intending to ensure the mutual protection of all Classified Information, which has been classified by one Party and transferred to the other Party or commonly generated in the course of co-operation between the Parties,

Considering the mutual interests in the protection of Classified Information, in accordance with the legislation of the Parties,

Have agreed as follows:

Article 1 Objective and Scope

1. The objective of this Agreement is to ensure the protection of Classified Information that is commonly generated or exchanged in the process of cooperation between the Parties or between legal entities of the states of the Parties, in accordance with their respective national legislation.
2. This Agreement is applicable to any activity involving the exchange of Classified Information, conducted or to be conducted between the Parties or between legal entities of the states of the Parties.

Article 2 Definitions

For the purposes of this Agreement:

- a) “**Breach of Security**” means an act or an omission which is contrary to this Agreement or to the national legislation of the Parties, the result of which may lead to disclosure, loss, destruction, misappropriation or any other type of compromise of Classified Information;
- b) “**Classified Contract**” means an agreement between two or more Contractors, which contains or the implementation of which requires access to or generates Classified Information;
- c) “**Classified Information**” means any information, irrespective of its form or nature, which requires protection against unauthorised access, has been classified and so designated by a security classification level, in accordance with the national legislation of the Parties;

- d) “**Contractor**” means an individual or a legal entity possessing the legal capacity to conclude contracts;
- e) “**Facility Security Certificate**” means a document issued by the National Security Authority and stemming from an investigative procedure finalized with a positive decision which is to determine the capability of a legal entity to participate in pre-contractual activities or perform classified contracts, in accordance with the respective national legislation;
- f) “**National Security Authority**” means the state authority of each Party, which in accordance with its national legislation is responsible for the general implementation and supervision of this Agreement; the respective authorities of the Parties are referred to in Article 4 paragraph 1;
- g) “**Need-to-know**” means the necessity to have access to specific Classified Information in the scope of a given official position and for the performance of a specific task;
- h) “**Originating Party**” means the Party, as well as any legal entity under the jurisdiction of its state which generates and releases Classified Information;
- i) “**Personnel Security Certificate**” means a document issued in accordance with the respective national legislation on the basis of which access to information of a certain security classification level may be granted to an individual;
- j) “**Receiving Party**” means the Party, as well as any legal entity under the jurisdiction of its state, which receives Classified Information.

Article 3 Security Classification Levels

The Parties agree that the following security classification levels are equivalent and correspond to the security classification levels specified in their national legislation:

For the Republic of Cyprus	For Romania	Equivalent in English
ΑΚΡΩΣ ΑΠΟΡΡΗΤΟ	STRICT SECRET DE IMPORTANTĂ DEOSEBITĂ	TOP SECRET
ΑΠΟΡΡΗΤΟ	STRICT SECRET	SECRET
ΕΜΠΙΣΤΕΥΤΙΚΟ	SECRET	CONFIDENTIAL
ΠΕΡΙΟΡΙΣΜΕΝΗΣ ΧΡΗΣΗΣ	SECRET DE SERVICIU	RESTRICTED

Article 4 National Security Authorities

1. The National Security Authorities of the Parties are:

For the Republic of Cyprus:
 National Security Authority
 Ministry of Defence of the Republic of Cyprus
 4 Emmanuel Roidis St.
 1432 Nicosia
 Republic of Cyprus

For Romania
Government of Romania
National Registry Office for Classified Information
4 Mureş St., District 1
Bucharest
Romania

2. The Parties shall inform each other through diplomatic channels of any relevant change regarding the National Security Authorities.
3. Upon request the National Security Authorities shall notify each other about other competent authorities.
4. The National Security Authorities shall inform each other of respective national legislation on Classified Information and of any significant amendments thereto and shall exchange information about the security standards, procedures and practices for the protection of Classified Information.
5. If the need arises, the National Security Authorities may conclude security arrangements on specific technical aspects concerning the implementation of this Agreement.

Article 5

Protection Measures and Access to Classified Information

1. In accordance with their national legislation, the Parties shall take all appropriate measures for the protection of Classified Information, which is exchanged or generated under this Agreement. At least the same level of protection shall be ensured to such Classified Information as is provided for the national Classified Information of the equivalent security classification level in accordance with Article 3.
2. The Receiving Party shall neither mark with a lower security classification level the received Classified Information nor declassify this information without the prior written consent of the Originating Party. The Originating Party shall inform the Receiving Party in writing about any change of the security classification level of the transmitted Classified Information.
3. Access to Classified Information and/or to premises where activities involving Classified Information are performed or where Classified Information is stored shall be limited to persons on a Need-to-know basis who are authorised in accordance with the national legislation of the Parties to have access to Classified Information of the equivalent security classification level.
4. On request, the Parties, through their National Security Authorities, shall confirm that a Personnel Security Certificate or a Facility Security Certificate is granted to an individual or to a legal entity before accessing Classified Information of the Originating Party.

5. Within the scope of this Agreement, each Party shall recognise the Personnel Security Certificates and Facility Security Certificates granted in accordance with the national legislation of the other Party. Each Party shall recognise the security certificates of the other Party in accordance with the equivalence stated in Article 3.
6. The competent authorities shall, in accordance with the national legislation, assist each other upon request at carrying out vetting procedures necessary for the implementation of this Agreement.
7. Within the scope of this Agreement, the National Security Authorities of the Parties shall inform each other without delay about any alteration with regard to the Personnel Security Certificates and the Facility Security Certificates, in particular about their withdrawal or downgrading.
8. The assignment of a security classification level to jointly created Classified Information, its change or the declassification of this information shall be made upon common consent of the Parties.
9. Classified Information shall not be disclosed by the Receiving Party to any state other than the states of the Parties, international organization, legal entity or individual not under the jurisdiction of either of the states of the Parties without the prior written consent of the Originating Party.
10. The Receiving Party shall:
 - a) mark the received Classified Information with its own national security classification level in accordance with the equivalences referred to in Article 3;
 - b) use Classified Information solely for the purposes it has been provided for.

Article 6

Transmission of Classified Information

1. Classified Information shall be transmitted through diplomatic channels, military channels or through other means agreed on by the National Security Authorities. The Receiving Party shall confirm the receipt of Classified Information in writing.
2. Electronic transmission of Classified Information shall be carried out only in cryptic form, using cryptographic methods and devices agreed by the National Security Authorities, in accordance with the national legislation.
3. If necessary, operational and/or operative and intelligence information may be exchanged directly between the relevant authorities of the states of the Parties, in accordance with the national legislation.

Article 7

Translation and Reproduction of Classified Information

1. Translations and reproductions of Classified Information shall be made in accordance with the national legislation of the Receiving Party and the following procedures:

- a) the translations and the reproductions shall be marked and protected as the original Classified Information;
 - b) the translations and the number of copies shall be limited to that required for official purposes;
 - c) the translations shall bear an appropriate note in the language of the translation indicating that it contains Classified Information received from the Originating Party.
2. Classified Information marked ΑΠΟΡΡΗΤΟ/STRICT SECRET/ SECRET or above shall be translated or reproduced only upon prior written consent of the Originating Party.
 3. Classified information shall only be translated by persons duly authorised.

Article 8 Destruction of Classified Information

1. Classified Information shall be destroyed in accordance with the national legislation of the Receiving Party in a manner that prevents its partial or total reconstruction.
2. Classified Information marked ΑΚΡΩΣ ΑΠΟΡΡΗΤΟ/STRICT SECRET DE IMPORTANTĂ DEOSEBITĂ/TOP SECRET shall not be destroyed. It shall be returned to the Originating Party.
3. A report on the destruction of Classified Information shall be made and its translation in English shall be delivered to the National Security Authority of the Originating Party.
4. In case of a crisis situation in which it is impossible to protect or return Classified Information it shall be destroyed immediately. The Receiving Party shall inform the National Security Authority of the Originating Party about this destruction as soon as possible.

Article 9 Classified Contracts

1. In the event that a Party or a legal entity of its state intends to conclude a Classified Contract to be performed within the territory of the state of the other Party, then the Party on whose territory the performance is taking place will assume responsibility for the protection of Classified Information related to the contract in accordance with the legislation of its state and the provisions of this Agreement.
2. On request, the National Security Authorities shall confirm whether the proposed contractors as well as the individuals participating in pre-contractual negotiations or in the performance of Classified Contracts have been issued appropriate Facility Security Certificates and Personnel Security Certificates, before accessing Classified Information of the Originating Party.
3. The Contractor shall submit information about potential sub-contractors for approval to the National Security Authority in whose territory the Classified Contract is to be performed. Any sub-contractor must fulfil the same security obligations as the Contractor.

4. Each Classified Contract concluded in accordance with this Agreement shall include an appropriate security annex identifying at least the following aspects:
 - a) commitment that the Contractor shall ensure that all persons with access to Classified Information are informed of their responsibility towards the protection of Classified Information in accordance with the national legislation;
 - b) list of Classified Information and list of premises in which Classified Information is generated or managed;
 - c) procedure for communication of changes in the security classification level of Classified Information;
 - d) communication means and electronic means for transmission;
 - e) procedure for the transmission of Classified Information;
 - f) commitment of the Contractor to notify of any actual or suspected Breach of Security;
 - g) commitment of the Contractor to forward a copy of the Classified Contract to its own National Security Authority;
 - h) commitment of the sub-contractor to fulfil the same security obligations as the Contractor.
5. As soon as pre-contractual negotiations begin between potential Contractors, the National Security Authority of the Originating Party shall inform the National Security Authority of the other Party of the security classification level assigned to the Classified Information related to those pre-contractual negotiations.
6. A copy of each security annex shall be forwarded to the National Security Authority of the Party where the Classified Contract is to be performed, to allow adequate security supervision and control.
7. Classified Contracts involving ΠΕΠΙΟΡΙΣΜΕΝΗΣ ΧΡΗΣΗΣ/SECRET DE SERVICIU/RESTRICTED information shall contain an appropriate clause identifying the minimum measures to be implemented for the protection of such Classified Information.
8. If necessary, further detailed procedures related to Classified Contracts/Subcontracts shall be developed and agreed upon between the National Security Authorities of the Parties.

Article 10

Visits

1. Visits involving access to Classified Information by nationals of the state of one Party to the territory of the state of the other Party are subject to prior written consent of the National Security Authorities or otherwise agreed upon between them.
2. A request for a visit shall be submitted at least 20 days prior to the visit unless otherwise mutually approved by the National Security Authorities.
3. The request for visit shall include:
 - a) visitor's name and surname, place and date of birth, citizenship, passport or identification document number;
 - b) name of the legal entity represented by the visitor and position of the visitor in the legal entity;
 - c) name, address and contact information of the legal entity to be visited;

- d) confirmation of the visitor's Personnel Security Certificate, its validity and level;
 - e) object and purpose of the visit;
 - f) expected date and duration of the requested visit. In case of recurring visits the total period covered by the visits shall be stated;
 - g) the date, signature and the official seal of the National Security Authority.
4. Once the visit has been approved, the National Security Authority of the host Party shall provide a copy of the request for visit to the security officers of the legal entity to be visited.
 5. The validity of the visit approval shall not exceed one year.
 6. The National Security Authorities of the Parties may draw up lists of individuals authorised to make recurring visits. The lists are valid for an initial period of twelve months. The terms of the respective visits shall be directly arranged with the appropriate points of contact in the legal entity to be visited by these individuals, in accordance with the terms and conditions agreed upon.
 7. Visitors shall comply with the security regulations and instructions of the host Party.
 8. Each Party shall guarantee the protection of personal data of the visitors according to their respective national legislation.

Article 11 Breach of Security

1. In case of Breach of Security the National Security Authority of the Receiving Party shall inform accordingly the National Security Authority of the Originating Party, as soon as possible and initiate the appropriate investigation.
2. If a Breach of Security arises in a state other than the states of the Parties, the National Security Authority of the dispatching Party shall take all necessary measures in order to ensure that the actions prescribed in paragraph 1 are initiated.
3. The Originating Party shall, upon request, co-operate in the investigation in accordance with paragraph 1.
4. The Originating Party shall be informed of the results of the investigation and shall receive the final report on the reasons and extent of the damage.

Article 12 Expenses

Each Party shall bear its own expenses incurred in the course of application and supervision of this Agreement.

Article 13 Settlement of Disputes

Any dispute regarding the interpretation or application of this Agreement shall be settled by negotiations between the Parties.

Article 14 Final Provisions

1. This Agreement is concluded for an indefinite period of time and enters into force on the first day of the second month after the date of the receipt of the latest written notification by which the Parties have notified each other, through diplomatic channels, that their national legal requirements necessary for its entry into force have been fulfilled.
2. This Agreement may be amended any time on the basis of mutual written approval of the Parties. The amendments shall enter into force in accordance with paragraph 1.
3. Each Party may, at any time, terminate this Agreement by written notification to the other Party, through diplomatic channels. In this case, the termination takes effect six months after the date of the receipt of the respective notification.
4. Notwithstanding the termination of this Agreement, the Parties shall ensure that all Classified Information shall continue to be protected until the Originating Party dispenses the Receiving Party from this obligation.
5. This Agreement shall be registered with the Secretariat of the United Nations, in accordance with the Article 102 of the United Nations Charter. To this end, the Party on the territory of which the Agreement is signed shall initiate the procedures required, as soon as possible after the entry into force of the Agreement. The other Party shall be informed of the registration date and of the United Nations registration number, immediately after this information has been communicated by the Secretariat.

Done at Nicosia on 31 October 2014 in two original sets, each in the Greek, Romanian and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

**For the Government of
the Republic of Cyprus**



**For the Government of
Romania**



[TEXT IN GREEK – TEXTE EN GREC]

Συμφωνία μεταξύ της Κυβέρνησης της Κυπριακής Δημοκρατίας και της Κυβέρνησης της Ρουμανίας για την Αμοιβαία Προστασία Διαβαθμισμένων Πληροφοριών

Η κυβέρνηση της Κυπριακής Δημοκρατίας και η κυβέρνηση της Ρουμανίας, εφεξής καλούμενες «τα Μέρη»,

Αναγνωρίζοντας την ανάγκη για τον καθορισμό κανόνων σχετικά με την προστασία Διαβαθμισμένων Πληροφοριών τις οποίες ανταλλάσσουν στα πλαίσια πολιτικής, στρατιωτικής, οικονομικής, νομικής, επιστημονικής και τεχνολογικής ή άλλης συνεργασίας, και την προστασία Διαβαθμισμένων Πληροφοριών που προκύπτουν από την εν λόγω συνεργασία,

Σκοπεύοντας να διασφαλίσουν την αμοιβαία προστασία όλων των Διαβαθμισμένων Πληροφοριών οι οποίες διαβαθμίστηκαν στο ένα Μέρος και διαβιβάστηκαν στο άλλο Μέρος ή που παράγονται από κοινού στα πλαίσια συνεργασίας μεταξύ των Μερών,

Λαμβάνοντας υπόψη το αμοιβαίο συμφέρον της προστασίας των Διαβαθμισμένων Πληροφοριών, σύμφωνα με τη νομοθεσία των Μερών,

Συμφώνησαν τα ακόλουθα:

Άρθρο 1 Σκοπός και πεδίο εφαρμογής

1. Σκοπός της παρούσας Συμφωνίας είναι η διασφάλιση της προστασίας Διαβαθμισμένων Πληροφοριών οι οποίες παράγονται από κοινού ή ανταλλάσσονται στο πλαίσιο συνεργασίας μεταξύ των Μερών ή μεταξύ νομικών οντοτήτων των κρατών των δύο Μερών, σύμφωνα με τις αντίστοιχες εθνικές νομοθεσίες.
2. Η παρούσα Συμφωνία εφαρμόζεται σε κάθε δραστηριότητα που σχετίζεται με την ανταλλαγή Διαβαθμισμένων Πληροφοριών, και η οποία διενεργείται ή πρόκειται να διενεργηθεί μεταξύ των Μερών ή μεταξύ νομικών οντοτήτων των κρατών των δύο Μερών.

Άρθρο 2 Ορισμοί

Για τους σκοπούς της παρούσας Συμφωνίας:

- α) «**Παραβίαση Ασφαλείας**» σημαίνει πράξη ή παράλειψη η οποία αντιβαίνει στην παρούσα Συμφωνία ή στην εθνική νομοθεσία των Μερών και το αποτέλεσμα της οποίας ενδέχεται να οδηγήσει στην κοινολόγηση, απώλεια, καταστροφή, παράνομη χρήση ή οποιαδήποτε άλλη διαρροή των Διαβαθμισμένων Πληροφοριών,
- β) «**Διαβαθμισμένη Σύμβαση**» σημαίνει κάθε συμφωνία μεταξύ δύο ή περισσότερων εργολάβων, η οποία περιέχει Διαβαθμισμένες Πληροφορίες ή η εφαρμογή της απαιτεί πρόσβαση σε ή δημιουργία Διαβαθμισμένων Πληροφοριών,

- γ) «**Διαβαθμισμένες Πληροφορίες**» σημαίνει κάθε πληροφορία, ανεξαρτήτως τύπου ή φύσεως, η οποία χρήζει προστασίας από μη εξουσιοδοτημένο χειρισμό και η οποία διαβαθμίστηκε με κάποιο επίπεδο ασφάλειας σύμφωνα με την εθνική νομοθεσία των Μερών.
- δ) «**Εργολάβος**» σημαίνει το φυσικό ή νομικό πρόσωπο που έχει τη νομική ικανότητα σύναψης συμβάσεων.
- ε) «**Πιστοποιητικό Ασφαλείας Φορέα**» σημαίνει έγγραφο που εκδίδεται από την Εθνική Αρχή Ασφαλείας κατόπιν έρευνας η οποία ολοκληρώθηκε με την λήψη θετικής απόφασης για την ικανότητα νομικής οντότητας να συμμετέχει σε διαδικασίες ανάθεσης διαβαθμισμένων συμβάσεων ή να εκτελεί διαβαθμισμένες συμβάσεις, σύμφωνα με την αντίστοιχη εθνική νομοθεσία.
- στ) «**Εθνική Αρχή Ασφαλείας**» σημαίνει την κρατική αρχή κάθε Μέρους, η οποία κατά την εθνική νομοθεσία είναι υπεύθυνη για την γενική εφαρμογή και εποπτεία της παρούσας Συμφωνίας, όπως καθορίζεται στο Άρθρο 4, παράγραφος 1.
- ζ) «**Ανάγκη για γνώση**» σημαίνει την ανάγκη πρόσβασης σε συγκεκριμένες Διαβαθμισμένες Πληροφορίες, στο πλαίσιο συγκεκριμένης επίσημης θέσης και για την εκτέλεση συγκεκριμένης εργασίας.
- η) «**Μέρος Προέλευσης**» σημαίνει το Μέρος καθώς και οποιοδήποτε νομικό πρόσωπο υπό την δικαιοδοσία του κράτους του, το οποίο δημιουργεί και κοινολογεί Διαβαθμισμένες Πληροφορίες.
- θ) «**Πιστοποιητικό Ασφαλείας Προσωπικού**» σημαίνει έγγραφο που εκδίδεται σύμφωνα με την αντίστοιχη εθνική νομοθεσία και βάσει του οποίου παρέχεται εξουσιοδότηση σε φυσικό πρόσωπο για πρόσβαση σε πληροφορίες με συγκεκριμένο επίπεδο διαβάθμισης ασφαλείας.
- ι) «**Μέρος Παραλήπτης**» σημαίνει το Μέρος, καθώς και οποιοδήποτε νομική οντότητα υπό την δικαιοδοσία του κράτους του, που λαμβάνει Διαβαθμισμένες Πληροφορίες.

Άρθρο 3 **Επίπεδα Διαβάθμισης Ασφαλείας**

Τα Μέρη συμφωνούν ότι τα ακόλουθα Επίπεδα Διαβάθμισης Ασφαλείας είναι ισοδύναμα και αντιστοιχούν στα επίπεδα διαβάθμισης ασφαλείας τα οποία ορίζονται από την εθνική τους νομοθεσία:

Για την Κυπριακή Δημοκρατία	Για τη Ρουμανία	Αντίστοιχη αγγλική ορολογία
ΑΚΡΩΣ ΑΠΟΡΡΗΤΟ	STRICT SECRET DE IMPORTANTĂ DEOSEBITĂ	TOP SECRET
ΑΠΟΡΡΗΤΟ	STRICT SECRET	SECRET
ΕΜΠΙΣΤΕΥΤΙΚΟ	SECRET	CONFIDENTIAL
ΠΕΡΙΟΡΙΣΜΕΝΗΣ ΧΡΗΣΗΣ	SECRET DE SERVICIU	RESTRICTED

Άρθρο 4
Εθνικές Αρχές Ασφαλείας

- Οι Εθνικές Αρχές Ασφαλείας των Μερών είναι:

Για την Κυπριακή Δημοκρατία:
Εθνική Αρχή Ασφαλείας
Υπουργείο Άμυνας της Κυπριακής Δημοκρατίας
Εμμανουήλ Ροΐδη 4
1432 Λευκωσία
Κυπριακή Δημοκρατία

Για τη Ρουμανία
Government of Romania
National Registry Office for Classified Information
4 Mureş St., District 1
Bucharest
Romania
- Τα Μέρη θα αλληλοενημερώνονται μέσω της διπλωματικής οδού για τυχόν αλλαγές που αφορούν στις Εθνικές Αρχές Ασφαλείας.
- Κατόπιν αιτήματος, οι Εθνικές Αρχές Ασφαλείας θα αλληλοενημερώνονται σχετικά με άλλες αρμόδιες αρχές.
- Οι Εθνικές Αρχές Ασφαλείας θα αλληλοενημερώνονται για την αντίστοιχη εθνική νομοθεσία περί Διαβαθμισμένων Πληροφοριών και για τυχόν σημαντικές τροποποιήσεις αυτής και θα ανταλλάσσουν πληροφορίες σχετικά με πρότυπα ασφαλείας, διαδικασίες και πρακτικές για την προστασία των Διαβαθμισμένων Πληροφοριών.
- Εάν προκύψει ανάγκη, οι Εθνικές Αρχές Ασφαλείας δύνανται να συνάπτουν συμφωνίες διευθετήσεων ασφαλείας επί συγκεκριμένων τεχνικών πτυχών που αφορούν στην εφαρμογή της παρούσας Συμφωνίας.

Άρθρο 5

Μέτρα Προστασίας και Πρόσβαση σε Διαβαθμισμένες Πληροφορίες

1. Σύμφωνα με την εθνική τους νομοθεσία, τα Μέρη λαμβάνουν όλα τα απαραίτητα μέτρα για την προστασία των Διαβαθμισμένων Πληροφοριών που ανταλλάσσουν ή δημιουργούν βάσει της παρούσας Συμφωνίας. Τουλάχιστον, το ίδιο επίπεδο προστασίας θα καθορίζεται στις Διαβαθμισμένες Πληροφορίες όπως προβλέπεται για τις εθνικές Διαβαθμισμένες Πληροφορίες του αντίστοιχου επιπέδου διαβάθμισης ασφαλείας σύμφωνα με το Άρθρο 3.
2. Το Μέρος Παραλήπτης δεν διαβαθμίζει με χαμηλότερο επίπεδο ασφαλείας τις Διαβαθμισμένες Πληροφορίες που λαμβάνει ούτε και αποχαρακτηρίζει τις εν λόγω πληροφορίες χωρίς την εκ των προτέρων γραπτή συγκατάθεση του Μέρους Προέλευσης. Το Μέρος Προέλευσης ενημερώνει γραπτώς το Μέρος Παραλήπτης για οποιαδήποτε αλλαγή στον βαθμό ασφαλείας των διαβιβασθέντων Διαβαθμισμένων Πληροφοριών.
3. Η πρόσβαση σε Διαβαθμισμένες Πληροφορίες και/ή σε κτήρια όπου διεξάγονται δραστηριότητες που αφορούν σε Διαβαθμισμένες Πληροφορίες ή όπου φυλάσσονται Διαβαθμισμένες Πληροφορίες περιορίζεται σε πρόσωπα βάσει της αρχής της ανάγκης για γνώση, τα οποία εξουσιοδοτούνται σύμφωνα με την εθνική νομοθεσία των Μερών, να έχουν πρόσβαση σε Διαβαθμισμένες Πληροφορίες του αντίστοιχου επιπέδου διαβάθμισης ασφαλείας.
4. Κατόπιν αιτήματος, τα Μέρη, μέσω των Εθνικών τους Αρχών Ασφαλείας, επιβεβαιώνουν ότι έχει χορηγηθεί Πιστοποιητικό Ασφαλείας Προσωπικού ή Πιστοποιητικό Ασφαλείας Φορέα σε κάποιο φυσικό ή νομικό πρόσωπο πριν την πρόσβασή του σε Διαβαθμισμένες Πληροφορίες του Μέρους Προέλευσης.
5. Στο πλαίσιο της παρούσας Συμφωνίας, κάθε Μέρος αναγνωρίζει τα Πιστοποιητικά Ασφαλείας Προσωπικού και τα Πιστοποιητικά Ασφαλείας Φορέα, τα οποία χορηγούνται σύμφωνα με την εθνική νομοθεσία των άλλου Μέρους. Κάθε Μέρος αναγνωρίζει τα πιστοποιητικά ασφαλείας του άλλου Μέρους σύμφωνα με την αντιστοιχία που αναφέρεται στο Άρθρο 3.
6. Κατόπιν αιτήματος, οι αρμόδιες αρχές αλληλοβοηθούνται, σύμφωνα με την εθνική νομοθεσία, στην διεξαγωγή των διαδικασιών ελέγχου ασφαλείας για την εφαρμογή της παρούσας Συμφωνίας.
7. Στο πλαίσιο της παρούσας Συμφωνίας, οι Εθνικές Αρχές Ασφαλείας των Μερών αλληλοενημερώνονται χωρίς καθυστέρηση σχετικά με τυχόν αλλαγές στα Πιστοποιητικά Ασφαλείας Προσωπικού και τα Πιστοποιητικά Ασφαλείας Φορέα, και πιο συγκεκριμένα αναφορικά με την απόσυρση ή τον υποχαρακτηρισμό τους.
8. Η απόδοση επιπέδου διαβάθμισης ασφαλείας σε από κοινού δημιουργηθείσες Διαβαθμισμένες Πληροφορίες, καθώς και η τροποποίηση ή ο αποχαρακτηρισμός των εν λόγω πληροφοριών θα γίνονται με την αμοιβαία συγκατάθεση των Μερών.

9. Το Μέρος Παραλήπτης δεν κοινολογεί Διαβαθμισμένες Πληροφορίες σε κανένα κράτος, πλην των κρατών των Μερών, διεθνή οργανισμό, φυσικό ή νομικό πρόσωπο που δεν υπόκειται στην δικαιοδοσία κάποιου εκ των κρατών των Μερών, χωρίς την εκ των προτέρων γραπτή συγκατάθεση του Μέρους Προέλευσης.
10. Το Μέρος Παραλήπτης:
 - α) χαρακτηρίζει τις παραληφθείσες Διαβαθμισμένες Πληροφορίες με το δικό του εθνικό επίπεδο ασφαλείας διαβάθμισης, σύμφωνα με την αντιστοιχία που καθορίζεται στο Άρθρο 3,
 - β) χρησιμοποιεί Διαβαθμισμένες Πληροφορίες αποκλειστικά για τον σκοπό για τον οποίο προβλέπονται.

Άρθρο 6 **Διαβίβαση Διαβαθμισμένων Πληροφοριών**

1. Οι Διαβαθμισμένες Πληροφορίες διαβιβάζονται μέσω της διπλωματικής ή στρατιωτικής οδού, ή με άλλους τρόπους τους οποίους συμφωνούν οι Εθνικές Αρχές Ασφαλείας. Το Μέρος Παραλήπτης επιβεβαιώνει γραπτώς την λήψη Διαβαθμισμένων Πληροφοριών.
2. Η ηλεκτρονική διαβίβαση Διαβαθμισμένων Πληροφοριών γίνεται μόνο σε κρυπτογραφημένη μορφή, χρησιμοποιώντας κρυπτογραφικές μεθόδους και συσκευές τις οποίες συμφωνούν οι Εθνικές Αρχές Ασφαλείας, σύμφωνα με την εθνική νομοθεσία.
3. Εάν είναι απαραίτητο, οι σχετικές αρχές των κρατών των Μερών δύνανται να ανταλλάσσουν επιχειρησιακές πληροφορίες και πληροφορίες ασφαλείας απευθείας μεταξύ τους, σύμφωνα με την εθνική νομοθεσία.

Άρθρο 7 **Μετάφραση και Αναπαραγωγή Διαβαθμισμένων Πληροφοριών**

1. Οι μεταφράσεις και οι αναπαραγωγές Διαβαθμισμένων Πληροφοριών γίνονται σύμφωνα με την εθνική νομοθεσία του Μέρους Παραλήπτη και τις ακόλουθες διαδικασίες:
 - α) οι μεταφράσεις και οι αναπαραγωγές χαρακτηρίζονται και προστατεύονται όπως και οι πρωτότυπες Διαβαθμισμένες Πληροφορίες,
 - β) οι μεταφράσεις και ο αριθμός των αντιγράφων περιορίζονται σε ό,τι απαιτείται για επίσημη χρήση,
 - γ) οι μεταφράσεις φέρουν κατάλληλη σημείωση στην γλώσσα της μετάφρασης, υποδεικνύοντας ότι περιέχουν Διαβαθμισμένες Πληροφορίες που λήφθηκαν από το Μέρος Προέλευσης.
2. Διαβαθμισμένες Πληροφορίες με διαβάθμιση ΑΠΟΡΡΗΤΟ/STRICT SECRET/ SECRET ή υψηλότερη μεταφράζονται ή αναπαράγονται μόνο με την εκ των προτέρων γραπτή συγκατάθεση του Μέρους Προέλευσης.
3. Οι Διαβαθμισμένες Πληροφορίες μεταφράζονται μόνο από δεόντως εξουσιοδοτημένα πρόσωπα.

Άρθρο 8 **Καταστροφή Διαβαθμισμένων Πληροφοριών**

1. Οι Διαβαθμισμένες Πληροφορίες καταστρέφονται σύμφωνα με την εθνική νομοθεσία του Μέρους Παραλήπτης και με τρόπο ώστε να αποφεύγεται η μερική ή ολική ανακατασκευή τους.
2. Οι Διαβαθμισμένες Πληροφορίες με διαβάθμιση ΑΚΡΩΣ ΑΠΟΡΡΗΤΟ/STRICT SECRET DE IMPORTANTJÄ DEOSEBITÄ/TOP SECRET δεν καταστρέφονται αλλά επιστρέφονται στο Μέρος Προέλευσης.
3. Συντάσσεται έκθεση για την καταστροφή των Διαβαθμισμένων Πληροφοριών και η μετάφρασή της στην αγγλική γλώσσα αποστέλλεται στην Εθνική Αρχή Ασφαλείας του Μέρους Προέλευσης.
4. Σε περίπτωση κατάστασης κρίσης κατά την οποία δεν είναι δυνατή η προστασία ή η επιστροφή Διαβαθμισμένων Πληροφοριών, αυτές καταστρέφονται αμέσως. Το Μέρος Παραλήπτης ενημερώνει την Εθνική Αρχή Ασφαλείας του Μέρους Προέλευσης σχετικά με την εν λόγω καταστροφή το συντομότερο δυνατόν.

Άρθρο 9 **Διαβαθμισμένες Συμβάσεις**

1. Σε περίπτωση που κάποιο Μέρος ή νομική οντότητα του κράτους του επιθυμεί να συνάψει Διαβαθμισμένη Σύμβαση η οποία πρόκειται να εκτελεστεί εντός της επικράτειας του άλλου Μέρους, το Μέρος στην επικράτεια του οποίου εκτελείται η σύμβαση αναλαμβάνει την ευθύνη της προστασίας των Διαβαθμισμένων Πληροφοριών που σχετίζονται με την σύμβαση σύμφωνα με τη νομοθεσία του κράτους του και τις πρόνοιες της παρούσας Συμφωνίας.
2. Κατόπιν αιτήματος, οι Εθνικές Αρχές Ασφαλείας επιβεβαιώνουν κατά πόσο οι προτεινόμενοι εργολάβοι καθώς και τα άτομα που συμμετέχουν στις διαπραγματεύσεις ανάθεσης ή στην εκτέλεση Διαβαθμισμένων Συμβάσεων έχουν εξασφαλίσει Πιστοποιητικό Ασφαλείας Φορέα και Πιστοποιητικό Ασφαλείας Προσωπικού, πριν την πρόσβαση σε Διαβαθμισμένες Πληροφορίες του Μέρους Προέλευσης.
3. Ο Εργολάβος υποβάλει πληροφορίες σχετικά με πιθανούς υπεργολάβους για έγκριση από την Εθνική Αρχή Ασφαλείας στην επικράτεια της οποίας πρόκειται να εκτελεστεί η Διαβαθμισμένη Σύμβαση. Ο υπεργολάβος πρέπει να τηρεί τις ίδιες υποχρεώσεις ασφαλείας με τον Εργολάβο.
4. Κάθε Διαβαθμισμένη Σύμβαση που συνάπτεται σύμφωνα με την παρούσα Συμφωνία, περιλαμβάνει κατάλληλο παράρτημα ασφαλείας, το οποίο προσδιορίζει τουλάχιστον τις ακόλουθες πτυχές:
 - α) δέσμευση του Εργολάβου με την οποία διασφαλίζεται ότι όλα τα άτομα με πρόσβαση σε Διαβαθμισμένες Πληροφορίες έχουν ενημερωθεί για την ευθύνη τους αναφορικά με την προστασία Διαβαθμισμένων Πληροφοριών, σύμφωνα με την εθνική νομοθεσία,

- β) κατάλογο Διαβαθμισμένων Πληροφοριών και κατάλογο υποστατικών στα οποία παράγονται Διαβαθμισμένες Πληροφορίες ή τυγχάνουν διαχείρισης,
 - γ) διαδικασία γνωστοποίησης αλλαγών στο επίπεδο διαβάθμισης ασφαλείας Διαβαθμισμένων Πληροφοριών,
 - δ) μέσα επικοινωνίας και ηλεκτρονικά μέσα διαβίβασης,
 - ε) διαδικασία διαβίβασης Διαβαθμισμένων Πληροφοριών.
- στ) δέσμευση του Εργολάβου να ενημερώνει για τυχόν πραγματική ή ενδεχόμενη Παραβίαση Ασφαλείας,
- ζ) δέσμευση του Εργολάβου να αποστέλλει αντίγραφο της Διαβαθμισμένης Σύμβασης στην οικία Εθνική Αρχή Ασφαλείας,
- η) δέσμευση του υπεργολάβου να τηρήσει τις ίδιες υποχρεώσεις ασφαλείας με τον Εργολάβο.
5. Μόλις ξεκινήσουν οι διαπραγματεύσεις για την ανάθεση διαβαθμισμένης σύμβασης μεταξύ πιθανών Εργολάβων, η Εθνική Αρχή Ασφαλείας του Μέρους Προέλευσης ενημερώνει την Εθνική Αρχή Ασφαλείας του άλλου Μέρους σχετικά με το επίπεδο διαβάθμισης ασφαλείας που αποδίδεται στις Διαβαθμισμένες Πληροφορίες που σχετίζονται με τις διαπραγματεύσεις για την ανάθεση διαβαθμισμένης σύμβασης.
6. Αντίγραφο κάθε Διαβαθμισμένης Σύμβασης προωθείται στην Εθνική Αρχή Ασφαλείας του Μέρους όπου πρόκειται να διεξαχθούν οι εργασίες, ώστε να επιτραπεί η κατάλληλη επίβλεψη και έλεγχος ασφαλείας.
7. Διαβαθμισμένες Συμβάσεις που αφορούν πληροφορίες ΠΕΡΙΟΡΙΣΜΕΝΗΣ ΧΡΗΣΗΣ/SECRET DE SERVICIU/ RESTRICTED, περιέχουν κατάλληλη ρήτρα η οποία προσδιορίζει τα ελάχιστα μέτρα που πρέπει να εφαρμοστούν για την προστασία τέτοιων Διαβαθμισμένων Πληροφοριών.
8. Εάν είναι αναγκαίο, περαιτάρω λεπτομερείς διαδικασίες σχετικά με Διαβαθμισμένες Συμβάσεις/Συμβάσεις Υπεργολαβίας αναπτύσσονται και συμφωνούνται μεταξύ των Εθνικών Αρχών Ασφαλείας των Μερών.

Άρθρο 10 **Επισκέψεις**

1. Οι επισκέψεις που αφορούν σε πρόσβαση Διαβαθμισμένων Πληροφοριών από πολίτες του κράτους του ενός Μέρους στην επικράτεια του κράτους του άλλου Μέρους, υπόκεινται στην εκ των προτέρων γραπτή συγκατάθεση των Εθνικών Αρχών Ασφαλείας ή σε συμφωνία μεταξύ τους.
2. Αίτηση επίσκεψης πρέπει να υποβάλλεται τουλάχιστον 20 ημέρες πριν από την επίσκεψη εκτός εάν οι Εθνικές Αρχές Ασφαλείας συμφωνήσουν διαφορετικά.
3. Η αίτηση επίσκεψης περιλαμβάνει:
 - α) το ονοματεπώνυμο, τον τόπο και ημερομηνία γέννησης, την υπηκοότητα, και τον αριθμό διαβατηρίου ή ταυτότητας του επισκέπτη.
 - β) την επωνυμία της νομικής οντότητας που εκπροσωπεί ο επισκέπτης και την θέση του επισκέπτη στη νομική οντότητα.
 - γ) την επωνυμία, διεύθυνση και στοιχεία επικοινωνίας της νομικής οντότητας που πρόκειται να δεχτεί την επίσκεψη.

- δ) την επιβεβαίωση του Πιστοποιητικού Ασφαλείας Προσωπικού του επισκέπτη, της εγκυρότητάς του και του επιπέδου,
- ε) τον σκοπό και τους λόγους της επίσκεψης,
- στ) την αναμενόμενη ημερομηνία και διάρκεια της επίσκεψης. Σε περίπτωση επαναλαμβανόμενων επισκέψεων, αναφέρεται η συνολική διάρκεια των επισκέψεων,
- ζ) ημερομηνία, υπογραφή και επίσημη σφραγίδα της Εθνικής Αρχής Ασφαλείας.
4. Μόλις εγκριθεί η επίσκεψη, η Εθνική Αρχή Ασφαλείας του Μέρους υποδοχής αποστέλλει αντίγραφο της αίτησης επίσκεψης στους λειτουργούς ασφαλείας του νομικού προσώπου που πρόκειται να δεχτεί την επίσκεψη.
 5. Η ισχύς της έγκρισης επίσκεψης δεν υπερβαίνει το ένα έτος.
 6. Οι Εθνικές Αρχές Ασφαλείας των Μερών δύνανται να καταρτίσουν καταλόγους με φυσικά πρόσωπα τα οποία είναι εξουσιοδοτημένα να κάνουν επαναλαμβανόμενες επισκέψεις. Οι κατάλογοι ισχύουν για αρχική περίοδο δώδεκα μηνών. Οι όροι των αντίστοιχων επισκέψεων θα καθορίζονται άμεσα από τα αρμόδια άτομα της νομικής οντότητας που πρόκειται να δεχτεί την επίσκεψη, σύμφωνα με τους όρους και τις προϋποθέσεις που θα συμφωνηθούν.
 7. Οι επισκέπτες τηρούν τους κανόνες και οδηγίες ασφαλείας του Μέρους υποδοχής.
 8. Κάθε Μέρος εγγυάται την προστασία των προσωπικών δεδομένων των επισκεπτών σύμφωνα με την αντίστοιχη εθνική νομοθεσία.

Άρθρο 11 **Παραβίαση Ασφαλείας**

1. Σε περίπτωση παραβίασης ασφαλείας, η Εθνική Αρχή Ασφαλείας του Μέρους Παραλήπτης ενημερώνει την Εθνική Αρχή Ασφαλείας του Μέρους Προέλευσης, το συντομότερο δυνατόν, και ξεκινά την κατάλληλη έρευνα.
2. Εάν η παραβίαση ασφαλείας γίνει σε άλλη από αυτή των Μερών χώρα, η Εθνική Αρχή Ασφαλείας του Μέρους αποστολής, λαμβάνει όλα τα απαραίτητα μέτρα για να διασφαλίσει ότι οι ενέργειες που προβλέπονται στην παράγραφο 1 έχουν τεθεί σε εφαρμογή.
3. Το Μέρος Προέλευσης, κατόπιν αιτήματος, συνεργάζεται στην έρευνα σύμφωνα με την παράγραφο 1.
4. Το Μέρος Προέλευσης ενημερώνεται για τα αποτελέσματα της έρευνας και λαμβάνει την τελική έκθεση των αιτιών και της έκτασης της ζημιάς.

Άρθρο 12 **Έξοδα**

Κάθε Μέρος αναλαμβάνει τα δικά του έξοδα τα οποία θα προκύψουν από την εφαρμογή και επίβλεψη της παρούσας Συμφωνίας.

Άρθρο 13 Διευθέτηση Διαφορών

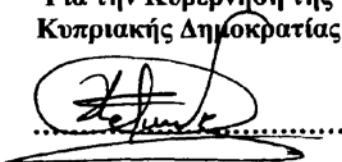
Τυχόν διαφορές που προκύπτουν από την ερμηνεία ή εφαρμογή της παρούσας Συμφωνίας διευθετούνται με διαπραγματεύσεις μεταξύ των Μερών.

Άρθρο 14 Τελικές Πρόνοιες

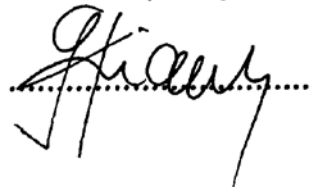
1. Η συμφωνία αυτή συνάπτεται για απεριόριστο χρονικό διάστημα και τίθεται σε ισχύ την πρώτη ημέρα του δεύτερου μήνα μετά την ημερομηνία λήψης της τελευταίας γραπτής ειδοποίησης με την οποία τα Μέρη ανακοινώνουν το ένα στο άλλο, μέσω της διπλωματικής οδού, ότι πληρούνται όλες οι εθνικές νομικές απαιτήσεις για την έναρξη ισχύος της παρούσας Συμφωνίας.
2. Η Συμφωνία αυτή δύναται να τροποποιείται σε οποιοδήποτε χρόνο βάσει αμοιβαίας γραπτής έγκρισης των Μερών. Οι τροποποιήσεις τίθενται σε ισχύ σύμφωνα με την παράγραφο 1.
3. Κάθε Μέρος δύναται, σε οποιοδήποτε χρόνο, να καταγγείλει την Συμφωνία με γραπτή ειδοποίησή του το άλλο Μέρος, μέσω της διπλωματικής οδού. Στην περίπτωση αυτή, η λήξη της Συμφωνίας θα ισχύει έξι μήνες μετά την ημερομηνία λήψης της αντίστοιχης διακοίνωσης.
4. Ανεξαρτήτως της καταγγελίας της παρούσας Συμφωνίας, τα Μέρη διασφαλίζουν ότι όλες οι Διαβαθμισμένες Πληροφορίες θα συνεχίσουν να προστατεύονται έως ότου το Μέρος Προέλευσης απαλλάξει το Μέρος Παραλήπτη από τις υποχρεώσεις του.
5. Η παρούσα Συμφωνία θα κατατεθεί στην Γραμματεία των Ηνωμένων Εθνών σύμφωνα με το Άρθρο 102 του Χάρτη των Ηνωμένων Εθνών. Προς τον σκοπό αυτό, το Μέρος στην επικράτεια του οποίου θα υπογραφεί η παρούσα Συμφωνία θα ξεκινήσει τις απαιτούμενες διαδικασίες το συντομότερο δυνατόν μετά την έναρξη ισχύος της παρούσας Συμφωνίας. Το άλλο Μέρος ενημερώνεται για την ημερομηνία καταχώρησης και τον αριθμό καταχώρησης των Ηνωμένων Εθνών, αμέσως μετά την κοινοποίηση των στοιχείων αυτών από την Γραμματεία.

Συντάχθηκε σε α. Αλβανικά..., στις 31. Δεκεμβρίου 2014 σε δύο πρωτότυπα αντίγραφα, στην ελληνική, ρουμανική και αγγλική γλώσσα, και όλα τα κείμενα είναι εξίσου αυθεντικά. Σε περίπτωση διαφωνίας στην ερμηνεία, το Αγγλικό κείμενο υπερισχύει.

Για την Κυβέρνηση της
Κυπριακής Δημοκρατίας



Για την Κυβέρνηση της
Ρουμανίας



[TEXT IN ROMANIAN – TEXTE EN ROUMAIN]

**ACORD
ÎNTRU
GUVERNUL REPUBLICII CIPRU
ȘI
GUVERNUL ROMÂNIEI
PRIVIND PROTECȚIA RECIPROCĂ
A INFORMAȚIILOR CLASIFICATE**

Guvernul Republicii Cipru și Guvernul României, denumite în continuare „Părți”,

Recunoscând necesitatea stabilirii unui set de reguli privind protecția Informațiilor Clasificate schimbate reciproc în cadrul cooperării politice, militare, economice, juridice, științifice și tehnologice sau de oricare altă natură, cât și a Informațiilor Clasificate generate în procesul acestei cooperări,

Intenționând să asigure protecția reciprocă a tuturor Informațiilor Clasificate care au fost clasificate de către o Parte și transmise celeilalte Părți sau care au fost produse în comun pe parcursul cooperării dintre Părți,

Ținând cont de interesul reciproc privind protecția Informațiilor Clasificate, în conformitate cu legislația Părților,

Au convenit următoarele:

**Articolul 1
Scopul și domeniul de aplicare**

1. Scopul prezentului Acord este de a asigura protecția Informațiilor Clasificate produse în comun sau schimbate în procesul de cooperare dintre Părți sau dintre persoanele juridice din statele Părților, în conformitate cu legislația națională respectivă.
2. Prezentul Acord se aplică oricărei activități ce implică schimbul de Informații Clasificate și care se derulează sau urmează a se derula între Părți sau între persoanele juridice din statele Părților.

**Articolul 2
Definiții**

În scopul prezentului Acord:

- a) „**Incident de Securitate**” înseamnă o acțiune sau omisiune contrară prezentului Acord sau legislației naționale a Părților care poate avea drept rezultat dezvăluirea, pierderea, distrugerea, însușirea ilegală sau oricare alt mod de compromitere a Informațiilor Clasificate;
- b) „**Contract Clasificat**” înseamnă un contract între doi sau mai mulți Contractanți care conține sau a cărui implementare necesită acces la Informații Clasificate sau generează acest tip de informații;

- c) **„Informație Clasificată”** înseamnă orice informație, indiferent de forma sau natura acesteia, care necesită protecție împotriva accesului neautorizat, a fost clasificată și marcată ca atare printr-un nivel de clasificare de securitate, în conformitate cu legislația națională a Părților;
- d) **„Contractant”** înseamnă o persoană fizică sau juridică abilitată să încheie contracte;
- e) **„Certificat de Securitate Industrială”** înseamnă un document emis de Autoritatea Națională de Securitate în baza unei proceduri de investigare finalizate printr-o decizie pozitivă, prin care se atestă că o persoană juridică este abilitată să participe la activitățile pre-contractuale sau să deruleze contracte clasificate, în conformitate cu legislația națională respectivă;
- f) **„Autoritate Națională de Securitate”** înseamnă autoritatea de stat a fiecărei Părți care, în conformitate cu legislația națională proprie, răspunde de implementarea și urmărirea generală a prezentului Acord; autoritățile respective ale Părților sunt menționate la art. 4 alin.(1);
- g) **„Necesitatea de a cunoaște”** înseamnă necesitatea de a avea acces la anumite Informații Clasificate pentru exercitarea unei anumite funcții oficiale sau pentru îndeplinirea unor sarcini specifice;
- h) **„Partea Emitentă”** înseamnă Partea, precum și orice persoană juridică aflată sub jurisdicția statului acesteia, care produce și transmite Informații Clasificate;
- i) **„Certificat de Securitate a Personalului”** înseamnă un document emis în conformitate cu legislația națională respectivă, în baza căruia unei persoane i se poate acorda accesul la informații cu un anumit nivel de clasificare de securitate;
- j) **„Parte Primitoare”** înseamnă Partea, precum și orice persoană juridică aflată sub jurisdicția statului acesteia, care primește Informații Clasificate.

Articolul 3 Niveluri de clasificare de securitate

Părțile sunt de acord că următoarele niveluri de clasificare de securitate sunt echivalente și corespund nivelurilor de clasificare de securitate prevăzute în legislațiile naționale:

În Republica Cipro	În România	Echivalentul în limba engleză
ΑΚΡΩΣ ΑΠΟΡΡΗΤΟ	STRICT SECRET DE IMPORTANTĂ DEOSEBITĂ	TOP SECRET
ΑΠΟΡΡΗΤΟ	STRICT SECRET	SECRET
ΕΜΠΙΣΤΕΥΤΙΚΟ	SECRET	CONFIDENTIAL
ΠΕΡΙΟΡΙΣΜΕΝΗΣ ΧΡΗΣΗΣ	SECRET DE SERVICIU	RESTRICTED

Articolul 4 **Autoritățile Naționale de Securitate**

1. Autoritățile Naționale de Securitate ale Părților sunt:

În Republica Cipru:

Autoritatea Națională de Securitate
Ministerul Apărării din Republica Cipru
4 Emmanuel Roidis St.
1432 Nicosia
Republica Cipru

În România

Guvernul României
Oficiul Registrului Național al Informațiilor Secrete de Stat
Str. Mureș nr.4., Sector 1
București
România

2. Părțile se vor informa reciproc, prin canale diplomatice, asupra oricărei modificări relevante cu privire la Autoritățile Naționale de Securitate.
3. La cerere, Autoritățile Naționale de Securitate se vor informa reciproc cu privire la alte autorități competente.
4. Autoritățile Naționale de Securitate se vor informa reciproc cu privire la legislația națională din domeniul Informațiilor Clasificate și orice amendamente importante aduse acestei legislații și vor schimba informații privind standardele, procedurile și practicile de securitate pentru protecția Informațiilor Clasificate.
5. Dacă este necesar, Autoritățile Naționale de Securitate pot încheia aranjamente de securitate pe aspecte tehnice specifice privind implementarea prezentului Acord.

Articolul 5 **Măsurile de protecție și accesul la Informații Clasificate**

1. În conformitate cu legislația națională proprie, Părțile vor lua toate măsurile corespunzătoare pentru protecția Informațiilor Clasificate schimbate sau produse în baza prezentului Acord. Părțile vor asigura pentru aceste Informații Clasificate același nivel de protecție ca și pentru Informațiile Clasificate naționale având nivel de clasificare de securitate echivalent, în conformitate cu art.3.

2. Partea Primitoare nu va marca cu un nivel de clasificare de securitate inferior Informațiile Clasificate primite și nici nu va declassifica aceste informații fără acordul prealabil scris al Părții Emitente. Partea Emitentă va informa Partea Primitoare în scris asupra oricăror modificări survenite în nivelul de clasificare al Informațiilor Clasificate transmise.
3. Accesul la Informații Clasificate și/sau în incintele unde se desfășoară activități ce implică Informații Clasificate sau unde sunt stocate astfel de informații se va limita, cu respectarea principiului „necesitatea de a cunoaște”, numai la persoanele autorizate, în conformitate cu legislația națională a Părților, de a avea acces la Informații Clasificate cu nivel de clasificare de securitate echivalent.
4. La cerere, Părțile, prin intermediul Autorităților Naționale de Securitate, vor confirma faptul că unei persoane fizice sau juridice i s-a acordat Certificat de Securitate a Personalului sau Certificat de Securitate Industrială înainte ca aceasta să aibă acces la Informațiile Clasificate ale Părții Emitente.
5. În temeiul prezentului Acord fiecare Parte va recunoaște Certificatele de Securitate a Personalului și Certificatele de Securitate Industrială acordate în conformitate cu legislația națională a celeilalte Părți. Fiecare Parte va recunoaște certificatele de securitate ale celeilalte Părți în conformitate cu echivalența prevăzută la art. 3.
6. La cerere, autoritățile competente, în conformitate cu legislația națională, își vor acorda asistență reciprocă cu privire la efectuarea procedurilor de verificare necesare implementării prezentului Acord.
7. În aplicarea prezentului Acord, Autoritățile Naționale de Securitate ale Părților se vor informa reciproc, imediat, asupra tuturor modificărilor cu privire la Certificatele de Securitate a Personalului și la Certificatele de Securitate Industrială, în special referitor la retragerea acestora sau scăderea nivelului de acces în baza acestora.
8. Atribuirea unui nivel de clasificare de securitate pentru Informațiile Clasificate create în comun, modificarea acestuia sau declassificarea acestor informații se va realiza cu acordul Părților.
9. Partea Primitoare nu va disemina Informațiile Clasificate niciunor state, altele decât statele Părților, organizații internaționale, persoane juridice sau fizice care nu se află sub jurisdicția unuia dintre statele Părților, fără consimțământul prealabil scris al Părții Emitente.
10. Partea Primitoare:
 - a) va marca Informațiile Clasificate primite cu propriul nivel de clasificare de securitate național, în conformitate cu echivalențele prevăzute la art.3;
 - b) va folosi Informațiile Clasificate numai în scopul pentru care acestea au fost transmise.

Articolul 6

Transmiterea Informațiilor Clasificate

1. Informațiile Clasificate vor fi transmise prin canale diplomatice, militare sau alte mijloace convenite de Autoritățile Naționale de Securitate. Partea Primitoare va confirma în scris primirea Informațiilor Clasificate.
2. Transmiterea electronică a Informațiilor Clasificate se va realiza numai în formă criptată, prin utilizarea mijloacelor și dispozitivelor criptografice convenite de Autoritățile Naționale de Securitate, în conformitate cu legislația națională.
3. Dacă este necesar, informațiile operaționale și/sau operative, cât și informațiile de tip intelligence pot fi schimbate direct între autoritățile relevante ale statelor Părților, în conformitate cu legislația națională.

Articolul 7

Traducerea și multiplicarea Informațiilor Clasificate

1. Traducerile și multiplicările Informațiilor Clasificate se vor realiza în conformitate cu legislația națională a Părții Primitoare și pe baza următoarelor proceduri:
 - a) traducerile și copiile vor fi marcate și protejate în același mod ca și Informațiile Clasificate originale;
 - b) traducerile și numărul copiilor se vor limita la cel necesar scopurilor oficiale;
 - c) traducerea va conține o notă corespunzătoare în limba în care a fost efectuată traducerea, în care se va specifica faptul că aceasta conține Informații Clasificate permise de la Partea Emitentă.
2. Informațiile Clasificate marcate ΑΠΟΡΡΗΤΟ/STRICT SECRET/SECRET sau de nivel superior vor fi traduse sau multiplicare numai cu acordul prealabil scris al Părții Emitente.
3. Informațiile Clasificate vor fi traduse numai de persoane autorizate corespunzător.

Articolul 8

Distrugerea Informațiilor Clasificate

1. Informațiile Clasificate vor fi distruse în conformitate cu legislația națională a Părții Primitoare astfel încât reconstrucția parțială sau totală a acestora să nu fie posibilă.
2. Informațiile Clasificate marcate ΑΚΡΩΣ ΑΠΟΡΡΗΤΟ/STRICT SECRET DE IMPORTANTĂ DEOSEBITĂ/TOP SECRET nu vor fi distruse. Acestea vor fi returnate Părții Emitente.
3. Un proces verbal de distrugere va fi întocmit, iar traducerea acestuia în limba engleză va fi transmisă Autorității Naționale de Securitate a Părții Emitente.

4. În cazul unei situații de urgență în care protejarea sau returnarea Informațiilor Clasificate nu este posibilă, acestea vor fi distruse imediat. Partea Primitoare va informa în cel mai scurt timp Autoritatea Națională de Securitate a Părții Emitente cu privire la această distrugere.

Articolul 9 Contracte Clasificate

1. În cazul în care o Parte sau o persoană juridică din statul său intenționează să încheie un Contract Clasificat ce urmează a se derula pe teritoriul statului celeilalte Părți, atunci Partea pe teritoriul căreia se derulează contractul își va asuma responsabilitatea de a proteja Informațiile Clasificate legate de contract, în conformitate cu legislația statului său și cu prevederile prezentului Acord.
2. La cerere, Autoritățile Naționale de Securitate vor confirma dacă au fost eliberate Certificate de Securitate a Personalului și Certificate de Securitate Industrială corespunzătoare persoanelor și contractanților nominalizați să participe la negocierile pre-contractuale sau la derularea Contractelor Clasificate anterior accesării de către aceștia a Informațiilor Clasificate ale Părții Emitente.
3. Contractantul va transmite, spre aprobare, Autorității Naționale de Securitate pe teritoriul căreia urmează să se deruleze Contractul Clasificat, informații cu privire la posibii sub-contractanți. Orice sub-contractant trebuie să îndeplinească aceleași obligații de securitate ca și contractantul.
4. Fiecare Contract Clasificat încheiat în conformitate cu prevederile prezentului Acord, va cuprinde o anexă de securitate corespunzătoare în care sunt menționate cel puțin următoarele aspecte:
 - a) obligația prin care Contractantul se asigură că toate persoanele care au acces la Informații Clasificate sunt informate cu privire la responsabilitatea de a proteja Informațiile Clasificate în conformitate cu legislația națională;
 - b) lista Informațiilor Clasificate și lista incintelor unde Informațiile Clasificate sunt produse sau gestionate;
 - c) procedura de comunicare a modificărilor apărute în nivelurile de clasificare de securitate ale Informațiilor Clasificate;
 - d) canale de comunicare și mijloace de transmitere electronică;
 - e) procedura de transmitere a Informațiilor Clasificate;
 - f) obligația Contractantului de a informa cu privire la orice Incident de Securitate survenit efectiv sau posibil;
 - g) obligația Contractantului de a transmite o copie a Contractului Clasificat către Autoritatea Națională de Securitate proprie;
 - h) obligația sub-contractantului de a îndeplini aceleași cerințe de securitate ca și Contractantul.

5. Imediat ce au fost demarate negocierile pre-contractuale între posibili Contractanți, Autoritatea Națională de Securitate a Părții Emitente va informa Autoritatea Națională de Securitate a celeilalte Părți cu privire la nivelul de clasificare de securitate atribuit Informațiilor Clasificate legate de negocierile pre-contractuale.
6. O copie a fiecărei anexe de securitate va fi transmisă Autorității Naționale de Securitate a Părții pe teritoriul căreia urmează să se deruleze Contractul Clasificat în vederea asigurării unei supravegheri și unui control de securitate corespunzătoare.
7. Contractele clasificate care implică informații ΠΕΡΙΟΡΙΣΜΕΝΗΣ ΧΡΗΣΗΣ/ SECRET DE SERVICIU/RESTRICTED vor conține o clauză în care sunt specificate măsurile minime ce urmează a fi implementate pentru protecția acestei categorii de Informații Clasificate.
8. Dacă este necesar, alte proceduri detaliate referitoare la Contractele Clasificate/ Sub-contracte vor fi elaborate și convenite între Autoritățile Naționale de Securitate ale Părților.

Articolul 10

Vizite

1. Vizitele ce implică acces la Informații Clasificate efectuate de cetățenii din statul uneia dintre Părți pe teritoriul statului celeilalte Părți sunt supuse aprobării prealabile scrise a Autorităților Naționale de Securitate sau altei proceduri convenite între Părți.
2. Cererea de vizită va fi transmisă cu cel puțin 20 de zile înainte de vizită, dacă Autoritățile Naționale de Securitate nu au convenit altfel de comun acord.
3. Cererea de vizită va cuprinde:
 - a) numele și prenumele vizitatorului, data și locul nașterii, cetățenia, numărul pașaportului sau documentului de identitate;
 - b) numele persoanei juridice reprezentate de vizitator și funcția vizitatorului în cadrul acesteia;
 - c) denumirea, adresa și datele de contact ale persoanei juridice ce urmează să fie vizitate;
 - d) confirmarea deținerii Certificatului de Securitate a Personalului de către vizitator, valabilitatea și nivelul acestuia;
 - e) obiectivul și scopul vizitei;
 - f) data și durata preconizate pentru vizita solicitată. În cazul vizitelor repetate, se va menționa perioada totală a acestora;
 - g) data, semnătura și ștampila oficială a Autorității Naționale de Securitate.
4. După aprobarea vizitei, Autoritatea Națională de Securitate a Părții gazdă va transmite funcționarului de securitate din organizația ce urmează a fi vizitată, un exemplar al cererii de vizită.

5. Valabilitatea autorizației de vizită nu va depăși un an.
6. Autoritățile Naționale de Securitate ale Părților pot întocmi liste cu persoanele autorizate pentru efectuarea de vizite repetate. Aceste liste sunt valabile pentru o perioadă inițială de douăsprezece luni. Detaliile privind vizitele repetate vor fi stabilite direct cu persoanele de contact organizației care urmează a fi vizitată de aceste persoane, în conformitate cu termenii și condițiile convenite.
7. Vizitatorii vor respecta reglementările și instrucțiunile de securitate ale Părții gazdă.
8. Părțile vor garanta protecția datelor personale ale vizitatorilor în conformitate cu legislația națională proprie.

Articolul 11 Incidente de securitate

1. În cazul producerii unui Incident de Securitate Autoritatea Națională de Securitate a Părții Primitoare va informa imediat Autoritatea Națională de Securitate a Părții Emitente și va iniția investigația de securitate adecvată.
2. Dacă un Incident de Securitate are loc pe teritoriul unui alt stat decât statele Părților, Autoritatea Națională de Securitate a Părții care a transmis informațiile va lua toate măsurile necesare pentru a se asigura că au fost inițiate acțiunile prevăzute la alin.(1).
3. La cerere, Partea Emitentă va coopera pe parcursul investigației în conformitate cu alin.(1).
4. Partea Emitentă va fi informată de rezultatele investigației și va primi raportul final asupra cauzelor și întinderii prejudiciului.

Articolul 12 Cheltuieli

Fiecare Parte va suporta cheltuielile proprii generate pe parcursul implementării și urmării prezentului Acord.

Articolul 13 Soluționarea diferendelor

Orice diferend privind interpretarea sau implementarea prezentului Acord se va soluționa prin negocieri între Părți.

Articolul 14 Dispoziții finale

1. Prezentul Acord se încheie pe o perioadă nedeterminată de timp și intră în vigoare în prima zi a celei de-a doua luni de la data primirii ultimei notificări scrise prin care Părțile se informează reciproc, prin canale diplomatice, de faptul că au fost îndeplinite cerințele naționale legale pentru intrarea în vigoare a prezentului Acord.
2. Prezentul Acord poate fi amendat în orice moment pe baza consimțământului reciproc, în scris, al Părților. Modificările respective vor intra în vigoare în conformitate cu alin.(1).
3. Fiecare Parte poate denunța oricând prezentul Acord prin notificarea în scris a celeilalte Părți, prin canale diplomatice. În acest caz, denunțarea intră în vigoare după șase luni de la data primirii notificării respective.
4. Chiar și în situația denunțării prezentului Acord, Părțile se vor asigura că toate Informațiile Clasificate vor continua să fie protejate până când Partea Emitentă eliberează Partea Primitoare de această obligație.
5. Prezentul Acord va fi înregistrat la Secretariatul Națiunilor Unite, în conformitate cu art. 102 din Carta Națiunilor Unite. În acest scop, Partea pe teritoriul căreia se semnează Acordul va iniția procedurile necesare, imediat după intrarea în vigoare a Acordului. Cealaltă Parte va fi informată cu privire la data înregistrării și a numărului de înregistrare atribuit de Națiunile Unite, imediat ce această informație a fost comunicată de către Secretariat.

Încheiat la Nicosia la ...31... Octombrie 2004 în două exemplare originale, fiecare în limbile greacă, română și engleză, toate textele fiind egal autentice. În caz de divergențe de interpretare, va prevala textul în limba engleză.

Pentru Guvernul Republicii

Cipru



Pentru Guvernul României



[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CHYPRE ET
LE GOUVERNEMENT DE LA ROUMANIE RELATIF À LA PROTECTION
RÉCIPROQUE DES INFORMATIONS CLASSIFIÉES

Le Gouvernement de la République de Chypre et le Gouvernement de la Roumanie, ci-après dénommés les « Parties »,

Reconnaissant la nécessité d'établir des règles relatives à la protection des informations classifiées échangées dans le cadre d'une coopération politique, militaire, économique, juridique, scientifique et technologique ou autre, ainsi que des informations classifiées générées dans le cadre de cette coopération,

Souhaitant garantir la protection mutuelle de toutes les informations classifiées, qui ont été classifiées par une Partie et transmises à l'autre Partie ou générées conjointement dans le cadre de la coopération entre les Parties,

Tenant compte de leurs intérêts mutuels en matière de protection des informations classifiées, conformément à la législation des Parties,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Objectif et champ d'application

1. Le présent Accord a pour objectif d'assurer la protection des informations classifiées qui sont couramment générées ou échangées dans le cadre de la coopération entre les Parties ou entre les personnes morales des États des Parties, conformément à leur législation nationale respective.

2. Le présent Accord est applicable à toute activité impliquant l'échange d'informations classifiées, qui est menée ou sera menée entre les Parties ou entre des personnes morales des États des Parties.

Article 2. Définitions

Aux fins du présent Accord :

- a) « Atteinte à la sécurité » désigne un acte ou une omission contraire au présent Accord ou à la législation nationale des Parties, dont le résultat peut conduire à la divulgation, la perte, la destruction, le détournement ou tout autre type de compromission d'informations classifiées ;
- b) « Contrat classifié » désigne un accord entre deux contractants ou plus, qui contient et génère des informations classifiées, ou dont la réalisation nécessite l'accès à celles-ci ;
- c) « Information classifiée » désigne toute information, quelle que soit sa forme ou sa nature, qui nécessite une protection contre un accès non autorisé et qui a été classifiée et désignée ainsi par l'attribution d'un niveau de classification de sécurité, conformément à la législation nationale des Parties ;

- d) « Contractant » désigne toute personne physique ou morale dotée de la capacité juridique de conclure des contrats ;
- e) « Certificat de sécurité d'établissement » désigne un document délivré par l'autorité nationale de sécurité et issu d'une procédure d'enquête achevée par une décision positive, qui vise à déterminer la capacité d'une personne morale à participer à des activités précontractuelles ou à exécuter des contrats classifiés, conformément à la législation nationale respective ;
- f) « Autorité nationale de sécurité » désigne l'autorité d'État de chaque Partie chargée, conformément à sa législation nationale, de la mise en œuvre et de la supervision générales du présent Accord ; les autorités respectives des Parties sont visées au paragraphe 1 de l'article 4 ;
- g) « Besoin d'en connaître » désigne la nécessité d'avoir accès à des informations classifiées spécifiques dans le cadre d'une fonction officielle déterminée et pour l'exécution d'une mission spécifique ;
- h) « Partie d'origine » désigne la Partie, ainsi que toute personne morale soumise à la juridiction de son État, qui génère et diffuse des informations classifiées ;
- i) « Certificat de sécurité individuel » désigne un document délivré conformément à la législation nationale respective et sur la base duquel l'accès aux informations d'un certain niveau de classification de sécurité peut être accordé à une personne physique ;
- j) « Partie destinataire » désigne la Partie, ainsi que toute personne morale soumise à la compétence de son État, qui reçoit des informations classifiées.

Article 3. Niveaux de classification de sécurité

Les Parties conviennent que les niveaux de classification de sécurité suivants sont équivalents et correspondent aux niveaux de classification de sécurité spécifiés dans leur législation nationale :

Pour la République de Chypre	Pour la Roumanie	Équivalent en français
ΑΚΡΩΣ ΑΠΟΡΡΗΤΟ	STRICT SECRET DE IMPORTANTĂ DEOSEBITĂ	TRÈS SECRET
ΑΠΟΡΡΗΤΟ	STRICT SECRET	SECRET
ΕΜΠΙΣΤΕ ΥΠΙΚΟ	SECRET	CONFIDENTIEL
ΠΕΡΙΟΡΙΣΜΕΝΗΣ ΧΡΗΣΗΣ	SECRET DE SERVICIU	RESTREINT

Article 4. Autorités nationales de sécurité

1. Les autorités nationales de sécurité des Parties sont les suivantes :

Pour la République de Chypre :

Autorité nationale de sécurité

Ministère de la défense de la République de Chypre

4 Emmanuel Roidis St.

1432 Nicosie République de Chypre

Pour la Roumanie :

Gouvernement de la Roumanie

Bureau d'enregistrement des informations classifiées

4 Mureş St., District 1

Bucarest

Roumanie

2. Les Parties s'informent mutuellement par la voie diplomatique de tout changement pertinent concernant les autorités nationales de sécurité.

3. Sur demande, les autorités nationales de sécurité s'informent mutuellement au sujet d'autres autorités compétentes.

4. Les autorités nationales de sécurité s'informent mutuellement de leur législation nationale respective concernant les informations classifiées et de toute modification importante de celle-ci, et échangent des informations sur les normes, procédures et pratiques de sécurité visant la protection des informations classifiées.

5. Si nécessaire, les autorités nationales de sécurité peuvent conclure des arrangements en matière de sécurité sur des aspects techniques spécifiques à la mise en œuvre du présent Accord.

Article 5. Mesures de protection et accès aux informations classifiées

1. Conformément à leur législation nationale, les Parties prennent toutes les mesures appropriées pour protéger les informations classifiées qui sont échangées ou générées en vertu du présent Accord. Au moins le même niveau de protection est assuré à ces informations classifiées que celui qui est prévu pour les informations nationales classifiées du niveau de classification de sécurité équivalent conformément à l'article 3.

2. La Partie destinataire ne marque pas d'un niveau de classification de sécurité inférieur les informations classifiées reçues, ni ne déclassifie ces informations sans le consentement écrit préalable de la Partie d'origine. La Partie d'origine informe la Partie destinataire par écrit de tout changement apporté au niveau de classification de sécurité des informations classifiées transmises.

3. L'accès aux informations classifiées et/ou aux locaux dans lesquels des activités impliquant des informations classifiées sont menées, ou dans lesquels des informations classifiées sont conservées, est limité aux personnes qui ont besoin d'en connaître et qui sont autorisées, conformément à la législation nationale des Parties, à accéder à des informations classifiées du niveau de classification de sécurité équivalent.

4. Sur demande, les Parties, par l'intermédiaire de leurs autorités nationales de sécurité, confirment qu'un certificat de sécurité individuel ou qu'un certificat de sécurité d'établissement est accordé à une personne physique ou morale avant l'accès aux informations classifiées de la Partie d'origine.

5. Dans les limites du champ d'application du présent Accord, chaque Partie reconnaît les certificats de sécurité individuels et les certificats de sécurité d'établissement délivrés conformément à la législation nationale de l'autre Partie. Chaque Partie reconnaît les certificats de sécurité de l'autre Partie conformément à l'équivalence énoncée à l'article 3.

6. Les autorités compétentes, conformément à la législation nationale, se prêtent mutuellement assistance, sur demande, pour l'exécution des procédures d'habilitation nécessaires à la mise en œuvre du présent Accord.

7. Dans les limites du champ d'application du présent Accord, les autorités nationales de sécurité des Parties s'informent mutuellement et sans délai de toute modification concernant les certificats de sécurité individuels et les certificats de sécurité d'établissement, et notamment de leur retrait ou de leur déclassement.

8. L'attribution d'un niveau de classification de sécurité à des informations classifiées créées conjointement, la modification de ce niveau ou la déclassification de ces informations se font d'un commun accord entre les Parties.

9. Les informations classifiées ne sont divulguées par la Partie destinataire à aucun État autre que les États des Parties, ni à aucune organisation internationale, personne morale ou personne physique ne relevant pas de la compétence de l'un ou l'autre des États des Parties sans le consentement écrit préalable de la Partie d'origine.

10. La Partie destinataire est tenue :

- a) De marquer les informations classifiées reçues de son propre niveau de classification de sécurité nationale, conformément aux équivalences visées à l'article 3 ;
- b) De n'utiliser les informations classifiées qu'aux fins pour lesquelles elles ont été fournies.

Article 6. Transmission d'informations classifiées

1. Les informations classifiées sont transmises par la voie diplomatique, par la voie militaire ou par d'autres moyens convenus par les autorités nationales de sécurité. La Partie destinataire confirme par écrit la réception des informations classifiées.

2. La transmission électronique d'informations classifiées s'effectue uniquement sous forme cryptée, en utilisant des méthodes et des dispositifs cryptographiques approuvés par les autorités nationales de sécurité, conformément à la législation nationale.

3. Si nécessaire, des informations opérationnelles et des informations issues du renseignement peuvent être échangées directement entre les autorités compétentes des États des Parties, conformément à la législation nationale.

Article 7. Traduction et reproduction d'informations classifiées

1. Les informations classifiées sont traduites et reproduites conformément à la législation nationale de la Partie destinataire et aux procédures ci-après :

- a) Les traductions et reproductions portent la même marque de classification et bénéficient de la même protection que les informations classifiées originales ;
- b) Les traductions et le nombre d'exemplaires se limitent à ceux qui sont requis à des fins officielles ;
- c) Les traductions portent une mention appropriée, rédigée dans la langue de la traduction, indiquant qu'elles contiennent des informations classifiées transmises par la Partie d'origine.

2. Les informations classifiées portant la mention ΑΠΟΡΡΗΤΟ/STRICT SECRET/SECRET ou une mention supérieure ne sont traduites ou reproduites qu'avec le consentement écrit préalable de la Partie d'origine.

3. Les informations classifiées ne sont traduites que par des personnes dûment autorisées.

Article 8. Destruction d'informations classifiées

1. Les informations classifiées sont détruites conformément à la législation nationale de la Partie destinataire, de manière à empêcher leur reconstitution partielle ou totale.

2. Les informations classifiées marquées ΑΚΡΩΣ ΑΠΟΡΡΗΤΟ/STRICT SECRET DE IMPORTANȚĂ DEOSEBITĂ/TRÈS SECRET ne sont pas détruites. Elles sont restituées à la Partie d'origine.

3. Un rapport sur la destruction des informations classifiées est établi et sa traduction en anglais est remise à l'autorité nationale de sécurité de la Partie d'origine.

4. En cas de situation de crise dans laquelle il est impossible de protéger ou de restituer les informations classifiées, celles-ci sont immédiatement détruites. La Partie destinataire informe l'autorité nationale de sécurité de la Partie d'origine de cette destruction dans les meilleurs délais.

Article 9. Contrats classifiés

1. Dans le cas où une Partie ou une personne morale de son État a l'intention de conclure un contrat classifié devant être exécuté sur le territoire de l'État de l'autre Partie, la Partie sur le territoire de laquelle l'exécution a lieu assume la responsabilité de la protection des informations classifiées liées au contrat conformément à la législation de son État et aux dispositions du présent Accord.

2. Sur demande, les autorités nationales de sécurité confirment que les contractants proposés ainsi que les personnes physiques participant aux négociations précontractuelles ou à l'exécution des contrats classifiés se sont vu délivrer des certificats de sécurité d'établissement et des certificats de sécurité individuels appropriés avant d'accéder aux informations classifiées de la Partie d'origine.

3. Le contractant soumet les informations sur les sous-traitants potentiels pour approbation à l'autorité nationale de sécurité sur le territoire de laquelle le contrat classifié doit être exécuté. Tout sous-traitant est tenu de remplir les mêmes obligations de sécurité que le contractant.

4. Chaque contrat classifié conclu conformément au présent Accord comprend une annexe de sécurité appropriée qui recense au moins les éléments suivants :

- a) Déclaration du contractant dans laquelle celui-ci s'engage à s'assurer que toutes les personnes ayant accès aux informations classifiées sont informées de leur

responsabilité en matière de protection des informations classifiées conformément à la législation nationale ;

- b) Liste des informations classifiées et liste des locaux dans lesquels des informations classifiées sont générées ou gérées ;
- c) Procédure de communication des changements de niveau de classification de sécurité des informations classifiées ;
- d) Moyens de communication et moyens électroniques de transmission ;
- e) Procédures de transmission des informations classifiées ;
- f) Déclaration du contractant dans laquelle celui-ci s'engage à notifier toute atteinte réelle ou présumée à la sécurité ;
- g) Déclaration du contractant dans laquelle celui-ci s'engage à transmettre une copie du contrat classifié à sa propre autorité nationale de sécurité nationale ;
- h) Déclaration du sous-traitant dans laquelle celui-ci s'engage à remplir les mêmes obligations de sécurité que le contractant.

5. Dès que des négociations précontractuelles sont engagées entre des contractants potentiels, l'autorité nationale de sécurité de la Partie d'origine informe l'autorité nationale de sécurité de l'autre Partie du niveau de classification de sécurité attribué aux informations classifiées visées par ces négociations précontractuelles.

6. Une copie de chaque annexe concernant la sécurité est transmise à l'autorité nationale de sécurité de la Partie sur le territoire de laquelle le contrat classifié doit être exécuté, pour permettre une supervision et un contrôle adéquats de la sécurité.

7. Les contrats classifiés contenant des informations de niveau ΠΕΠΙΟΡΙΣΜΕΝΗΣ ΧΡΗΣΗΣ/SECRET DE SERVICIU/RESTREINT comportent une clause appropriée définissant les mesures minimales à mettre en œuvre afin d'assurer la protection de ces informations classifiées.

8. Si nécessaire, des procédures détaillées supplémentaires relatives aux contrats/sous-contrats classifiés seront élaborées et convenues entre les autorités nationales de sécurité des Parties.

Article 10. Visites

1. Les visites impliquant l'accès à des informations classifiées par des ressortissants de l'État d'une Partie sur le territoire de l'État de l'autre Partie sont subordonnées au consentement écrit préalable des autorités nationales de sécurité ou à un autre accord entre elles.

2. Une demande de visite est soumise au moins 20 jours avant la visite, sauf convention contraire approuvée d'un commun accord par les autorités nationales de sécurité.

3. La demande de visite comporte les informations suivantes :

- a) Nom et prénom, date et lieu de naissance, nationalité et numéro de passeport ou de carte d'identité du visiteur ;
- b) Nom de la personne morale représentée par le visiteur et fonction du visiteur pour la personne morale ;
- c) Nom, adresse et coordonnées de la personne morale à visiter ;

- d) Validation du certificat de sécurité individuel du visiteur, ainsi que de sa validité et de son niveau de catégorisation ;
 - e) Objet et but de la visite ;
 - f) Date et durée prévues de la visite demandée. En cas de visites répétées, la période totale durant laquelle les visites seront effectuées est indiquée ;
 - g) Date, signature et apposition du sceau officiel de l'autorité nationale de sécurité.
4. Une fois la visite approuvée, l'autorité nationale de sécurité de la Partie hôte fournit une copie de la demande de visite aux agents de sécurité de la personne morale à visiter.
5. La validité de l'autorisation de visite ne dépasse pas un an.
6. Les autorités nationales de sécurité des Parties peuvent établir des listes de personnes autorisées à effectuer des visites récurrentes. Les listes sont valables pour une période initiale de 12 mois. Les modalités des différentes visites sont définies directement avec les points de contact compétents de la personne morale qui fera l'objet des visites par ces personnes physiques, conformément aux conditions convenues.
7. Les visiteurs se conforment aux règles de sécurité et aux instructions de la Partie hôte.
8. Chaque Partie garantit la protection des données personnelles des visiteurs conformément à sa propre législation nationale.

Article 11. Atteinte à la sécurité

1. En cas d'atteinte à la sécurité, l'autorité nationale de sécurité de la Partie destinataire en informe dès que possible l'autorité nationale de sécurité de la Partie d'origine et ouvre une enquête appropriée.
2. Si une atteinte à la sécurité se produit dans un État autre que les États des Parties, l'autorité nationale de sécurité de la Partie expéditrice prend toutes les dispositions nécessaires pour que les actions prescrites au paragraphe 1 soient engagées.
3. La Partie d'origine coopère, sur demande, à l'enquête conformément au paragraphe 1.
4. La Partie d'origine est informée des résultats de l'enquête et reçoit le rapport définitif concernant les raisons et l'étendue des dégâts provoqués.

Article 12. Frais

Chaque Partie prend en charge les frais qu'elle a engagés dans le cadre de la mise en application et de la supervision du présent Accord.

Article 13. Règlement des différends

Tout différend relatif à l'interprétation ou à l'application du présent Accord est réglé par voie de négociation entre les Parties.

Article 14. Dispositions finales

1. Le présent Accord est conclu pour une durée indéterminée et entre en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant la date de réception de la dernière des notifications écrites par lesquelles les Parties se sont mutuellement informées, par la voie diplomatique, l'accomplissement de leurs exigences juridiques nationales nécessaires à son entrée en vigueur.

2. Le présent Accord peut être modifié sur la base d'un accord mutuel écrit des Parties. Les amendements entrent en vigueur conformément aux modalités énoncées au paragraphe 1.

3. Chaque Partie peut, à tout moment, dénoncer le présent Accord par une notification écrite adressée à l'autre Partie par la voie diplomatique. Le cas échéant, la dénonciation prend effet six mois après la date de réception de la notification correspondante.

4. Nonobstant la dénonciation du présent accord, les Parties veillent à ce que toutes les informations classifiées restent protégées jusqu'à ce que la Partie d'origine dispense la Partie destinataire de cette obligation.

5. Le présent Accord est enregistré auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, conformément à l'Article 102 de la Charte des Nations Unies. À cette fin, la Partie sur le territoire de laquelle l'Accord est signé engage les procédures requises, le plus rapidement possible après l'entrée en vigueur de l'Accord. L'autre Partie est informée de la date d'enregistrement et du numéro d'enregistrement attribué par l'Organisation des Nations Unies, immédiatement après que cette information a été communiquée par le Secrétariat.

FAIT à Nicosie, le 31 octobre 2014, en deux exemplaires originaux chacun en langues grecque, roumaine et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Chypre :

[CHRISTOFOROS FOKAIDES
Ministre de la défense]

Pour le Gouvernement de la Roumanie :

[GEORGE CIAMBA
Secrétaire d'État du Ministère des affaires étrangères]

No. 53607

—
**Slovakia
and
Armenia**

Agreement between the Government of the Slovak Republic and the Government of the Republic of Armenia on Mutual Protection of Classified Information. Bratislava, 11 November 2014

Entry into force: *1 September 2015, in accordance with article 14*

Authentic texts: *Armenian, English and Slovak*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Slovakia, 20 April 2016*

—
**Slovaquie
et
Arménie**

Accord entre le Gouvernement de la République slovaque et le Gouvernement de la République d'Arménie relatif à la protection réciproque des informations classifiées. Bratislava, 11 novembre 2014

Entrée en vigueur : *1^{er} septembre 2015, conformément à l'article 14*

Textes authentiques : *arménien, anglais et slovaque*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Slovaquie,
20 avril 2016*

[TEXT IN ARMENIAN – TEXTE EN ARMÉNIEN]

Համաձայնագիր

Սլովակիայի Հանրապետության
կառավարության

և

Հայաստանի Հանրապետության
կառավարության

միջև

գաղտնի տեղեկատվության փոխադարձ
պաշտպանության մասին

**Սլովակիայի Հանրապետության կառավարությունը
և
Հայաստանի Հանրապետության կառավարությունը,**

(այսուհետ՝ «Կողմեր»),

Ճանաչելով քաղաքական, ռազմական, տնտեսական, իրավական, գիտական և տեխնոլոգիական կամ որևէ այլ համագործակցության շրջանակներում փոխադարձաբար փոխանակվող գաղտնի տեղեկատվության պաշտպանության իրավահարաբերությունների սահմանման անհրաժեշտությունը,

Մտադրվելով ապահովել մեկ Կողմի պետությունում դրոշմագրված և մյուս Կողմի պետությանը փոխանցված բոլոր տեսակների գաղտնի տեղեկատվության փոխադարձ պաշտպանությունը,

Ցանկանալով ստեղծել Կողմերի միջև փոխանակվող գաղտնի տեղեկատվության փոխադարձ պաշտպանության կանոնների ամբողջություն,

Հաշվի առնելով փոխադարձ շահերը գաղտնի տեղեկատվության պաշտպանության բնագավառում՝ Կողմերի պետությունների օրենսդրությանը համապատասխան,

համաձայնեցին հետևյալի մասին.

**Հոդված 1
Նպատակ**

Սույն Համաձայնագրի նպատակն է ապահովել Կողմերի պետությունների միջև փոխանակվող կամ նրանց համագործակցության շրջանակներում առաջացող գաղտնի տեղեկատվության պաշտպանությունը:

**Հոդված 2
Սահմանումներ**

Սույն Համաձայնագրում օգտագործվող հասկացություններն են՝

ա) «**Գաղտնի տեղեկատվություն**» նշանակում է ցանկացած տեղեկատվություն կամ նյութ, որը, անկախ իր ձևից կամ բնույթից, պահանջում է չթույլատրված մեքենայությունից պաշտպանություն և որը դրոշմագրվել է Կողմերի պետությունների ազգային օրենսդրությանը համապատասխան.

բ) «**Տրամադրող կողմ**» նշանակում է այն Կողմի պետությունը, որը մյուս Կողմի պետությանը փոխանցում է Գաղտնի տեղեկատվություն.

գ) «**Ստացող կողմ**» նշանակում է այն Կողմի պետությունը, որին մյուս Կողմի պետության կողմից փոխանցվում է Գաղտնի տեղեկատվություն.

դ) «**Անվտանգության իրավասու մարմին**» նշանակում է սույն Համաձայնագրի կիրարկման և վերահսկման համար պատասխանատու ազգային անվտանգության մարմին.

ե) «**Կոնտրակտոր**» նշանակում է գաղտնի պայմանագրեր կնքելու իրավունակություն ունեցող ֆիզիկական կամ իրավաբանական անձ.

զ) «**Գաղտնի պայմանագիր**» նշանակում է երկու կամ ավելի Կոնտրակտորների միջև համաձայնություն, որը պարունակում կամ ներառում է Գաղտնի տեղեկատվություն.

է) «**Օբյեկտում կամ հիմնարկությունում գաղտնի աշխատանքի թույլտվություն**» նշանակում է Անվտանգության իրավասու մարմնի որոշումը, որը հաստատում է այն, որ իրավաբանական անձն ունի Գաղտնի տեղեկատվություն օգտագործելու և պահելու ֆիզիկական և կազմակերպչական հնարավորություններ՝ համապատասխան ազգային օրենսդրության համաձայն.

ը) «**Անձնակազմի գաղտնի աշխատանքի թույլտվություն**» նշանակում է Անվտանգության իրավասու մարմնի որոշումը, որը հաստատում է այն, որ, համապատասխան ազգային օրենսդրության համաձայն, ֆիզիկական անձն իրավունք ունի ստանալ Գաղտնի տեղեկատվությունից օգտվելու թույլտվություն.

թ) «**Անհրաժեշտ է տեղյակ լինել**» նշանակում է տվյալ ծառայողական դիրքի շրջանակներում և որոշակի խնդրի իրականացման համար Գաղտնի տեղեկատվությունից օգտվելու թույլտվության անհրաժեշտություն.

ժ) «**Երրորդ կողմ**» նշանակում է սույն Համաձայնագրի կողմ չհամարվող ցանկացած պետություն, կազմակերպություն, իրավաբանական կամ ֆիզիկական անձ:

ա) «**Գաղտնի տեղեկատվություն**» նշանակում է ցանկացած տեղեկատվություն կամ նյութ, որը, անկախ իր ձևից կամ բնույթից, պահանջում է չթույլատրված մեքենայությունից պաշտպանություն և որը դրոշմագրվել է Կողմերի պետությունների ազգային օրենսդրությանը համապատասխան.

բ) «**Տրամադրող կողմ**» նշանակում է այն Կողմի պետությունը, որը մյուս Կողմի պետությանը փոխանցում է Գաղտնի տեղեկատվություն.

գ) «**Ստացող կողմ**» նշանակում է այն Կողմի պետությունը, որին մյուս Կողմի պետության կողմից փոխանցվում է Գաղտնի տեղեկատվություն.

դ) «**Անվտանգության իրավասու մարմին**» նշանակում է սույն Համաձայնագրի կիրարկման և վերահսկման համար պատասխանատու ազգային անվտանգության մարմին.

ե) «**Կոնտրակտոր**» նշանակում է գաղտնի պայմանագրեր կնքելու իրավունակություն ունեցող ֆիզիկական կամ իրավաբանական անձ.

զ) «**Գաղտնի պայմանագիր**» նշանակում է երկու կամ ավելի Կոնտրակտորների միջև համաձայնություն, որը պարունակում կամ ներառում է Գաղտնի տեղեկատվություն.

է) «**Օբյեկտում կամ հիմնարկությունում գաղտնի աշխատանքի թույլտվություն**» նշանակում է Անվտանգության իրավասու մարմնի որոշումը, որը հաստատում է այն, որ իրավաբանական անձն ունի Գաղտնի տեղեկատվություն օգտագործելու և պահելու ֆիզիկական և կազմակերպչական հնարավորություններ՝ համապատասխան ազգային օրենսդրության համաձայն.

ը) «**Անձնակազմի գաղտնի աշխատանքի թույլտվություն**» նշանակում է Անվտանգության իրավասու մարմնի որոշումը, որը հաստատում է այն, որ, համապատասխան ազգային օրենսդրության համաձայն, ֆիզիկական անձն իրավունք ունի ստանալ Գաղտնի տեղեկատվությունից օգտվելու թույլտվություն.

թ) «**Անհրաժեշտ է տեղյակ լինել**» նշանակում է տվյալ ծառայողական դիրքի շրջանակներում և որոշակի խնդրի իրականացման համար Գաղտնի տեղեկատվությունից օգտվելու թույլտվության անհրաժեշտություն.

ժ) «**Երրորդ կողմ**» նշանակում է սույն Համաձայնագրի կողմ չհամարվող ցանկացած պետություն, կազմակերպություն, իրավաբանական կամ ֆիզիկական անձ:

Հողված 3
Անվտանգության դրոշմագրման մակարդակներ

Կողմերը համաձայնում են, որ անվտանգության դրոշմագրման հետևյալ մակարդակները համարժեք են և համապատասխանում են իրենց ազգային օրենսդրությամբ հստակեցված անվտանգության դրոշմագրման մակարդակներին՝

Սլովակիայի Հանրապետության համար	Հայաստանի Հանրապետության համար	Համարժեքն անգլերենով
PRÍSNE TAJNÉ	ՀԱՏՈՒԿ ԿԱՐԵՎՈՐՈՒԹՅԱՆ	TOP SECRET
TAJNÉ	ՀՈՒՅԺ ԳԱՂՏՆԻ	SECRET
DÔVERNĚ	ԳԱՂՏՆԻ	CONFIDENTIAL

Հայաստանի Հանրապետության կառավարությունը RESTRICTED-VYHRADENÉ (Միայն ծառայողական օգտագործման համար) դրոշմագրի համար կապահովի նույն պաշտպանությունը, որը նախատեսված է / DÔVERNĚ/ ԳԱՂՏՆԻ/ CONFIDENTIAL դրոշմագրի համար:

Հողված 4
Անվտանգության իրավասու մարմիններ

1. Կողմերի Անվտանգության իրավասու մարմիններն են՝

Սլովակիայի Հանրապետության համար՝

Ազգային անվտանգության մարմին

Բուդատինսկա 30

Բրատիսլավա 850 07

Սլովակիայի Հանրապետություն

Հայաստանի Հանրապետության համար՝

«Ազգային անվտանգության ծառայություն

Նալբանդյան 104

Երևան 0001

Հայաստանի Հանրապետություն

2. Կողմերը դիվանագիտական ուղիներով կտեղեկացնեն միմյանց Անվտանգության իրավասու մարմինների կոնտակտային տվյալների ցանկացած փոփոխության մասին:

3. Հարցման դեպքում, Անվտանգության իրավասու մարմինները միմյանց կտեղեկացնեն Գաղտնի տեղեկատվության մասին համապատասխան ազգային օրենսդրության վերաբերյալ և կփոխանակեն տեղեկատվություն Գաղտնի տեղեկատվության պաշտպանությանն առնչվող անվտանգության չափանիշների, ընթացակարգերի և գործնական հարցերի մասին:

Հոդված 5

Պաշտպանական միջոցառումներ

և գաղտնի տեղեկատվությունից օգտվելու թույլտվություն

1. Իրենց ազգային օրենսդրության համաձայն՝ Կողմերի պետությունները կծեռնարկեն բոլոր պատշաճ միջոցները սույն Համաձայնագրի ներքո փոխանակվող կամ առաջացող գաղտնի տեղեկատվության պաշտպանության համար: Նման գաղտնի տեղեկատվությանը կտրվի պաշտպանության նույն մակարդակը, որը նախատեսված է 3-րդ հոդվածի համաձայն անվտանգության դրոշմագրման համարժեք մակարդակի Գաղտնի տեղեկատվության համար:

2. Տրամադրող Կողմը գրավոր կերպով կտեղեկացնի Ստացող Կողմին փոխանցված գաղտնի տեղեկատվության անվտանգության դրոշմագրման մակարդակի ցանկացած փոփոխության մասին:

3. Գաղտնի տեղեկատվությունից օգտվելու թույլտվությունը, «Անհրաժեշտ է տեղյակ լինել» սկզբունքի համաձայն, կսահմանափակվի այն անձանցով, որոնց թույլատրված է, ազգային օրենսդրությանը համապատասխան օգտվել անվտանգության դրոշմագրման համարժեք մակարդակի Գաղտնի տեղեկատվությունից:

4. Յուրաքանչյուր Կողմի պետություն կճանաչի մյուս Կողմի պետության ազգային օրենսդրության համաձայն շնորհված Անձնակազմի և Օբյեկտում կամ

հիմնարկությունում գաղտնի աշխատանքի թույլտվությունները, որոնք պետք է համարժեք լինեն՝ 3-րդ հոդվածին համապատասխան:

5. Անվտանգության իրավասու մարմինները, իրենց պետության ազգային օրենսդրությանը համապատասխան, միմյանց կաջակցեն, հարցման դեպքում, սույն Համաձայնագրի կիրառման համար անհրաժեշտ հուսալիության ստուգման ընթացակարգերի իրականացման հարցում:

6. Անվտանգության իրավասու մարմինները, առանց հապաղման, միմյանց կտեղեկացնեն Անձնակազմի և Օբյեկտում կամ հիմնարկությունում գաղտնի աշխատանքի թույլտվություններին առնչվող ցանկացած փոփոխության մասին, մասնավորապես, դրանց դադարեցման կամ անվտանգության դրոշմագրման մակարդակի իջեցման մասին:

7. Ստացող կողմը պետք է՝

ա) Գաղտնի տեղեկատվություն տրամադրի որևէ երրորդ կողմին, միայն Տրամադրող կողմի նախնական գրավոր համաձայնության առկայության դեպքում.

բ) դրոշմագրի ստացված Գաղտնի տեղեկատվությունը՝ 3-րդ հոդվածին համապատասխան.

գ) օգտագործի Գաղտնի տեղեկատվությունը միայն այն նպատակներով, որոնց համար այն տրամադրվել է:

Հոդված 6

Գաղտնի տեղեկատվության փոխանցում

1. Գաղտնի տեղեկատվությունը կփոխանցվի դիվանագիտական ուղիներով, եթե այլ պայմանավորվածություն չկա Անվտանգության իրավասու մարմինների միջև: Ստացող կողմը գրավոր կհաստատի Գաղտնի տեղեկատվությունը ստանալու մասին:

2. Գաղտնի տեղեկատվության էլեկտրոնային փոխանցումը կկատարվի Անվտանգության իրավասու մարմինների կողմից հաստատված գաղտնագրման միջոցներով:

Հոդված 7

Գաղտնի տեղեկատվության վերարտադրում և թարգմանում

1. Գաղտնի տեղեկատվության վերարտադրումներն ու թարգմանությունները կկատարվեն Ստացող կողմի պետության ազգային օրենսդրության և հետևյալ ընթացակարգերի համաձայն.

ա) անհատները պետք է ունենան Անձնակազմի գաղտնի աշխատանքի թույլտվություն՝ իրենց պետության ազգային օրենսդրության համաձայն,

բ) թարգմանություններն ու վերարտադրումները պետք է մակագրված լինեն և պահպանվեն ինչպես Գաղտնի տեղեկատվության բնօրինակը,

գ) թարգմանությունները և պատճենների քանակը չպետք է գերազանցեն պաշտոնական նպատակների համար պահանջվող քանակը,

դ) թարգմանությունները պետք է թարգմանության լեզվով գրություն պարունակեն, որը ցույց կտա, որ դրանք Տրամադրող կողմից ստացված Գաղտնի տեղեկատվություն են պարունակում:

2. ТАЈНÉ/ ՀՈՒՅԺ ԳԱՂՏՆԻ/ SECRET դրոշմագրին համարժեք կամ անվտանգության դրոշմագրի առավել բարձր մակարդակի գաղտնագրված տեղեկատվությունը կթարգմանվի կամ կվերարտադրվի միայն Տրամադրող կողմի նախնական գրավոր համաձայնությամբ:

Հոդված 8

Գաղտնի տեղեկատվության ոչնչացում

1. Գաղտնի տեղեկատվությունը պետք է ոչնչացվի դրա մասնակի կամ ամբողջական փոփոխումը կանխելու համար:

2. DÔVERNÉ/ ԳԱՂՏՆԻ/ CONFIDENTIAL դրոշմագրին համարժեք գաղտնագրված տեղեկատվությունը պետք է ոչնչացվի՝ Ստացող կողմի ազգային օրենսդրության համաձայն:

3. ТАЈНÉ/ ՀՈՒՅԺ ԳԱՂՏՆԻ/ SECRET դրոշմագրին համարժեք գաղտնագրված տեղեկատվությունը չպետք է ոչնչացվի: Այն պետք է վերադարձվի Տրամադրող կողմի Անվտանգության իրավասու մարմնին:

4. Գաղտնի տեղեկատվության ոչնչացման վերաբերյալ զեկուցագիր կկազմվի և դրա անզվերեն թարգմանությունը կփոխանցվի Տրամադրող կողմի Անվտանգության իրավասու մարմնին:

Հոդված 9 **Գաղտնի պայմանագրեր**

1.¹ Մի Կողմի պետությունը, որը ցանկանում է Գաղտնի պայմանագիր կնքել մյուս Կողմի պետության Կոնտրակտորի հետ, կամ ցանկանում է լիազորել իր Կոնտրակտորներից մեկին գաղտնի նախագծի ներքո Գաղտնի պայմանագիր կնքել մյուս Կողմի պետության տարածքում, պետք է, իր Անվտանգության իրավասու մարմնի միջոցով, նախապես գրավոր հավաստագիր ստանա մյուս Կողմի պետության Անվտանգության իրավասու մարմնից այն մասին, որ առաջարկված Կոնտրակտորն ունի Օբյեկտում կամ հիմնարկությունում գաղտնի աշխատանքի թույլտվություն:

2. Սույն Համաձայնագրի ներքո կնքված յուրաքանչյուր Գաղտնի պայմանագիր պետք է ներառի հետևյալը.

ա) Կոնտրակտորի պարտավորությունը՝ երաշխավորելու, որ վերջինիս շինություններն անհրաժեշտ պայմաններ ունեն անվտանգության դրոշմագրման համապատասխան մակարդակի Գաղտնի տեղեկատվության հետ աշխատելու և պահելու համար,

բ) Կոնտրակտորի պարտավորությունը՝ երաշխավորելու, որ Գաղտնի տեղեկատվության թույլտվություն պահանջող պարտականություններ իրականացնող անձինք ունեն Անձնակազմի գաղտնի աշխատանքի թույլտվություն,

գ) Կոնտրակտորի պարտավորությունը՝ երաշխավորելու, որ Գաղտնի տեղեկատվության մուտքի թույլտվություն ունեցող բոլոր անձինք տեղեկացված են ազգային օրենսդրության համաձայն գաղտնի տեղեկատվության պահպանության նկատմամբ իրենց պարտավորությունների մասին,

դ) Կոնտրակտորի պարտավորությունը՝ իրականացնելու իր շինությունների անվտանգության պարբերական ստուգումներ,

ե) Գաղտնի տեղեկատվության ցուցակ, ինչպես նաև այն բնագավառների ցուցակ, որտեղ Գաղտնի տեղեկատվությունը կարող է ի հայտ գալ.

զ) Գաղտնի տեղեկատվության անվտանգության դրոշմագրման մակարդակի ցանկացած փոփոխության մասին հաղորդակցման ընթացակարգ,

է) կապի միջոցների և փոխանցման էլեկտրոնային միջոցների ցուցակ,

ը) Գաղտնի տեղեկատվության տեղափոխման ընթացակարգ,

թ) Գաղտնի պայմանագրի հետ կապված Գաղտնի տեղեկատվության պահպանության համակարգման համար պատասխանատու համապատասխան լիազորված անհատների կամ իրավաբանական անձանց ցուցակ,

ժ) Կոնտրակտորի պարտավորությունը՝ ծանուցելու գաղտնի տեղեկատվության որևէ իրական կամ կասկածելի կորստի, արտահոսքի կամ չլիազորված գաղտնագերծման մասին,

ի) Կոնտրակտորի պարտավորությունը՝ փոխանցելու իր Անվտանգության իրավասու մարմնին Գաղտնի պայմանագրի օրինակը:

3. Կողմերից մեկի պետության տարածքում Կոնտրակտորի և մյուս Կողմի պետության տարածքում տեղակայված մեկ այլ Կոնտրակտորի միջև նախապայմանագրային բանակցությունները սկսելուն պես՝ ուղղված Գաղտնի պայմանագրի ստորագրմանը, Անվտանգության իրավասու մարմինը կտեղեկացնի մյուս Կողմի պետությանն այդ նախապայմանագրային բանակցություններին առնչվող Գաղտնի տեղեկատվությանը տրված անվտանգության դրոշմագրի մակարդակի վերաբերյալ:

5. Անվտանգության իրավասու մարմինների ներկայացուցիչները կարող են այցելել միմյանց՝ Գաղտնի պայմանագրում ներառված Գաղտնի տեղեկատվության պահպանության համար Կոնտրակտորի կողմից ընդունված միջոցների արդյունավետությունը վերլուծելու նպատակով: Այցելության համար ծանուցումը պետք է ներկայացվի առնվազն 20 (քսան) օր առաջ:

Հոդված 10 **Այցելություններ**

1. Կողմերից մեկի պետության քաղաքացիների այն այցելությունները մյուս Կողմի պետություն, որոնք կներառեն Գաղտնի տեղեկատվությունից օգտվելու թույլտվություն, ենթակա են հյուրընկալող պետության Անվտանգության իրավասու մարմնի կողմից նախապես տրված գրավոր հաստատման:

2. Այցելությունները, որոնք կներառեն Գաղտնի տեղեկատվությունից օգտվելու թույլտվություն, Կողմի պետության կողմից կթույլատրվեն մյուս Կողմի պետության այցելուներին միայն այն դեպքում, եթե նրանք ունեն Անձնակազմի գաղտնի աշխատանքի համապատասխան թույլտվություն և լիազորված են ստանալու կամ օգտվելու Գաղտնի տեղեկատվությունից՝ իրենց ազգային օրենսդրությանը համապատասխան:

3. Այցելությունները, որոնք կներառեն երրորդ պետության քաղաքացիների կողմից Գաղտնի տեղեկատվությունից օգտվելու թույլտվություն, կթույլատրվեն միայն Կողմերի պետությունների միջև ընդհանուր համաձայնությամբ իրենց Անվտանգության իրավասու մարմինների միջոցով:

4. Հյուրընկալող պետության Անվտանգության իրավասու մարմինը Անվտանգության մյուս իրավասու մարմնից պետք է ստանա այցելության հարցում՝ առնվազն 20 (քսան) օր առաջ:

5. Հրատապ դեպքերում, այցելության հարցումը պետք է փոխանցվի առնվազն 7 (յոթ) օր առաջ:

6. Այցելության հարցումը պետք է ներառի.

ա) այցելուի անունը և ազգանունը, ծննդյան տարեթիվը, ամիսը, օրն ու վայրը, ազգությունը, անձնագրի կամ անձը հաստատող փաստաթղթի համարը,

բ) այցելուի կողմից ներկայացվող իրավաբանական անձի անվանումը,

գ) այցելող իրավաբանական անձի անվանումն ու հասցեն,

դ) այցելուի՝ Անձնակազմի գաղտնի աշխատանքի թույլտվությունը և դրա վավերականության հաստատումը,

ե) այցելության հիմքը և նպատակը,

զ) հարցվող այցելության նախատեսվող ժամկետը և տևողությունը: Պարբերական այցելությունների դեպքում կնշվի այցելությունների ընդհանուր տևողությունը,

է) Անվտանգության իրավասու մարմնի պաշտոնական դրոշմակնիքը, ստորագրությունը և ամսաթիվը:

7. Այցելության հարցման հաստատումից հետո, հյուրընկալող պետության Անվտանգության իրավասու մարմինը կտրամադրի այցելության հարցման պատճենը այցելող իրավաբանական անձի անվտանգության աշխատակիցներին:

8. Այցելության հաստատման վավերականությունը չպետք է գերազանցի մեկ տարին:

9. Կողմերի պետությունների Անվտանգության իրավասու մարմինները կարող են կազմել այն անհատների ցուցակը, որոնք լիազորված են իրականացնելու պարբերական այցելություններ: Ցուցակները վավեր են 12 (տասներկու) ամիս ժամանակահատվածով: Համապատասխան այցելությունների պայմանները այս անձանց կողմից ուղղակիորեն կհամաձայնեցվեն այցելվող իրավաբանական անձի համապատասխան կոնտակտային անձանց հետ՝ նախապես համաձայնեցված ժամկետներին և պայմաններին համապատասխան:

Հոդված 11 **Անվտանգության խախտում**

1. Անվտանգության խախտման դեպքում, որն առաջանում է Ստացող կողմի պետության տարածքում և փաստացի կամ ենթադրյալ վտանգ է գաղտնի տեղեկատվության համար, Ստացող կողմի Անվտանգության իրավասու մարմինը անհապաղ կտեղեկացնի Տրամադրող կողմի Անվտանգության իրավասու մարմնին և իր ազգային օրենսդրության համաձայն կնախաձեռնի համապատասխան հետաքննություն:

2. Եթե անվտանգության խախտումն առաջանում է երրորդ կողմում, ապա Տրամադրող կողմի Անվտանգության իրավասու մարմինը կձեռնարկի սույն հոդվածի 1-ին կետում նախատեսված գործողությունները:

3. Մյուս կողմի Անվտանգության իրավասու մարմինը, հարցման դեպքում, կհամագործակցի հետաքննության հարցում ու կտեղեկացվի հետաքննության արդյունքների վերաբերյալ և կստանա պատճառված վնասի և ծավալների վերաբերյալ վերջնական տեղեկատվության անզլերեն թարգմանությունը:

Հոդված 12 Ծախսեր

Յուրաքանչյուր Կողմ կկրի սույն Համաձայնագրի կիրառման և վերահսկման սեփական ծախսերը:

Հոդված 13 Վեճերի կարգավորում

Սույն Համաձայնագրի մեկնաբանման կամ կիրառման հետ կապված ցանկացած վեճ կլուծվի Կողմերի միջև՝ իրենց Անվտանգության իրավասու մարմինների միջև բանակցությունների միջոցով:

Հոդված 14 Եզրափակիչ դրույթներ

1. Սույն Համաձայնագիրը կնքվում է անորոշ ժամանակով և ուժի մեջ է մտնում Կողմերի պետությունների՝ ուժի մեջ մտնելու համար անհրաժեշտ ներպետական ընթացակարգերը կատարելու մասին դիվանագիտական ուղիներով Կողմերի վերջին գրավոր ծանուցումն ստանալու օրվանից հետո երկրորդ ամսվա առաջին օրը:
2. Սույն Համաձայնագրում ցանկացած ժամանակ կարող են կատարվել փոփոխություններ և լրացումներ՝ Կողմերի փոխադարձ գրավոր համաձայնությամբ: Դրանք կձևակերպվեն առանձին փաստաթղթով և ուժի մեջ կմտնեն սույն հոդվածի 1-ին մասով սահմանված կարգով:
3. Կողմերից յուրաքանչյուրը կարող է ցանկացած ժամանակ դադարեցնել սույն Համաձայնագրի գործողությունը դիվանագիտական ուղիներով մյուս Կողմին այդ մասին գրավոր ծանուցելուց հետո: Այդ դեպքում, Համաձայնագիրը կդադարեցվի այդ մասին մյուս Կողմից համապատասխան ծանուցումը ստանալուց 6 (վեց) ամիս անց:

4. Անկախ Համաձայնագրի դադարեցումից, Կողմերը երաշխավորում են, որ կշարունակեն ապահովել ամբողջ Գաղտնի տեղեկատվության պաշտպանությունը, քանի դեռ Տրամադրող կողմը Ստացող կողմին չի ազատել այդ պարտականությունից:

Կատարված է Բրատիսլավայում 2014թ. նոյեմբերի 11-ին, երկու բնօրինակով, յուրաքանչյուրը՝ սլովակերեն, հայերեն և անգլերեն լեզուներով, ընդ որում բոլոր տեքստերը հավասարազոր են: Սույն Համաձայնագրի դրույթների մեկնաբանության տարածայնությունների դեպքում, կգերակայի անգլերեն տեքստը:

**Սլովակիայի Հանրապետության
կառավարության կողմից՝**



**Հայաստանի Հանրապետության
կառավարության կողմից՝**



[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]*

Agreement

between

**the Government
of the Slovak Republic**

and

**the Government
of the Republic of Armenia**

**on Mutual Protection
of Classified Information**

* Published as submitted – Publié tel que soumis.

The Government of the Slovak Republic
and
the Government of the Republic of Armenia

(hereinafter referred to as "the Parties");

Recognising the need to define the legal relationships for protection of classified information exchanged mutually within the framework of political, military, economic, legal, scientific and technological or any other cooperation;

Intending to ensure mutual protection of all types of classified information marked in the State of one Party and transmitted to the State of the other Party;

Desiring to create a set of rules for mutual protection of classified information exchanged between the States of the Parties;

Taking into account mutual interests with regard to the protection of classified information in accordance with the legislation of the States of the Parties;

Have agreed as follows:

Article 1
Objective

The objective of this Agreement is to ensure protection of Classified Information exchanged between the States of the Parties or created within the framework of their cooperation.

Article 2
Definitions

The terms used in this Agreement shall be:

- a) "**Classified Information**" means any information or material which, irrespective of its form or nature, requires protection from unauthorised access and which has been marked in accordance with the national legislation of the States of the Parties;
- b) "**Releasing Party**" means the State of the Party which transmits Classified Information to the State of the other Party;
- c) "**Recipient Party**" means the State of the Party to which Classified Information is transmitted from the State of the other Party;
- d) "**Competent Security Authority**" means the national security body responsible for the implementation and supervision of this Agreement;
- e) "**Contractor**" means an individual or a legal entity having legal capacity to conclude Classified Contracts;
- f) "**Classified Contract**" means an agreement between Contractors, which contains or includes Classified Information;
- g) "**Facility Security Clearance**" means the decision of the Competent Security Authority, which attests that the legal person has the physical and organisational

capability to use and keep Classified Information, in accordance with the respective national legislation;

- h) **"Personnel Security Clearance "** means the decision of the Competent Security Authority, which attests that an individual is eligible to have access to Classified Information in accordance with the respective national legislation;
- i) **"Need-to-know"** means the need to have access to Classified Information in the scope of a given official position or for the performance of a specific task;
- j) **"Third Party"** means any state, organisation, individual or legal entity not party to this Agreement.

Article 3 Levels of Security Classification

The Parties agree that the following levels of security classification are equivalent and correspond to the levels of security classification stated in national legislations.

For the Republic of Slovakia	For the Republic of Armenia	Equivalent in English
PRISNE TAJNÉ	ՀԱՏՈՒԿ ԿԱՐԵՎՈՐՈՒԹՅԱՆ	TOP SECRET
TAJNÉ	ՀՈՒՅԺ ԳԱՂՏՆԻ	SECRET
DŌVERNÉ	ԳԱՂՏՆԻ	CONFIDENTIAL

The Government of the Republic of Armenia shall ensure the same level of protection for the Classified Information marked VYHRADENÉ/ RESTRICTED as for Classified Information marked DŌVERNÉ/ ԳԱՂՏՆԻ/ CONFIDENTIAL.

Article 4 Competent Security Authorities

1. The Competent Security Authorities are:

For the Slovak Republic:

National Security Authority
Budatínska 30
850 07 Bratislava
Slovak Republic

For the Republic of Armenia:

National Security Service of the Republic of Armenia
104 Nalbandyan Street
Yerevan 0001
Republic of Armenia

2. The Parties shall inform each other through diplomatic channels of any change in contact details of the Competent Security Authorities.

3. Upon request, the Competent Security Authorities shall inform each other on respective relevant national legislation and shall exchange information on security criteria, procedures and practice with regard to protection of Classified Information.

Article 5
Protective Measures and Access to Classified Information

1. In accordance with their national legislations, the States of the Parties shall undertake all necessary measures for protection of the Classified Information exchanged and created under this Agreement. Such Classified Information shall be afforded the same level of protection as is provided for own Classified Information with equivalent level of security classification in accordance with Article 3.
2. The Releasing Party shall inform in writing the Recipient Party of any change in the level of security classification of the transmitted Classified Information.
3. Access to Classified Information shall be limited to persons on the basis of a Need-to-know principle who are authorized in accordance with national legislation to have access to Classified Information of the equivalent level of security classification.
4. State of one Party shall recognise the Personnel or Facility Security Clearances issued in accordance with the national legislation of the State of the other Party; they shall be equivalent in accordance with Article 3.
5. The Competent Security Authorities shall, in accordance with the national legislation of their State, assist each other, upon request, during the vetting procedures.
6. The Competent Security Authorities shall without delay inform each other of any change relating to the Personnel or Facility Security Clearances, in particular, of the withdrawal or downgrading of their level of security classification.
7. The Recipient Party shall:
 - a) provide Classified Information to any Third Party only upon prior written consent of the Releasing Party;
 - b) mark the received Classified Information, in accordance with Article 3;
 - c) use Classified Information only for the purposes for which it has been released.

Article 6
Transmission of Classified Information

1. Classified Information shall be transmitted through diplomatic channels, unless otherwise agreed by the Competent Security Authorities. The Recipient Party shall confirm in writing the receipt of Classified Information.
2. Electronic transmission of Classified Information shall be carried out through encryption means approved by the Competent Security Authorities.

Article 7
Reproduction and Translation of Classified Information

1. Reproductions and translations of Classified Information shall be performed in accordance with the national legislation of the State of the Recipient Party and the following procedures:

- a) Individuals shall have the relevant Personnel Security Clearance, in accordance with the national legislation of their States;
 - b) translations and reproductions shall be inscribed and kept in the same way as the original of Classified Information;
 - c) translations and the quantity of copies shall not exceed the quantity necessary for the official use;
 - d) translations shall bear a note in the language of translation , which will indicate that it comprises Classified Information received from the Releasing Party.
2. Classified Information marked TAJNÉ/ ՀՈՒՅԺ ԳԱՂՏՆԻ/ SECRET/ or above shall be translated or reproduced only upon prior written consent of the Releasing Party.

Article 8 Destruction of Classified Information

1. Classified Information shall be destroyed in a manner preventing its partial or complete reconstruction.
2. Classified Information marked up to DÔVERNÉ/ ԳԱՂՏՆԻ/ CONFIDENTIAL shall be destroyed in accordance with the national legislation of the Recipient Party.
3. Classified Information marked TAJNÉ/ ՀՈՒՅԺ ԳԱՂՏՆԻ/ SECRET or above shall not be destroyed, but shall be returned to the Competent Security Authority of the Releasing Party.
4. A report shall be prepared with regard to the destruction of Classified Information, and its English translation shall be transmitted to the Competent Security Authority of the Releasing Party.

Article 9 Classified Contracts

1. The State of one of the Parties, which is willing to conclude a Classified Contract with the Contractor of the State of the other Party, or is willing to authorise one of its Contractors to conclude a Classified Contract, under a classified project, in the territory of the State of the other Party, shall obtain, through the Competent Security Authority, prior written confirmation from the other Competent Security Authority, that the proposed Contractor possesses the relevant Facility Security Clearance.
2. Each Classified Contract concluded under this Agreement shall comprise the following:
 - a) the obligation of the Contractor to guarantee that its facilities meet the necessary conditions to work with and keep the Classified Information of corresponding level of security classification;
 - b) the obligation of the Contractor to guarantee that individuals exercising duties requiring permission for dealing with Classified Information have got relevant Personnel Security Clearance;

- c) the obligation of the Contractor to guarantee that all individuals possessing Personnel Security Clearance are informed, in accordance with the national legislation, about their obligations towards Classified Information;
 - d) the obligation of the Contractor to carry out regular security inspections of its facilities;
 - e) the list of Classified Information and the list of the areas where Classified Information may be kept or created;
 - f) communication procedures with regard to any change in the level of security classification of Classified Information;
 - g) the list of communication and electronic transmission means;
 - h) the procedure for the transportation of Classified Information;
 - i) the list of appropriate authorised individuals or legal entities in charge of the coordination of the protection of the Classified Information related to the Classified Contract;
 - j) the obligation of the Contractor to notify of any real or suspected loss, leak or unauthorised declassification of Classified Information;
 - k) the obligation of the Contractor to transfer to its Competent Security Authority a copy of the Classified Contract.
3. Upon commencement of preliminary contract negotiations between a Contractor in the territory of the State of one Party and a Contractor located in the territory of the State of the other Party, the objective of which is the signing of Classified Contracts, the Competent Security Authority shall inform the State of the other Party about the level of the security classification assigned to the Classified Information related to the preliminary contract negotiations.
 4. The representatives of the Competent Security Authorities may visit each other to analyse the effectiveness of the measures adopted by the Contractor for protection of the Classified Information involved in the Classified Contract. Notice of the visit shall be submitted at least 20 (twenty) days prior to the visit.

Article 10

Visits

1. Visits of the nationals of the State of one Party to the State of the other Party, which involve access to Classified Information, shall be subject to prior written approval of the Competent Security Authority of the host State.
2. Visits involving access to Classified Information shall be authorized by the State of one Party to the visitors of the State of the other Party only if they have the relevant Personnel Security Clearance and are authorised to receive or use Classified Information, in accordance with their national legislation.
3. The visits involving access to Classified Information by nationals of a third state, shall be authorized only upon mutual written consent of the States of the Parties through their Competent Security Authorities.
4. The Competent Security Authority of the host State shall receive a request for visit at least 20 (twenty) days prior to the visit.

5. In urgent cases, the request for visit shall be communicated at least 7(seven) days prior to the visit.
6. The request for visit shall comprise:
 - a) Name and surname of the visitor, date and place of birth, nationality, number of the passport or other identification document;
 - b) name of the organisation or legal entity represented by the visitor;
 - c) name and address of the organisation or legal entity to be visited;
 - d) confirmation of the Personnel Security Clearance of the visitor and the validity thereof;
 - e) object and purpose of the visit;
 - f) planned date and duration of the requested visit. In case of recurring visits, the total period of the visits shall be stated;
 - g) stamping of the official seal of the Competent Security Authority, signature and the date.
7. After the request for visit is approved, the Competent Security Authority of the host State shall provide its copy to the officials of the organisation or legal entity to be visited.
8. The validity of the approval of the visit shall not exceed one year.
9. The Competent Security Authorities may prepare list of individuals authorised to pay recurring visits. The lists shall be valid at maximum for 12 (twelve) months. The conditions of the respective visits shall be directly agreed with the officials of the organisation or legal entity to be visited, in accordance with the priorly agreed terms and conditions.

Article 11 Breach of Security

1. In case of breach of security, which takes place in the territory of the Recipient Party and is a real or suspected loss, leak or unauthorised declassification of Classified Information, the Competent Security Authority shall inform the Competent Security Authority of the other Party and, undertake relevant investigation in accordance with its national legislation.
2. Where the breach of security takes place in the Third Party, the Competent Security Authority of the Releasing Party shall undertake the actions stated in Paragraph 1.
3. The Competent Security Authority of the other Party shall, upon request, cooperate in the investigation and shall be informed on the results of the investigation and shall receive the English translation of the final information on the reasons and the extent of the damage.

Article 12 Expenses

Each Party shall bear its own expenses with regard to application and supervision of this Agreement.

**Article 13
Settlement of Disputes**

Any dispute with regard to interpretation or application of this Agreement shall be settled between the Parties through negotiations by the Competent Security Authorities.

**Article 14
Final provisions**

1. This Agreement is concluded for an indefinite period of time and enters into force on the first day of the second month following the receipt of the last written notification of the Parties through diplomatic channels on the completion of all the internal procedures of the States of the Parties necessary for its entry into force.
2. Upon mutual written consent of the Parties, amendments and supplements may be made to this Agreement at any time. It will form a separate document and will enter into force as stated in Paragraph 1.
3. Either Party may, at any time, terminate this Agreement by a written notice of termination to the other Party through diplomatic channels. In such case, the termination shall enter into force 6 (six) months after receipt of the termination notice by the other Party.
4. Notwithstanding the termination of this Agreement, the Parties shall ensure that all Classified Information will continue to be protected until the Releasing Party dispenses the Recipient Party from this obligation in written form.

Done at Bratislava on 11 November 2014 in two originals, both in the Slovak, Armenian and English languages all texts being equally authentic. In case of discrepancies in the interpretation of the provisions of this Agreement, the English text shall prevail.

**For the Government
of the Slovak Republic**



**For the Government
of the Republic of Armenia**



[TEXT IN SLOVAK – TEXTE EN SLOVAQUE]*

Dohoda

medzi

vládou Slovenskej republiky

a

vládou Arménskej republiky

o vzájomnej ochrane

utajovaných skutočností

* Published as submitted – Publié tel que soumis.

Vláda Slovenskej republiky
a
vláda Arménskej republiky

(ďalej len "zmluvné strany"),
uznávajúc potrebu stanoviť právne vzťahy pre ochranu utajovaných skutočností vymieňaných navzájom v rámci politickej, vojenskej, ekonomickej, právnej, vedeckej a technologickej alebo akejkoľvek inej spolupráce,

majúc v úmysle zabezpečiť vzájomnú ochranu všetkých druhov utajovaných skutočností označených v štáte jednej zmluvnej strany a odovzdaných štátu druhej zmluvnej strany,

želajúc si vytvoriť pravidlá vzájomnej ochrany utajovaných skutočností vymieňaných medzi štátmi zmluvných strán,

berúc do úvahy vzájomné záujmy na ochrane utajovaných skutočností v súlade s vnútroštátnymi právnymi predpismi štátov zmluvných strán,

sa dohodli takto:

Článok 1
Predmet

Predmetom tejto dohody je zabezpečiť ochranu utajovaných skutočností vymieňaných medzi štátmi zmluvných strán alebo vytvorených v rámci ich spolupráce.

Článok 2
Vymedzenie pojmov

Pre účely tejto dohody:

- a) "utajované skutočnosti" sú akékoľvek informácie alebo materiály, bez ohľadu na svoju podobu alebo povahu, ktoré je potrebné chrániť pred neoprávnenou manipuláciou a ktoré boli označené v súlade s vnútroštátnymi právnymi predpismi štátov zmluvných strán,
- b) "odovzdávajúca strana" je štát zmluvnej strany, ktorý odovzdáva utajované skutočnosti štátu druhej zmluvnej strany,
- c) "prijímajúca strana" je štát zmluvnej strany, ktorému štát druhej zmluvnej strany odovzdáva utajované skutočnosti,
- d) "príslušný bezpečnostný orgán" je národný bezpečnostný orgán zodpovedný za vykonávanie a dozor nad touto dohodou,
- e) „kontrahent“ je fyzická osoba alebo právnická osoba, ktorá má právnu spôsobilosť uzatvoriť utajovaný kontrakt, vrátane štátu zmluvnej strany,
- f) „utajovaný kontrakt“ je dohoda medzi kontrahentmi, ktorá obsahuje alebo zahŕňa utajované skutočnosti,
- g) „previerka priemyselnej bezpečnosti“ je rozhodnutie príslušného bezpečnostného orgánu, ktoré potvrdzuje, že právnická osoba je fyzicky a organizačne spôsobilá používať a uchovávať utajované skutočnosti v súlade s príslušnými vnútroštátnymi právnymi predpismi.

- h) „**previerka personálnej bezpečnosti**“ je rozhodnutie príslušného bezpečnostného orgánu, ktoré potvrdzuje, že fyzická osoba je spôsobilá mať prístup k utajovaným skutočnostiam v súlade s príslušnými vnútroštátnymi právnymi predpismi,
- i) „**need-to-know**“ je potreba mať prístup k utajovaným skutočnostiam v rozsahu zastávanej úradnej funkcie a pre výkon konkrétnej úlohy,
- j) „**tretia strana**“ je akýkoľvek štát, organizácia, fyzická osoba alebo právnická osoba, ktorá nie je zmluvnou stranou tejto dohody.

Článok 3 Stupne utajenia a oprávnenia

Zmluvné strany sa dohodli, že nasledujúce stupne utajenia a oprávnenia sú rovnocenné a zodpovedajú stupňom utajenia a oprávnenia vo vnútroštátnych právnych predpisoch.

Slovenská republika	Arménska republika	Ekvivalent v anglickom jazyku
PRÍSNE TAJNÉ	ՀԱՏՈՒԿ ԳԱՐԵՎՈՐՈՒԹՅԱԼ	TOP SECRET
TAJNÉ	ՀՈՒՅԺ ԳԱՂՏԻ	SECRET
DÔVERNÉ	ԳԱՂՏԻ	CONFIDENTIAL

Vláda Arménskej republiky zabezpečí rovnakú úroveň ochrany pre utajované skutočnosti označené VYHRADENÉ/ RESTRICTED ako pre utajované skutočnosti označené DÔVERNÉ / ԳԱՂՏԻ / CONFIDENTIAL.

Článok 4 Príslušné bezpečnostné orgány

- 1) Príslušné bezpečnostné orgány sú:

Pre Slovenskú republiku:
Národný bezpečnostný úrad
Budatínska 30
850 07 Bratislava
Slovenská republika

Pre Arménsku republiku:
Národná bezpečnostná služba Arménskej republiky
ul. Nalband'an 104
0001 Jerevan
Arménska republika

- 2) Štáty zmluvných strán sa diplomatickou cestou navzájom informujú o akejkolvek zmene kontaktných údajov príslušných bezpečnostných orgánov.
- 3) Na žiadosť sa príslušné bezpečnostné orgány navzájom informujú o relevantných vnútroštátnych právnych predpisoch a vymieňajú si informácie o bezpečnostných požiadavkách, postupoch a praxi pri ochrane utajovaných skutočností.

Článok 5

Ochranné opatrenia a prístup k utajovaným skutočnostiam

- 1) V súlade so svojimi vnútroštátnymi právnymi predpismi prijmu štáty zmluvných strán všetky potrebné opatrenia na ochranu utajovaných skutočností, ktoré sa vymieňajú alebo vytvárajú podľa tejto dohody. Takýmto utajovaným skutočnostiam sa poskytne rovnaký stupeň ochrany, ako vlastným utajovaným skutočnostiam s rovnocenným stupňom utajenia v súlade s článkom 3.
- 2) Odovzdávajúca strana písomne informuje prijímajúcu stranu o akejkolvek zmene stupňa utajenia odovzdaných utajovaných skutočností.
- 3) Prístup k utajovaným skutočnostiam sa obmedzí na základe princípu need-to-know iba na osoby, ktoré sú v súlade s vnútroštátnymi právnymi predpismi oprávnené na prístup k utajovaným skutočnostiam rovnocenného stupňa utajenia.
- 4) Štát každej zmluvnej strany uzná preverky personálnej bezpečnosti a preverky priemyselnej bezpečnosti vydané v súlade s vnútroštátnymi právnymi predpismi štátu druhej zmluvnej strany; tieto sú rovnocenné v súlade s článkom 3.
- 5) Príslušné bezpečnostné orgány si na žiadosť navzájom poskytnú súčinnosť pri vykonávaní preverkových procesov v súlade s vnútroštátnymi právnymi predpismi.
- 6) Príslušné bezpečnostné orgány sa bezodkladne navzájom informujú o akejkolvek zmene týkajúcej sa relevantných previerok personálnej a priemyselnej bezpečnosti, najmä o ich zrušení alebo znížení stupňa oprávnenia.
- 7) Prijímajúca strana:
 - a) postúpi utajované skutočnosti akejkolvek tretej strane iba na základe predchádzajúceho písomného súhlasu odovzdávajúcej strany,
 - b) označí prijaté utajované skutočnosti v súlade s článkom 3,
 - c) použije utajované skutočnosti len na účely, na ktoré boli poskytnuté.

Článok 6

Odovzdávanie utajovaných skutočností

- 1) Utajované skutočnosti sa odovzdávajú diplomatickou cestou, ak sa príslušné bezpečnostné orgány nedohodnú inak. Prijímajúca strana písomne potvrdí prijatie utajovaných skutočností.
- 2) Elektronicky sa postupovanie utajovaných skutočností uskutoční prostredníctvom šifrovaných prostriedkov, na ktorých sa dohodnú príslušné bezpečnostné orgány.

Článok 7

Preklad a rozmnožovanie utajovaných skutočností

- 1) Preklady a rozmnožovanie utajovaných skutočností sa uskutočnia v súlade s vnútroštátnymi právnymi predpismi prijímajúcej strany a týmito postupmi:

- a) fyzické osoby majú príslušnú previerku personálnej bezpečnosti v súlade s vlastnými vnútroštátnymi právnymi predpismi,
 - b) preklady a kópie sa označia a ochraňujú rovnako ako pôvodné utajované skutočnosti,
 - c) preklady a počet kópií sú obmedzené úradnou potrebou,
 - d) preklady obsahujú príslušnú poznámku v jazyku prekladu, označujúcu, že preklad obsahuje utajované skutočnosti prijaté od odovzdávajúcej strany.
- 2) Utajované skutočnosti označené TAJNÉ/ ႠႠႠႠ ႠႠႠႠ/ SECRET/ alebo vyššie možno prekladať alebo rozmnožiť iba na základe predchádzajúceho písomného súhlasu odovzdávajúcej strany.

Článok 8

Zničenie utajovaných skutočností

- 1) Utajované skutočnosti sa zničia v súlade s vnútroštátnymi právnymi predpismi tak, aby sa vylúčilo ich čiastočné alebo úplné obnovenie.
- 2) Utajované skutočnosti označené DÔVERNÉ/ ႠႠႠႠ/CONFIDENTIAL alebo nižšie sa zničia v súlade s vnútroštátnymi právnymi predpismi prijímajúcej strany.
- 3) Utajované skutočnosti označené TAJNÉ/ ႠႠႠႠ ႠႠႠႠ/ SECRET alebo vyššie sa nezničia, ale vrátia sa príslušnému bezpečnostnému orgánu odovzdávajúcej strany.
- 4) O zničení utajovaných skutočností sa vyhotoví správa a jej anglický preklad sa zašle príslušnému bezpečnostnému orgánu odovzdávajúcej strany.

Článok 9

Utajované kontrakty

- 1) Štát jednej zo zmluvných strán, ktorý chce uzatvoriť utajovaný kontrakt s kontrahentom štátu druhej zmluvnej strany, alebo chce oprávniť jedného zo svojich vlastných kontrahentov na uzatvorenie utajovaného kontraktu na území štátu druhej zmluvnej strany v rámci utajovaného projektu, dostane prostredníctvom svojho príslušného bezpečnostného orgánu od druhého príslušného bezpečnostného orgánu vopred písomné uistenie, že navrhovanému kontrahentovi bola vydaná previerka priemyselnej bezpečnosti príslušného stupňa oprávnenia.
- 2) Každý utajovaný kontrakt podpísaný podľa ustanovení tejto dohody obsahuje:
 - a) záväzok kontrahenta zabezpečiť, aby jeho priestory spĺňali potrebné podmienky pre uchovávanie a prácu s utajovanými skutočnosťami príslušného stupňa utajenia,
 - b) záväzok kontrahenta zabezpečiť, aby osoby, ktoré na vykonávanie svojich povinností potrebujú povolenie na zaobchádzanie s utajovanými skutočnosťami, mali vydanú previerku personálnej bezpečnosti príslušného stupňa oprávnenia,
 - c) záväzok kontrahenta zabezpečiť, aby všetky osoby s prístupom k utajovaným skutočnostiam boli oboznámené so svojou zodpovednosťou vo vzťahu k ochrane utajovaných skutočností v súlade s vnútroštátnymi právnymi predpismi,
 - d) záväzok kontrahenta vykonávať pravidelné bezpečnostné kontroly svojich priestorov,

- e) zoznam utajovaných skutočností a zoznam oblastí, v ktorých môžu utajované skutočnosti vzniknúť alebo byť uchovávané,
 - f) postup pre oznámenie zmien v stupňoch utajenia utajovaných skutočností,
 - g) zoznam komunikačných prostriedkov a prostriedkov elektronického prenosu,
 - h) postup pri odovzdávaní utajovaných skutočností,
 - i) zoznam príslušných oprávnených fyzických osôb a právnických osôb zodpovedných za koordináciu ochrany utajovaných skutočností vo vzťahu k utajovanému kontraktu,
 - j) záväzok kontrahenta oznámiť každú skutočnú alebo možnú stratu, únik alebo neoprávnené odtajnenie utajovaných skutočností,
 - k) záväzok kontrahenta postúpiť kópiu utajovaného kontraktu vlastnému príslušnému bezpečnostnému orgánu.
- 3) Keď sa začnú predkontraktne rokovania medzi kontrahentom na území štátu jednej zmluvnej strany a kontrahentom z územia štátu druhej zmluvnej strany, s cieľom podpísať utajované kontrakty, príslušný bezpečnostný orgán informuje štát druhej zmluvnej strany o stupni utajenia priznanom utajovaným skutočnostiam, ktorých sa týkajú predkontraktne rokovania.
- 4) Zástupcovia príslušných bezpečnostných orgánov môžu uskutočňovať vzájomné návštevy s cieľom analyzovať efektivnosť opatrení prijatých kontrahentom pri ochrane utajovaných skutočností, ktorých sa utajovaný kontrakt týka. Oznámenie o návšteve sa zašle najmenej 20 (dvadsať) dní vopred.

Článok 10 **Návštevy**

- 1) Návštevy štátnych príslušníkov štátu jednej zmluvnej strany v štáte druhej zmluvnej strany, ktoré zahŕňajú prístup k utajovaným skutočnostiam, sú predmetom predchádzajúceho písomného súhlasu príslušného bezpečnostného orgánu hostiteľského štátu.
- 2) Návštevy zahŕňajúce prístup k utajovaným skutočnostiam povolí štát jednej zmluvnej strany návštevníkom zo štátu druhej zmluvnej strany, len ak majú príslušnú previerku personálnej bezpečnosti a ak sú oprávnení prijať alebo mať prístup k utajovaným skutočnostiam v súlade s vlastnými vnútroštátnymi právnymi predpismi.
- 3) Návštevy zahŕňajúce prístup štátnych príslušníkov tretieho štátu sa povolia len na základe vzájomného písomného súhlasu štátov zmluvných strán prostredníctvom ich príslušných bezpečnostných orgánov.
- 4) Príslušnému bezpečnostnému orgánu hostiteľského štátu sa žiadosť o vykonanie návštevy doručí aspoň 20 (dvadsať) dní pred návštevou.
- 5) V naliehavých prípadoch sa žiadosť o návštevu postúpi aspoň sedem dní pred návštevou.
- 6) Žiadosť o návštevu obsahuje:
- a) meno a priezvisko, miesto a dátum narodenia, štátne občianstvo, číslo pasu alebo identifikačného dokladu návštevníka,
 - b) názov organizácie alebo právnickej osoby, ktorú návštevník zastupuje,
 - c) názov a adresa organizácie alebo právnickej osoby, ktorá má byť navštívená,

- d) potvrdenie o previerke personálnej bezpečnosti návštevníka a jej platnosti,
 - e) predmet a účel návštevy,
 - f) predpokladaný dátum a trvanie návštevy, o ktorú sa žiada; v prípade opakovaných návštev sa uvedie ich celkové trvanie,
 - g) dátum, podpis a odtlačok úradnej pečiatky príslušného bezpečnostného orgánu.
- 7) Po schválení žiadosti o návštevu poskytne príslušný bezpečnostný orgán hostiteľského štátu kópiu žiadosti o návštevu zástupcom organizácie alebo právnickej osoby, kde sa má návšteva uskutočniť.
- 8) Platnosť súhlasu s vykonaním návštevy je najviac jeden rok.
- 9) Príslušné bezpečnostné orgány môžu zostaviť zoznamy fyzických osôb oprávnených zúčastniť sa na opakovaných návštevách. Tieto zoznamy sú platné najviac 12 (dvanásť) mesiacov. Podmienky konkrétnych návštev sa dohodnú priamo so zástupcami organizácie alebo právnickej osoby, v súlade s vopred dohodnutými termínmi a podmienkami.

Článok 11 **Porušenie bezpečnosti**

- 1) V prípade porušenia bezpečnosti na území prijímajúcej strany, ktoré má za následok skutočnú alebo možnú stratu, únik alebo neoprávnené odtajnenie utajovaných skutočností, príslušný bezpečnostný orgán o ňom upovedomí čo možno najskôr príslušný bezpečnostný orgán štátu druhej zmluvnej strany a začne príslušné vyšetrovanie v súlade s vnútroštátnymi právnymi predpismi.
- 2) Ak k porušeniu bezpečnosti dôjde u tretej strany, príslušný bezpečnostný orgán odovzdávajúcej strany koná podľa odseku 1.
- 3) Štát druhej zmluvnej strany na žiadosť spolupracuje pri vyšetrovaní a je oboznámený s výsledkami vyšetrovania a dostane anglický preklad konečnej správy o dôvodoch a rozsahu spôsobenej škody.

Článok 12 **Náklady**

Každá zmluvná strana znáša vlastné náklady vynaložené v súvislosti s vykonávaním a dohľadom nad vykonávaním tejto dohody.

Článok 13 **Riešenie sporov**

Akýkoľvek spor ohľadom výkladu alebo uplatňovania tejto dohody sa rieši rokovaniami príslušných bezpečnostných orgánov.

Článok 14
Záverečné ustanovenia

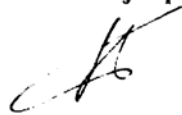
- 1) Táto dohoda sa uzaviera na neurčitý čas a nadobúda platnosť v prvý deň druhého mesiaca po prijatí poslednej písomnej notifikácie, ktorou si zmluvné strany diplomatickou cestou oznámia, že boli splnené vnútroštátne právne podmienky štátov zmluvných strán potrebné pre nadobudnutie jej platnosti.
- 2) Zmeny a doplnenia k tejto dohode možno kedykoľvek prijať na základe vzájomného písomného súhlasu zmluvných strán. Bude to samostatný dokument, ktorý nadobudne platnosť v súlade s odsekom 1.
- 3) Každá zmluvná strana môže túto dohodu kedykoľvek vypovedať písomným oznámením o vypovedaní zaslaným diplomatickou cestou druhej zmluvnej strane. V takom prípade sa platnosť tejto dohody skončí šesť (6) mesiacov od prijatia oznámenia o vypovedaní.
- 4) Bez ohľadu na skončenie platnosti tejto dohody zabezpečia zmluvné strany naďalej ochranu utajovaných skutočností, kým odovzdávajúca strana nezbaví prijímajúcu stranu písomne tohto záväzku.

Dané v Bratislave, dňa 11. novembra 2014, v dvoch pôvodných vyhotoveniach, každé v slovenskom, arménskom a anglickom jazyku, pričom každé znenie má rovnakú platnosť. V prípade rozdielnosti výkladu je rozhodujúce znenie v anglickom jazyku.

Za vládu
Slovenskej republiky



Za vládu
Arménskej republiky



[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SLOVAQUE ET LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'ARMÉNIE RELATIF À LA
PROTECTION RÉCIPROQUE DES INFORMATIONS CLASSIFIÉES

Le Gouvernement de la République slovaque et le Gouvernement de la République d'Arménie

(ci-après dénommés les « Parties »),

Reconnaissant qu'il est nécessaire de définir des relations juridiques en vue de protéger les informations classifiées échangées entre les Parties dans le cadre de leur coopération politique, militaire, économique, juridique, scientifique et technologique ou autre ;

Souhaitant garantir la protection réciproque de tous les types d'informations classifiées qui ont été classifiées dans l'État d'une Partie et transmises à l'État de l'autre Partie ;

Désireux de définir un ensemble de règles en matière de protection réciproque des informations classifiées échangées entre les États des Parties ;

Tenant compte de leurs intérêts mutuels en matière de protection des informations classifiées, conformément à la législation des États des Parties ;

Conviennent ce qui suit :

Article premier. Objectif

Le présent Accord a pour objectif de garantir la protection des informations classifiées échangées entre les États des Parties ou générées dans le cadre de leur coopération.

Article 2. Définitions

Les termes utilisés dans le présent Accord sont définis comme suit :

- a) « Information classifiée » désigne toute information ou tout matériel, quelle que soit sa forme ou sa nature, qui nécessite une protection contre des accès non autorisés et qui est classifiée conformément à la législation nationale des États des Parties ;
- b) « Partie d'origine » désigne l'État de la Partie qui transmet des informations classifiées à l'État de l'autre Partie ;
- c) « Partie destinataire » désigne l'État de la Partie qui reçoit des informations classifiées de l'État de l'autre Partie ;
- d) « Autorité de sécurité compétente » désigne l'organe de sécurité national chargé de l'application et de la supervision du présent Accord ;
- e) « Contractant » désigne toute personne physique ou morale dotée de la capacité juridique de conclure des contrats classifiés ;
- f) « Contrat classifié » désigne un accord conclu entre des contractants qui contient ou concerne des informations classifiées ;

- g) « Habilitation de sécurité d'établissement » désigne toute décision de l'autorité de sécurité compétente confirmant que l'entité juridique concernée possède la capacité physique et organisationnelle de traiter et de stocker des informations classifiées, conformément à sa législation nationale ;
- h) « Habilitation de sécurité individuelle » désigne toute décision de l'autorité de sécurité compétente selon laquelle une personne est autorisée à accéder à des informations classifiées, conformément à sa législation nationale ;
- i) « Besoin d'en connaître » fait référence à la nécessité d'accéder à des informations classifiées dans le cadre d'une fonction officielle déterminée ou en vue de l'accomplissement d'une mission spécifique ;
- j) « Tierce partie » désigne tout État, organisation, personne physique ou personne morale qui n'est pas l'une des Parties au présent Accord.

Article 3. Niveaux de sécurité

Les Parties conviennent que les niveaux de classification de sécurité suivants sont équivalents et correspondent aux niveaux de classification de sécurité énoncés dans les législations nationales.

Pour la République slovaque	Pour la République d'Arménie	Équivalent en français
PRISNE TAJNE	ՀԱՏՈՒԿ ԿԱՐԵՎՈՐՈՒԹՅԱԼ	TRÈS SECRET
TAJNE	ՀՈՒՅԺ ԳԱՂՏՆԻ	SECRET
DOVERNE	ԳԱՂՏՆԻ	CONFIDENTIEL

Le Gouvernement de la République d'Arménie assure le même niveau de protection pour les informations classifiées portant la marque de classification VYHRADENE/RESTREINT et les informations classifiées portant la marque de classification DOVERNE/ԳԱՂՏՆԻ/CONFIDENTIEL.

Article 4. Autorités de sécurité compétentes

1. Les autorités de sécurité compétentes sont :

Pour la République slovaque :

Autorité nationale de sécurité, rue Budatinska 30

850 07 Bratislava

République slovaque

Pour la République d'Arménie :

Service national de sécurité de la République d'Arménie

104, rue Nalbandyan

Erevan 0001

République d'Arménie

2. Les Parties se tiennent mutuellement informées, par la voie diplomatique, de toute modification apportée aux coordonnées des autorités de sécurité compétentes.

3. Sur demande, les autorités de sécurité compétentes se tiennent mutuellement informées de leurs législations nationales respectives traitant des informations classifiées, et échangent des informations relatives aux critères, procédures et pratiques de sécurité en vigueur en matière de protection des informations classifiées.

Article 5. Mesures de protection et accès aux informations classifiées

1. Conformément à leur législation nationale, les États des Parties prennent toutes les mesures appropriées afin de protéger les informations classifiées échangées ou générées en vertu du présent Accord. Ces informations classifiées bénéficient d'un niveau de protection équivalent à celui qui est accordé à leurs informations classifiées nationales de même niveau de sécurité, conformément à l'article 3.

2. La Partie d'origine informe par écrit la Partie destinataire de toute modification apportée aux niveaux de sécurité des informations classifiées transmises.

3. L'accès aux informations classifiées est limité aux personnes autorisées, sur la base du principe « besoin d'en connaître », à accéder aux informations classifiées d'un niveau de sécurité équivalent, conformément à leur législation nationale.

4. L'État d'une Partie reconnaît les habilitations de sécurité individuelle et d'établissement délivrées conformément à la législation nationale de l'État de l'autre Partie ; les habilitations de sécurité sont équivalentes conformément à l'article 3.

5. Les autorités de sécurité compétentes, sur demande et conformément à la législation nationale de leur État, se prêtent mutuellement assistance au cours des procédures d'habilitation.

6. Les autorités de sécurité compétentes s'informent mutuellement sans délai de toute modification apportée aux habilitations de sécurité individuelles et d'établissement, notamment en cas de déclassement ou de déclassification de leur niveau de sécurité.

7. La Partie destinataire :

- a) Ne transmet aucune information classifiée à une tierce partie sans l'accord écrit préalable de la Partie d'origine ;
- b) Classifie les informations reçues conformément à l'article 3 ;
- c) N'utilise des informations classifiées qu'aux fins pour lesquelles elles ont été transmises.

Article 6. Transmission des informations classifiées

1. Les informations classifiées sont transmises par la voie diplomatique, sauf convention contraire entre les autorités de sécurité compétentes. La Partie destinataire confirme par écrit la réception des informations classifiées.

2. La transmission électronique d'informations classifiées est effectuée au moyen de méthodes de chiffrement approuvées par les autorités de sécurité compétentes.

Article 7. Reproduction et traduction d'informations classifiées

1. Les reproductions et traductions d'informations classifiées se font conformément à la législation nationale de l'État de la Partie destinataire et aux procédures suivantes :

- a) Les personnes physiques sont titulaires d'une habilitation de sécurité individuelle appropriée, conformément à la législation interne de leur État ;
- b) Les traductions et les reproductions sont classifiées et protégées de la même manière que les informations classifiées originales ;
- c) Le nombre de traductions et de reproductions ne dépasse pas celui requis pour l'usage officiel visé ;
- d) Les traductions sont accompagnées d'une note dans la langue de la traduction, indiquant qu'elles contiennent des informations classifiées reçues de la Partie d'origine.

2. Les informations classifiées portant la marque de classification TAJNÉ/ՀՈՒՅԺ ԳԱՂՏՆԻ/SECRET ou une marque de niveau supérieur ne sont traduites ou reproduites qu'avec l'accord écrit préalable de la Partie d'origine.

Article 8. Destruction d'informations classifiées

1. Les informations classifiées sont détruites de manière à empêcher leur reconstitution intégrale ou partielle.

2. Les informations classifiées portant la marque de classification jusqu'au niveau DÔVERNÉ/ԳԱՂՏՆԻ /CONFIDENTIEL sont détruites conformément à la législation nationale de la Partie destinataire.

3. Les informations classifiées portant la marque de classification TAJNÉ/ՀՈՒՅԺ ԳԱՂՏՆԻ/SECRET ou une marque de niveau supérieur ne sont pas détruites, mais sont restituées à l'autorité de sécurité compétente de la Partie d'origine.

4. Un rapport relatif à la destruction d'informations classifiées est rédigé et sa traduction en langue anglaise est transmise à l'autorité de sécurité compétente de la Partie d'origine.

Article 9. Contrats classifiés

1. L'État d'une Partie qui souhaite conclure un contrat classifié avec le contractant de l'État de l'autre Partie, ou qui souhaite autoriser l'un de ses propres contractants à conclure un contrat classifié sur le territoire de l'État de l'autre Partie dans le cadre d'un projet classifié, reçoit au préalable, par l'intermédiaire de l'autorité de sécurité compétente, la confirmation écrite préalable de l'autre autorité de sécurité compétente que le contractant proposé est titulaire d'une habilitation de sécurité d'établissement appropriée.

2. Chaque contrat classifié conclu en vertu du présent Accord inclut :

- a) L'obligation du contractant de garantir que ses installations remplissent les conditions nécessaires pour traiter et stocker les informations classifiées d'un niveau de sécurité correspondant ;

- b) L'obligation du contractant de garantir que les personnes qui accomplissent une mission nécessitant l'obtention d'une autorisation pour traiter des informations classifiées sont titulaires d'une habilitation de sécurité individuelle appropriée ;
- c) L'obligation du contractant de garantir que toutes les personnes physiques titulaires d'une habilitation de sécurité individuelle sont informées, conformément à leur législation nationale, de leurs responsabilités à l'égard des informations classifiées ;
- d) L'obligation du contractant de procéder à des inspections régulières de sécurité de ses installations ;
- e) La liste des informations classifiées et la liste des domaines dans lesquels des informations classifiées sont susceptibles d'être conservées ou générées ;
- f) Les procédures relatives à la notification des modifications apportées aux niveaux de sécurité des informations classifiées ;
- g) La liste des voies de communication et des moyens de transmission électronique ;
- h) La procédure relative au transport d'informations classifiées ;
- i) La liste des personnes physiques ou des personnes morales pertinentes autorisées chargées de la coordination de la protection des informations classifiées liées au contrat classifié ;
- j) L'obligation du contractant de communiquer toute perte, fuite ou déclassification non autorisée, avérée ou suspectée, d'informations classifiées ;
- k) L'obligation du contractant de transmettre une copie du contrat classifié à son autorité de sécurité compétente.

3. Dès le début des négociations précontractuelles entre un contractant situé sur le territoire de l'État d'une Partie et un contractant situé sur le territoire de l'État de l'autre Partie, aux fins de la conclusion de contrats classifiés, l'autorité de sécurité compétente informe l'État de l'autre Partie du niveau de sécurité accordé aux informations classifiées liées à ces négociations précontractuelles.

4. Les représentants des autorités de sécurité compétentes peuvent se rendre visite afin d'analyser l'efficacité des mesures adoptées par le contractant pour garantir la protection des informations classifiées liées à un contrat classifié. Toute visite doit être notifiée au moins 20 jours à l'avance.

Article 10. Visites

1. Les visites de ressortissants de l'État de l'une des Parties dans l'État de l'autre Partie qui impliquent l'accès à des informations classifiées, requièrent l'accord écrit préalable de l'autorité de sécurité compétente de l'État d'accueil.

2. Les visites impliquant l'accès à des informations classifiées ne sont autorisées par l'État d'une Partie aux visiteurs de l'État de l'autre Partie que si ces derniers sont titulaires d'une habilitation de sécurité individuelle appropriée et sont autorisés à recevoir ou à utiliser à des informations classifiées conformément à leur législation nationale.

3. Les visites de ressortissants d'un État tiers impliquant l'accès à des informations classifiées ne sont autorisées que sous réserve d'un accord mutuel écrit entre les États des Parties par l'intermédiaire de leurs autorités de sécurité compétentes.

4. L'autorité de sécurité compétente de l'État d'accueil reçoit une demande de visite au moins 20 jours avant cette visite.
5. En cas d'urgence, la demande de visite est adressée au moins sept jours avant la visite.
6. Toute demande de visite contient les renseignements suivants :
 - a) Le nom et le prénom du visiteur, sa date et son lieu de naissance, sa nationalité, le numéro de son passeport ou de tout autre document d'identité ;
 - b) Le nom de l'organisation ou de la personne morale que le visiteur représente ;
 - c) Le nom et l'adresse de l'organisation ou de la personne morale faisant l'objet de la visite ;
 - d) La confirmation de l'habilitation de sécurité individuelle du visiteur et de la validité de cette dernière ;
 - e) L'objet et le but de la visite ;
 - f) La date et la durée prévues de la visite requise. En cas de visites répétées, il convient d'indiquer la période totale couverte par les visites ;
 - g) Le sceau officiel de l'autorité de sécurité compétente, ainsi que la signature et la date.
7. Une fois la visite autorisée, l'autorité de sécurité compétente de l'État d'accueil fournit sa copie aux responsables de l'organisation ou de la personne morale qui doit faire l'objet de la visite.
8. La durée de validité de l'autorisation de visite ne dépasse pas un an.
9. Les autorités de sécurité compétentes peuvent établir des listes de personnes autorisées à effectuer des visites récurrentes. Les listes sont valables pour une période maximale de 12 mois. Les conditions des visites respectives sont convenues directement avec les responsables de l'organisation ou de la personne morale qui fait l'objet de la visite, conformément aux conditions convenues au préalable.

Article 11. Atteinte à la sécurité

1. Dans le cas d'une atteinte à la sécurité, qui survient sur le territoire de la Partie destinataire et entraînant une perte, une fuite ou une déclassification non autorisée, avérée ou suspectée, d'informations classifiées, l'autorité de sécurité compétente informe l'autorité de sécurité compétente de l'autre Partie et ouvre une enquête appropriée, conformément à sa législation nationale.
2. Lorsqu'une atteinte à la sécurité survient dans une tierce partie, l'autorité de sécurité compétente de la Partie d'origine prend les mesures énoncées au paragraphe 1.
3. Sur demande, l'autorité de sécurité compétente de l'autre Partie coopère à l'enquête et est tenue informée des résultats de l'enquête et reçoit la traduction anglaise du rapport final sur les raisons et l'étendue des dommages.

Article 12. Frais

Chacune des Parties supporte ses propres frais engagés dans le cadre de l'application et de la supervision du présent Accord.

Article 13. Règlement des différends

Tout différend quant à l'interprétation ou à l'application du présent Accord est réglé entre les Parties par le biais de négociations entre les autorités de sécurité compétentes.

Article 14. Dispositions finales

1. Le présent Accord est conclu pour une durée indéterminée et entre en vigueur le premier jour du deuxième mois qui suit la réception de la dernière des notifications écrites par lesquelles les Parties se sont notifiées, par la voie diplomatique, l'accomplissement des procédures internes des États des Parties nécessaires à son entrée en vigueur.

2. Le présent Accord peut, à tout moment, être modifié ou complété sous réserve d'un accord mutuel écrit entre les Parties. Les modifications et ajouts constitueront un document distinct qui entrera en vigueur suivant les modalités établies au paragraphe 1.

3. Chacune des Parties peut, à tout moment, dénoncer le présent Accord en adressant une notification écrite à l'autre Partie par la voie diplomatique. Dans ce cas, la dénonciation prend effet six mois après réception de la notification de dénonciation par l'autre Partie.

4. Nonobstant la dénonciation du présent Accord, les Parties veillent à ce que toutes les informations classifiées restent protégées jusqu'à ce que la Partie d'origine dispense par écrit la Partie destinataire de cette obligation.

FAIT à Bratislava, le 11 novembre 2014, en deux exemplaires originaux chacun en langues slovaque, arménienne et anglaise, tous les textes faisant également foi. Dans le cas d'un désaccord quant à l'interprétation des dispositions du présent Accord, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République slovaque :

[JOZEF MAGALA

Directeur de l'autorité de sécurité nationale]

Pour le Gouvernement de la République d'Arménie :

[TIGRAN SEIRANIAN

Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire]

ISBN 9789210029216



**UNITED
NATIONS**

**TREATY
SERIES**

Volume
3122

2016

**I. Nos.
53597-53607**

**RECUEIL
DES
TRAITÉS**

**NATIONS
UNIES**
